... JOURNAL INDEPENDANT ...

La Patrie

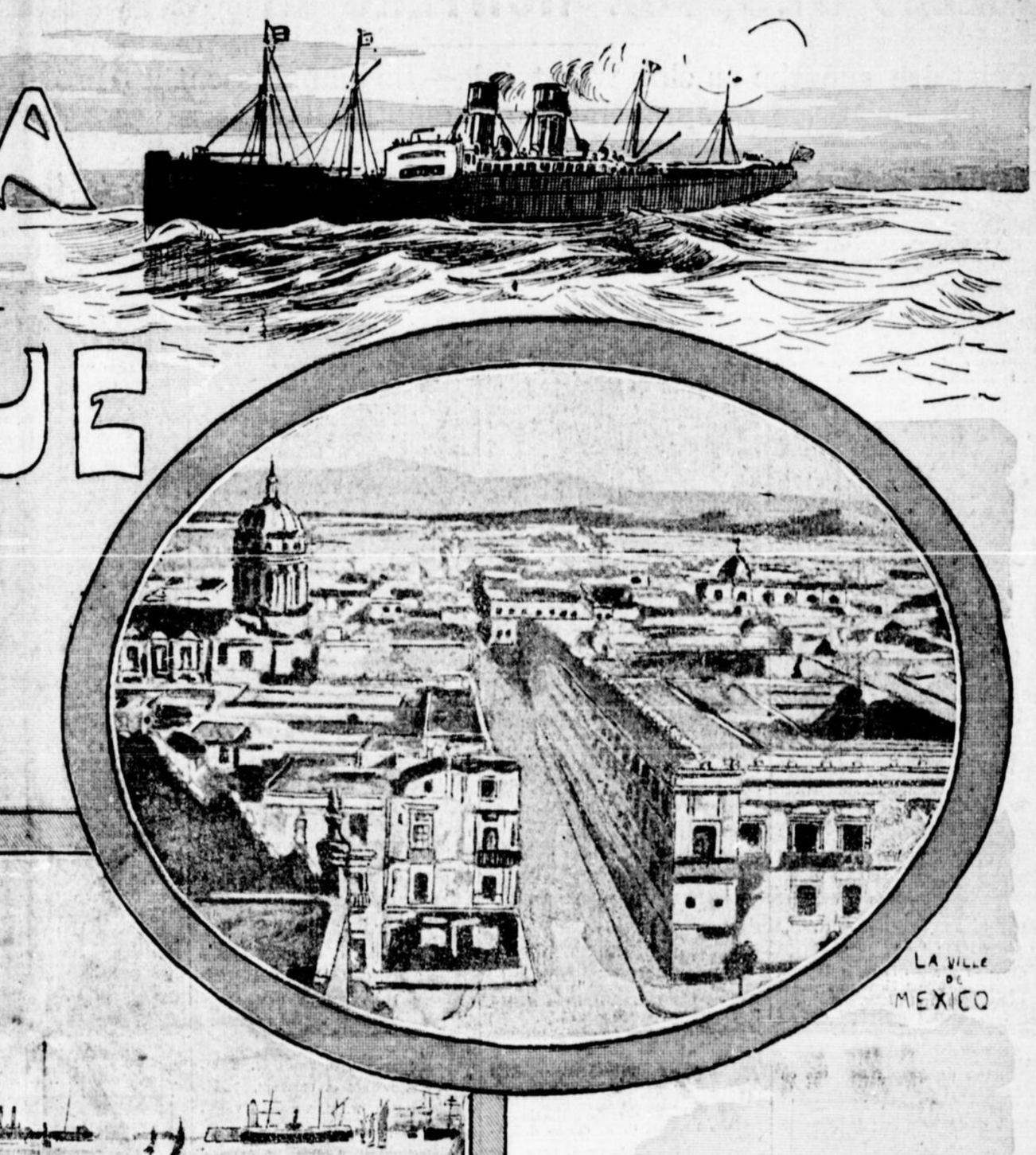
JOURNAL CANADIEN-FRANÇAIS

27e ANNEE—No 150—24 PAGES — MONTREAL, SAMEDI, 19 AOUT 1905 — LE NUMERO: UN CENTIN

LESAGE, Cour d'Appel.....

DU CANADA AU MEXIQUE





LA VILLE DE MEXICO



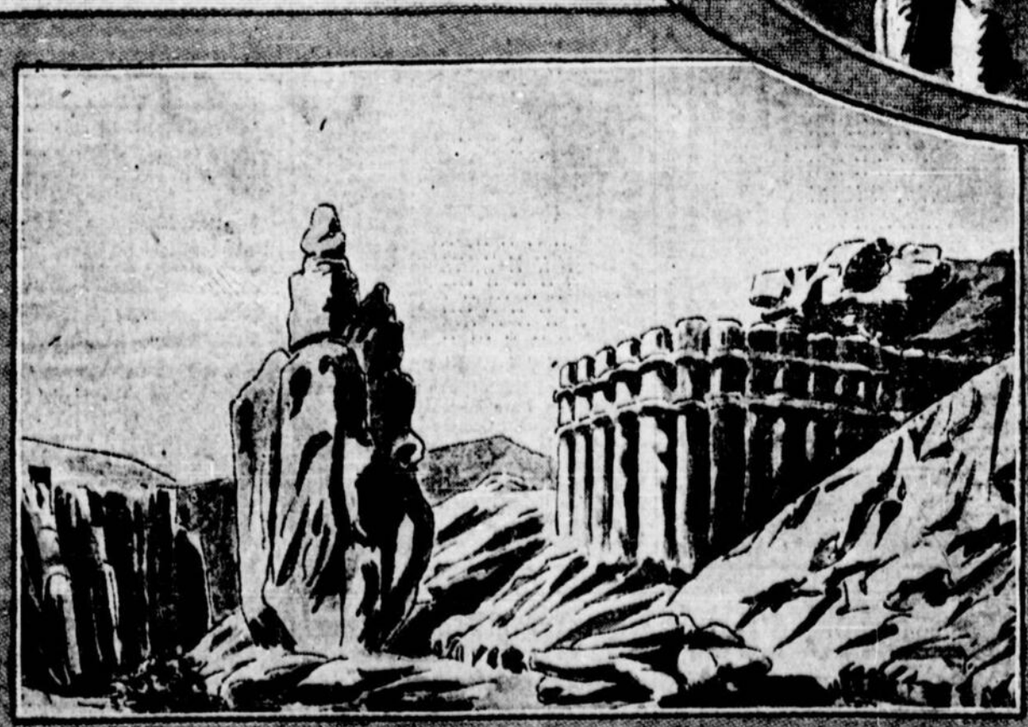
LE "MAGUEY", PLANTE DONT ON EXTRAIT LA LIQUEUR NATIONALE MEXICAINE, LE "PULQUE". (Photo prise à TACUBAYA, près de MEXICO, par M. Fn. PICARD de "LA PATRIE".)



LE PORT DE VERA CRUZ.



1 Type METIS HISPANO-INDIEN.
2 — MEXICAIN PUR SANG.
3 — INDIEN, CHEF APACHE.



MONTAGNES DE ORIZABA (Mexique)

Voir le Texte — Page 4

LA 3ième REUNION HIPPIQUE DU G. D. C.

Les courses de la semaine prochaine, au Parc De Lorimier, seront les plus remarquables de l'année

CELLES DES FOX HUNTERS EN SEPTEMBRE

Victoire superbe du club Montréal. — Ils blanchissent les Providence après une partie émotionnante

Les joutes de crosse d'aujourd'hui. -- Défaite du Téméraire

FAITS DIVERS

Les courses du Gentlemen's Driving Club, les troisièmes que donnent notre association hippique depuis le commencement de la saison d'été, auront lieu, la semaine prochaine, au Parc De Lorimier.

Ces importants événements pour lesquels près de 85,000, cinq mille dollars seront déboursés, dureront cinq jours, c'est-à-dire, de mardi à samedi prochain inclusivement.

Le présent meeting réunira cette fois les plus importantes classes de chevaux que nous puissions avoir pour le moment. Pour en arriver là, il a fallu une dose de travail peu ordinaire, accompli par des hommes de grande expérience et fort bien cotés parmi les turfmen de professions.

De fait, il est extrêmement difficile de persuader messieurs les américains, que Montréal est une ville toute aussi sport que la leur. De plus, les grands propriétaires de chevaux trotteurs ou ambleurs n'aiment pas toujours faire courir leurs chevaux sur des pistes d'un demi-mille. En cela, ils ont peut-être raison. Un cheval peut difficilement se faire valoir sur une piste d'un demi-mille de circonférence, quand il est habitué à trotter sur une piste de un mille.



M. A. RICHARD, directeur du G.D.C., et organisateur des courses.

Tous ces obstacles qui jusqu'ici paraissaient infranchissables, ont donc été surmontés par les directeurs du G. D. C. MM. Richard, Lemay et Stevens, et grâce à la propagande intelligente qui a été faite un peu partout à l'étranger, nous pouvons maintenant nous vanter d'avoir à Montréal un hippodrome aussi important que ceux des grandes villes américaines.

Les inscriptions que M. Stevens, le dévoué secrétaire du club, a reçu pour le prochain meeting, sont fort nombreuses et de toute première valeur. Dans certaines classes, plus de quinze chevaux entreront en lice.

C'est un fait très rare et qui devra être sérieusement considéré par les amateurs.

Quel beau spectacle ce sera que de voir toutes ces bêtes possédant chacune des marques très rapides, se faire une lutte acharnée, qui nécessitera peut-être des courses sensationnelles à l'extrême.

Contrairement à ce qui s'est vu aux réunions précédentes, il y aura beaucoup plus de coursiers étrangers, la semaine prochaine. En jetant un regard sur la liste que nous publions ci-après, nous pourrons constater qu'il y en aura de partout dans les Etats-Unis. Il ne nous reste donc qu'à exhorter tous les amateurs de courses de se rendre nombreux à la prochaine réunion, afin de prouver qu'on sait reconnaître et apprécier le travail colossal auquel se sont astreints les zélés sportmen que sont MM. Alfred Richard et Victor Lemay.

Nous ferons remarquer en terminant, que la direction a décidé d'admettre les dames durant toute la réunion sans leur charger le prix d'admission. L'estrade n'étant pas réservé, tous pourront y trouver place. Voici maintenant la liste complète et officielle des chevaux inscrits pour les différentes classes:

Amble et Trot. Bourse, $500 :
Major B.O., Max. Clément, Québec.
Second Thought, Newport stock Farm.
Winnie J., Newport Stock Farm.
Purity, Thomas McCabe, Plattsburg.
Minnie Kiswick, G. W. Curtis, Orangeville.
Forrest Wilks, J. A. Owen, Utica.
Meipomene, Simard et Churchill, Montréal.
Maud Wilks, Dennis Lake, Napanee.
Lottie Strathmore, E. Chevrier, Ottawa.
J. L. P., M. Papillon, St-Ours.
2.29. Amble et Trot. Bourse, $400 :
Lady Gothard, M. Connors, Peterborough.
Little Mack, Dorchester Stables, Montréal.
Miss Nutwood, Newport Stock Farm.
O. Flannigan, Newport Stock Farm.
Blanch B., Dr C. A. Barnett, Potsdam.
Grove Boy, L. G. Bers, Hogansburg.
Wilkwood jr. — Allen Silmser, Cornwall.
Dan Finister, John Aldoris, Gananoque.
Miss Catherine Gazette, C. Robillard, Montréal.
Bell W., M. McDonald, Montréal.
Fleet Girl, Simard et Churchill, Montréal.
Aceta, Dennis Lake, Napanee.
Lord Brino, Chas. McMahen, Port Hope.
Kitty Wilkes, W. H. Hodson, Montréal.
Little Tim, W. H. Hodson, Montréal.
2.26. Trot. Bourse, $400 :
Major Henry, E. Bisaillon, Montréal.
Miss D. C., E. Bisaillon, Montréal.
Foster C., A. H. Ingram, Montréal.
Gossimo, O. Marchand, Montréal.
Gent Bank Jr., N. Emond, Montréal.
King Allen, A. B. Martin, Addison Junction.
Frank Wilks, P. Brossard, Montréal.
Ben N., U. R. Williams, Valparaiso.
Dranna, A. B. Martin, Addison Junction.
Dandy Lambert, A. Roy, Beauharnois.
2.20. Amble et Trot. Bourse, $500 :
Bucher, M. Connors, Peterborough.
Sweet Marjory, J. A. Worman, Westport.
Illyssa, U. Gauvin, Québec.
Second Thought, Newport Stock Farm.
Winnie J., Newport Stock Farm.
Grove Boy, L. G. Bero, Hogansburg.
Nellie Stanton, D. Richard, Montréal.
Billy G., W. J. Reid, Gananoque.
Nellie Wilkes, J. O'Connor, Montréal.
Melpomene, Simard et Churchill, Montréal.
Hattie C., Simard et Churchill, Montréal.
Frank C., George Barnum, Gananoque.
Lott o Strathmore, C. Chevrier, Ottawa.
Silver Boy, A. Roy, Beauharnois.
J. P. L., M. Papillon, St-Ours.
Nettie Wright, W. H. Acton, Gananoque.
2.26. Amble et Trot. Bourse, $500 :
Lady Gothard, M. Connors, Peterborough.
Silver Wilkes, J. B. Bigaouette, Québec.
Little Mack, Dochester Stables, Montréal.
Fre Fly, Newport Stock Farm.
Miss Nutwood, Newport Stock Farm.
O'Flannagan, Newport Stock Farm.
Blanche B., Dr C. A. Barnett, Potsdam.
Grove B., L. G. Biro, Nogansport.
Milkwood Jr., Allen Silmser, Cornwall.
Dan Finister, John Aldoris, Gananoque.
Bell W., M. McDonald, Montréal.
Fleet Girl, Smimard et Churchill, Montréal.
Aceta, Dennis Lake, Napanee, O.
Lord Brino, Chas. McMahen, Port Hope.
Fabiola, A. B. Martin, Addison Junction.
Headlight, W. H. Acton, Gananoque.
2.13. Amble et Trot. Bourse, $400 :
Major B. C., Max. Clément, Québec.
Billy Hurd, Newport Stock Farm.
Jubilator, O. J. Senter, Potsdam.
Minnie Kiswick, C. W. Curtis, Orangeville.
Bert Booth, C. Robillard, Montréal.
Celia, J. A. Owen, Utica.
Antidee, H. Bonnenfant, Montréal.
Guerner, Wm. William, Montréal.
Maud Wilkes, Dennis Lake, Napanee.
Frank S., A. Lebeau, Sutton.
2.19. Trot. Bourse, $500
Nico H., A. H. Ingram, Sherbrooke.
Lady Woodmark, O. Marchand, Montréal.
Patricia, Simard et Churchill, Montréal.
Western Girl, W. R. Williams, Valparaiso.
Firtt Cousin, J. H. Sweeney, Potsdam.
Dandy Lambert, A. Ray, Beauharnois.
Lizzie Muscovite, F. St-Vincent, Montréal.
Palm, J. Murphy, Richmond.
King Allen, A. B. Martin, Addison Junction.
2.18. 1-2 mille en épreuves, $200 :
Illyssa, U. Gauvin, Québec.
Second Thought, Newport Stock Farm.
OlFlannagan, Newport Stock Farm.
Billy G., W. J. Reid, Gananoque.
Minnielloyd, W. F. Hodson, Montréal.
Silver Boy, A. Roy, Beauharnois.
J. P. L., M. Papillon, Québec.
2.23. Amble et Trot. Bourse, $400 :
Blucher, W. Connors, Peterborough.
Silver Wilkes, J. B. Bigaouette, Québec.
Sweet Marjory, J. A. Worman, Westport.
Fire Fly, Newport Stock Farm.
Miss Nuttwood, Newport Stock Farm.
O'Flannigan, Newport Stock Farm.
Grove Boy, L. G. Bero, Hogansport.
Orilla Bell, Geo. Powell, Orilla.
Nellie Wilkes, J. O'Connors, Montréal.
Hattie C., Simard et Churchill, Montréal.
Western Girl, W. R. Williams, Valparaiso.
Frank C., Geo. Barnum, Gananoque.
Lord Brino, Chas. McMahon, Port Hope.
Little Clip, Alex. Hunter, Ottawa.
Free for all. Bourse $600 :
Major B.O., Max. Clément, Québec.
Billy Hurd, Newport Stock Farm.
Jubilator, O. J. Senter, Potsdam.
Bert Booth, C. Robillard, Montréal.
Antidee, H. Bonnenfant, Montréal.
Guesner, Wm. Williams, Montréal.
Unnamed, W. R. Williams, Valparaiso.
Dumont W., J. G. Wornock, Ottawa.
Frank S., A. Lebeau, Sutton, Qué.

UN DEFI DE $500.00

M. C. Robillard, le jockey bien connu, a fait l'acquisition, ces jours derniers, d'une jument appelée Miss Katherine Gazette, par Gazette.

Robillard en est tellement satisfait, qu'il ne craindrait pas de la faire trotter contre n'importe quel rejeton du fameux étalon, pourvu qu'il ne soit pas âgé de plus de 5 ans. Il engagerait même sa jument dans une course de 1 à 5 milles pour une somme de $100 à $500. Avis aux propriétaires.

Pour informations, s'adresser au Parc De Lorimier.



M. V. LEMAY, directeur du G.D.C., et organisateur des courses.

SWEET MARIE PERD

Poughkeepsie, 19.—Ceux qui ont suivi les courses du Grand Circuit, sont d'opinion que celles qui ont eu lieu hier, sur la piste de l'Hudson River, ont été les plus belles.

Les 3 épreuves dans la classe des 2.09 ont été les meilleures qui se soient encore courues. Dans le free for all, Sweet Marie a été battue d'plate couture, se classant dernière sur les quatre partants.

SOMMAIRE

Classe 2.08. Amble, 2 dans 3. Bourse, $1,000.

Baron Grattan, b.g., par Grattan Gameleon (Geers)	1	2	1



M. E. P. STEVENS, secrétaire du G. D. C.

Frank Yokum, b.g. (McGrath)	2	1	2
Estatie, p.m. (Lang)	3	3	3
Black Hall, b.g. (Snow)	dis		
Temps—2.04¼, 2.04¾, 2.04¾.			
Classe 2.17, Trot, 3 dans 5. Bourse, $1,000.			
Choir Boy, g.g., par Graydon—Jay Gould (Geers)	1	1	1
Lizzie G., blk. m. (McDonald)	2	2	2
Pat T., g.h. (Patterson)	3	3	3
Martha B., b.m. (Lang)	4	5	4
Balladi, b.m. (Rutherford)	5	4	4
Temps—2.15¼, 2.12¼, 2.10¾.			dis
Classe 2.24, trot 3 dans 5. Bourse, $1,000.			
Albert C. g.g., par Bellini (Dickerson)	2	2	1
Gateway, ch. g., par Strathway (Hellman)	1	1	4
Lee Wickliffee, b.g. (Nichols)	3	3	2
Renewal, ch.g. (Rowe)	5	4	3
Sister Collette, b.m. (Cash)	4	5	r.o
Claudi, ch.g. (Patterson)			dis
Temps—2.12¼, 2.12), 2.14¾, 2.15, 2.17¼.			
Free for all, trot, 2 dans 3. Poughkeepsie, $1,500.			
Yiverton, b.g., par Galileo Rex (Powell)	1	1	
George G., b.g. (Geers)	2	2	
McKinley, b.g. (Benyon)	3	3	
Sweet Marie, b.m. (McDonald)	4	4	
Temps—2.07½, 2.06¼.			

LES FOX HUNTERS

Le club des Fox Hunters (chasseurs de renards) dont notre excellent ami, M. L. H. Painchaud, est le fondateur, prépare pour la mi-septembre un événement sportif de toute première valeur.

Cet événement, dont nous publions l'entier programme, aura lieu le 16 septembre au Parc DeLorimier.

Ce sont tout simplement des courses de chevaux coureurs pardessus des obstacles de 7 pieds qui seront données cette journée-là.

Le programme que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs, est assurément le plus beau et le plus complet que nous puissions désirer.

Ceci fait donc honneur aux organisateurs et tout ce que nous espérons pour eux c'est de remporter un franc succès sur toute la ligne.

PROGRAMME

2.30 p.m. CHASSEURS NOVICES, environ 1 1-2 mille.

COUPE. Pour les chevaux choisis par le comité des FOX HUNTERS, appartenant aux membres et montés par eux, revêtus de leur costume. Poids 165 lbs. Excédent permis.—Entrée 85.

3.15 p.m. CHASSEURS QUALIFIES Handicap, environ 2 milles.

COUPE: pour les chevaux ayant un certificat de maître d'équipage pour 1904 ou 1905, propriété reconnue des membres des FOX HUNTERS ou tout autre corps de Chasse de la Puissance. Entrée $10.

4 p.m. CULTIVATEURS environ 1 1-2 mille.

BOURSE $150, $40 au 2ème, $20 au 3ème, $10 au 4ème $5 au 5ème.

Pour chevaux engendrés dans la province de Québec, la propriété de cultivateurs de la dite province de même que les juments importées ayant mis bas dans la province. Les chevaux montés par cultivateur seulement. Poids à leur choix. Entrée gratuite.

4.45 p. m., ouverture Handicap—environ 2 1-2 milles, bourse $200; $50, au 2e; $25 au 3e.

Entrée $10. Partants, $5 additionnels. 4 partants.

5.30 p. m.,—Trophée des Fox Hunters—environ 2 1-2 milles.

Le 2e cheval gagne son entrée. Pour les chevaux qualifiés avec les FOX HUNTERS en 1905, et, n'ayant jamais participer à d'autres courses qua celle des Chasseurs, de 1905, ou, à celle du Roi, pour la province de Québec. Les chevauxi propriété reconnue des membres des F. H., avant le 1er septembre 1905 et, montés par ceux-ci ou autres membres d'un corps de chasse de la Puissance dans leur costume respectif.

Poids—154 livres pour 4 ans; poids 170 livres pour 5 ans; poids 180 livres tous âges.

10 livres allouées pour Demi-sang. Entrée $10. Excédent de poids permis.

Les règlements THE NATIONAL STTEPLECHASSE AND HUNT Association prévaudront. Les entrées fermeront le 11 septembre 1905.

Pour information s'adresser au bureau des FOX HUNTERS : 107 St-Jacques.

COURSES SPECIALES

Deux matchs de chevaux très intéressants auront lieu dimanche, à 3 heures, à l'hippodrome de Terrebonne. Le premier pour un pari de $75, sera entre Morton-Pilot à Albert Berthiaume, et Nellie Muscovite à Louis Labelle.

Le cheval de M. Berthiaume devra arriver deux arpents avant l'autre ou perdre la course. Celleci-ci sera 2 dans 3.

Le deuxième match, pour un pari de $20, sera entre les chevaux d'Omer Labelle et d'Arthur Beausoleil. Il sera de 3 dans 5.

LA CROSSE

LA JOUTE DE CET APRES-MIDI

Les Capital arriveront vers onze heures ou midi. Quelques heures plus tard ils se rendront au terrain de la M.A.A.A., et entreprendront leur joute de crosse avec le club Montréal. Que ceux qui veulent passer quelques heures agréables se rendent à cet endroit. Ils assisteront assurément à un spectacle qui sera plaisant sous tous rapports.

DEMAIN AU NATIONAL

Le National II jouera, demain après-midi, contre les Emmets d'Ottawa, dont la force et les capacités sont de beaucoup supérieures à celles des Beavers de dimanche dernier. Les jeunes ont terminé leurs pratiques préparatoires hier soir.

BASEBALL

EN SIXIEME POSITION

Par sa victoire sur Providence, hier après-midi, Montréal est remonté d'un cran. Toronto et Rochester se trouvent maintenant en dernière position.

Montréal gagna hier, grâce un peu à la chance (pas le joueur) et au jeu splendide de McCarthy. N'eût été sa présence dans la boite nous aurions infailliblement perdu cette partie, car les erreurs de Lachance, Manny et Hartman furent suffisantes croyons-nous pour donner aux Providence l'avantage du jeu.

La partie fut jolie à voir. On remarqua surtout le jeu de Wiedensaul au champ. Il accepta neuf chances avec la meilleure grâce et le meilleur jugement possible. Un retour de la balle au dernier but par Jimmy Bannon, retirant Roch, mérita les applaudissements de l'assistance.

Dans le premier inning, Wiedensaul se posta au second but sur son two-bagger et fila au troisième sur un coup de Bannon et entra ensuite sur une fielder's choice.

Le club local compta un autre point sur le deuxième bon coup de Georges Lachance et un joli deux buts par McCarthy, qui fut le plus surpris du monde.

Les visiteurs faillirent égaliser le score dans le dernier inning. Lachance échappa la balle frappée par Brodie, et Jacklitsch prit son but, Mac retira Conn sur des strikes. Pour comble de malheur, Meaney échappa lui aussi une balle après une longue course. Trois hommes étaient sur les buts avec un homme de retiré. Thomas, qui remplaça Rock, frappa à Dutch qui lança à Rang, clouant Brodie au home. Thommy renvoya à "Candy" qui fit mourir Thomas.

Le gérant Dunn encourut la disgrâce de M. Hassett et dut se retirer. Poland le remplaça au second but.

MONTREAL

	A	B	R	H	P.O.	A.	E.
Weidensaul, 2b.	4	1	1	4	6	0	
Meaney, r.f.	4	0	0	0	0	1	
Bannon, c.f.	4	0	3	1	1	0	
F. Hartman, 3b.	3	0	1	0	2	0	0
Jevey, l.f.	4	0	0	2	0	0	
Rang, c.	4	0	0	7	2	0	
Lachance, 1b	3	0	2	12	1	0	1
Ha tman, s.s.	3	0	0	1	5	1	
McCarthy, p.	3	0	1	1	1	0	
	30	2	8	27	18	3	

PROVIDENCE

	A	B	R	H	P	O	A	E
McFarland, l.f.	4	0	1	1	0	0		
Dunn, 2b.	3	0	0	1	4	0		
Poland, 2b.	1	0	0	0	0	0		
Brodie, c.f.	4	0	2	1	0	0		
Jacklitsch, c.	4	0	0	2	0	1		
Conn, 1b.	4	0	1	13	0	0		
Morgan, 3b.	4	0	0	2	4	0		
Rock, s.s.	3	0	0	3	4	0		
Ball, r.f.	3	0	1	1	0	1		
Nops, p.	3	0	0	0	3	0		
xThomas	1	0	0	0	0	0		
	32	0	5	24	15	2		

x—Frappa à la place de Rock à la neuvième.

Score par innings :

Providence	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Montréal	1	0	0	0	0	0	1	0	x	—2

Sommaire.—Coups bons pour deux buts, Brodie, McCarthy; sacrifice hit, L. Hartman; buts volés, Rock, Jevey, Lachance; double jeu, F. Hartman à Rang à Lachance; struck out, par Nops, 2; par McCarthy, 5; balle dans les buts, de Nops, 1; de McCarthy, 1; frappé par la balle du pitcher, par Nops, 1; par McCarthy, 1; wild pitch, McCarthy; laissés sur les buts, Providence, 6, Montréal, 7. Umpire, Hassett.

PARTIE DE LIGUE DE L'EST

	R.	H.	E.
A Toronto :—			
Toronto	1	7	4
Jersey City	8	5	0

Batteries—Moeller et Toft; Linderman et Vandergrift. Umpires, A. Moran et F. Moran. Assistance, 700.

A Rochester :

Rochester	4	8	0
Newark	6	13	5

Batteries.—Schultz et Payne; Steelman, Pardee, Hesterfer et O'Connor. Umpire, Egan.

A Buffalo —
(Première partie).

Buffalo	6	9	1
Baltimore	7	13	0

Batteries.—Yerkes et McManus; Burchell et Rogers.
(Seconde partie).

Buffalo	7	11	1
Baltimore	0	3	3

Batteries.—Greene et McAllister; Adams et Hearne. Umpires, Conway et Zimmer. Assistance, 3,350.

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Jersey City	61	34	.642
Baltimore	58	34	.630
Providence	56	37	.602
Newark	49	47	.510
Buffalo	44	52	.458
Montréal	41	60	.406
Toronto	39	58	.402
Rochester	36	60	.375

PARTIES DE LIGUE AMERICAINE

	R.	H.	E.
A St-Louis —			
St-Louis	3	13	1
Philadelphie	3	13	1

Seizième inning : (Arrêtée : obscurité.)

Batteries.—Glade et Spencer; Henley, Waddell, Barton et Schreck. Umpire, Hurst. Assistance, 1,500.

A Chicago :—

	R.	H.	E.
Chicago	6	9	1
New-York	4	6	3

(Arrêtée, pluie.)

Batteries—White, Smith, McFarland et Sullivan; Orth, Newton et Kleinow. Umpire, Connolly. Assistance, 8,848.

A Cleveland :

Cleveland	0	2	3
Washington	3	8	0

Batteries.—Moore, Hall et Bosiow; Hughes et Heyden. Umpire, O'Loughlin. Assistance, 1,823.

A Détroit —

Détroit	2	5	2
Boston	1	5	1

Batteries.—Donovan et Warner; Young et Criger. Umpires, Sheridan et McCarthy. Assistance, 1,500.

LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphie	60	38	.612
Chicago	54	40	.574
Cleveland	57	44	.564
New-York	50	43	.538
Boston	49	46	.516
Détroit	46	54	.426
Washington	39	60	.394
St-Louis	34	65	.343

LIGUE NATIONALE

A New-York :—

Chicago	4	7	2
New-York	5	6	2

Batteries.—Briggs, Weimer et Kling; McGinnity et Bowerman. Umpire, O'Day. Assistance, 8,000.

A Brooklyn —

Brooklyn	1	5	1
Pittsburg	2	5	0

Batteries.—McIntire et Ritter; Sowder et Peitz. Assistance, 2,000.

LIGUE NATIONALE

	R.	H.	E.
A Boston —			
Première partie :			
Boston	12	17	3
Cincinnati	0	8	4

Batteries.—Willis et Moran; Walker, Harper, Baker et Street. Umpire, Bausewine.
Seconde partie :

Cincinnati	8	14	2
Boston	7	14	2

Batteries.—Chech, Overall et Schlei; Willebs, Harley et Needham. Umpire, Bausewine. Assistance, 3,120.

A Philadelphie :

St-Louis	11	15	2
Philadelphie	9	12	3

Batteries : Brown, Taylor et Grady; Pittinger, Sparks et Doom. Umpires, Klem et Emslie. Assistance, 2,883.

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	76	31	.710
Pittsburg	69	40	.633
Philadelphie	60	47	.561
Chicago	61	48	.560
Cincinnati	58	51	.532
St-Louis	42	66	.378
Boston	39	75	.324
Brooklyn	33	74	.308

DEMAIN AU PARC MASCOTTE

Cherrier et Mascotte se rencontreront demain au Parc Mascotte dans une partie de ligue. Comme les deux clubs sont dans la course pour le championnat chacun réclame la victoire. A une heure les Mascotte II rencontreront les Canadiens de St-Henri.

La partie Mascotte-Cherrier aura lieu à 3 heures.

On ne devrait Pas laisser passer Cette chance d'Epargner de l'Argent et de se Procurer de Bons Vetements

Notre vente à un seul prix ne durera que tant qu'il y aura des lignes brisées de complets. Chaque jour que vous retardez rend vos chances moindres.

Rappelez-vous que les complets valent $15, $18, $20 et $22. Nous en avons enlevé les étiquettes et les avons tous marqués à un un seul prix.

$12.00

Semi-ready

231 RUE ST. JACQUES
2551 RUE STE. CATHERINE EST
Aussi à Ottawa, Québec, Sydney, Halifax, St. Jean, New York et onze autres cités.

Il vous Faut de Bonnes Chaussures



Vous voulez savoir pourquoi les INVICTUS sont meilleures que les autres chaussures.

Pourquoi elles durent si longtemps, paraissent mieux et chaussent mieux.

Chaque pièce de cuir dont elles se composent est soigneusement examinée par un expert en fait de cuir.

La moindre inperfection fait rejeter le cuir.

Ainsi, l'on emploie que le plus beau et le meilleur cuir—

Les INVICTUS chaussent avec aisance, sont élégantes—

Parce qu'elles sont faites d'après des formes nouvelles, absolument conformés à toutes les lignes de votre pied.

Dans les styles à lacets et Blucher, avec bout moyennement pointu; talons hauts, bas et moyens; semelles moyennes tannées au chêne et plates jusqu'au bout. Empeigne en poulin verni et bout en chevreau souple et mat, $5.00.

Invictus Shoe Store,
249 rue St-Jacques,
(vis-à-vis le Restaurant Ottawa).

AMUSEMENTS

ACADEMIE Mar. Mer et Sam. à 2.15 h. Tous les soirs à 8.15 h. precises
Le sujet de conversation en ville
Pollard's Australian Juvenile Opera Co
Matinée aujourd'hui; ce soir, dernière représentation de
THE BELLE OF NEW-YORK
Lundi, 21ème semaine, production élaborée de la comédie musicale d'Auguste Daly
"A RUNAWAY GIRL"
Sur demande "PINAFORE", aux deux matinées de mercredi et samedi.
Achetez vos billets de bonne heure cette semaine. Prix 15c, 25c, 50c et 75c. Sièges en vente maintenant 1503

ROYAL — Semaine prochaine — Matinée tous les jours
GASPARD BROS. présentent
Le grand mélodrame sensationnel
A DANGEROUS LIFE
Prix—10c, 20c, 30c et 50c 1184

THEATRE NATIONAL, 1440 Ste Catherine
Tel. Bell Est 1746. Tel. Marchands
SEMAINE DU 21 AOUT 1905 **L'AIEULE**
Le spectacle commencera par LA VIRGILIA.
Prix populaires. Semaine prochaine: LA PA
MILLE FONT BIQUET.

PARC SOHMER — CETTE SEMAINE A 3 et 8 hrs p.m.
MILLE ADGIE, et ses lions dressés!
VAIDIS SISTERS, trapèze tournante;
"DOLLAR TROUPE", 8 acrobates sur tapis
CAPT. WEBB, et ses lions de mer (seals).
NORMANDIN, chant. La bande du Parc, etc etc.
ADMISSION, 10 CENTS. Enfants, après-midi de semaine, 5 cents. 1434

PARC RIVERSIDE
L. TREMBLAY, PROP. Al. READ, Direct. des Amusements
Semaine commencait Dimanche 20 Aout, 190
2 representations par jour à 3 et 8.30 p.m.
BEAU TEMPS OU MAUVAIS TEMPS
"A BELL BOY"
Mélange Musical le plus comique qu'il est possible de voir et d'entendre introduisant 20 Acteurs et Actrices.
Jolies femmes, Melodies Harmonieuses, Choeurs Puissants, Comédiens sans pareils
Vues animées. Nouveau programme. "Glissière Electrique." Concert tous les jeudis et dimanches soirs.
Tous les chars conduisent au Parc
ADMISSION . . . 10c Cents

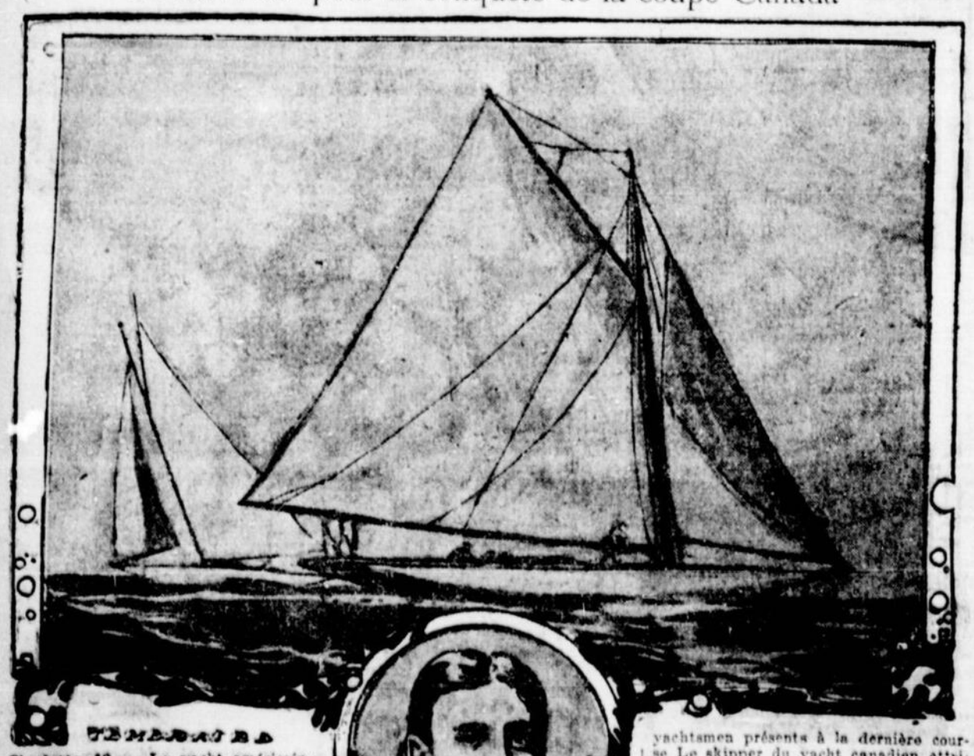
ARENA Elle sera ici Les 26 et 28 Aout
LA FAMEUSE
MUSIQUE
—DES—
IRISH GUARDS
"L'une des meilleures dans l'Armée Anglaise." London Times.
Sièges maintenant en vente au bureau succursale du Star, angle des rues Peel et Ste-Catherine.
PRIX: Soirées, 25c, 50c, 75c et $1.00. Sièges de loge, $1.50. Loges, $8.00.
Matinées, 25c 50c et 75c. Sièges de loge, $1.00. Loges, $5.00.

Phone March. 883. Langlois Freres Prop.
The CANADA SHOW CASE Co.
Manufacturier de
Vitrines et Fournitures pour Magasins,
5 Rue Ste-Monique, Près St-Antoine
17-10



L'art de marcher gracieusement est appris sur les
Talons en Caoutchouc "Dunlop Comfort"
Faits par The Dunlop Tire Company, Limited, Toronto.
Les talons "Comfort" reposent les nerfs pendant que vous marchez.

Le yacht canadien Téméraire et son capitaine, qui ont fait une si belle lutte pour la conquête de la coupe Canada



TEMERAIRE



M. E. P. STEVENS, secrétaire du G. D. C.

Charlotte, 19 — Le yacht américain Iroquois a gagné hier, la course qui décidait de la possession de la coupe Canada. Le yacht de Fife a bien figuré dans les 5 courses. Il a clairement démontré sa supériorité dans les grosses brises L'Iroquois a donc conservé la coupe aux Américains, après avoir été bien près d'être déclassé Le Téméraire a fait l'admiration des nombreux yachtsmen présents à la dernière course Le skipper du yacht canadien attribue l'échec d'hier au dérangement d'une voile, arrivé au moment où le Téméraire pouvait devancer son rival. Voici le temps officiel de la course :

Départ :	
Téméraire	11.15.10
Iroquois	11.15.15
Arrivée :	
Iroquois	2 17.1.
Téémraire	2.19.20

Grandes Courses de Chevaux
Sous les Auspices du "Gentlemen's Driving Club."
Au Parc DeLorimier, les 22, 23, 24, 25, 26 Aout 1905
$4,500 Seront Distribués
Tous les meilleurs Chevaux d'Amerique y prendront part.
MM. Richard et Lemay, Propriétaires. 150-6

TOUS LES SAVONS PROCLAMENT LEUR PURETÉ

SUNLIGHT SAVON

Le garantit. C'est cette pureté qui permet au Sunlight Savon de si bien nettoyer votre linge sans le détériorer et sans frottement pénible. Egalement bon dans l'eau dure ou douce.

Achetez Sunlight.

Essayez-le. Votre argent remboursé s'il n'est pas aussi bon que nous le prétendons.

Lever Brothers Limited Toronto



LA CONVENTION DE SAINT-ANDRE AVELLIN

Conférences de M. le Dr W. Grignon et de M. Gustave Boyer, M. P.

Comme nous l'avons dit, hier, il nous fait plaisir de donner les grandes lignes des magnifiques conférences de MM. Gustave Boyer, M. P., et du Dr Wilfrid Grignon. Nous aimerions avoir l'espace suffisant pour publier en entier ces magnifiques enseignements.

M. Boyer, l'éloquent député de Vaudreuil, est maître de son sujet, et il a fait un joli exposé de la situation agricole dans la province. Ce qu'elle est, ce qu'elle devrait être. Quel genre de culture, ou d'exploitation agricoles, sont propres à être encouragés dans la province ?

Notre province, dit le conférencier, arrivera à occuper la place qui lui convient et où elle doit nécessairement arriver en agriculture, par la collectivité en tout.

Pour réussir, rapidement, il faut que le cultivateur unisse ses efforts, sa bonne volonté à ceux d'hommes bien disposés comme lui. Laissé seul, à ses propres ressources, hormis qu'elles soient considérables, le cultivateur ne peut pas prendre la route des améliorations, sans hélas ! trop de fois se décourager devant l'antipathie de ses voisins.

Il n'y a rien de pernicieux comme le mauvais exemple, car un cultivateur des mieux disposés à changer de méthode peut quelquefois n'en rien faire, expressément parce qu'il aura sous les yeux son ou ses voisins qui croupissent dans de vieilles et ruineuses routines du temps de nos bons grands-pères.

Tandis que dans le sens contraire, quand tous ont l'épaule à la roue, quand plusieurs cultivateurs sont en groupe, il y a de l'encouragement, une saine ambition et finalement des résultats rémunérateurs pour tout le monde. En parlant de collectivité, n'est-il pas vrai que pour améliorer un troupeau, dans un arrondissement, de vaches laitières, ou pour produire de bons chevaux, de bons moutons, de bons cochons, cela prend d'excellents reproducteurs, c'est-à-dire des reproducteurs de race qui sont en état de répondre par le caractéristique de leur nature au but proposé par les éleveurs. C'est donc par la collectivité que nous pouvons arriver à nous procurer les types d'animaux recommandés. Or ce qui s'applique dans ce cas s'applique à presque toutes les opérations de la ferme. Ne faites-vous pas votre beurre, votre fromage en commun ? Enfin, le succès est à la porte d'une paroisse, quand les cultivateurs marchent la main dans la main, s'entr'aident. Il n'y a rien comme l'entente.

M. LE Dr GRIGNON

M. le Dr Grignon a fortement insisté dans sa conférence agricole sur les devoirs lo, du propriétaire de la fabrique; 2o, du fabricant; 3o, du patron.

De même qu'il faut, dit-il, pour obtenir une bonne farine; un bon moulin, un bon meunier et du bon blé, ainsi il faut pour avoir du bon beurre ou du bon fromage: un bon fabricant, une bonne fabrique et du bon lait.

A quoi servirait-il à un fabricant de posséder tous les secrets de son métier si les patrons apportent du méchant lait, et à quoi servirait-il aux patrons d'apporter du bon lait si le fabricant ne possède pas son art à la perfection ou s'il a un méchant outillage. Il faut donc, pour atteindre la perfection dans la production du beurre et du fromage, le concours de ces trois éléments:

BON FABRICANT, BON OUTILLAGE, BON LAIT.

Le conférencier ne fut pas tendre pour les fabricants et les patrons malpropres, les mordant dans le vif, et les ridiculisant au grand plaisir de la foule, de la masse des patrons qui ont tous intérêt à ce que tout soit fait avec propreté, car après tout, il s'agit d'une affaire de justice, vu qu'il suffit souvent du lait d'un seul patron pour faire perdre de la valeur à 1,000 livres de bon lait, apporté par les voisins.

M. le Dr Grignon attira sérieusement l'attention des fabricants sur l'empaquetage qui est défectueux généralement, et c'est aux patrons à exiger des fabricants un empaquetage mieux soigné et plus en conformité avec les besoins du marché, — comme il appartient aux patrons également d'exiger une inspection sévère et régulière des fabriques et des produits.

"Chose singulière, s'exclama le conférencier, si votre commission scolaire prélève 1-4 de centin de plus dans la $1 pour augmenter un peu le salaire de vos institutrices, ce qui vous fera débourser une piastre de plus que vos taxes ordinaires, vous tempêtez, et vous maudissez vos commissaires. Mais par exemple, vous portez du lait à la fabrique pour $300, votre fabricant reçoit du lait baptisé de vos voisins, il ne connait pas son métier; il vous triche peut-être sur la pesée; il ne soigne pas l'empaquetage, il a un centrifuge qui perd du gras, et par le fait même que votre fabrique n'appartient pas à un syndicat d'inspection, vous perdez peut être $20.00, et vous ne faites pas de bruit. C'est ce que je ne comprends pas.

Faisons moins de bruit quand il s'agit de rémunérer un peu plus nos institutrices, et faisons plus de bruit quand il s'agit de confier à des mains étrangères des valeurs aussi considérables que le lait. Et cela ne peut se faire sans l'inspection. Faites donc partie des syndicats d'inspection."

M. le Dr Grignon trouve l'inspection si utile, si nécessaire, si efficace, qu'il n'a pas craint d'affirmer, que l'un des moyens les plus efficaces, ce serait

L'INSPECTION OBLIGATOIRE ET INDEPENDANTE,

c'est-à-dire que les inspecteurs ne devraient pas être payés par les patrons et les fabricants comme cela se fait aujourd'hui, mais par le gouvernement d'Ottawa, ce qui occasionnerait il est vra. une dépense annuelle de $200,000, mais que serait cette dépense somparativement à un marché de $32,000,000 que nous rapporte actuellement l'Industrie Laitière, et lequel marché pourrait être porté à $50,000,000.

La nomination et le paiement des inspecteurs locaux fourni par Ottawa, pourraient être laissés aux Sociétés d'Industries Provinciales.

Québec et Ontario se sont saignés assez largement pour l'Ouest pour que ce dernier n'ait pas à nous reprocher, une saignée annuelle de $200,000 pour protéger le principal marché de ces deux provinces.

Cette inspection locale n'exclurait pas l'inspection de nos produits laitiers avant l'exportation comme . on la fait pour le blé, les peaux et autres produits.

Vu la terrible concurrence qui nous est faite sur le marché d'Angleterre par les pays étrangers, il est temps qu'on prenne des moyens énergiques et efficaces si l'on ne veut pas perdre un marché aussi précieux.

Le conférencier conseille aux cultivateurs de ne pas mettre tous leurs œufs dans le même panier, et de ne pas tout concentrer vers l'Industrie Laitière; il ne faut pas négliger la production du Bacon qui rapporte $30,000,000 au Danemark, et seulement $12,000,000 au Canada, dans lequel chiffre d'exportation Ontario figure pour $11,500,000 tandis que Québec, à notre courte honte, ne figure que pour $500,000. Il y a aussi l'industrie chevaline qui a rapporté à Ontario, lors de la guerre du Transvaal, $200,000 tandis que Québec n'a vendu que pour $100,000.

Reste aussi l'arboriculture fruitière, qui pourrait être centuplé.

Que d'argent nous perdons pas notre propre faute.

Le Catarrhe Estival est Dangereux

Conseils Gratuits sur sa Guerison



Où debute le Catarrhe

Ne vous méprenez pas au sujet du Catarrhe estival ! Ne commettez pas l'erreur de penser que c'est un simple petit rhume persistant et ennuyeux ! C'est là la plus dangereuse forme de catarrhe, quoique ça paraisse insignifiant. Le fait significatif qu'il vous trouble durant les chaleurs, démontre que c'est un catarrhe de la pire sorte et profondément enraciné.

Traitez-le maintenant, car ce qui paraît un mal insignifiant aujourd'hui, sera dangereux et terrible en hiver. Rappelez-vous que le catarrhe estival négligé conduit d'une manière presque certaine à un état maladif et faible qui est un sûr avant-coureur de la consomption.

Apprenez maintenant, ainsi qu'il vous en coûte un sou, comment guérir le catarrhe. Ecrivez aujourd'hui au Spécialiste Sproule contre le Catarrhe, la plus haute autorité du pays sur la guérison du Catarrhe. Ce célèbre médecin ne

CHARGERA ABSOLUMENT RIEN

pour étudier votre cas soigneusement et vous dire exactement quoi faire. Acceptez son offre généreuse.

Répondez aux questions oui ou non. Ecrivez votre nom et votre adresse lisiblement, sur les lignes pointillées, découpez le coupon et envoyez-le immédiatement au SPECIALISTE, SPROULE CONTRE LE CATARRHE 61 TRADE BUILDING, Boston.

Ecrivez en français ou en anglais.

Avez-vous mauvaise haleine ?
Prenez-vous facilement le rhume ?
Votre nez se bouche-t-il ?
Crachez-vous souvent ?
Vous mouchez-vous beaucoup ?
Avez-vous la bouche amère le matin ?
Avez-vous une lourdeur à la tête ?
Avez-vous des chatouillements dans la gorge?
Du mucus tombe-t-il de votre nez ans la gorge ?

NOM .....
ADRESSE .....

PIONNIER D'ONTARIO

M. Charles F. Durand, décédé à l'age de quatre - vingt-quatorze ans, à Toronto

CARRIERE AGITEE

A Toronto, ces jours derniers, au No 237 de la rue Huron, s'est éteint l'un des derniers rejetons de cette époque tourmentée de la politique canadienne qui comprend les années 1837 et 1838. A ce titre et par le rôle qu'il a joué sur une scène où d'autres ont laissé leur vie, Charles Durand mérite peut-être que l'on exhume au profit de l'histoire, certains détails qui s'attachent à sa vie accidentée.

Né le 9 avril 1811, feu Charles Ferdinand Durand comptait à sa mort 94 ans et 4 mois. Il vit le jour près de Hamilton. Son père, nommé officier de milice en 1812, représenta un peu plus tard le comté de Wentworth et Halton à la Législature du Haut-Canada, sous l'administration de Sir John Colborne. Il fut encore pendant quelques années propriétaire de l'"Abeille" de Hamilton.



FEU CHARLES F. DURAND

Vers 1829, et pendant qu'il faisait sont cours de droit au bureau de M. Robert Berrie, de Hamilton, Charles Durand, alors âgé de dix-huit ans, s'occupa de collaborer tour à tour et parfois très activement au "Hamilton Free Press" au "Garland" et à l'"Examiner.

C'est alors qu'il revendiqua vigoureusement l'adoption d'un gouvernement responsable.

En 1837, il est arrêté

COMME REBELLE

à Streetsville, au cours d'un voyage d'affaires à Toronto. Il prétendit être en butte à la malignité de ses ennemis et soumit à ses juges un plaidoyer où il allégua n'avoir trempé dans aucun complot de rebellion, bien qu'il reconnût avoir des sympathies pour les mécontents du régime Colborne.

Après avoir été détenu temporairement prisonnier dans la partie ouest du vieux parlement, il fut transporté à la prison commune, en compagnie d'une cinquantaine d'autres personnages accusés de haute trahison.

CONDAMNE A ETRE PENDU

l'année suivante, par le juge Hazerman, après un procès retentissant, le patriote joua si bien de la plume et de l'éloquence qu'il parvint à faire changer la sentence de mort qui pesait sur lui en une autre le condamnant à l'exil et à la perte de ses biens.

Dans les mémoires qu'il a laissés, Durand n'a pas cherché du reste à dissumuler la faveur qu'il a accordée aux opinions radicales du temps.

Il passa six ans à Chicago, après quoi il obtint son pardon et put revenir au Canada, et à Toronto même où il ouvrit un bureau d'avocat en 1844.

Au sujet des relations qu'il eut par la suite occasion de renouer avec la magistrature ontarienne, voici un

DETAIL PIQUANT

raconté par le vénérable nonagenaire lui-même : "Lorsque, dit-il, lors de ma ré-apparition en Cour en 1844, je revis le juge Hagerman, celui-ci parut parfaitement dépité, fronça ses sourcils épais, et ne voulut témoigner à mon adresse d'aucune marque de civilité.

Grâce à sa haute expérience juridique, l'ex-patriote de 37 fut nommé en 1870, par le gouvernement Sandfield McDonald, inspecteur légal des bureaux placés sous la juridiction de la Cour du Banc du Roi, dans Ontario.

Feu Charles Durand était un homme de caractère droit et intègre, haïssant l'hypocrisie et l'affectation.

Il a succombé à une attaque de paralysie dont il souffrait déjà depuis quelque temps.

Outre sa femme, feu Charles Durand laisse encore pour déplorer sa perte, cinq filles nées d'une première femme et un garçon et une fille issus de son second mariage.

REDUIT UNE ENFLURE

M. Gus. E. Giroux, écrivant de Pembrooke, dit comment il a été blessé dans un chantier. "Un billot roula sur ma jambe qui devint raidie et enfla beaucoup. Lorsque j'appliquai la Nerviline de Polson, je fus soulagé. Quelques frictions avec cet excellent liniment m'ont guéri." Au chantier, la Nerviline est indispensable; elle guérit la névralgie, les rhumes, le rhumatisme et les désordres internes. Personne ne peut réellement se passer de la Nerviline. Utile contre toutes les douleurs internes et externes. Grandes bouteilles de 25 cents chez tous les marchands.

Toujours aimable, Lagrinche.

Rencontrant un ami, à la boutonnière duquel s'épanouit le ruban tricolore:

— Quel sauvetage as-tu donc bien pu opérer?

—J'ai, répond avec modestie l'ami, arrêté un cheval emporté.

—Je t'aurais cru plutôt capable, riposte Lagrinche d'un ton pointu, d'emporter un cheval arrêté.

Tableau!

Cigarettes Egyptiennes "Royal,"
15c, 25, et 50c la boite.

LA TAXE DE L'EAU

Le projet de réduction de l'échevin Duquette—Détails Intéressants

DE L'OPPOSITION

Comme on le sait déjà, l'échevin Duquette, représentant du quartier St-Denis, a donné avis que, dans 30 jours, il proposera un règlement pour diminuer la taxe de l'eau. M. Duquette a simplement énoncé le principe que la cité ne doit pas faire de bénéfice sur l'eau, mais la fournir au prix qu'elle coûte.

Or, ceci suscite beaucoup de contestations dans les cercles municipaux.

L'échevin Duquette n'a pas encore déterminé les termes de son règlement, ce qui n'est pas une petite affaire. Il se propose de faire une étude à ce sujet, afin de rediger un tarif, d'après ses vues. Naturellement, il va falloir des chiffres de la part de l'auditeur.

Quoiqu'il en soit, M. Duquette, interrogé par un reporter de la PATRIE, dit que son intention est de diminuer la taxe de l'eau, au bénéfice des pauvres gens. Je proposerai une réduction sur les loyers de

$200 ET AU-DESSOUS

Il prétend que les citoyens qui se permettent des logements d'un prix plus élevé sont capables de payer la taxe actuelle de 7 1-2 p.c.

Peut-on ainsi établir une distinction entre les différentes classes de contribuables ? Il est tout probable que non. Néanmoins les avocats de la ville sont d'opinion que le conseil, en vertu de sa charte, peut changer le tarif de l'eau sans un acte spécial de la législature.

Le plan de l'échevin Duquette ne paraît pas sourire beaucoup au président de la commission des finances, M. Vallières, et cela se conçoit assez facilement. Interrogé à ce propos, voici ce que M. Vallières disait, aujourd'hui :

"Je ne vois pas beaucoup comment on pourrait changer, sans causer de

GRAVES INCONVENIENTS

le prix actuel de l'eau si toutefois l'on propose une réduction, il faudra, en même temps, soumettre une mesure pour compenser la perte de revenu que cela entrainera. Chacun sait que nos ressources ne sont pas suffisantes pour donner un service public comme on pourrait le désirer.

"Il parait impossible d'augmenter la taxe d'affaires. Je suis un des grands propriétaires de Montréal et je suis prêt à admettre que c'est là un des meilleurs placements, qui paie d'autant mieux que les loyers sont augmentés. Les revenus de la ville augmentent en proportion. Il y a une chose certaine, c'est que si le conseil de ville de Montréal veut imposer une taxe immobilière dans la même proportion que celle qui existe dans d'autres villes de la même grandeur que Montréal, il ne sera pas nécessaire d'avoir une taxe d'eau élevée.

Dans Minneapolis la taxe est de 30 mills et, en outre, les propriétaires ont à payer tout le coût des pavages, trottoirs permanents, pose des conduites d'eau, etc.

"Les revenus de ce chef ont été l'an dernier d'environ un million et demi. A Montréal, la ville paie la moitié du coût des ces améliorations et dans certains cas le tout. En outre, l'impôt foncier n'est que de 10 mills.

"Or, ou il faut augmenter cette taxe ou faire payer les propriétaires pour les améliorations, comme cela se pratique ailleurs, si l'on veut diminuer le revenu provenant de l'eau. Comme un de ceux qui seront appelés à débourser des sommes considérables à titre de propriétaire, je ne crains pas de dire que je suis en faveur d'une

AUGMENTATION DE LA TAXE FONCIERE

ou de la mise à la charge des propriétaires des améliorations permanentes. Il faut nécessairement faire quelque chose pour que l'on puisse exécuter les travaux qu'exige l'importance de Montréal.

"Il est vrai que nous percevons de l'eau, plus qu'elle ne nous coûte, mais je ne vois pas qu'une résuction soit favorable à la classe pauvre, au nom de laquelle elle est demandée.

On peut actuellement obtenir un escompte de 3 p.c. en payant avant le 1er septembre. Une réduction générale de 10 p.c., ce qui serait le maximum, que l'on pourrait accorder, signifierait 50c de moins pour celui qui paie une taxe de $5. Or, ceci ne vaut pas la peine. Quant au riche qui doit payer $100 il ne s'occupera pas d'une réduction de $10. Je représente, il est vrai, un quartier ouvrier, mais je ne suis nullement disposé à voter pour une diminution de la taxe de l'eau."

Plusieurs autres échevins que le représentant de la PATRIE a rencontrés ont parlé dans le même sens.

L'ENTENTE CORDIALE

Le "New-York Herald" reçoit de Londres la dépêche suivante qui démontre bien que le rapprochement entre la France et l'Angleterre est aussi sincère que réel :

"L'entente cordiale a eu une grande répercussion sur tout ce qui s'est fait à Londres pendant toute la semaine dernière. Il est peu probable que les habitants de la grande capitale anglaise aient jamais montré un plus grand enthousiasme pour qui que ce soit, que celui qui a accueilli les officiers et matelots français. Il est un fait certain, c'est que quand les habitants de Londres s'enthousiasment pour quelque chose ou pour quelqu'un, ils ne restent pas à mi-chemin.

"Le seul drapeau qui avait été jusqu'ici à côté de l'"Union Jack" aux fenêtres des grands hôtels ou clubs, était l'étendard étoilé des Etats-Unis, mais cette semaine on a pu voir partout trois drapeaux flottant côte à côte : "l'Union Jack" d'Angleterre, le tricolore de France, et le "Stars and Stripes" d'Amérique. Il va sans dire que le bleu, blanc, rouge français dominait.

"Dans toutes les rues traversées par les officiers français étaient tendues de toiles portant des devises et des souhaits de bienvenue en français. Les grands journaux de Londres, et parmi eux le "Daily Mail", ont lutté d'enthousiasme et d'amabilité à l'égard des visiteurs français, publiant même des articles en français sur "la rencontre des flottes" et "les visites officielles." Un journal du soir a même été jusqu'à imprimer son sommaire en langue française..

"Le vice-amiral Caillard a conquis le cœur des femmes anglaises. Lorsque tous les toasts officiels étaient épuisés, le commandant en chef de l'escadre française n'était pas encore satisfait. Les convives du dernier banquet allaient se disperser lorsque le galant amiral se leva de nouveau pour faire un de ces compliments gracieux qui caractérisent les Français. Il fit l'éloge de la femme anglaise et leva son verre en son honneur."

DODGE
POULIES MODELEES



ONEIS, SEPAREES

Le plus en vogue Reconnues les meilleures partout

Le plus grand stock à Montréal, livraison immédiates.

DODGE MANUFACTURING CO.
419 rue St-Jacques, Montréal.
L-mer-sam-jno

MAUX DE TETE ACCABLANT DURANT QUATRE ANS

Mais les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie les guérirent — Elles sont connues par leurs oeuvres dans tout le Canada.

"Vous les connaitrez par leurs œuvres" et si vous connaissez les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, par leurs œuvres, vous devez admettre qu'elles sont les plus grandes dispensatrices de confort de l'époque où nous vivons. Voici une de leurs œuvres. Mde A. Waddell de 34 rue Simcoe, Hamilton, dit :

J'ai souffert durant quatre ans de maux de tête accablants causés par la dyspepsie. J'eus recours aux meilleurs médecins, mais ils ne purent me soulager. Je me procurai une boite de Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, et après en avoir pris partie je constatai que j'étais guérie.

Je puis maintenant manger le matin, avant je ne pouvais rien prendre".

Des milliers d'autres Canadiens racontent les mêmes expériences. De fait, tous ceux qui ont fait usage des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, font le même récit.

L'indigestion et la dyspepsie ne peuvent vivre dans le même corps avec elles. 150-1.

LA LOI LACOMBE

M. Jos. Bacon vient de publier un index des personnes qui s'acquittent de leurs dettes conformément à la loi Lacombe. Cette liste couvre près de 100 pages!

L'auteur prétend que la loi Lacombe est magnifique en principe, mais mauvaise et défectueuse dans son application. Il a donné son travail en trois parties: la première comprend les débiteurs qui paient régulièrement le cinquième de leur salaire avec la détermination bien arrêtée de payer leurs dettes: la deuxième comprend ceux qui déposent ainsi par nécessité car ils y sont forcés pour conserver leurs positions; mais qui sont portés à changer de position pour diverses raisons, et la troisième, ceux qui se font un jeu de la LOI et de leurs créanciers.

Maladie de Bright et Diabète Guéris.

Sous les Auspices du "Cincinnati Even. Post," cinq cas d'essai furent choisis et traités gratis publiquement par le Dr. Irvine K. Mott.



Irvine K. Mott, M.D., de Cincinnati, Ohio, bien connu en cette ville, comme médecin habile—gradué du Cincinnati Pulte Medical College, et des Hôpitaux de Londres (Ang.) a découvert un remède pour traiter avec succès la maladie de Bright, le diabète et autres affections rénales, soit dans leurs phases premières, intermédiaires ou dernières.

Le Dr Mott dit : "Ma méthode arrête la maladie, même si elle a détruit une partie des reins, et elle conserve intacte la partie qui existe encore. Les remèdes dont je me sers neutralisent les poisons qui forment un toxique destructeur des cellules rénales".

L'Evening Post, l'un des principaux quotidiens de Cincinnati, Ohio, entendant parler des succès du Dr Mott, lui demanda s'il consentirait à faire une expérience publique pour démontrer sa confiance en son traitement et en prouver les mérites en soignant, gratis, cinq personnes atteintes de maladie de Bright et de diabète, le "Post" devant choisir les cas.

Le Dr Mott accepta les conditions et douze personnes furent choisies. Après une analyse chimique minutieuse et un examen au microscope, cinq personnes sur les douze furent choisies. Ces cas furent placés sous les soins du Dr Mott, et des bulletins furent publiés chaque semaine dans le Post. Au bout de trois mois, tous étaient déclarés guéris par le Dr Mott.

Ces personnes étaient en parfaite santé et reprenaient leur travail ordinaire. Le Dr Mott fournira des copies à quiconque désire lire les détails de cette épreuve publique.

Cette démonstration publique acquit au Dr Mott une renommée universelle qui l'a mis en correspondance avec des personnes du monde entier, parmi lesquelles on compte plusieurs Européens de marque qui ont suivi son traitement et ont été guéris, attendu que ce traitement peut être envoyé par la poste.

Le Docteur correspondra avec ceux qui souffrent de maladie de Bright, Diabète ou n'importe quelle affection rénale. Il enverra son opinion experte à ceux qui lui feront parvenir une description de leurs symptômes. Il enverra aussi un essai qu'il a écrit sur les maladies rénales et où il décrit sa nouvelle méthode de traitement. La correspondance à cette fin doit être adressée à IRVINE K. MOTT, M.D., 317 Mitchell Bldg., Cincinnati, O.

1er-3e-e-Ch-ms

Apres le Travail ou l'Exercice

POND'S EXTRACT

Calme les muscles fatigués, fait disparaître le malaise et la raideur et met le corps à l'aise.

Ne prenez pas les préparations faibles, aqueuses, que l'on dit être "la même chose" que Pond's Extract qui surissent facilement et qui contiennent généralement de "l'alcool de bois," qui est un poison mortel.

COLONIAL HOUSE, Square Phillips

Articles de Cou pour Dames

Collets droits fantaisie en chiffon, Duchesse, Point de Gènes, Guipure et soie.
Chemisettes en Mousseline et Dentelle Battenberg.
Complets de Collets et de Manchettes—Guipure et Point Vénitien.
Collets Rabattus—Broderie et Dentelle.
Collets Droits Lavables en Broderie et en Toile, grande variété.
Mouchoirs en Véritable Dentelle—Duchesse, Valencienne et Point de Gènes.
Mouchoirs en Broderie Suisse, garnis d'imitation de Valenciennes.
Mouchoirs en Broderie Suisse et en Toile, bord ourlé à jour et dentelé.

NOUVEAU FRILLING

Frilling pour le Cou—Crêpe, Lisle, Chiffon et Dentelle. bon assortiment.

Attention Speciale Apportee aux Commandes par la Poste.

HENRY MORGAN & CIE., MONTREAL.

$5 DE TIMBRES GRATUIT
LUNDI, MARDI, MERCREDI.

Avec achat au montant d'une piastre et plus, de 8 à 11.00 a. m. en présentant cette annonce et $1.00 de timbres sur tout achat de $1.00 et plus depuis 11.30 jusqu'à la fermeture de nos magasins. Toutes les marchandises vendues à des prix grandement réduits durant ces 3 jours dans nos 2 magasins.

Canadian Trading Co., 1231 rue Ste-Catherine et 4230 rue Ste-Catherine.

The Mutual Life Assurance OF CANADA.

Une police dans cette compagnie est un beau placement.

C'est un système certain d'épargnes. Il paie un sûr intérêt.

Il prévient la misère dans la vieillesse et protège votre famille contre toute possible nécessité.

La Mutuel Life est contrôlée par ses porteurs de police, qui en retirent tous les profits.

Cette compagnie n'a d'autres intérêts à servir que ceux de ses porteurs de police.

Bureau-chef, - Waterloo, Can.

C. H. ALLAN, Gérant Provincial,
W. L. LEE, Gérant de la Finance.

EDIFICE GUARDIAN, 160 St-Jacques,
MONTREAL, P.Q.
mar-sam—jno.

W. HARRIS & CO.
Manufacturiers et Importateurs de
TRIPE
Pour SAUCISSE et BOLOGNE
Tripe de mouton et cochon ; une spécialité. Toutes commandes promptement exécutées.
W. HARRIS & CO., Danforth Ave., Toronto, Ont.
146-11m-mar-ven-sam.

Moteur a Petrole "LAIR"



Fonctionne tout aussi bien avec l'huile de charbon qui coûte 40 p.c. meilleur marché que la gazoline et ne présente aucun danger. Demandez notre catalogue.
PAUL LAIR, 1240 rue Notre-Dame, Montréal
s-jno—Oult-jno

JOSEPH FORTIER
Fourniture de bureaux Impressions, Reliure et réglage, registre et formules sur commande.
Coin Notre-Dame et St-Pierre
MONTREAL.
Bureau: Tel. M. 444. Atelier: M. 445.
138-15 f

LES PERSONNES PENSIVES
ATTENDRONT LES
BRIQUETTES DE COKE

—POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE".

Lequel Préféreriez-vous avoir $8.00 ou $3.00 ?

Pourquoi vous contenter alors de l'intérêt de banque quand vous pouvez faire rapporter à votre argent un minimum de 8 pour cent en achetant des parts dans The J. T. Lyons, Inc. Ces parts sont de $10.00 chacune, n'engagent à aucune responsabilité, et vous pouvez en acheter une ou plusieurs, selon que vous le désirerez.

Les pharmacies de Lyons sont reconnues à Montréal, comme étant les plus prospères et les mieux achalandées. Elles sont au nombre de quatre — situées dans différentes localités, où se trouvent les principaux centres commerciaux, toutes font bien et il y a beaucoup d'argent à réaliser dans un commerce de pharmacie bien établi.

Ces pharmacies ne datent pas d'hier.

Il y a environ vingt ans, la première fut établie, et les affaires actuelles ne sont que l'évolution de ce début modeste. Le commerce est suffisant pour assurer aux actionnaires un beau dividende, et son augmentation toute naturelle fait prévoir qu'il y aura dans l'avenir des dividendes de 25 p.c. ou plus. Et alors des parts qui auront coûté $10.00 trouveront de prompts acquéreurs à $30.00.

Ceux qui auront investi $5000.00 recevront alors, annuellement, $1,250.00 ou pourront vendre leurs parts pour au moins $15,000.00.

Naturellement, un petit nombre seulement peuvent profiter de cette occasion, et les premiers arrivés sont les premiers servis.

$10.00 achètent une part
$30.00 achètent trois parts
$50.00 achètent cinq parts
$100.00 achètent dix parts

Ne tardez pas — votre argent vous rapportera profit à partir du jour où nous l'aurons reçu. Les certificats sont immédiatement envoyés par la poste. Ecrivez ou venez pour avoir un prospectus.

Faites vos chèques ou mandats de poste payables à

La Compagnie J. T. LYONS, (Inc.)
8 et 8 Rue Bleury, Montréal.
19-21

Votre Buste
développé de 2 pcs dans un mois, avec le
BUSTINOL
du Dr SIMON de Paris (France)



$50 de récompense si vous ne réussissez pas. Prix, $1.00 le flacon qui peut durer 2 mois. Pamphlet illustré, enseignant l'art du massage avec un généreux échantillon de Bustinol expédié gratis sur réception de 10c pour frais de poste. Correspondance strictement confidentielle. Adressez Cie Méd. Dr Simon, Dépt. 6, Boîte Postale 713, Montréal.

MONTEBELLO CHAMPAGNE



Expédié par
ALFRED DeMONTEBELLO & CO.
Château de Mareuil-sur-Ay.
Agents à Montréal
Mess. Mathieu Frères, 21 rue DeBrescles
Agents pour la Nouvelle-Angleterre,
QUIRIN BROS. Manchester, N. H.
10-20-30 4 ch mois

MALADIE FEMININE QUI DECONCERTAIT LES MEDECINS

Pe-ru-na a rétabli cette heureuse femme à la santé parfaite.



Lisez ce que Pe-ru-na accomplit dans l'Oregon, l'Illinois et autres Etats.

Mme Annie Harpole, 401 rue Hoyt, Portland, Oré, secrétaire d'Etat des Filles de La Liberté, écrit :

"Durant plus de huit ans j'ai souffert des douleurs intenses dans l'abdomen et les organes pelviens. A la suite d'un rhume négligé je contractai un catarrhe sérieux qui m'affecta tout le système et s'établit finalement dans la vessie où il produisait une douleur atroce. Mon mari dépensa des centaines de dollars en honoraires de médecins et en frais de remèdes sans obtenir de soulagement pour moi. Je résolus enfin d'essayer Peruna, attendu qu'une amie me le recommandait très hautement. Je suis heureuse de dire que le soulagement vint peu après que j'eusse commencé à en prendre et qu'au bout de trois mois, j'étais en parfaite santé. J'ai aussi pris Peruna avant et après la naissance de mon bébé et il m'a promptement rétablie à la santé et rendu mes forces."

Mme ANNIE HARPOLE.

Il y a beaucoup de femmes, particulièrement des femmes mariées, qui souffrent d'année en année sans avoir aucune maladie particulière, et qui, cependant, sont vraiment malheureuses.

Elles souffrent, tremblent et s'agitent, deviennent de plus en plus nerveuses, fatiguées et débiles tous les jours. Peruna ne guérit pas toutes les maladies sous le soleil, mais des essais datant de plus de 40 ans lui ont acquis la distinction d'être le remède le plus merveilleux qui existe contre les affections catarrhales. Les savants et les médecins le placent au-dessus de tous les autres remèdes.

Peruna reconnu par les médecins.

Il semblerait étrange que l'on négligerait d'en profiter, lorsque des faits aussi bien connus et aussi bien établis existent.

La vie lui était un fardeau jusqu'à ce que Mlle Harris eut essayé Peruna

Mlle Annette Harris, 88 Place Catalpa, Chicago, Ill., membre du West Side Ladies' Bowling Club, écrit :

"Maintenant que j'ai reconquis ma santé et mes forces, je suis trop heureuse de vous dire ce qui m'a guérie.

"Je souffrais depuis des années et bien que j'eusse eu recours à plusieurs médecins et à un grand nombre de remèdes, rien ne semblait convenir à mon cas avant que j'eusse pris Peruna ; la vie était alors un fardeau pour moi, j'étais incapable de me tenir debout.

"Après en avoir pris une bouteille mon état s'améliora de beaucoup. Je continuai à en prendre jusqu'à neuf bouteilles, et je me considérai alors comme guérie."

Ecrivez au Dr S. B. Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, O. Toute correspondance est strictement confidentielle. 150-1

CANADA-MEXIQUE

(Voir la première page)

Récemment, l'"Angola", de la Cie Elder-Dempster, quittait le port de Montréal pour Vera-Cruz, Mexique. C'est le premier navire de la nouvelle ligne canado-mexicaine qui part pour l'ancien empire des Aztecs et il sera suivi demain, le 20 août, par le "Dahomey", puis par le "Coomassie" qui assureront un service mensuel. Si c'est nécessaire, la compagnie fera partir un quatrième bateau.

L'itinéraire est le suivant : Halifax, la Havane, Progreso, Coatzacoalcos, Vera-Cruz et Tampico. L'"Angola", est un bateau à une hélice qui jauge 4,000 tonneaux et dont les machines développent environ 1,100 chevaux-vapeurs.

Le but de ce service est d'engager des relations commerciales entre le Canada et le Mexique, car notre pays a beaucoup à gagner à ces relations.

LE MARCHE MEXICAIN

est assez difficile à manier pour y réussir, faire d'abord une étude approfondie des goûts, des coutumes commerciales et des besoins du peuple mexicain.

Prenons par exemple la déclaration d'entrée des marchandises aux douanes mexicaines. Les douaniers mexicains ont droit à la moitié de toutes les amendes perçues sur les articles qui ont été l'objet d'une fausse déclaration. Au Canada, on fait une fausse déclaration quand on représente un article comme étant une chose sur laquelle le droit d'entrée est moindre. Au Mexique, le changement le plus insignifiant dans la classification des marchandises, une erreur dans l'épellation d'un mot, dans une formule de douane, sont considérés comme une tentative de fraude et l'amende qui est invariablement imposée est souvent doublée si elle n'est pas payée dans les vingt-quatre heures. L'appel au ministère des douanes est long et coûte souvent plus que l'amende imposée.

Autre chose : les droits de la douane mexicaine sont calculés d'après le poids et il arrive, par exemple, que des marchandises composées d'articles différents (comme les lits en fer avec des boules de cuivre) sont taxées d'après le droit imposé sur les parties qui doivent payer le plus cher. Supposons que les garnitures en cuivre pèsent cinq livres et le lit cinquante livres, si c'est le cuivre qui paie le droit le plus élevé, on vous chargera un droit sur cinquante-cinq livres de cuivre.

Il faut aussi savoir comment emballer les marchandises pour les conditions climatériques qui règnent là-bas, et aussi d'après les moyens de transport à l'intérieur, lesquels sont les mules.

La question des marques de commerce est aussi très importante. Il faudra le plus souvent en avoir de spéciales pour le Mexique. On devra éviter de se servir de mots anglais ou français, car ils ne veulent rien dire pour la masse des acheteurs mexicains. La traduction en espagnol ne vaut souvent pas grand'chose, car les expressions idiomatiques perdent leur signification. Il vaudr mieux ne se servir que de dessins. Ce sont en effet les serviteurs indiens qui font ordinairement les achats pour la maison, et comme la plupart ne savent pas lire, c'est par l'image qu'ils reconnaissent le mieux l'article qu'on leur a ordonné d'acheter. On ne devra jamais oublier de faire enrégistrer les marques de commerce, pour éviter les contrefaçons qui ne manqueront pas de se produire, si les articles se vendent bien.

Il faut connaître les besoins du peuple ; ses préférences et ses préjugés sont souvent absurdes, mais ils existent et il faut s'y conformer, sous peine de voir d'autres marchands vous faire une concurrence désastreuse. Le marchand mexicain peut vous demander des couteaux qui se vendent au détail deux pesos, quand même ces couteaux ne dureraient au plus qu'une semaine. Ce marchand écrira à une maison anglaise qui lui répondra qu'elle préfère lui vendre un couteau qui vaudra quatre pesos, mais qui durera toute la vie. Le marchand s'adressera à une maison allemande qui lui enverra, sans faire la moindre observation, un couteau au prix fixé. Le Mexicain et l'Allemand savent que l'Indien préfère acheter toutes les semaines un couteau qui ne lui coûtera que deux pesos que de payer quatre pesos pour un article cent fois plus durable. C'est pour ne pas s'être pas rendu compte de cela que le commerce de l'Angleterre avec le Mexique a tellement diminué depuis quelques années.

Il ne faudrait pas conclure de cela que le Mexicain n'achète que des articles de qualité inférieure, pourvu qu'ils coûtent bon marché. Il lui faut souvent ce qu'il y a de meilleur au monde, quel qu'en soit le prix. Mais il faut se plier aux demandes de toutes les classes, depuis l'hidalgo le plus exigeant jusqu'à l'Indien le plus ignorant et le plus stupide, et c'est ce dernier qui compose la majorité du peuple. Il est vrai que l'Indien ou le métis n'est pas celui qui achète le plus les marchandises étrangères, mais c'est lui qui travaille et il a son mot à dire au sujet des outils que lui confiera son patron.

L'Angleterre qui était autrefois en possession presque incontestée du marché mexicain a dû céder le pas à l'Allemagne et, depuis, ces deux pays ont baissé pavillon devant le marchand américain. Ce fait est probablement dû à la grande connaissance par les Etats-Unis des besoins et des conditions du commerce mexicain. A l'heure actuelle, la Grande-Bretagne et ses colonies ont treize pour cent du marché mexicain, la France et l'Allemagne, dix pour cent chaque, les Etats-Unis, cinquante-huit pour cent. Le corps consulaire américain est le plus sûr facteur de l'expansion commerciale de son pays par son organisation parfaite qui lui permet de donner continuellement aux fabricants les informations les plus complètes et les plus sûres. Il faut aussi faire entrer en ligne de compte les représentants des grandes maisons américaines qui connaissent parfaitement le pays, ses coutumes, ses besoins et sa langue.

CANADA ET MEXIQUE

Comme les articles que le Canada peut le mieux fournir au Mexique devront nécessairement entrer en concurrence directe avec les produits similaires américains, lesquels sont déjà connus et appréciés en ce pays, il faut que les représentants du gouvernement canadien soient non-seulement aussi bien organisés que les représentants du gouvernement américain, mais qu'aussi les représentants des maisons de commerce connaissent aussi bien le champ d'action où ils auront à évoluer. Les catalogues, les listes de prix, les annonces devront être rédigés en espagnol, et il ne faudra rien épargner pour avoir les traductions les plus parfaites possibles. Pour cela il vaudra mieux faire faire ses traductions à Mexico même, tant parce que cela coûte moins cher que pour les rendre intelligibles à tous.

Il n'y a pas de doute que le Canada pourra faire d'excellentes affaires au Mexique, malgré l'avance qu'y a déjà la république américaine. Avec ses quatorze millions de population, le Mexique a besoin d'immenses quantités de bois de construction, de poisson, de charbon, de fer en gueuse, de conserves, d'instruments agricoles, etc., toutes choses que le Canada peut aussi bien fournir que tout autre pays du monde et dont la demande augmente de jour en jour.

Durant ces dernières vingt années, les importations au Mexique ont augmenté de $15,000,000 à $65,000,000, et cette augmentation n'est pas près de s'arrêter.

L'heure actuelle est éminemment favorable à des relations commerciales étroites avec le Mexique, et le gouvernement, comme le peuple, se montre très désireux de les établir sur des bases solides. L'entrée du capital canadien dans les entreprises mexicaines, les visites à Mexico du ministre canadien des postes, sir William Mulock, la formation à Mexico d'un club canadien puissant pour la création d'un mouvement en faveur des articles de fabrication canadienne, tout cela est de nature à favoriser, l'extension du commerce canadien dans la république mexicaine, car il existe entre les deux pays une sympathie que n'ont jamais diminuée les malentendus.

Ayer's HAIR VIGOR

Consultez vos voisins à son sujet. L'un vous dira : "Elle a restauré la couleur de mes cheveux gris". Un autre : "Elle a arrêté la chute de mes cheveux". Un troisième : "C'est un superbe article de toilette".

J. C. Ayer Co, Lowell, Mass.

UNION 2 TYPO

CHRONIQUE OUVRIERE

Le travail.

La vie et toute la société reposent sur le travail!

Nul n'est en droit de se soustraire au travail sans passer, comme l'a dit l'apôtre saint Paul, pour un voleur, puisqu'il mange le pain que les autres ont gagné.

Le simple bon sens et la justice démontrent suffisamment que l'obligation du travail est une loi naturelle imposée à tout le monde pour qu'il ne soit pas nécessaire d'entrer dans de longues considérations pour le faire comprendre; nous nous bornerons seulement à dire qu'on semble l'oublier.

On a, depuis un demi-siècle, fait de beaux livres, prononcé de beaux discours en faveur du travail; mais quand il s'est agit de son organisation, les hommes les plus ardents à le glorifier et à le défendre contre l'exploitation, ont été les premiers à calculer quel profit ils pourraient en tirer; quelques-uns, les moins exigeants, se sont contentés du produit de la vente de leurs idées à milliers d'exemplaires, et, profitant de leur vogue, ils ne manquaient point de les vendre assez cher pour s'enrichir de suite.

Il ne faut donc rien attendre du désintéressant de certains hommes qui sont au peuple ce que les courtisans sont aux rois.

Le passé est un enseignement dont nous devons savoir profiter aujourd'hui sérieusement. Limitons, à l'avenir, notre confiance, réservons-nous le droit et les moyens de la retirer à qui s'en montrerait indigne, après l'avoir obtenue! Que désormais la raison devienne notre guide à tous!

De la manière dont le travail a été organisé, si on peut appeler cela une organisation, jusqu'à présent, il est en résulte ceci:

Celui qui produit, livré au pouvoir discrétionnaire d'un homme qui l'exploite, malgré son infériorité intellectuelle quelquefois, ne peut obtenir de son labeur qu'un salaire insuffisant, et cependant, il a droit à une part naturelle des bénéfices. L'ouvrier est soumis à ce joug despotique malgré la logique de la loi de la nature.

Qui faut-il accuser de cet état de choses? Nos lois organiques d'abord; ensuite l'intrigue, la naissance, les privilèges dus à mille causes ou circonstances plus ou moins avouables.

L'homme qui travaille beaucoup gagne relativement peu, et est constamment dans la gêne, s'il n'est dans la misère; les vexations et les humiliations ne lui sont épargnés nulle part, et ce n'est jamais sans une profonde inquiétude pour leur avenir qu'il considère ses enfants. Celui, au contraire, qui fait travailler vit bien, est considéré et peut élever convenablement sa famille, et lui assurer les moyens de pouvoir, après sa mort, continuer cette vie oisive à laquelle il l'a habituée, sans souci de ce qu'elle a d'illégitime.

La société, qui fait l'un si riche, si heureux aux dépens de l'autre, a-t-elle bien le droit de trouver si coupable celui qui, oublient un instant les devoirs qu'elle lui impose, et s'oubliant lui-même pour ne se souvenir que de ses maux, cherche à se défendre en se coalisant avec des camarades pour troubler l'industrie par des cessations collectives et subites de travail.

Néanmoins, ces jours de représailles doivent disparaître complètement; il est du devoir de tous aujourd'hui d'assurer l'avenir contre les troubles sociaux, non par la force opposée à la force, mais, comme nous venons de le dire, par la raison et la justice. Il faut les rendre impossibles, et, pour les rendre impossibles, il faut qu'ils deviennent inutiles. Pour qu'ils deviennent inutiles, il s'agit de faire disparaître l'antagonisme existant entre les différentes classes de la société par une combinaison qui confonde les intérêts de tous, de sorte que nul ne puisse compromettre l'intérêt d'autrui sans nuire au sien propre.

Le travail étant le moteur puissant, sans lequel tous les trésors du monde deviennent inutiles et ne peuvent procurer seulement une once de pain, il est de toute nécessité qu'il soit organisé d'une façon équitable. Les besoins sont pressants : la marée de la misère monte, ses flots envahiront la civilisation toute entière, si nous ne nous dépêchons d'opposer des digues à ses usages !

La digue la plus solide sera l'union de tous ceux qui, à un titre quelconque, appartiennent à la grande famille des travailleurs. Cette union aura pour premier résultat, en même temps qu'elle résoudra le grand problème de l'harmonie sociale, la suppression des intermédiaires inutiles et oisifs qui consomment beaucoup.

On ne peut certainement nier le progrès accompli depuis quelque temps dans l'industrie, les arts et les sciences ; tout a marché à grands pas !

L'ouvrier en est-il cependant plus heureux ? Sa position est-elle supportable au milieu de toutes ces grandes fortunes réalisées à l'aide de son travail ?

Evidemment non.

Dans quelques corporations, le salaire a été augmenté ; dans d'autres, les heures de travail ont diminué ; des écoles ont été ouvertes en vue de l'instruction de l'ouvrier; mais, à côté de cela les besoins qui lui sont créés chaque jour ne dépassent-ils pas le bien-être qu'il a acquis ?

Voyons actuellement quelle est la position du travailleur dans les grands centres surtout.

De belles maisons ont été construites ; peut-il les habiter ? Non, le prix de location absorberait la moitié de son gain Les aliments sont à des prix exorbitants, quoique frauder et falsifiés. Les vêtements, par le bon marché auquel ils sont cotés, semblent être en rapport avec ce qu'il a à dépenser, mais à l'usage quel désappointement ! N'a-t-il pas lieu de s'étonner, quand il faut qu'il rachète des objets de sa fabrication, d'en voir le prix doublé et même triplé.

Tous les économistes politiques sont d'accord, à l'heure présente, pour affirmer qu'il est impossible d'augmenter le taux des salaires de la journée sans qu'il y ait perturbation dans la richesse publique : pourtant le prix des choses indispensables à la vie suit toujours une progression croissante; seul, le salaire diminue en raison des besoins créés ! Seul, le travailleur qui produit est exclus de jouir de la richesse qui, si nous devons en croire nos hommes d'Etat, est toujours de plus en plus florissante. De deux choses l'une : ou le producteur est sacrifié au capital.. ou la richesse et la prospérité n'existe pas ; si elles existent, tous les citoyens doivent en profiter.

Tout est prétexte pour grossir les capitaux au détriment de la production! Un propriétaire qui a à subir dix dollars d'augmentation d'imposition, augmentera chacun de ses locataires de cinq dollars par mois. Nous pourrions citer les noms d'un nombre infinis de propriétaires ayant beaucoup de logements à louer où les choses se sont passées de la sorte.

Avis aux commissaires-ordonnateurs.

Les commissaires-ordonnateurs des différentes unions qui doivent prendre part à la processing de la fête du travail qu'organise le Conseil des métiers et du travail de Montréal, sont convoqués à la salle Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Elizabeth, le jeudi 24 du mois courant, à 8 heures du soir, pour s'entendre avec le commissaire-ordonnateur en chef, sur les disposition à prendre pour assurer le succès de la procession.

—o—

Réunion demain après-midi.

Union No 873 des débardeurs, 1242a, rue Notre-Dame. — Secrétaire, L. Commandeur.

—o—

Réunions lundi soir.

Union des charpentiers-menuisiers No 134, salle Saint-Joseph, 1796, rue Sainte-Catherine. — Secrétaire, Ferdinand Denis, 737, rue Saint-André.

—o—

Association des lambrisseurs de navire, No 413, lundi soir, 1242a, rue Notre-Dame. — Secrétaire, H. Fafard, 8. rue Bnsecours.

—o—

Union des peintres et décorateurs No 349, salle Empire, 1916, rue Sainte-Catherine. — Secrétaire, Emile Pelletier, 433a, rue Beaudry.

—o—

Union des maçons en pierre, lundi soir, salle Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Elizabeth. — Secrétaire Avila Ethier, 50, rue Laval.

—o—

Union internationale des monteurs en chaussures, No 267, lundi soir, salle Dionne, 1342, rue Sainte-Catherine. — Secrétaire, Z. Martel, 120, rue Rivard.

—o—

Union internationale des journalistes No 10, salle de la Colonisation 1600, rue Notre-Dame. — Secrétaire, Alph. Martin, la PATRIE.

—o—

Union des tailleurs-couturiers à façon, lundi soir, salle Rochon, 210, avenue Hotel de Ville. — Secrétaire, Arthur Sauvage, 311 rue Duluth.

—o—

Mot de la fin:

La science la moins avancée est la science politique.

PIANOS CARRES

Un excellent piano carré Seahold et Manly, $90.00 : payables $5 comptant, et $3 par mois ; un très beau piano carré Weber, 7 1-3 octaves pour $130., payables $10.00 comptant et $5 par mois ; un magnifique piano carré Knabe $235.00, payable $25.00 comptant et $10.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Ste-Catherine. 148-3

16E PELERINAGE ANNUEL

A Notre-Dame de Lourdes de Rigaud

Le sanctuaire béni de Notre-Dame de Lourdes dans la Montagne de Rigaud, recevra dimanche les pèlerins de Montréal, à l'occasion de la solennité de l'Assomption.

L'an dernier ils étaient trois mille, au pied de la Douce et Bonne Madone, dans ce lieu enchanteur que semble s'être choisi son coeur maternel pour mieux attirer, par la beauté et l'incomparable grandeur du site, les âmes vers elle. Le pélerinage de cette année sera très considérable.

Un R. P. Franciscain en présidera tous les exercices et a été chargé du soin de la prédication.

Deux trains quitteront Montréal pour Rigaud, dimanche matin, l'un de la gare Viger à 6.30 heures, l'autre de la gare Windsor à 7.30 heures. Dès l'arrivée à Rigaud, il y aura distribution de la communion et célébration de la messe.

Les trains de retour quitteront Rigaud à 4.30 heures précises.

Prix du passage pour adultes: $1.00, et pour enfants 50 cents.

Le dîner sera servi dans les vastes salles du collège Bourget que les pèlerins seront admis à visiter.

NOS REFERENCES, NOS CLIENTS

Il est assez facile de promettre quelque chose dans une annonce, mais des clients nous reviennent, et vous savez qu'ils ne le feraient pas si nous ne les traitions pas bien.

ARGENT A PRETER
$10 à $1000

Aux Ouvriers, Commis, Marchands de Detail et Fabricants

— SUR —

eubles, Pianos, Chevaux, Voitures, Garnitures de Magasins, Etc.

Sans pour cela vous Départir de ces Articles.

Cette compagnie, s'occupant d'une façon honnête, de finance et de banque est unique en son genre. Nous publions les taux exigés sur prêts. Aucune autre compagnie ne fait cela, parce que ses taux sont le double des nôtres. De là notre grand succès et la réputation que nous avons d'agir franchement et honnêtement.

Ce tableau donne les taux, comparez-les à tous les autres, et lorsque vous aurez besoin d'argent, vous viendrez en emprunter ici.

Si vous devez à une compagnie de prêts à taux élevés ou si vous avez des dettes qui pressent, venez nous voir. Ne devez pas à tout le monde. Réunissez vos dettes, faites un paiement, payez-les toutes. Venez chez nous. Nous faisons ce genre d'affaires depuis 58 ans. et en empruntant de nous vous vous créerez, pour l'avenir, un credit qui pourra vous être utile.	Le Paiement Hebdomadaire ou Mensuel sur un Prêt de	Transactions confidentielles, telle est notre devise. Nous agissons avec la plus grande célérité et nous n'exigeons rien d'avance. Nous allouerons une grosse déduction à ceux qui paieront avant l'échéance. Nous avons 136 bureaux dans toutes les parties du monde, nécessitant l'emploi de plusieurs millions de dollars, dont le capital combiné dépasse celui de 8 des meilleures banques du monde.
	$10 est $0.75	
	$15 est $1.00	
	$20 est $1.10	
	$25 est $1.25	
	$30 est $1.35	
	$40 est $1.40	
	$50 est $1.50	
	$60 est $1.75	
	$85 est $2.00	
	$100 est $2.50	

Nos conditions sont si raisonnables que le plus petit salarié peut nous rembourser avec la plus grande facilité. Une pareille offre faite par une maison de la valeur de la Canadian Finance Co., ne vous dit-elle rien ?

Les affaires considérables que nous faisons, les MILLIERS de clients que nous servons, le territoire étendu que nous couvrons sont la meilleure preuve de L'EXCELLENCE DE NOS CONDITIONS ET DE NOS METHODES.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez ou écrivez, et nous vous enverrons notre représentant qui vous donnera tous les renseignements voulus.

The Canadian Finance Co.

103 Rue St-François-Xavier,

Téléphone Main 433. Angle Rue Notre-Dame.

Nous avons de spacieux bureaux privés, occupant le premier étage tout entier, où nous faisons toutes transactions. Tout homme à notre emploi est poli et courtois.

Il rend la vie agréable durant les temps chauds.

Abbey's Effervescent Salt

Il vous donne la fraicheur et le confort parce qu'il vous conserve en bonne santé. Pas de sensation lourde, déprimante — pas de maux de tête bilieux — pas de maux d'estomac ou d'intestins — tant que vous prenez un verre de Abbey's Effervescent Salt, le matin.

25c et 60c la bouteille. Chez tous les Pharmaciens.

MAISON

L. G. LECLAIR

620 Avenue Mont-Royal



GRANDE VENTE

Fin de Saison pour Une Semaine seulement, commençant

Le 21 Jusqu'au 28 de ce Mois

Voici une Liste des Prix que nous vous offrirons durant cette semaine:

50 doz. de Serviettes blanches, avec bord, régulier 15c la paire, cette semaine	7½c
1,000 verges de Mousseline de couleur, nouveaux patrons, 13c, 15c, pour	6c
2,000 verges d'Indiennes, 37 pouces de large, 13c, pour cette semaine, la vg	6c
2,000 verges d'Indiennes de couleurs variées, 7c, pour	5c
Mousselines fleuries, pour rideaux, 25 patrons différents, 15c, 20c, pour cette semaine	5c
Corps de coton, pour enfants, 3c, 4c et	5c
Corps de coton, pour dame	7c

Special pour cette Semaine Seulement

50 Paires de Couvertes de flanellette blanches et grises, $1.00, $1.25, $1.50, pas plus que 1 paire à chaque pratique, 74c, 95c et **$1.19**

25 Pièces de drap Melton fléché, pour costume, toutes nuances, prix régulier 25c, pour cette semaine **12½c**

Prélarts, Coupons non-endommagés, régulier 25c, pour cette semaine **15c**

Venez voir pour vous rendre compte que toutes les marchandises d'été seront sacrifiées à 75c dans la piastre.

Il ne faut pas oublier la confection, le tout à 50 p. c. de réduction.

Il faut faire de la place pour les marchandises nouvelles. C'est ce qui nous fait agir ainsi.

L. G. LECLAIR, — 620 — Avenue Mont-Royal.

COURROIES DE TRANSMISSIONS

LES MEILLEURES AU MONDE

D. K. McLAREN, 751 RUE CRAIG, MONTREAL

OBTENEZ NOS PRIX.

Revue Mondaine

Hop.

Le dernier "Hop" de la saison organisé par M. J. N. Primeau, à Ahuntsic, aura lieu dans la salle Latendresse, jeudi le 24 courant.

—o—

Fiançailles.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Anna Leclerc au docteur Auguste Martin, de Campbelltown, N.B.

—o—

Mariage de septembre.

On annonce pour le 5 septembre prochain, le mariage de M. le docteur J. B. Arthur Falcon, frère de feu l'hon. A. Z. Falcon, M.D., de Central Falls, R.I., avec mademoiselle Alma Camaraire.

—o—

Mireault-Gregory.

Mardi le 15 août à l'église St-Jean Baptiste, M. l'abbé Boyer a béni le mariage de M. Henri Mireault, bijoutier de la maison A. A. Beauchamp, à Mabel Gregory.

La mariée toute ravissante dans sa jolie toilette blanche était au bras de son frère, M. T. Gregory. Le marié avait pour témoin son père, M. Camille Mireault.

Pendant la cérémonie, un chœur de femmes a rendu de jolis cantiques pieux ; nous avons remarqué entr'autres l'"Ave Maria" de Mme J. B. Brownstetter, sœur de la mariée.

M. et Mme Henri Mireault sont partis pour voyage, reconduits à la gare par un grand nombre de parents et amis.

Parmi les nombreux cadeaux, nous avons remarqué M. et Mme C. Mireault, un chèque ; M. et Mme C. A. Gregory, service de toilette et chandelier en argent ; MM. Raoul et Albert Mireault, magnifique service a dîner ; M. et Mme J. B. Brownstetter, set de coutellerie en argent ; Mlle Eugénie Mireault, épargne ; M. et Mme Jacques pot à crème en argent et une paire de carafes ; M. et Mme A. A. Beauchamp, magnifique horloge ; M. et Mme C. Lacombe, set à fruits ; M. et Mme T. Lacombe, sucrier en argent ; M. Alex. Gregory, beurrier en argent ; Mme G. Peake, une magnifique paire de rideaux en dentelle ; M. et Mme Nap. Lacombe, magnifique bonbonnière ; Mlle Eva Mireault, jarre à biscuits en porcelaine ; M. J. Bruneau, 12 morceaux en verre ; M. et Mme G. W. Crossan, magnifique coussin en soie ; M. Em. Lacombe, sucrier en argent ; M. T. Paquette, set à vin ; M. C. Lacombe, jr, une jarre à biscuits en argent ; Mlle Elodie Mireault, un set à chartreuse ; M. et Mme T. Gregory, crachoir en porcelaine ; M. et Mme A. Charette, bonbonnière ; Mme J. Hankel, set à thé en porcelaine japonaise ; Mlle Alberta Désormeau, set à soupane ; M. et Mme Prud'homme, magnifique marinadier en argent ; M. et Mme Savage, épergne ; M. A. Gravel, cabaret en argent ; Mlle Alice Désormeaux, set à fruits ; Mlle Marie Gratton, set à table ; M. Emile Mireault, porte-cendre ; Mlle M. L. St-Julien, set à eau ; Mme J. L. Houle, set à vin ; M. et Mme O'Reilly, set à vin ; Mlle F. Wredrich, magnifique centre de table ; Mme L. L. Drabble, pot à crème en argent et centre de table ; M. et Mme A. Provost, set de fumeur ; Mlle Juliette Mireault, salière et poivrière ; MM. Joseph et Eugène Mireault, verreries ; Mlle Annette Mireault, ramasse-miettes en argents ; M. et Mme Nap. Lefebvre, set à vin ; M. et Mme Desjardins, set à limonade ; M. V. Archambault, bouteille de parfum ; Mlle Laure Labelle, cadre ; M. et Mme Charron, set à limonade, etc. Une magnifique bourse bien garnie a été présentée par les amis de M. Henri Mireault.

—o—

Vézina-Sicotte

Mardi, le 15 août, dans l'église de Saint-Hugues, comté de Bagot, M. l'abbé Arthur Vézina a béni le mariage de son frère, M. Joseph-Oscar-Josaphat Vézina, marchand de Saint-Denis, Richelieu, à Mlle Alexandra Sicotte, fille adoptive de M. Timothée Brodeur.

La mariée était accompagnée de son oncle, M. T. Brodeur.

M. Magloire Vézina remplissait les fonctions de témoin auprès de son fils.

Une grand'messe fut chantée à 9 heures par M. l'abbé Arthur Vézina. Les abbés Albert et Ernest Vézina, frères du nouvel époux, assistaient le célébrant comme diacre et sous-diacre.

De nombreux et riches cadeaux ont été offerts à M. et Mme J. O. J. Vézina.

—o—

Pique-nique

Il y a eu grand pique-nique à Vaudreuil, mardi, le 15. Les organisateurs étaient: M. et Mme J. N. Legault, N.P., M. et Mme J. N. Lefebvre, régistrateurs. Nous remarquions: M. et Mme l'échevin Sauvageau, M. et Mme Valois, M. et Mme J. A. Desjardins, Dr Aldéric St-Denis, M. J. S. De Ladurantaye, M. J. B. A. Favreau, N.P., Mmes Ad. Brasseur, E. Gauthier, L. Lefebvre, J. A. Drapeau, Melles E. Pagé, de St-Hermas; C. Lefebvre, M. Lefebvre, Z. Lefebvre, E. Sauvé, Lacroix, Eva Lefebvre, Coutlée, R. Valois, R. Gauthier, H. Sauvageau, Charlotte Lucas, L. Lucas, J. Ranger, Eugénie Ranger, Cécile Gauthier, Ant. Beauchamp, Valéda Lebault, d'Ottawa; C. Pagé, de St-Hermas; Jeanne Brasseur, MM. H. Bray, H. Brabant, Aug. Turcotte, Chs. Turcotte, A. Lefebvre, J. B. O. Ranger, J. B. Lucas, Ad. Lefebvre, G. Lamoureux, Fred. Sauvé, Dr Lonergan, M. et Mme Henri Achin, E.E.D. Pour cause de mauvais temps le pique-nique eut lieu dans la salle du palais de justice.

—o—

Personnelle

Après de courtes absences, Melle Lanctôt, directrice de cours particuliers, est définitivement rentrée chez elle, No 784 Saint-Denis, où elle recevra tous les jours.

—o—

De retour

— Mme S. Carpentier, rue Notre-Dame, 1531, est de retour d'un voyage de deux mois au Michigan, Minnesota, Sault Ste-Marie, Duluth.

—o—

Malade

L'épouse de M. E. L. Giroux, photographe, de la rue Mont-Royal, est gravement malade. Nous espérons un prompt rétablissement.

—o—

Valois

—M. G. B. Décary, gérant de la banque d'Epargnes, Madame G. B. Décary et sa famille, étaient, cette semaine, les hôtes de M. J. B. Quesnel.

— M. et Madame Johnny Godin, de St-Laurent étaient en visite chez Madame Léon Denis, ainsi que leurs fillettes, Melles Aurore et Marie-Jeanne.

— M. et Madame Pierre Legault, de Montréal, et Melles Rose-Alba et Georgette Legault, étaient de passage, cette semaine, chez M. Albert Quesnel.

— M. et Madame Domina Robidoux, de Montréal, M. et Madame Hector Bourgeault, de la Pointe St-Charles, étaient en visite, dimanche dernier, chez Melle Quesnel.

—o—

A Roxton Falls.

Mlle Julia Montreuil de Plessisville, a visité les amis de Boston, la semaine dernière.

—M. H. Michaud, après avoir passé une quinzaine dans sa famille à St-Gabriel de Brandon est revenu enchanté des centres du Nord.

—Mlle T. Brossard avait l'amabilité de réunir chez elle, dimanche au soir l'élite de la société de Roxton.

—Mlle Emma Roberge de St-Cuthbert, après une promenade de quelques jours, chez son amie, Mlle Fleur-Ange Désorcy, est retournée dans sa famille. Ses amis, sur l'aimable invitation de M. Hormidas Michaud, l'ont accompagnée jusqu'à Acton Vale.

—Mlle Emélie DeGrosbois est de passage à Roxton, chez Mmes Massé et Kearney

—En visite chez M. Brossard: Mlles Barbeau et Larose accompagnées de leurs frères.

—Mlles N. H. et E. Charbonneau de Louiseville sont en promenade à Roxton, les hôtes du Dr Charles Désorcy, leur oncle.

—Mme H. Roussin de Biddeford, est retournée dans sa famille.

—Le Rév. M. N. Leduc est parti jeudi dernier pour la retraite.

—M. Alex. et Emile Beauchamp de Montréal sont venus passer leurs vacances dans leur famille respective

—M. et Mme N. A. Cardinal, de Lachine ainsi que ses deux fillettes Gabrielle et Evelyn ont quitté Roxton, après un séjour de trois semaines chez M. le Dr C. Désorcy.

—o—

A Lévis.

Le Rév. A. O. Tardif, C. S. V., curé de St-Georges, Ill., était dimanche de passage, à Lévi, l'hôte de son frère, M. Z. Tardif, qui recevait aussi la visite de son parent le Rév. Arthur Dumais, vicaire à Lévis, ses fils, Albert de Québec et Georges A. d'East Angus ainsi que Mlle Simon de Rimouski et les MM. Pageot d'East Angus.

Le Rév. Père Tardif, est parti lundi, pour Joliette, Montréal, St-Jérôme et Ottawa, pour de là se rendre au milieu de ses paroissiens.

—o—

A St-Jean.

—Mlle E. Arcand, est revenue de sa promenade à Montréal, où elle a été l'hôte de sa tante Mme Boisvert et son amie Mlle R. Deslauriers.

—o—

A St-Ours.

Mardi dernier, le 15 août, à 9 heures a. m., fut célébré avec grandes pompes, en l'église paroissiale de Saint-Ours, le mariage de Mlle Anne-Marie Tremblay, fille adoptive de M. et Mme J. B. Allaire, à M. Edmond Handfield, marchand de Contrecoeur.

Les témoins furent pour la mariée, M. J. B. Allaire et pour le marié, son frère, M. T. Handfield. Mlle Victorine Tremblay, remplit les gracieuses fonctions de demoiselle d'honneur accompagnée de son cousin, M. Edmond Tremblay de Montréal.

La collecte fut faite à la messe par Mlle Marguerite Duhamel de Sorel, une mignonne de 8 ans, jolie à croquer dans sa vaporeuse toilette de mousseline blanche et sous un grand chapeau de dentelle, elle était escortée d'un galant cavalier de son âge, non moins gentil, M. Benjamin Béland, fils de M. BM. O. Béland, importateur de Montréal.

Monseigneur Guilbert, curé de Saint-Ours, officiait. Avant la messe et après, Mlle M. Beaumier et Mme Mathieu chantèrent d'une façon ravissante des paroles de circonstance.

La jeune mariée était absolument délicieuse dans une toilette en crêpe de Chine blanc ornée de riche dentelle, avec, joliment drapé sur ses cheveux bruns, un long voile de tulle. Elle portait à la main un bouquet de roses blanches.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez madame J. B. Allaire et dans l'après-midi, avant le départ des mariés pour le voyage de noces, il y eut grande réception en leur honneur chez Madame J. B. Allaire.

Parmi ceux qui se donnèrent le plaisir de jouir de la bonne hospitalité de M. et madame Allaire, citons : M. T. Handfield, Melles Handfield, Contrecœur, Melle Eva et Victoria Tremblay, M. Edmond Tremblay, M. et Madame B. O. Béland, leur fils et leurs deux fillettes de Montréal ; M. J. E. Taschereau, M. et Mme Chs. Allaire, M. Edouard Allaire, Melle V. Allaire, M. et Mme Oscar Duhamel et leur fillette, de Sorel ; M. et Mme Allaire, M. et Mme Jodard, M. et Mme et Melle Péloquin, M. et Mme et Melle Arsenault, Mme A. A. Lamothe, Mme N. Désorcy, Mme L. Grenier, Melle C. Holt, M. et Mme Chs. Marchessault, Mme Th. Marchessault, Dr et madame Larose, Mme X. Poitevin, le notaire J M. Richard, M. Antonio Désorcy, Melle M. Beaumier, Melle Lesage, de Montréal, etc.

A quatre heures, sous une pluie de riz et de confettis, M. et Mme Handfield partirent pour le traditionnel voyage. Ils visiteront Québec et les jolis endroits du bas du fleuve.

Le costume de voyage de la mariée était en souple drap bleu, chapeau de paille bleue, orné d'une aigrette et de ruban or.

Les cadeaux reçus par les nouveaux mariés sont nombreux et très jolis; en voici une liste à peu près complète :

Mme A. Dorion, pot à crème en argent, M. et Mme J. E. Taschereau, marinadier en argent et verre coupé ; Melle Marguerite Taschereau, anneaux à serviettes en argent ; M. et Mme B. O. Béland, montre or et argent ; M. et Mme Oscar Duhamel, (Sorel) lampe en bronze et bazaite ; M. et Mme Honoré Béland, lampe en porcelaine : Melles E. et V. Tremblay, couteaux et fourchettes en argent ; M. E. Allaire et Melle Allaire, service à limonade en verre peint ; M. et Mme Arseneault, plateau en verre coupé ; Mlle Holt, porte-parfum, M. J. T. Loranger (Montréal), sac en filet ; Dr et Mme Grenier, cuiller à crème en argent ; Mme E. Désorcy, et M. Antonio Désorcy, Album à photographie et plateau à cartes de visite; Melles Duhamel (Sorel) service à déjeuner en verre coupé; Mme L. Beaulac, corbeille en porcelaine peinte; M. Ulric Boucher, (St-Hyacinthe), service à découper en argent, Mme et Melles Lesage, (Montréal) cuiller à potage en argent ; Mlle Aimée Proulx, plateau en porcelaine peinte; M. et Mme J.-A. L. Aubin, cuiller à sucre argent et or; Melle G. Caron (Montréal) ; truelle en argent, M. R. Rousseau (Montréal) ; cuiller à crème en argent ; Mlle Beaumier, cuiller à sucre argent et or ; M. et Mme Th. Marchessault, service à eau; Mme A. A. Lamothe, jarre à biscuits, verre coupé et argent; M. et Mme et Melle B. Péloquin, corbeille et pot à eau en verre coupé, Dr et Mme Larose, couteau à beurre et cuiller à sucre en argent ; Mme X. Poitevin, service à fruits en porcelaine peinte, etc.

MM. et Mlles Tracy, de Montréal, sont chez Mlle Henriette Dorion, depuis quelques jours.

—Mmes Ernest Maranda et Ovila Maranda, avec leur famille sont actuellement chez M. Cyrille Maranda, leur oncle.

—Mlle Bolté, de Montréal, passe l'été en pension chez M. Charles Godbout.

—Mlle A. Perron, de Contrecœur, est en visite depuis quelques jours chez w. le notaire V.-S. David.

—M. J.-E. Grenier, ecclésiastique, du collège des Trois-Rivières, est en visite chez son oncle, M. le Dr Laurent Grenier.

— —

A St-Roch.

—M. Arthur Giard, de Worcester, Mass., E.-U., est arrivé ici pour quelques semaines, il est l'hôte de ses frères MM. Oliva et Alexis Giard.

—M. F. Lapointe, tailleur, de Montréal, est en vacance chez ses parents, les familles Bourret, St-Laurent et Lapointe.

Chez M. E. Marcotte, se trouvent, Mme Therrien et ses deux enfants, Mme Caron et sa fille, Mme Arthus Denis et son fils.

—M. Arthur Duhamel, de la librairie Beauchemin, est de passage chez son frère le notaire R. H. Duhamel.

—M. Clément Bouvier et Mme Bouvier, qui viennent de se marier, visitent dans le moment leurs parents et leurs amis de St-Roch.

—M. l'abbé Adolphe Bourret, qui est en repos chez son frère M. Alfred Bourret, depuis quelques semaines a la desserte de la paroisse durant l'absence de notre curé M. Latraverse, parti pour la retraite annuelle des curés du diocèse.

—o—

Carillon

Beaucoup de visiteurs de ce temps-ci; nous avons remarqué, M. Alphonse Poulin, Madame veuve E. Malette, M. J. Gauthier, M. V. Gauthier, M. R.-V. Gauthier de Montréal, qui sont venus dimanche dernier chez leurs parents, MM. Poulin et Gauthier.

MM. J.-L. Lacasse et H. Lacasse, de l'hôtel Rodrigue de Lachute, ainsi que M. Laurin, aussi de Lachute étaient chez M. W.-A. Lafond, dimanche dernier.

—M. Alfred Proulx et sa dame sont en promenade chez M. J.-A. Ethier.

—Mlle Cordélia Lacasse de Lachute, Mlle Rose-Ida Delorme, d'Ottawa, et Mlle F. Lafond, de Montréal, sont les hôtes de Mme W.-A. Lafond.

—M. E. Lalonde, de Keswatin, Manitoba et Mme A. Arbique, d'Ottawa, sont en promenade chez leurs parents de Carillon, St-André et Pointe Fortune.

—Mlle Eléonore Leroux, de Montréal, est chez M. Antoine Leroux.

—M. Pierre Girard est allé à Montréal ces jours derniers. Il est allé servir de témoin à son fils M. Léo Girard, employé civique, marié le 15 à Mlle Corinne Payette, de l'avenue Laval. Le mariage a été célébré à l'église St-Louis de France. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Renaud, M. Eugène Payette, servait de témoin à la mariée. Bon nombre de parents et d'amis ont assisté à la messe. M. Arthur Payette frère de la mariée était servant de messe à cette occasion. Les mariés sont partis en passant chez leur frère M. Pierre Girard, chez qui ils ont pris le dîner et auquel ont pris part un bon nombre de parents.

Les mariés étaient accompagnés jusqu'à Carillon par plusieurs parents et amis.

—o—

Rigaud

En villégiature à l'Ile Jones, M. R. Coulombe, de Lanoraie, maintenant résidant à Rigaud, MM. N. et B. Gauvreau, de Chicago, M. E. Issalys, de l'Aveyron, France; M. P. Gaidon du Lot, France.

—o—

A Vaudreuil

Mme Alfred Cardinal, de St-Laurent et Mme Patrick Pilon, de Montréal, sont les hôtes de Mme J. B. A. Valois, de Vaudreuil Station et dimanche, elles passeront la journée à Rigaud.

Mlle Marie Jeanne Marcil est venue passer la journée d'hier à Vaudreuil Station chez M. J. U. Emard.

Mlle Viau qui est en villégiature à Vaudreuil passera la journée de dimanche à Rigaud à visiter quelques amis.

—o—

A St-Germain de Grantham

MM. Joseph LaFerté, N.P.P., et Hector LaFerté, étudiant, sont de retour d'un voyage à L'Avenir, Ulverton, Kingsey, Windsor Mills et Richmond.

M. A. Bessette, commis-voyageur de la maison Lacaille et Gendreau, de Montréal, était ici cette semaine.

Mardi soir, M. Hector LaFerté et Mlles Corinne Bélanger et Marie-Aimée Comeau, étaient à Drummondville, en visite chez M. Amédée Lassonde, M.D.

—o—

En voyage

M. A. H. Lesage est parti ce matin pour Old Orchard et Boston.

—o—

Hors la ville

La Rév. Soeur Marie Amélie, supérieure des missions de Portland, Orégon, ainsi que Soeur Marie de la Compassion, du couvent de la Providence, Portland, Orégon, sont les hôtes de la famille A. L. Brault, au Sault aux Récollets.

—o—

Hors la ville

Melle Laurence Courville, de Valleyfield, est en promenade à Farnham, l'hôte de mesdemoiselles Richard.

—Mme J.-A. Mignault et Melle Bernadette Mignault, en visite à St-Ouss, St-Judes et Montréal, sont retournées à leur résidence de St-Benoit.

—Melle Fabiola Préfontaine de Montréal, est en promenade chez ses cousines Mlles Préfontaine, de Lyster Station, et Mlle Gingras de Québec, chez ses amies Mlles Moisan et Bisson. Ces demoiselles sont en promenade pour une quinzaine de jours.

—M. et Mme L.-P. Duquette, partent pour un voyage de dix jours, à la Malbaie, la Rivière du Loup et Québec.

—Mme Laporte et Melle Laporte de Port Maurice et Melle Hondo de Berthierville, ont passé le jeudi soir chez le notaire Lesage, en villégiature à la Pointe aux Trembles.

—M. et Mme C.-H. Robillard, de la rue St-Hubert, avec leur fils Raymond sont partis pour Portland, Old Orchard Beach, Boston.

—M. Jos. Dion, employé de la maison Letendre & Fils, rue Ste-Catherine, est parti pour Old Orchard, où il passera quelques jours.

—o—

En ville

Melle Anne-Marie Lozeau, institutrice de St-Nazaire d'Acton, est en promenade depuis une huitaine chez M. Léon Gravel de la rue Ave. Hôtel de Ville. Elle retournera samedi dans sa famille enchantée de son voyage à Montréal.

—M. et Mme Daignault de St-Nazaire d'Acton sont actuellement en promenade à Montréal chez M. L. Gravel, après un voyage à St-Timothée chez M. Daignault, père.

Ils retourneront à St-Nazaire samedi.

—o—

Voyage d'agrément

M. Jean-Baptiste Trempe, chef de bureau pour la maison Quintal & Lynch, et son ami M. G. Dumont, comptable chez MM. Quintal & Fils, viennent de partir en vacances. Ils sont allés voyager, pendant une quinzaine, à travers les campagnes si salubres et fraiches des Provinces Maritimes.

CAMILLE.

N'OUBLIEZ PAS DE COMMANDER

LA SAUCE HOLBROOK

La plus Fameuse Worcestershire d'Angleterre.



Réductions Définitives

C'est ce que nous inaugurerons la semaine prochaine. Ce n'est pas peu dire, car lorsque nous avons atteint le minimum le prix d'achat est pour nous une question secondaire. La liste que nous vous offrons là est des plus éloquentes et a été préparée dans le seul but de nous DEBARRASSER DEFINITIVEMENT de toutes nos marchandises légères. C'est le temps plus que jamais de faire ample moissons de belles occasions. Visitez donc, Mesdames, nos :: :: :: :: :: :: :: ::

Rayons d'Etoffes à Robes

si bien pourvus d'étoffes de tous genres, pesanteurs, couleurs et dessins des mieux assortis. Demandez aussi à voir les Réductions Monstres que nous faisons à notre

Rayons de Confections Fashionables

où nous attirons tout spécialement votre attention sur nos Elégantes Matinées de soie de toutes sortes et de couleurs variées.

La Rentrée des Classes

Mesdames, si vous songez à bien pourvoir et le plus économiquement possible, vos chères petites pensionnaires, profitez de la

Vente Exceptionnelle de Coupons

qui bat actuellement son plein à tous nos rayons. N'oubliez pas aussi de vous prévaloir des occasions nombreuses que nous vous offrons dans les articles convenables pour les écoliers et écolières.

MAISON VALLIERES, Coin Ste-Catherine et Montcalm.

The John Murphy Company Limited

Samedi, 19 août 1905.

Enthousiasme



Nous vivons dans l'enthousiasme d'un rêve devenu réel. Ceux qui ont prédit de grandes choses pour le Canada et de plus grandes choses encore pour Montréal ont fait preuve d'une prévoyance presque générale. Cette année apportera une prospérité telle qu'elle éclipsera même le développement phénoménal des Etats-Unis.

Nous sommes au nombre de ceux qui croient que le meilleur n'est pas trop bon pour nos gens, et qu'il faut faire tout ce qu'il est possible de faire pour rendre les choses vraiment métropolitaines. Nos propres efforts n'ont pas été complètement sans succès. Le magasin parle de lui-même.

MODES D'AUTOMNE EN FAIT D'ETOFFES A ROBES

Effets ordinaires, modes agréables, conceptions diverses, nouveautés extrêmes—peu importe ce que les livres de modes disent être les plus fashionables, nous étions là avant que les livres de Modes fussent imprimés.

Une énumération de quelques-uns des différents tissus que nous nous avons déjà. Ils seront étalés lundi.

TISSUS DE COULEURS

Tartans écossais pure laine, 50c, 60c et 75c.

Carreauté Shepherd pure laine, 50c, 65c, 75c et $1.00.

Tweeds de l'Ouest de l'Angleterre, pure laine, 50c, 65c, 75c et 85c.

Tweeds écossais pure laine, 65c, 75c, 85c et $1.00.

Tweeds écossais pure laine, dessins exclusifs, $1.00, $1.50 et $2.00.

Roxanas pure laine, 50c, 65c et 75c, dans de charmante variété de couleurs.

Cordes de Chine pure laine et de mohair. Un tissu soyeux très brillant — fabrication qui ne se déchire pas, 50c, 65c, 75c et 85c.

Voiles pure laine, dans tous les plus nouveaux tissus français et anglais, 50c, 65c, 75c, 85c, $1.00 $1.25 et $1.50.

Voiles pure laine, tissus fantaisie, $1.25 et $1.50.

Lolliennes soie et laine, 65c, 75c, 85c, $1.00 et $1.25.

Crêpe de Chine soie et laine, 65c, 75c, 85c, $1.00, $1.25 et $1.50.

Effets de fantaisie, soie et laine, $1.25, $1.50 et $2.00.

TISSUS NOIRS

Albatros noir, pure laine, 40c, 50c et 65c.

Nun's Veiling noir, pure laine, 35c, 50c et 65c.

Batistes noire, pure laine, 50c et 65c.

Crêpe de Chine noir, pure laine, 65c, 75c, 85c et $1.00.

Armures noires, pure laine, 75c, 85c et $1.00.

Roxanas noires pure laine, 50c, 65c, 75c, 85c, $1.25 et $1.50.

Cordes de Chine de mohair, noir, 50c, 65c, 75c et 85c et $1.00.

Crispines noires, pure laine, 65c, 75c, et $1.00.

Crispines noires fantaisie, 85c, $1.00, $1.25 et $1.50.

Armures noires fantaisie, 85c, $1.00, $1.25 et $1.50.

Lolliennes noires, soie et laine, 65c, 75c, 85c, $1.00, $1.25 et $1.50.

Crêpe de Paris noir, soie et laine, 75c, 85c, $1.00, $1.25 et $1.50.

Crêpe de Chine noir, soie et laine, 65c, 75c, 85c, $1.00, $1.25 et $1.50.

San Toy noir pure laine, $1.00 et $1.25.

Broadcloths noirs pure laine.

Fabrications françaises, anglaises et autrichienne, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00, $2.25, $2.50 et $3.00.

Broadcloths vénitiens noirs pure laine, 65c, 75c, 85c, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75 et $2.00.

NOUVEAUX MANTEAUX ¾ ET 7/8

Nous vous avons dit que le costume à manteau long est celui qui sera le plus fashionable cet automne—tel est le cas—mais pas pour les multitudes de femmes qui n'y paraissent pas bien—pour celles-là, la longueur ¾ sera le style en vogue. Nous avons déjà les styles anticipés de ces manteaux de longueur ¾. Vous pouvez en voir quelques-uns dans la vitrine aujourd'hui. Lundi, ils seront étalés au 3ème étage.

Quelques-uns sont frappants, surtout ceux qui sont en tweed à $14.50

Les dos "padock" sont revenus. On en voit dans quelques-uns des nouveaux manteaux 7/8 en drap covert, que nous étalons à $20.00

La vente des beaux bas de Dames se continuera par l'introduction d'un autre lot valant de 60c à $1.50 la paire, lundi, pour 38c

AVIS — Comme on l'a expliqué dans nos annonces précédentes, ces bas sont une partie de ce qui restait à un manufacturier allemand après avoir exécuté les commandes pour quelques-unes des maisons les plus exclusives de New-York et Philadelphie. C'est la raison d'être des noms de Stern Bros, Wanamaker, etc, que sont écrits sur certains bas.

Bas en très beau fil de Lisle véritable, Lisle Brillant et Balbriggan, pour dames, dans toutes les plus nouvelles teintes pour porter sur la rue ou pour toilette de soirée. L'assortiment est en harmonie avec presque toutes les nuances de costumes portés actuellement, les dessins sont avec devants brodés, en couleurs unies ou fantaisie. chevilles en dentelle dessous uni, chevilles brodées et en dentelle. aussi de couleurs noire et blanche. Les prix varient de 60c à $1.50.

Lundi, la paire..... 38c

Nous fermons à 5.30, excepté le samedi où nous fermons à 1 heure durant août.

The John Murphy Company Limited



CORSET 'Century' E.T.

BREVETÉ.

Ce modèle est un joli corset à ceinture, réunissant l'élégance et le confort. Il a un contour très gracieux et a été spécialement dessiné pour soutenir la taille, tandis que la ceinture réduit cette dernière et donne ainsi plus d'ampleur au buste.

EN GROS

35 Rue Lemoine.

LUBY

Le grand succès et la renommée qu'il a déjà acquis prouvent que le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX rend les cheveux gris à leur couleur naturelle, et par ses propriétés balsamiques, il renforce la croissance, enraye toutes les pellicules et laisse le cuir chevelu propre et sain. Chez tous les pharmaciens, 50 cts la bouteille. 96—sam-jno.

CHARBON

Chestnut No. 2 — 5.50
Fournaise (gros) — 6.50
Egg ..... — 6.75
Stove ..... — 6.50
Chestnut ..... — 6.50

QUALITE SUPERIEURE—PROMPTE LIVRAISON

CIE DE CHARBON STANDARD Ltée, Coin Robert et Wellington

Tél. Marchande 1492. Geo. Marcil Prés. F. M. DIXON Gér. Tél. Bell Main 2962.

Cigarettes Egyptiennes "Royal," 15c, 25c et 30c la botte.

CLUB DE "DAMES" ET D'ECHECS de MONTREAL

187 Rue Montcalm, Enseignure de la Rue Ste-Catherine.

Ouvert tous les après-midis et tous les soirs, les Dimanches inclus.

BIENVENUE A TOUS.

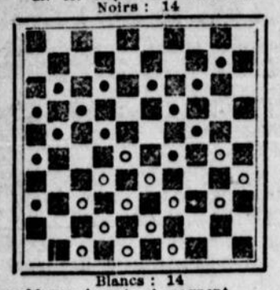
Cartes d'admission pour membres, en vente au club. Prix, $2.00 par année.

JOS. GAUVREAU, Gérant.



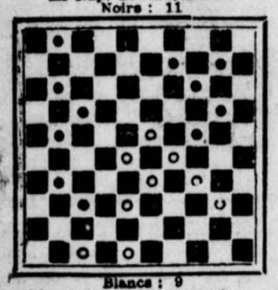
Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau, (Banque de Montréal, rue les Seigneurs.)

Problème français No 356, composé par M. A. Raymond, Iberville.
Noirs : 14



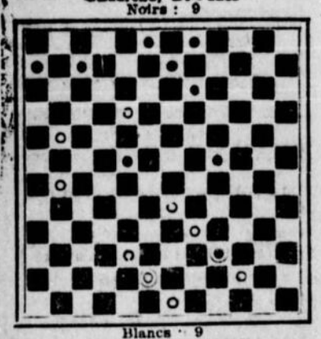
Blancs : 14
Les blancs jouent et gagnent.

Problème français No 357, composé par M. Nap. Brochu, Lévis.
Noirs : 11



Blancs : 9
Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 380, composé par M. A. J. Gaudreau, St-Judes
Noirs : 9



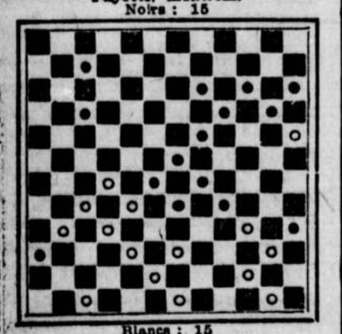
Blancs : 9
Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 381, composé par M. L. J. Paradis, Montréal. Dédié à M. Alex. Vincent.
Noirs : 13



Blancs 13
Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 382, composé par M. A. Payette, Montréal.
Noirs : 15



Blancs : 15
Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTIONS DES PROBLEMES PARUS SAMEDI DERNIER

Français, No 354, par M. René Ortigé, Blancs : 28-33, 46-41, 44-39, 41-37, 47-9, 25-5 gag.

Français No 355, par M. Art. Payette. — Blancs : 40-34, 45-40, 39-34, 40-34, 48-43, 37-32, 42-37, 22-31, 47-20, 35-2, 2-41 gag.

Canadien No 377 par M. J. A. St-Jean — Blancs : 33-26, 50-37, 32-25, 42-36, 41-35, 30-24, 40-35, 57-50, 39-6, 6-48 gag.

Canadien No 378, par M. W. Beauregard — Blancs : 26-21, 64-58, 39-34, 45-39, 68-62, 65-59, 58-52, 52-4, 4-7 gag.

Canadien No 379, par M. C. Guimet — Blancs : 58-52, 51-46, 49-44, 62-56, 52-47, 65-60, 64-59, 53-58, 70-33 gag.

SOLUTIONS JUSTES

Par MM. E. M. Martin, Alf. Morin, Nap. Brochu, Jos. Leblond, A. Raymond, W. Beauregard, J. N. Authier, W. Caulm, J. A. St-Jean, L. Lamontagne, D. Berthiaume, P. A. Lamarre, Félix Messier, Elie Jacques, O. Marquis, A. Vincent, A. Landry, O. Léveillé, O. Lafleur, L. J. Paradis, P. Boisvert, A. J. Gaudreau.

PARTIE FRANÇAISE No 147—Blancs : M. J. Vardon. — Noirs : M. H. V. D. Brock.

1.—31 à 26	18 à 23
2.—36 à 31	7 à 12
3.—41 à 36	7 à 12
4.—46 à 41	1 à 7
5.—34 à 30	20 à 25
6.—31 à 27	

Meilleur que 39 ou 40 à 34, qui laissait les Blancs pris dans la position d'enchaînement.

6.—	25 à 34
7.—39 à 30	14 à 20
8.—36 à 31	20 à 24
9.—41 à 36	10 à 14
10.—44 à 39	24 à 29
11.—33 à 24	23 à 28
12.—32 à 23	18 à 20
13.—37 à 32	19 à 23
14.—39 à 33	

42 37 livrait le coup simple de 23 28, 37 21, 12 41, gagnant un Pion et forçant le passage à Damé.

14.	17 à 21
15.—26 à 17	12 à 21
16.—30 à 25	

A 33 28 ?, riposte gagnant le Pion de 21 26, 26 28, 5 14.

16.—	21 à 26
17.—42 à 37	

La réponse de 33 28, 28 10 et 5-14 n'aboutissait qu'à un trois pour trois inutile dont les Blancs n'ont pas voulu.

17.	20 à 24
18.—37 à 42	4 à 10
19.—33 à 29	24 à 33

Les Noirs évitaient, par 23 34 et 15-24, les pionnages que l'obligation de rattraper le Pion, perdu momentanément par les Noirs, occasionnera et qui conduisent à la Remise.

20.—38 à 18	13 à 22
21.—27 à 18	8 à 13!
22.—43 à 38	

32 27 et 27 18, continuant l'attaque du P. N. 22, auraient été suivis de 2 8, 8 18, 18 22.

22.—	13 à 22
23.—50 à 44	11 à 17
24.—32 à 27!	17 à 21
25.—27 à 18	2 à 8!

Les Noirs reprennent l'attaque du P. B. 18 et regagneront facilement leur Pion perdu.

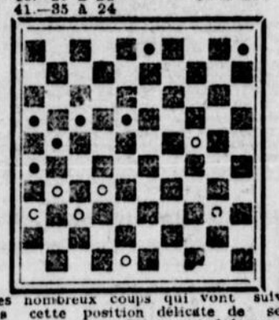
26.—44 à 39	8 à 13!
27.—38 à 33!	18 à 22
28.—49 à 44!	9 à 13
29.—38 à 28!	

Les deux coups précédents des Blancs ont été joués en prévision de ce pionnage qui les débarrasse du Pion Noir 22, gênant leur aile gauche.

29.—	22 à 33
30.—39 à 28	13 à 19!
31.—44 à 39	

37 32, suivi de 42 31 ou de 32 41 était la suite naturelle du précédent pionnage et évitait celui de 19 23 et 14 23 que les Noirs ne vont pas manquer de faire.

31.—	19 à 23
32.—28 à 19	14 à 23
33.—39 à 33	7 à 12
34.—33 à 29	23 à 34
35.—40 à 29	12 à 18
36.—45 à 40	6 à 11
37.—42 à 38	11 à 17
38.—38 à 32	15 à 20
39.—25 à 14	10 à 19
40.—29 à 24	19 à 30
41.—35 à 24	



Les nombreux coups qui vont suivre dans cette position délicate de sept Pions contre sept Pions ont été remarquablement jouées de part et d'autre et intéresseront certainement les amateurs de belles fins de partie.

41.—	18 à 23!

A 17 22, riposte de 24 19, suivie, sur 3 9, de 19 13, sur 3 8 et 5 10 ou vice versa 5 10 et 3 8, de 48 42 et 31 27, ou bien, sur 21 27 et 16 27, de 48 43, 43 38, etc...

42.—31 à 27	8 à 9
43.—40 à 34	5 à 10
44.—34 à 30	10 à 15
45.—30 à 25	9 à 13
46.—48 à 43	13 à 18
47.—43 à 39	17 à 22!

En cas de 23 28?, les Noirs perdaient le Pion et probablement la partie, par 32 12, 12 21 et 36 47.

48.—36 à 31!	23 à 28!

Pionnage forcé, car au cas de 22 28?, l'autre seul Pion jouable, les Noirs étaient perdus sans ressources, par 25 20!...

49.—32 à 12	21 à 41
50.—12 à 8	26 à 37
51.— 2 à 13	27 à 32
52.— 2 à 13	27 à 32
53.—13 à 36	41 à 46
54.—36 à 47	32 à 36
55.—47 à 29	46 à 41
56.—29 à 47	41 à 36
57.—24 à 19	36 à 22
58.—39 à 34	22 à 18
59.—34 à 30	18 à 40
60.—30 à 24	40 à 35
61.—25 à 20	16 à 21
62.—47 à 38!	21 à 26
63.—38 à 47	26 à 31
64.—47 à 36	37 à 42
65.—36 à 4	

A 36 9, les Noirs répondaient bien 35 30 et 15 4, mais sans pouvoir empêcher les Blancs de faire Remise par 35 40, 40 44...

65.—	42 à 47
66.— 4 à 36	35 à 30

Afin de forcer la Remise, en terminant plus vite une partie bien égale et qui ne pouvait être que nulle à moins d'une grosse faute.

67.—24 à 35	13 à 13
68.—36 à 4	47 à 41

Remise.

Le Savon "Monkey Brand" enlève toutes les taches, la rouille, les saletés et les ternissures—mais il ne lavera pas le linge. 26

St-Benoit

(Correspondance régulière)

ST-BENOIT, 19 — Dimanche dernier avait lieu, à St-Benoit, le 2ème et dernier concours pour la saison de tir aux pigeons. Plusieurs bons tireurs de St Benoit et de Ste-Scholastique, y prirent part. Nous avons le plaisir d'annoncer que le titre de champion est resté à l'un de nos jeunes concitoyens, M. Rodolphe Vaillancourt, qui a abattu les pigeons avec une prodigieuse habileté.

M. Vaillancourt est un jeune homme, mais il sait manier la carabine comme les chasseurs de la fable. Il aime la vie sportive.

Il a lutté victorieusement avec les meilleurs tireurs. Nous l'en félicitons.

—La récolte est beaucoup avancée ici. Elle est très abondante. La température est assez favorable à la moisson.



M. RODOLPHE VAILLANCOURT

—Mardi le 15 du courant, avait lieu le mariage de M. Jean-Baptiste Lachaine, cultivateur de St-Benoit, à Melle Adrienne Filion, institutrice de St-Augustin.

—MM. les commissaires ont réengagé pour l'an prochain M. Arthur Charbonneau, instituteur, pour l'école modèle du village, en remerciements des bons services qu'il a donné à la même école par le passé.

M. Charbonneau est un excellent instituteur. Il met dans l'enseignement, du travail, du dévouement, de la méthode et du tact. Il possède une excellente éducation, chose essentielle pour une école. Il nous quittera probablement avant très longtemps, car ses qualités le conduiront sur un champ plus favorable.

Les salaires à la campagne ne sont malheureusement pas de nature à encourager des jeunes instituteurs aussi bien qualifiés.

Coaticook

(Correspondance régulière)

COATICOOK, 19 —Un orage accompagné de tonnerre s'est déchaîné sur notre ville samedi soir vers sept heures. La foudre a frappé une grange appartenant à M. Ludger Denis, cultivateur, à Hilhurst, à six milles de Coaticook ; la grange et tout son contenu ont été entièrement consumés. M. Denis, qui est établi ici depuis peu, a perdu plus de $2,000.00 et n'avait que $600.00 d'assurances.



Le Pandora est Facile à Brasser

La moindre pression de la main est suffisante pour brasser le poêle "Pandora." Lorsque vous brassez un poêle commun, la maison est remplie de poussière et de bruit.

Mais le "Pandora" avec son sas à trois roues d'engrenage, marche facilement, sans bruit, se brasse effectivement sans plus d'effort qu'un jeune enfant peut employer.

Ceci n'est qu'une des raisons pourquoi le "Pandora" est le meilleur poêle de cuisine.

McClary's Pandora Range

Entrepots et Fabriques : London, Toronto, Montreal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N. B., Hamilton.

L. N. & J. E. NOISEUX, 3174 rue Notre-Dame ; J. & P. DAVIGNON, 1061 rue Ontario ; MAY BROS., 507½ rue Wellington ; R. & W. KERR, 2226 à 2230 rue Ste-Catherine ; VERSAILLES FRERES, 240 rue Ste-Catherine ; HY. MORGAN & CO., Colonial House, Ste-Catherine ; P. FORGET, 927 rue St-Laurent, seuls agents.

BEAUCEVILLE

Une petite ville d'hier

Notre vieille mère-patrie, la "douce France", avait donné le nom de Beauce à l'une de ses provinces merveilleusement riches en sites pittoresques. C'est sans doute par analogie qu'on a appelé de ce nom l'un des plus beaux comtés de la province de Québec. En effet, rien ne charme plus que la variété des paysages de la Beauce Canadienne. Son sol, soulevé et accidenté, ressemble aux vagues gigantesques de l'océan qu'un froid intense aurait soudain figées dans leurs mouvements solennels. C'est à travers cette série de collines, aux flexions toujours gracieuses, que nous conduit le Québec Central par l'une de ses ramifications qui a son terminus à Beauceville que je visite en ce moment. Cette paroisse, depuis des années, véritable centre de commerce de toute la région environnante, a été incorporée comme ville, il y a un an à peine. Une partie de sa population, qui forme précisément la ville, s'est groupée au fond d'un val étroit coupé dans toute sa longueur par la rivière Chaudière, qui y decrit ses courbes folles et capricieuses. Autour du val et en tous sens la montagne élève dans l'espace ses pentes adoucies, tantôt se couvrant de forêts de sapins, tantôt les disposant en pelotons serrés ou les disséminant sur une grande étendue comme une armée en déroute ; ici creusant soudain un ravin profond, là déployant à perte de vue un riche tapis de gazon ; partout profilant dans l'azur ses lignes irrégulières et flexibles sur lesquelles semble reposer tout le dôme des cieux.

En vérité, au point de vue de la nature, ce lieu est plein de poésie, et chacun de ses habitants privilégiés peut se dire : "Mon pays est le plus beau du monde."

Au point de vue du commerce, je l'ai déja dit, Beauceville n'est pas en retard. Ses établissements pourraient dans une certaine mesure, lutter avec ceux d'une grande ville. C'est ici que viennent s'approvisionner toutes les paroisses environnantes.

Beauceville a, de plus, deux magnifiques maisons d'éducation dont elle a bien droit d'être fière — le Collège St-Louis de Gonzague, dirigé par les Rvds. Frères Maristes, dont la maison-mère est à Grugliasco, dans le Piémont, et le pensionnat de jeunes filles tenu par les Dames de Jésus-Marie, qui ont leur maison généralice à Rome depuis que la persécution si odieuse de Combes les a chassées de France.

Les garçons suivent au collège un cours commercial très complet qui leur permet à la fin de leurs études d'embrasser avec compétence quelque branche que ce soit du commerce.

Les jeunes filles qui font leurs études au couvent y reçoivent, avec une éducation soignée et les connaissances nécessaires pour la bonne tenue d'une maison, une instruction supérieure qui les met à même de conquérir les trois brevets, élémentaire, modèle et académique accordés par le Bureau de l'Instruction Publique. Le cours d'études peut se faire dans les deux langues, dans chacune de ces maisons. J'ai visité ces deux institutions et j'ai été enchanté d'y trouver toutes les améliorations modernes dont jouissent nos établissements des grandes villes, y compris les moyens de sauvetage les plus récents et les plus perfectionnés.

De vastes cours s'étendant dans la montagne sont mises à la disposition des élèves afin de favoriser les promenades et les exercices du corps. Nul endroit et nul climat ne me semblent plus propres au développement intellectuel et physique de la jeunesse. Quand on a visité une fois les charmes de cette belle nature, on veut toujours y revenir. Comme preuve de ce que j'avance, voici un bataillon de soixante jeunes Américains, que je viens de croiser, et qui revient pour la quatrième fois établir ses quartiers d'été au collège de Beauceville.

A part ces deux maisons remarquables il y a encore dans la ville un hôpital ouvert aux malades, aux vieillards et aux abandonnés. Cette œuvre naissante, qui ne compte pas encore un an, est confiée aux soins intelligents des Sœurs de St-François d'Assise, venues de France à cet effet.

Le fondateur de ces trois œuvres les regarde grandir, en leur prêtant tout le secours et le dévouement de son zèle apostolique. Oui, vraiment, ce prêtre fait plus pour le progrès réel de sa ville que tous ceux qui cherchent la prospérité d'un pays dans son avancement purement matériel, car, la ville, c'est, avant tout, le monde des âmes. Certes, son peuple le sait et le comprend : riches propriétaires ou cultivateurs, peu favorisés de la fortune, tous donnent généreusement et constamment, et c'est pour cela que ces dix dernières années ont vu des merveilles qui peuvent faire envie à plus d'une paroisse de la province.

Il n'est peut-être pas hors de propos de remarquer que cette petite ville possède une aristocratie des plus distinguées.

Le tiers de sa population se compose d'hommes de profession, de riches négociants et de gens lettrés. A côté de la famille seigneuriale on en voit plusieurs autres qui portent les noms les plus illustres de notre pays.

En somme, Beauceville a les promesses de l'avenir. Je serai heureux chaque fois que la Providence me ramènera sous son ciel hospitalier.

WILHEL DE HESSE.

Beauceville, le 31 juillet 1905.

LE PLUS GROS ORGANE DU CORPS

C'est le foie. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si les affections du foie nous rendent si souffrants. Les symptômes sont la constipation, le vertige, l'indigestion, le mal de tête, une sensation de dépression et le manque d'appétit.

Il n'y a qu'un seul remède certain—les Pilules du Dr Hamilton. Dans tous les cas, elles réussissent. En employant les Pilules du Dr Hamilton, vous êtes certain d'obtenir une vitalité robuste, un sang nourrissant et une joyeuse humeur. Vous ne souffrirez plus de désordres des reins ou du foie. Ce remède vous conserve en bonne santé—il prévient et enraye la maladie de toute espèce. 25c la boîte, partout.

DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX

CANAL LACHINE

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour quai à Lachine", seront reçues jusqu'à la 16ème heure, lundi, le 28 août 1905, pour la reconstruction d'une partie du quai à Lachine.

On peut voir les plans et se procurer les spécifications au bureau de l'Ingénieur Surintendant des Canaux de Québec, No. 2 Place d'Armes, le et après le 3 août 1905.

Le Département ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

L. K. JONES,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 15 août 1905.

Les journaux qui insèreront cette annonce sans y être autorisés par le Département, n'en seront pas payés. 149-5

AVIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Central Railway Company of Canada, pour l'élection des directeurs et la transaction des affaires en général, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 43 rue St-Sacrement, Montréal, lundi, le 4ème jour de septembre 1905, à 2 heures p.m.

CLAUD WILLIAMSON,
Secrétaire.

5-12-19-26 A—2 Sep

Avis

Brevet Canadien No 82518

AVIS est par les présentes donné que BENJAMIN CUSHING MUDGE de Lynn, Mass., l'un des Etats-Unis d'Amérique, propriétaire du brevet ci-dessus mentionné, consistant en un procédé se rapportant à la manufacture du lin, et principalement à la manufacture de la fibre de lin, à l'usage dans la fabrication du papier, tissus, toile absorbante et autres produits textiles, est prêt à faire bénéficier le public de son inventioon, à un prix raisonnable et à accorder des licences pour la manufactures et l'usage du dit brevet.

Pour toute information se rapportant à la dite invention, s'adresser à MM. Roberts et Mitchell, Delta Building, Boston, Mass., ou à MM. McGibbon, Casgrain, Mitchell et Surveyer, édifice de la Canada Life, Montréal.

18-19-22.

AVIS DE BREVET

Les améliorations apportées au mécanisme pour décharger les chars, couvertes par le Brevet Canadien No 82,577, accordé à THOMAS LAWSON, de New-York, N.Y., E.U.A., sont actuellement manufacturées et les propriétaires du brevet sont prêts à accorder des licences pour l'usage de l'invention brevetée ou à fournir ladite invention. Les demandes doivent être adressées à W. H. C. MUSSEN & CO., 299 rue St-Jacques, ou à OWEN N. EVANS, solliciteur de brevets et expert, édifice de la Banque des Marchands, Montréal. 18-19-21

AVIS est donné au public qu'en vertu de l'Acte des compagnies, 1902, il a été délivré sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 24e jour de juillet 1905, constituant en corporation Carnig Ateshian cigarier, Henry Keller, voyageur, George Boon, commis, James A. Trickey, commis, et Fred. Westergaard, commis, tous de la cité de Montréal, dans la province de Québec, pour les fins suivantes :—(a) Préparer le tabac en feuille, et par tout le Canada, manufacturer, vendre, acquérir et disposer du tabac sous toutes ses formes, articles de fumeurs, et autres substances et articles qui sont ordinairement manufacturés, vendus ou disposés par les manufacturiers ou commerçants de tabac, cigares ou cigarettes et acquérir d'autres personnes toute la propriété et droits, meubles et immeubles, propres à atteindre les objets de ce commerce, et généralement faire toutes choses se rattachant aux fins susdites ; (b) Acheter, vendre, louer, acquérir et disposer de toute manière que ce soit, les immeubles nécessaires aux fins de ce commerce ; (c) Acquérir et disposer des marques de commerce, droits de brevet et de commerce dans tout article dont la compagnie fait le commerce ; (d) Prendre à son nom comme industrie active le commerce jusqu'à présent exercé à Montréal et ailleurs par le "Café Noir Cigarette Company", et aujourd'hui possédé par Henry Miles, importateur, de Montréal, et payer au dit Henry Miles la somme, qui sera convenue entre la présente compagnie et le dit Henry Miles, laquelle somme sera payable en deniers ou actions acquittées et non cotisables de la compagnie. La compagnie exercera son industrie par tout le Canada et ailleurs, sous le nom de "The Ateshian Tobacco Company" (limitée), avec un capital-actions total de vingt mille piastres, divisée en deux cents actions de cent piastres, et le principal lieu d'affaires de la dite compagnie sera en la cité de Montréal, dans la province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 27e jour de juillet 1905.

R. W. SCOTT,
Secrétaire d'Etat.

148-4

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.—LACHINE.—De l'Hôtel des Postes, service 20 minutes, de 5.40 a.m., à 11 p.m., 30 minutes de 11 p.m. à minuit. De Lachine, service 20 minutes de 5.50 a.m., à 11.50 p.m. ; service de 30 minutes, de 11.50 p.m. à 12.50 p.m. Sault au Récollet.—De la gare St-Denis, à celle d'Henderson à chaque demi-heure ; de 5.30 a.m. à 10.30 p.m. ; à toutes les heures de 10.30 p.m. à 12.30 (minuit). Des chars supplémentaires tous les jours de la rue Chenneville à la gare d'Henderson à 6.10 p.m.—La Montagne.—De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 11.40 p.m.—De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes de 5.50 a.m., à 11.40 p.m.—Cartierville.—De la jonction Snowdon, service de 40 minutes, de 5.40 a.m., à 11.40 p.m.—De Cartierville, service de 40 minutes de 5.40 a.m. à 11.40 p.m.—Des tramways supplémentaires circuleront sur tous les troncons quand le besoin s'en fera sentir. fno

"La Patrie" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de "La Patrie", Limitée, aux Nos 77-79 rue St-Jacques, Montréal. L. J. TARTE, président et gérant, résidant au No 206 rue Saint-Hubert.



Résumé des Règlements pour disposer des Terrains miniers du Dominion dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Yukon.

Charbon.—Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

Quartz.—Les personnes âgées de 18 ans et plus ou les compagnies à capital réuni possédant des certificats libres de mineur peuvent obtenir une entrée pour des terrains miniers.

Un certificat de mineur libre est fourni pour une ou plusieurs années, mais pas pour plus de 8 ans sur paiement à l'avance de $7.50 par année, pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds en le marquant avec deux poteaux légaux portant des avis, un à chaque bout de la veine.

Le claim doit être enregistré dans l'espace de 15 jours, s'il est situé dans un rayon de 10 milles du bureau d'un régistrateur, un jour de plus sera alloué pour chaque dix milles additionnels, ou fraction de mille. Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes des produits de cet endroit minier.

Travail de mine dans les placers.—Manitoba et le Nord-Ouest, excepté le Territoire du Yukon.—Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans. Les claims de la rivière Saskatchewan sont ou de barres ou de banc, les premiers sont de 100 pieds de long et s'étendent entre la marée haute et basse. Les derniers comprenant les croissages de barre, mais s'étendant en arrière de la base de la colline ou du bord de la rivière, mais n'excédant pas mille pieds. Des claims de 200 pieds de large peuvent être obtenus où l'on se sert de pouvoir à la vapeur.

Creusage dans les rivières du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, excepté le Territoire du Yukon. Un mineur libre ne peut obtenir que deux bails de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'Intérieur.

Le droit du locataire se résume au bord ou lit submergés de la rivière, au-dessous de la ligne des eaux et sujet aux droits de tous ceux qui ont ou qui pourront recevoir des entrées pour creusage de barre ou claims de banc, excepté sur la rivière Saskatchewan, où le locataire peut creuser à l'eau haute, alternativement sur chaque tenure à bail.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail, mais un dragueur sera suffisant pour chaque 15 milles ou fraction, si un individu ou une compagnie a passé plus d'un bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière loué.

Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10,000.

Dragueur dans le territoire du Yukon.—Un mineur libre peut avoir six loyers renouvelables de 5 milles chacun, pour un terme de vingt ans.

Le droit du locataire se résume au lit ou barrage submergés de la rivière, au-dessous de ligne basse des eaux. Cette limite devant être fixée par sa position le 1er août de l'année de la date du bail.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur dans deux ans à partir de la date du loyer et un dragueur pour chaque 5 milles dans les six ans de telle date. Taux, $100 par mille, pour la première année et $10.00 par mille pour chaque année subséquente.

La royauté est la même que pour le travail de mine dans les placers.

Travail de mine dans les placers du Territoire du Yukon.—Les claims de criques, rivières, collines ne devront pas dépasser 250 pieds de long mesurés sur la ligne de base ou direction générale du crique ou gulch, et la largeur étant de 1000 à 2000 pieds. Tous les autres claims de placers devront être de 250 pieds carrés.

Les claims devront être marqués par deux poteaux légaux, un à chaque bout, portant des avis.

Chaque entrée doit être obtenue dans les dix jours si le claim est dans un rayon de dix milles du bureau du régistrateur. Un jour de plus est alloué pour chaque dix milles additionnels et fraction de mille.

La personne ou la compagnie garnissant un claim de pieux doit avoir un certificat de mineur libre.

Le découvreur d'une mine nouvelle a droit à un claim de 1000 pieds de long, et si deux mineurs agissent de concert, ils pourront prendre un claim de 1500 pieds sur la production duquel on ne pourra charger de royauté.

Entrée, $10. Royauté au taux de 2½ pour cent sur la valeur d'or envoyé du Yukon pour être payée au contrôleur.

Un mineur libre ne pourra recevoir plus d'un claim minier sur chaque rivière ou crique, mais le même mineur pourra posséder plusieurs claims différents en les achetant et les mineurs libres peuvent travailler leurs claims en société en donnant avis et en payant un honoraire de $2.00.

Un claim peut être abandonné et un autre obtenu sur le même crique, ruisseau ou rivière en donnant avis du fait et en payant un honoraire.

Des travaux d'une valeur de $200 doivent être exécutés annuellement sur chaque claim.

Un certificat des travaux exécutés doit être obtenu à tous les ans, sinon le claim devra être considéré comme abandonné et pourra être occupé par un mineur libre.

Les limites d'un claim ne pourront être complètement définies qu'après en avoir fait l'arpentage et en avoir fait publier des avis dans la "Gazette Officielle" du Yukon.

Pétrole.—Toutes les terres non vendues de la Puissance dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Yukon sont ouvertes aux chercheurs de pétrole et le ministre pourra réserver pour un individu ou une compagnie possédant des machines sur le terrain qui devra être soumis à des recherches, une superficie de 1920 acres pour une période qu'il devra décider, la longueur de ce terrain ne devra pas dépasser 3 fois la largeur. Si le chercheur découvrait du pétrole en quantité pouvant rapporter des profits et établir cette découverte, une surface n'excédant pas 640 acres y compris le puits d'huile, seront vendues au chercheur au taux de $1.00 l'acre et le reste du terrain, soit 1280 acres seront vendus au taux de $3.00 l'acre, sujet à la royauté au taux qui pourra être spécifié par un ordre en conseil.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.

Département de l'Intérieur. 7-juil-3-m

NAVIGATION

QUEBEC STEAMSHIP Co.

(LIMITED)

LIGNE DU ST-LAURENT

SS. "CAMPANA"

1700 TONNEAUX

PROCHAINS DEPARTS DE MONTREAL

(Quai Victoria)

Lundis, 14 et 28 Aout

—A 2 p. m.—

Et ensuite tous les deux Lundis, faisant Québec le jour suivant à MIDI pour la Pointe au Père, Le Bassin de Gaspé, Malbaie, Percé, L'Anse du Cap, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Excellente accommodation pour les passagers. Aucune cargaison reçue après midi le jour du départ.

Pour le Fret, Passage et Cabine, s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents.

211 Rue des Commissaires. :: En ville.

33-jno

LIGNE DOMINION

DOMINION	19 Août.
OTTAWA (Germanic)	26 Août.
KENSINGTON	2 Sept.
CANADA	9 Sept.
SOUTHWARK	16 Sept.
DOMINION	23

Montréal à Liverpool, 1ère classe $70.00 et plus. 2ème classe, $42.50.

VOYAGES SPECIAUX

Paris et Retour $95.75

Téléphone Main 4097.

L. J. RIVET,
5 Cote St-Lambert.

61-1 no

Charbons de Pictou

LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited

Offre en vente son

Charbon Intercolonial

En morceaux ou concassé

S'adresser au bureau-chef

CHAMBRE 311

Edifice de la Banque des Marchands

128-jno

—POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE".

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

CALEDONIA SPRINGS

Les trains laissent la gare Windsor x 8.45 a. m., z 10.00 a. m., x 4.00 p. m., x 6.15 p.m. *10.10 p.m.

x Tous les jours excepté le dimanche.
z Dimanche seulement.
*—Tous les jours.

Billets de retour bons pour un mois, $3.70. Billets bons pour aller le samedi ou le dimanche, retour le lundi, $2.30.

SERVICE SPECIAL DU DIMANCHE

LAISSE MONTREAL

Pour le LAC DES DEUX-MONTAGNES, STE-ANNE, VAUDREUIL, CALEDONIA SPRINGS, PLANTAGENET et OTTAWA, (gare Windsor), 10.00 a.m., tous les dimanches, arrivant à Montréal 10.00 p. m.

Pour les LAURENTIDES, SHAWBRIDGE, SAINTE-AGATHE, LABELLE et NOMININGUE, (gare Viger), 9.15 a.m. Retour tous les dimanches, arrivant à Montréal, 9.30 p. m. Six heures à Ste-Agathe, trois heures à Labelle.

Pour ST-JEROME, (gare Viger), 9.35 a.m. Retour tous les dimanches, arrivant à Montréal, 9.00 p.m.

Pour ST-EUSTACHE, (gare Viger), 8.30 a.m., 9.35 a.m., tous les dimanches, de retour à Montréal, 8.40 p.m.

Pour JOLIETTE, ST-GABRIEL ET TROIS-RIVIERES, (gare Viger), 8.50 a.m. les dimanches, arrive à Montréal, au retour, à 9.55 p.m.

Pour TERREBONNE, L'EPIPHANIE et LANORAIE, (gare Viger), 3.00 p.m, arrive à Montréal, au retour, à 8.15 p.m.

Excursions au Bord de la Mer de Montréal à PORTLAND, M. $7.50

ST-ANDREWS, N. B. $8.50

Bons pour partir les 24, 25 et 26 août.

Bons pour revenir jusqu'au 5 septembre 1905.

EXPOSITIONS

Montréal à Toronto et retour 2 et 4 sept.	$7.00
1er, 3, 5, 6 et 7 septembre	$10.00
Limite de retour, 12 sept. 1905.	
Montréal à Sherbrooke et retour 6 et 7 sept.	$2.50
2, 3, 4, 5, 8 et 9 sept.	$3.35
Limite de retour, 11 sept. 1905.	

FETE DU TRAVAIL

(4 Septembre.) Prix réduits

Québec	$4.00
Ottawa	3.50
Sherbrooke	3.35
Toronto	10.00
Hamilton	10.65
London	12.95

Et tous les autres points du Canada, de retour au prix d'un billet simple de 1ère classe. Départ 2, 3, 4 septembre. Limite de retour, 5 septembre.

Excursions d'Ouvriers de Fermes

SECONDE CLASSE

A MANITOBA ET ASSINIBOINE

$12.00

Partant de Montréal, le 5 Septembre 1905.

Détails complets fournis sur demande.

PORTLAND, OLD ORCHARD

Scarboro Beach, etc.

SERVICE DIRECT DE WAGONS SALONS ET WAGONS LITS.

Les trains quittent la gare Windsor à 9 a.m., les jours de semaine et à 7.45 p. m., tous les jours.

Bureau des Billets : 129 Rue St-Jacques

Près du Bureau de poste.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN

AUX COLONS

Terres à blé, bon climat, bon Bois, Excellente Eau.

DANS LA VALLEE DU LAC ST-JEAN, LE GRENIER DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec, à VINGT CENTINS L'ACRE, à une distance de dix heures seulement de Québec, (190 milles), par la voie ferrée, dans le territoire du Lac Saint-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons, de leurs familles et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage, entre Québec et le Lac Saint-Jean.

Pour un magnifique guide illustré du Colon et autres renseignements, adressez-vous à

RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Bureau principal, à Québec.

J. G. SCOTT, Gérant Général.
ALEX. HARDY, Agent Gén. du F. et P.
32-s-jno—Québ

NAVIGATION

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-

Pour Faire de Purs

Biscuits, gateaux, petits pains, muffins, dumplings, etc., un pur levain est indispensable.

Tandis que la Poudre à Pâte Royale est déclarée absolument pure et hygiénique, les rapports officiels démontrent que la plupart des autres poudres à pâte, de même que la crême de tartre offerte sur le marché et qu'emploient beaucoup de ménagères pour faire lever leurs biscuits et gâteaux, contiennent soit de l'alun, de l'ammoniaque ou de l'acide sulfurique,

L'analyste du gouvernement d'Ontario dit :

" Comme résultat de mon examen, je trouve que la Poudre à Pâte Royale est de beaucoup supérieure aux autres, elle est pure, ne contient que des ingrédients purs et est d'une très grande force."

ROYAL BAKING POWDER CO., NEW-YORK.

NOS THEATRES

THEATRE FRANÇAIS

Splendide saison en perspective, au théâtre Français, sous la direction de Paul Cazeneuve. Comme la "Patrie" l'annonçait, hier, la troupe choisie à Paris par M. Mandement (Jean Carême), est arrivée, hier après-midi, à Montréal dans les meilleures dispositions.

Toute la troupe a de brillants états de service.

L'ouverture du théâtre Français aura lieu le lundi, 28 août, par une opérette à grand spectacle en 3 actes et 9 tableaux: Le pays de l'or.

Parmi les artistes arrivés, hier, par l'"Ottawa," nous relevons les noms suivants: MM. Charlet, régisseur général; Roberval, chef d'orchestre; Gorius, baryton; Devilliers, ténor; Cahuzet, 1er comique; Mallet, jeune 1er comique, etc. Mesdames Arnell, 1ère chanteuse; Marielle, Ollivier, Cahuzet, Gaby, Tilton, Mallet, etc., etc., chanteuses.

Rappelons qu'à cette troupe s'ajoute des noms d'artistes très aimés du public: MM. Carême, directeur-artistique; Dane, Gauthier, Nyms, Joubé; Mesdames Myriell, Samson, Simon, Alba, Demanthe, Marsoll, etc. Le tout sous la direction Cazeneuve.

Des étoiles parisiennes de toute première grandeur joueront au cours de la première saison.

A la fin du mois arriveront par le "Sardinian" toute une série d'étoiles pour le théâtre Français. Ce sont: M. Géo, du théâtre du Chatelet de Paris; Mme Géo, danseuse anglaise, de l'Empire de Londres; la troupe des Omers, composée de six membres, mimes, acrobates et comédiens; Mme Dupont d'Arbes, cantatrice; Laure Fleurs, partenaire préférée de Mounet Sully et de Albert Lambert, fils, Patrice, comédien du Gymnase de Paris.

Madame Sarah Bernarhrt jouera une semaine gu Français pendant la saison.

La direction Cazeneuve a pris des arrangements avec la société des auteurs dramatiques pour produire au Canada les dernières nouveautés en même temps qu'à Paris. Ainsi "Chantecler," de Rosland, sera joué au théâtre Français le même soir qu'à Paris. Nous verrons aussi à ce théâtre les "Oberli" de René Bazin. Le théâtre Français a fait une toilette neuve, et tout y est francisé personnel comme plaques indicatrices.

ACADEMIE DE MUSIQUE

La troupe Pollard donnera la semaine prochaine l'opérette "A Runaway Girl", dont le succès a été si vif partout où il a été joué. C'est la première fois que cette jolie œuvre sera jouée à Montréal à des prix populaires et les Pollards sont les premiers artistes lilliputiens à la donner.



DAPHNE POLLARD

La scène du deuxième acte qui se passe à Venise est de toute beauté, et la direction a saisi l'occasion pour nous donner les décors et la mise en scène la plus luxueuse. Les costumes sont excessivement beaux et le carnaval présente un fort joli coup d'œil avec ses vendeuses de fleurs, ses gondoliers, ses brigands, ses paysans, ses soldats, qui évoluent au milieu de magnifiques décors.

La distribution comprend: Teddie McNamara qui tiendra le rôle de Flipper, Olive Moore, Alice, et Daphne Pollard, Carmencita, Fred Pollard, donnera plusieurs soli.

Aux matinées de mercredi et de samedi, la troupe donnera "Pinafore".

THEATRE ROYAL

Le théâtre Royal ouvrira ses portes pour la saison régulière lundi prochain avec le mélodrame sensationnel " A Dangerous Life". Ce drame qui a une grande vogue présente des scènes d'un réalisme intense et des tableaux, qui sont des véritables tranches de vie.

"A Dangerous Life", demande une forte distribution et est monté sans égard aux frais. Des acteurs de renom y tiennent les rôles principaux et donnent des spécialités de première classe et d'une grande originalité. On rira et on pleurera la semaine prochaine au théâtre Royal.

THEATRE DES NOUVEAUTES.

La troupe hors ligne que la direction de notre comédie-française a engagée pour la saison prochaine compte parmi ses artistes les plus appréciés, Mlle Camille Ducange, jeune 1er rôle de grand talent dont les succès en France ne se comptent plus. Parisienne de naissance et d'éducation, Mlle Ducange suivit les cours du conservatoire et fut l'élève préféré de Worms, Delaunay et Silvain. Elle débuta d'abord au Vaudeville où sa beauté, sa voix mélodieuse et son charme exquis firent sensation. Elle fut ensuite demandée dans les plus grandes villes de France et fut acclamée tour à tour sur les scènes de Toulouse, Lyon, Rouen, etc. L'hiver dernier, elle eût un succès considérable à Bordeaux où elle était l'enfant gâtée du public. Nous sommes certains que Mlle Ducange retrouvera ici les succès dont elle est coutumière. Douée d'un charme pénétrant, sa beauté et son talent hors ligne lui vaudront ici les sympathies et l'admiration de nos connaisseurs. La jeune et brillante artiste possède un répertoire des plus étendus et a interprété les œuvres des plus grands écrivains dramatiques qui l'ont comblée de félicitations.

Avec de pareils artistes, la Direction du Théâtre des Nouveautés est sûre de marcher de succès en succès. Le public saura apprécier l'excellence de la troupe et du répertoire et notre théâtre favori restera ce qu'il est : "la Comédie française " de l'Amérique.

THEATRE NATIONAL

Les nombreux clients du théâtre national ont pu admirer cette année, la gradation qu'a su faire M. Dhavrol, dans la présentation au public, de son nouveau répertoire. Comme inauguration, il nous donna "Le Crime d'une mère", un beau drame et historique en plein, mais tantinet trop sombre, et trop fidèle même. Cette semaine, le "Collier de Diamants" a certainement mieux pris et nous avons relevé avec plaisir trois bons rôles comiques rendus par MM. Neuillet, Fertinel et Hamel.

La semaine prochaine, nous avons deux pièces. D'abord l'"Aïeule" drame de la Régence en cinq actes et six tableaux, de MM. D'Ennery et Chs. Edmond, un ancien triomphe de la célèbre Marie Laurent et "La Vieille", un acte très dramatique de Henri François.

L'"Aïeule", c'est une douarière qui, ne pouvant comprendre que la fille de la seconde femme de son gendre, prenne la place de sa première petite fille, se sert d'un poison lent pour la faire disparaître. Tout se découvre à temps, mais pas assez vite pour nous priver d'admirables coups de scène et de scènes d'amour.

Dans "La Vieille", nous assistons aux derniers moments de la mère Tibon, et à son assassinat par Verdier qui veut profiter de son argent. Un testament laissé par la vieille, apprend à Verdier qu'il vient de tuer sa mère. Cette révélation trop brusque le fait se dénoncer et la toile tombe. Comme émotion et sensation, on n'a jamais trouvé mieux. Il y aura la semaine prochaine, des toilettes, des décors et des costumes entièrement neufs. Débutent, M. Lombard et Mme Vasse, déjà connus aux Nouveautés l'an dernier, et Melles Laure Sureau, des tournées Réjane devant le roi d'Angleterre ainsi que Melle Fréderic du Châtelet de Paris, et de plusieurs tournées importantes de province.

AU PARC SOHMER

La direction du parc Sohmer serait excusable de demander une subvention à la ville, car ce lieu d'amusement attire plus d'étrangers que toutes les attractions de Montréal réunies.

Toute la semaine le parc a été envahi par une foule d'Américains qui ne se gênent pas pour dire que nulle part, aux Etats-Unis, on ne donne un spectacle aussi varié et aussi relevé pour un prix d'entrée dérisoire de 10 cents.

La musique du parc, une des plus belles du continent, des chanteurs renommés, Melle Adgie dans le trapèze tournant, les phoques dressés du capitaine Webb, la "Eight dollars Troupe", acrobates sur tapis, concert illumination sur la terrasse, jusqu'à minuit les mercrédis, vendredis et dimanches, voilà ce que nous offre la direction du parc Sohmer pour cette semaine.

Le programme de la semaine prochaine est le suivant :

Les chiens musicaux de Gillets sont uniques dans leur genre ; Melle Joséphine Amoras, soubrette d'une grande beauté est assistée dans ses tours de Melle Charlotte. M. Tony Wilson, Mademoiselle Heloïse, ont introduit sur la scène un nouveau genre d'acrobatie et exécutent les tours les plus merveilleux à l'aide du tremplin. Melle Adgie, l'intrépide dompteuse nous reste et nous pourrons aussi admirer les trois Yostory, que les journaux américains appellent les rois du tapis.

PARC RIVERSIDE

Après les succès obtenus par le programme de la semaixe dernière au Parc Riverside tous les habitués ainsi que le public se demandait quel genre d'attraction la direction pouvait bien offrir. Sortant de la routine ordinaire du vaudeville il vous sera donné d'entendre la semaine prochaine pour la première fois le désopilant "mélange musical" "A Benn boy". Cela glaira à l'œil et à l'oreille, mélodies délicieuses, chœurs puissants, grand nombre de jolies femmes, paraissant en scène sous les costumes les plus divers et d'une grande richesse, et avec cela du comique au point que le rire imprégné sur votre visage s'effacera difficilement.

Les principaux rôles sont tenus par Johnny Galvin dans le rôle de Patsy, le Bell Boy, assisté de la petite Ella Galvin, tous deux réputés comédiens hors ligne.

Irène Dew est diune grande beauté et très forte cantatrice. Ned. Nelson et J. A. Grady sont les plus grands comiques reconnus dans le genre irlandais. Le tout pris ensemble signifie, bonne musique, jolies femmes et situations comiques. Il y aura aussi changement de vues animées ; et la Glissoire Electrique sera à la disposition des amateurs de ce genre d'amusements.

LA MUSIQUE DES GARDES IRLANDAISES.

On manifeste de tous les côtés le plus grand intérêt dans la visite à Montréal de la fameuse musique des Gardes Irlandaises, qui donnera quatre concerts, à l'Arena, samedi, le 26, et lundi, le 28 août. Tous les journaux anglais sont unanimes à donner les plus grandes louanges à cette organisation musicale, et pour beaucoup de gens elle est égale, sinon supérieure à la musique des Gardes Coldstream, qui a créé ici un tel enthousiasme, il y a une couple d'années. Les qualités qu'on lui reconnaît le plus sont la délicatesse et la beauté du son, qu'augmente une homogénéité parfaite.

La vente des billets commencera aux bureaux de la succursale du "Star", rue Peel, lundi matin à 9 heures, et l'on fera bien de s'empresser de retenir ses places.

LE PIQUE-NIQUE DES EMPLOYES DE TRAMWAY

Le pique-nique des employés de la compagnie des tramways se continue aujourd'hui et demain et l'on s'attend à une grande foule à toutes les représentations. Cet après-midi, il y aura ascension en ballon et dans la soirée, nous verrons un tug-of-war entre les équipes de la compagnie des Tramways de Québec et de celle de Montréal. L'enjeu est une superbe coupe et des prix individuels et les deux équipes se sont entraînées avec ardeur.

Les feux d'artifice de ce soir et de demain soir promettent de compter parmi les plus beaux que Montréal ait jamais vus.

Les deux prix seront tirés dimanche soir, et la grande "Tombola" se fermera le même soir. On s'attend à une grande foule et l'on a pris les mesures nécessaires pour assurer l'amusement de tous.

MAINTIENNENT LES ENFANTS EN SANTE

Si vous voulez conserver vos enfants joyeux, roses et pleins de vie durant les mois de chaleur, donnez-leur, de temps à autre, les Tablettes Baby's Own. Ce remède préviendra toutes formes de maladies d'estomac et d'intestins qui emportent tant de bébés durant les mois d'été, ou il guérira ces maux s'ils surviennent soudainement. C'est exactement le spécifique pour les maladies d'été, parce qu'il fait toujours du bien et ne peut jamais faire de tort, car il est absolument exempt d'opiats ou drogues dangereuses. C'est bon pour les enfants de tous âges depuis la naissance et il guérira tous leurs maux légers. Mme J. J. McFarlane, Aubrey, Qué., dit : — "Mon bébé souffrait de la colique; je lui donnai les Tablettes Baby's Own et elles le guérirent promptement. Maintenant quand il est un peu indisposé, je lui donne une dose de Tablettes et elles le ramènent promptement à son état de santé normal." Vous pouvez obtenir les Tablettes chez votre pharmacien, où elles vous seront envoyées par la poste à 25 cents la boîte, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. 150 h

DANS L'OUEST

M. Scott, M. P., leader libéral dans la Saskatchewan, et M. Bennett leader conservateur dans l'Alberta.

Les libéraux de la nouvelle province de la Saskatchewan ont choisi M. Walter Scott, M. P., comme leur chef pour les prochaines élections.

La convention conservatrice réunie à Red Deer, s'est prononcée pour M. R.-B. Bennett, avocat M. P. P. qui a accepté de conduire son parti dans la province de l'Alberta.

M. RAOUL DUQUETTE

Un de nos plus distingués violoncelliste part en tournée pour le compte de la Cie Klaw-Erlanger

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs la bonne fortune qui vient d'arriver à un de nos musiciens les plus distingués. M. Raoul Duquette, violoncelliste bien connu à Montréal, et fils de feu J. A. Duquette, violoniste de renom, est parti hier soir pour New-York. Il a accepté un engagement de neuf mois avec la "Klaw-Erlanger Ben Hur Compay", et il commence une tournée qui comprendra toutes les villes de l'Ouest, à partir de Chicago. Il ira ensuite, toujours avec sa troupe au Mexique, au Brésil, et il reviendra par Boston et par la côte de l'Atlantique.

M. Raoul Duquette laisse ici des élèves qui regretteront son absence, et, comme violoncelliste d'orchestre il laisse un vide plutôt difficile à combler. Nous aurions cependant tort de nous désoler puisqu'il a été remarqué par des étrangers qui s'y connaissent et qui n'ont pas hésité à faire les frais nécessaires pour s'assurer ses services. Nous souhaitons tout le succès possible à M. Duquette ainsi qu'au prompt retour parmi nous.

L'OUEST CANADIEN

La moisson

On demande treize mille hommes, femmes et jeunes gens pour aller travailler à la récolte d'environ 100,000,000 de minots de grains dans les vastes prairies de Manitoba et des nouvelles provinces de l'ouest canadien.

Des excursions ont été organisées pour transporter ceux qui désirent y aller, et le premier départ se fera de Montréal, le vendredi, huit septembre prochain, à midi.

Prix de passage, pour aller, $12.00, de n'importe quelle station de chemin de fer dans la province de Québec jusqu'à Winnipeg, avec un coupon de billet permettant d'aller jusqu'à Moosejaw, Sheho, Lipton, Prince-Albert, Estevan, Swan River et Kamsack, sans prix extra.

Le prix de retour, avant le trente novembre prochain, jusqu'au point de départ sera de $18.00, sur présentation d'un certificat de travail aux moissons pendant au moins trente jours.

Pour plus amples détails, relativement au Manitoba en particulier, on peut s'adresser par lettre ou en personne, au bureau du commissaire de l'immigration pour le Manitoba, chambre No 22, 107 rue Saint-Jacques, à Montréal.

LES RECOLTES DU LAC SAINT-JEAN

ROBERVAL, 15 août. — La récolte du foin cette année a été ordinaire, mais en revanche, la récolte de blé et d'avoine est supérieure à ce que nous avons vu jusqu'ici. La température est superbe et est des plus favorables, nous osons croire qu'elle se comportera ainsi jusqu'à ce que les récoltes soient mûries.

L'on attend dans notre région un fort contingent de visiteurs le 29 courant pour venir visiter nos récoltes. Les prix accordés en cette occasion par le chemin de fer du Lac Saint-Jean, sont excessivement réduits et nos compatriotes des vieilles paroisses de la province et des Etats-Unis devraient profiter de l'occasion pour venir nous visiter et constater par eux-mêmes les attraits de notre grande région.

LA FLOTTILLE DU ST-LAURENT

Son inauguration

Après avoir complété d'importantes améliorations à ses quartiers généraux, le club de la Flottille du St-Laurent a décidé de donner, demain dimanche, le 20 août, sa première réception publique à tous ses membres, à leurs familles et aux amis du Club.

Le lieu de la réunion se trouve à la barrière de péage de la Longue-Pointe, à quelques pas de Viauville; on peut s'y rendre en prenant les tramways de la rue Notre-Dame.

La fête commencera à deux heures de l'après-midi. Au cours de la soirée il y aura fête musicale aux quartiers généraux. Rien n'a été négligé pour donner satisfaction aux personnes qui voudront bien honorer le club de leur présence.

Il y aura des bateaux de plaisance à la disposition des invités.

LE VAINQUEUR

Si l'on faisait une enquête sur la valeur respective des médicaments vendus pour la guérison du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, il est hors de doute que le BAUME RHUMAL serait en tête de la liste. 149-2.

ELLE SUPPORTA LA HONTE PATIEMMENT

Comment une dame a guéri son mari de l'ivrognerie avec un remède secret.



Pendant longtemps, j'ai souffert de la honte que me causait mon mari par son ivrognerie. Puis j'ai décidé de lui faire prendre votre remède sans savoir Samaria. Je m'en suis procuré et en ai mélangé à sa nourriture. Il ne s'en est pas aperçu et, à ma grande joie, a bientôt cessé de prendre goût aux liqueurs alcooliques. Il est guéri complètement et nous sommes de nouveau heureux et prospères. Au bout de quelque temps, je lui ai dit ce que j'avais fait et il a avoué que je l'avais sauvé, car il n'aurait jamais pu de lui-même, perdre cette mauvaise habitude. Je recommande chaudement aux femmes qui souffrent comme j'ai souffert, de se procurer votre remède.

ECHANTILLON GRATUIT et circulaire contenant détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe cachetée. Correspondance religieusement confidentielle. Pas de droit à payer. Toutes commandes des E.-U., remplies à notre Bureau Américain. Joignez un timbre pour la réponse.

Adresse : THE SAMARIA REMEDY CO., 23 Jordan Street, Toronto, Canada.

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU

DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la malle sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF,
Remède de famille pour usage interne et externe.

POILS FOLLETS

Enrayés par le Nouveau Principe

De Miracle

Une révélation pour la science moderne. C'est le seul moyen scientifique et pratique de détruire les poils follets. Ne perdez pas de temps à expérimenter avec l'Electrolyse, les Rayons X ou les dépilatoires. Ils vous sont offerts sur la SIMPLE PAROLE des opérateurs et des fabricants.

DE MIRACLE ne l'est pas. C'est la seule méthode qui soit appuyée par les médecins, les chirurgiens, les dermatologistes, les journaux médicaux et les revues fameuses.

Notre livret vous sera envoyé gratis, sous enveloppe cachetée.

De Miracle est envoyé sous enveloppe cachetée pour 1 par la De Miracle Chemical Co., 23 rue Queen Ouest, Toronto.

Votre argent vous sera strictement remis, s'il n'accomplit pas tout ce que nous en disons. En vente aux quatre magasins de

JOHN T. LYONS:

6 RUE BLEURY,
Angle DRUMMOND et STE-CATHERINE,
1447 RUE STE-CATHERINE Est,
Angle St-Laurent et Fairmount, Montréal

mar-s.-jnu.

Remède du Dr Fred Demers

POUR LES FEMMES

est le plus extraordinaire qui ait jamais paru pour donner des forces, rendre la santé et guérir toutes les maladies dont peuvent être affectées la femme et la jeune fille et leur procurer un beau teint.

Consultations gratuites de 2 à 4 hrs p.m., par un des médecins les plus éminents de Montréal.

Venez ou écrivez votre maladie à

SOCIETE SCIENTIFIQUE ;
1157 St-Laurent, Montréal.

En vente partout

Prix, 50c la boite ou 3 pour $1.25

Envoyées sur réception du montant.

1-s-jno

Demandez la

Labatt

Bière India Pale

L'égale des meilleures Bières importées—et à meilleur marché, n'affecte aucunement le foie comme le font les bières importées.

Poils Follets Cheveux et Barbe Superflue.



Quelque Touffue qu'elle soit.

Enlevés instantanément, sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate.

$50.00 DE RECOMPENSE A QUICONQUE NE REUSSIT PAS.

C'est par accident que le Dr Simon de Paris a découvert ce miraculeux produit auquel il a donné le non de RAZORINE, parce qu'il est appelé à faire disparaître l'usage du Razoir, et nous ne craignons pas de le faire essayer. Envoyez-nous 10 cents pour frais de poste et nous vous en expédierons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité. Le prix de la RAZORINE du Dr Simon est de $1.00 la flacon, expédié franco dans toutes les parties du monde. Si votre pharmacien ne l'a pas encore en stock, insistez pour qu'il vous le procure, ou adressez Cooper & Co., Dépt. 6, 425 rue St-Paul, Montréal, agents spéciaux

Les Chocolats au Sucre d'Erable et les Sirops de Small



ont reçu des médailles d'or et d'argent dans tous les pays. Ils ont été trouvés absolument purs par l'analyste de cette ville. Songez à cela lorsque vous donnerez des bonbons aux enfants.

Produits du Canada

Maple Exchange

m-j-s au 1er Sept

Plus de 18,000 essuie-mains, sont distribués chaque semaine dans les bureaux, entrepots, fabriques, édifices publics, etc., par notre

Dépt. du Service des Essuie-mains

Aucun contrat n'est trop gros pour que nous ne puissions l'exécuter ou trop petit pour recevoir notre plus grande attention. Service spécial pour les coiffeurs.

The Toilet Laundry Co., Limited.
290 rue Guy.
Tél. Up, 3480-3481-3482. 15-17-19

Economiser le Gaz en employant la lumière

"Kern"

qui est en tout point supérieure à toutes les autres.

O. OUIMET, Agent,
No 4 Rue St-Denis.
Plombier expert. Appareils à gaz et à électricité. m-j-s-jno

Bureau: Tel. Bell Main — 2361
Entrepôt: Tel. Bell Est — 2284
Résidence: Tel. Bell Est — 2364

MICHAUD, FRERES & CIE,
EXPORTATEURS DE GRAINS
Bureau : . . 91 rue St-François-Xavier,
Marchands de Farine, Son, Moulée, Etc.
Entrepôt : No 272 rue Notre-Dame, Maisonneuve.
MONTREAL.
Nous avons constamment en entrepôt les produits suivants :
Farine d'avoine, Farine patente à boulanger. Farine forte à boulanger. Farine patente à pâtisseries. Son de blé-d'inde. Blé-d'inde américain. Blé à volailles. Farine de blé.
204—1 an F-j-o—O

$165 *comptant achètent un piano droit de $350 et presqueneuf, chez Leach, 2440 rue Ste-Catherine. Autres bons marchés depuis $75 en montant.* 130—jno

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

Le Chatiment du Faussaire

72 (Suite)

—Eh bien, madame, l'infortuné dont vous êtes la veuve avait, paraît-il, de grands besoins, des fantaisies folles, des goûts de plaisir capiteux et de luxe effréné. Pour subvenir à de si coûteuses passions, il fallait de l'argent, il en fallait beaucoup, il en fallait à tout prix. Hermann Vogel eut recours à des ressources criminelles que sa position de caissier d'une maison de banque mettait à sa portée. Il devint faussaire, ou complice de faussaire, ce qui revient au même.

Valentine cacha dans ses mains son beau visage empourpré.

—Ainsi, demanda-t-elle ensuite, ainsi, le banquier Jacques Lefebvre a été victime de sa confiance en mon mari ?

—Oui, madame.

—Les sommes détournées de cette façon sont-elles considérables ?

—On ne sait pas encore le chiffre positif, mais on suppose que le total doit approcher de cent mille écus.

—Eh bien ! monsieur, en me quittant, je vous demande cela comme une grâce, allez trouver Jacques Lefebvre et annoncez-lui que, quelle que soit l'importance des détournements commis à son préjudice, il sera remboursé par moi d'une façon intégrale, le jour même où je pourrai disposer de cette fortune qui, dites-vous, m'appartient. Ce jour est-il proche ?

—Oui, madame. Il s'agit de prouver que le testament est nul et que vous êtes héritière ; or, tous les éléments se trouvant dans nos mains, cette preuve aura lieu sans retard. Le tribunal ordonnera aussitôt l'envoi en possession et vous serez millionnaire.

—Et Jacques Lefebvre sera payé ! s'écria Valentine, et personne au monde n'aura le droit de dire qu'Hermann Vogel était un voleur !

XXXVII

Le comte Lionel de Rochegude, à l'expiration de son congé de semestre, avait été bien près de donner sa démission.

Un profond dégoût de toutes choses s'était emparé de lui. Ses projets d'avenir, ses rêves d'ambition n'existaient même plus à l'état de souvenir. Le "spleen" lui rendait l'existence odieuse.

Ses principes, ses croyances, le respect de son nom, le culte filial surtout que lui inspirait sa mère, ne lui permettaient point de songer au suicide ; il subissait la vie comme un condamné subit sa peine, avec une résignation pleine de révoltes.

Un état si déplorable ne pouvait échapper à la tendresse clairvoyante de madame de Rochegude, mais elle se reconnaissait impuissante à y porter un remède immédiat et comptait sur le temps, ce grand guérisseur de tous les maux de l'âme et du corps.

Lorsqu'elle vit Lionel bien résolu à quitter le service, elle eût un moment de désespoir, n'admettant point que le jeune homme brisât sans motif une carrière honorable entre toutes, où le comte son père s'était illustré.

D'ailleurs que ferait-il une fois rentré dans la vie civile, lui qui ne s'intéressait à rien désormais, et que le plaisir même laissait indifférent ?

L'inaction absolue aggraverait fatalement le spleen et tout deviendrait à craindre.

Madame de Rochegude combattit avec une éloquence entraînante la résolution de Lionel, et celui-ci, incapable de résister aux prières et aux larmes de sa mère, céda quoique à contre-cœur ; il déchira sa démission écrite et prête à partir, et rejoignit son régiment en garnison dans une petite ville d'un département de l'Est.

Ses camarades, ne sachant rien de ce qui lui était arrivé pendant son absence, eurent quelque peine à le reconnaître et s'étonnèrent du prodigieux changement survenu dans ses allures et dans ses habitudes.

Lionel faisait son devoir d'une manière consciencieuse et machinale, mais on ne retrouvait plus en lui le brillant officier et surtout le joyeux compagnon, le viveur à outrance qu'il était autrefois, alors que ses excentricités de haut goût et ses galantes aventures défrayaient les conversations du régiment.

On s'étonnait de l'attitude morne et passive, de l'air sombre et découragé d'un gentleman merveilleusement doué sous tous les rapports, réunissant les privilèges enviables de la naissance et de la fortune aux avantages naturels d'une apparence séduisante, d'une santé à toute épreuve et d'une intelligence remarquable.

Une métamorphose si radicale et tellement inexplicable devait cacher quelque mystère.

Poussés par une curiosité très vive, en même temps que par un intérêt très sincère, les intimes de Lionel firent diverses tentatives—(non couronnées de succès)—pour connaître le mot de l'énigme.

M. de Rochegude ne s'irrita point des investigations à peine déguisées auxquelles il se vit en butte.

Il se contenta de ne pas répondre.

Les camarades du lieutenant, il nous semble, à peu près superflu de le dire, étaient gens de trop bonne compagnie pour insister.

On laissa Lionel vivre à sa guise, et l'on ne chercha plus à découvrir un secret qu'il voulait garder.

De ce qui précède il ne faudrait pas conclure que M. de Rochegude s'isolât de ses frères d'armes avec affectation. Rien de semblable ne se produisait.

Le comte vivait de la vie commune, prenait ses repas au mess des officiers de son grade et ne s'abstenait point de fréquenter leurs lieux de réunion ; seulement, si son corps était là, sa pensée était ailleurs ; il s'absorbait dans ses souvenirs et presque toujours, quand on lui adressait la parole à l'improviste, il tressaillait comme un homme qui s'éveille.

Nous savons où allait la pensée de Lionel.

Nous connaissons les souvenirs dans lesquels il se plongeait incessamment avec une sorte de volupté douloureuse.

Un après-midi le jeune comte, retenu toute la matinée par son service, puis par une longue promenade à cheval, était au café des officiers, assis seul à une petite table, s'appuyant au dossier de moleskine rouge du divan, fumant sans en avoir conscience un excellent cigare, ayant devant lui un verre d'absinthe qu'il ne buvait point, et tenant déployé un journal parisien qu'il ne lisait pas.

Autour de lui bon nombre de ses camarades jouaient ou causaient.

Ni le murmure des conversations particulières, coupées d'éclats de voix et de rires sonores, ni le choc des billes se heurtant sur le tapis vert du billard, ni le bruit "sui generis" produit par les échecs, les dames ou les dés, ne parvenaient à causer au jeune comte la moindre distraction.

La tête un peu renversée en arrière, il suivait des yeux la fumée de son cigare montant en spirales bleuâtres, vers le plafond jauni.

Chaque spirale encadrait pour lui le chalet de la rue Mozart, et sur le seuil de ce chalet, sous les fleurs embaumées du rosier grimpant, apparaissait la tête blonde de mademoiselle de Cernay.

Une sensation inattendue interrompit brusquement ce rêve.

Le cigare, consumé jusqu'au bout, brûla les lèvres de Lionel.

Il le jeta, mais pour en allumer aussitôt un autre. Il fumait sans cesse, et beaucoup plus encore qu'autrefois, cherchant dans l'usage et dans l'abus de la plante magique de Jean Nicot, une sorte de torpeur morale où il se plaisait.

En ce moment son regard tomba sur une colonne du journal qu'il tenait tout ouvert à la main.

Il lut machinalement quelques lignes, sans chercher à en comprendre le sens, où il ne le comprit pas plus en effet, que si ces lignes eussent été écrites dans une langue inconnue.

Soudain il tressaillit, et son cœur se mit à battre très fort.

Un nom, celui de Valentine, venait de frapper ses yeux, et il ne pouvait entendre prononcer ce nom ou le voir imprimé, sans ressentir une émotion violente.

A coup sûr, la Valentine dont parlait le journal n'était pas l'orpheline à laquelle il appartenait tout entier ; mais il suffisait de s'appeler comme elle pour avoir droit au plus ardent intérêt de M. de Rochegude.

Lionel relut le passage avec attention cette fois, et à la quatrième ligne il tressaillit de nouveau, devint mortellement pâle et se demanda s'il était le jouet d'une étrange hallucination.

Un autre nom, un nom détesté, celui de Vogel, semblait se dessiner en lettres de feu sur le papier grisâtre du journal.

Isolé, l'un de ces noms pouvait ne signifier rien ; mais tous deux, presque accolés l'un à l'autre, prenaient un sens dont la netteté s'imposait.

Le comte n'eut pas un instant de doute.

—Il s'agit d'elle ! murmura-t-il.

Et il remonta avec une angoisse fiévreuse jusqu'au commencement de l'article.

Ce fait divers avait paru au rédacteur assez important, et surtout assez curieux, pour mériter les honneurs de la première page et d'un en-tête spécial ; aussi ce titre à effet : "Un drame de la vie réelle", imprimé en lettres grasses, attirait invinciblement l'attention.

Nous allons reproduire l'article, et le reproduire de façon textuelle car nous avons sous les yeux le journal auquel nous l'empruntons, mais nous sommes impuissants à décrire ce qui se passait dans l'esprit et dans le cœur de Lionel, tandis qu'il lisait les lignes suivantes :

"Tout Paris s'occupe en ce moment d'un drame de la vie réelle, si corsé, si romanesque, si plein de combinaisons surprenantes, d'incidents imprévus qu'il laisse loin derrière lui les inventions les plus compliquées des conteurs à la mode et des dramaturges en vogue.

"Et nous affirmons cependant, sans avoir la crainte d'être démentis, que le fond et les détails sont rigoureusement vrais.

"Il y a là, un sujet tout trouvé de récit en vingt volumes et de pièces en dix tableaux.

"Nous recommandons le roman à Ponson du Terrail, la pièce à d'Ennery; nous ne leur demandons d'autres droits d'auteur qu'un exemplaire du livre et un fauteuil d'orchestre pour la première représentation, et nous prédisons au roman dix éditions, et cent représentations au drame.

"Ceci posé, entrons en matière et racontons sommairement les faits."

—o—

Lionel interrompit sa lecture pendant une seconde et passa son mouchoir sur ses tempes où perlaient des gouttes de sueur.

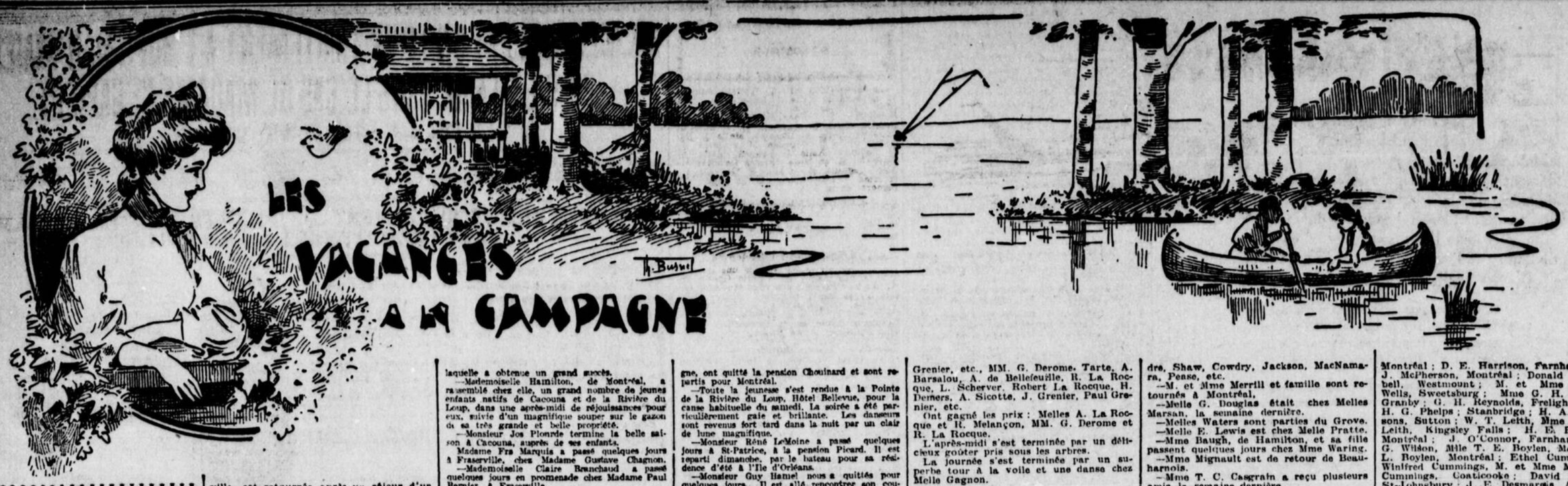
XXXVIII

M. de Rochegude reprit sa lecture.

L'article continuait ainsi :

"Une importante maison de banque, dont le siège se trouve rue Saint-Lazare, possédait un caissier d'origine allemande répondant au nom d'Herman Vogel.

"Ce Vogel, appointé fort largement, passait pour un modèle du genre. Sa scrupuleuse probité, son zèle infatigable, son amour du travail, la régularité de ses mœurs, la simplicité de ses goûts, l'édifiante ardeur avec laquelle il défendait les intérêts de la maison, lui conciliaient la haute estime de ses collègues et les vives sympathies de son patron, l'honorable M. Jacques Lefebvre.



VAUDREUIL

—Le docteur et Madame Merrill sont allés passer une semaine à la Rivière du Loup.

—Madame Albert Balcer était chez sa sœur, Madame Chaput, dimanche dernier.

—Melles Emard sont parties pour un voyage au Golfe.

—Melle McNiece est partie pour un mois pour Pictou.

—Monsieur G. David était de passage ici la semaine dernière.

—Etaient ici dimanche : Messieurs J. Labelle, C. Rinfret, R. Lanctôt, R. Griffith, J. Rainville.

—Melle Béique est allée aux régates à Valleyfield.

—Monsieur R. Deserres est de retour d'une promenade à Berthier.

—Melles Tooke sont de retour d'une promenade à Old Orchard.

—Melle Louise Labelle est en visite chez sa tante Madame Labelle.

—Melle Juliette Wilson est revenue de Berthier.

—Melle Gabrielle Emard est de retour de St-Hyacinthe où elle a passé un mois chez sa sœur, Mme P. Ostiguy.

—Melle Hélène Nérard est en visite à Sorel.

—M. et Mme A. Beauregard étaient chez Madame Deserres la semaine dernière.

SAINTE-AGATHE DES MONTS

—Les régates ont eu lieu samedi dernier. Réellement ce fut un succès.

La journée était des plus ensoleillée.

Le terrain du club se prêtait très bien aux spectateurs. MM. les juges Doherty, Rolland, Dan MacFarlane.

Le succès est du en grande partie à M. Robert Rolland, qui n'a rien épargné pour que tout fut parfait. Il y avait bon nombre d'etrangers dans notre place.

Plusieurs des courses ont été gagnées par nos jeunes Canadiens.

La course de quatre en canot a été gagnée par MM. Raymond Simard, Romeo Dalbec, Alfred Dalbec et Euchide Berget.

Course en canot à voile, par Robby Rolland.

Dame et monsieur en chaloupe, Melle Jeanne Simard et M. Hector Lajoie.

Hurry scurry, M. Alfred Dalbec.

Dames en chaloupe, Melles Juliette Lajoie et Marguerite Simard.

Le soir, grand hop au club. Après la distribution des prix, la danse commença. Etaient présents :

Mmes Pérodeau, Van Rappard, Doherty, Villeneuve, Rolland, Lewis, Melles Trudel, Braly, Pérodeau, Thérèse Ouimet, Déry, Villeneuve, Lewis, Rolland, Ekers, Van Rappard, Prendergast, Dufresne, Hurtubise, Walker, Wilson-Smith, Thivierge, Baxter, Dorion, MM. Monk, Frank McKenna, Brosseau, Surveyer, Beaulieu, Albert Dupuis, Jos. Archambault, Drouin, Morley, Holland, Rolland, Laurence, Louis Turcotte, Charlie Rinfret, Fernand Rinfret, Hector Lajoie, Fernand Préfontaine, Dalbec, Simard.

—Melle Hélène Hurtubise, après quelque temps ici, est retournée à Longueuil.

—M. Barcy Bogue est dans nos parages depuis quelque temps.

—Melles Baxter et Dorion sont au Castel pour la saison.

—Mme Desmarteau est ici dans notre ville.

—Melles Marie et Adrienne Thivierge étaient à l'hôtel Lallier ces jours derniers.

—Mme Chauvin passe quelque temps chez Melle Burns.

—Melle Berthe Brais est l'invitée de Mme Raymond Préfontaine.

—M. et Mme Gustave Labelle étaient à Ste-Agathe dimanche dernier.

—M. Edmond Hurtubise était ici dimanche.

—M. Placide Descarries et Mme Morin étaient à Ste-Agathe dimanche.

—Melle Thérèse Ouimet est l'hôte de Melle Pérodeau.

—M. Jos. Archambault, de Lakeside, est chez ses sousins, MM. Préfontaine.

—M. Hugh Sibbald, qui était descendu à Montréal, par affaires, est de retour parmi nous.

—M. Oscar Hébert était ici dimanche.

—M. Jos. Bélanger est à l'hôtel Lallier.

—M. et Mme juge Pagnuelo, sont à la pension Bédard.

SAINTE-ROSE

—Madame et Melle Rose Léonard sont chez M. Emile Léonard, député.

—Melle Laura Gagnon est l'hôte de Madame Lacroix.

—Melle Albertine Tremblay est l'invitée de Madame Terrault.

—Melles Loranger et Lefebvre, sont les hôtes de Mme Garand.

—Par un beau clair de lune, a eu lieu mercredi soir, le "corn party". Les chaloupes, en grand nombre, partirent du quai du club pour se rendre à l'île Robert, où un immense bûcher avait été dressé. A M. Beard incomba la charge de l'allumer. A la flamme du bûcher, aux gais éclats de rire le bon blé-d'inde canadien fut mangé.

POINTE AUX PICS

Sir Elzéar Taschereau, juge en chef de la cour Suprême du Canada, et lady Taschereau, qui ont passé un mois au Manoir Richelieu sont partis vendredi pour Ottawa.

—L'hon. M. et Mme Cha. Fitzpatrick, qui étaient allés à Québec sont revenus à la Pointe au Pic.

—Sir Gilbert Parker membre du parlement, anglais et auteur de plusieurs romans fort en vogue est à la Pointe au Pic depuis quelques jours.

—L'hon. H. B. et Madame et Melles Rainville, ont quitté le Manoir Richelieu dimanche soir, en route pour Québec où ils s'arriteront pour une semaine. De là ils rentreront à Montréal.

—Melle de Montigny, du "Canada', est à la Pointe au Pic.

—Melle Berthe O'Leary, de Montréal est à la pension Gagnon.

—Mme Ulric Lafontaine, de Montréal, est en villégiature ici depuis huit jours.

—Melle Eva Joseph de Montréal, est à la pension Gagnon.

—M. I. Loney, de St-Cyrille est en promenade chez son fils, M. J. I. Loney.

—M. A. DeLorimier, qui était au Manoir Richelieu est rentré à Montréal au commencement de la semaine.

—M. Albert Demers avocat de Québec, est en villégiature à la Pointe au Pic. Il loge à l'hotel Warren.

—Melle Béatrice Crépault d'Arthabaska-ville, est retournée après un séjour d'un mois chez M. et Mme J. I. Loney, "Villa Belle-Vue."

—L'hon. E. B. Gamache, de Québec, passe quelque temps dans sa famille.

—M. Jules d'E. Clément, est parti pour Montréal au commencement de la semaine.

—M. Jos. Allaire, N.P., de Québec, est de passage à la Pointe au Pic.

—M. Noël Belleau avocat de Québec a passé quelques jours à l'hotel Warren.

—M. Alexandre Alleyn, avocat de Québec était à la Pointe au Pic ces jours derniers,

—M. S. Lapointe avocat est retourné hier à Chicoutimi.

—M. Albert Gagné B.E.D., qui était de passage à la Malbaie est retourné à Québec.

—M. Edmond LeMoine, qui a passé quelques jours à la Pointe aux Pics est retourné à Québec jeudi soir par le vapeur "Murray Bay".

—"Françoise", Melle Barry, de Montréal, est en promenade chez "Laure Conan" Melle Angers.

—Melle A. O'Farrell est retournée à Ottawa après un séjour d'un mois à la Pointe aux Pics.

—M. A. A. Bruneau, M.P., est reparti pour Sorel, hier, en compagnie de Mme Bruneau.

—M. Edmond Taschereau, N.P., de Québec, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—Plusieurs personnes actuellement en villégiature à Saint-Irénée les Bains, étaient au Manoir Richelieu, mercredi soir. Nous avons remarqué : l'hon. M. et Mme Archambault, M. et Mme Armand Lavergne, MM. C. et J. Frémont, et J. Tessier.

—M. et Mme Hector Verret, d'Ottawa, étaient au Manoir Richelieu mercredi soir.

—Melle Pauline LeMoine, d'Ottawa, est en promenade chez son amie, Melle E. Gormully.

—Melle Yvonne Langelier, de Québec, est en villégiature à la Pointe aux Pics, chez M. et Mme E. B. Garneau.

—Sont à la pension Gagnon : Mme J. D. Paré, St-Henri de Lévis ; Mme Albert Lacasse, St-Henri de Lévis ; M. Ed. Hamel, Québec ; M. A. E. Cloutier, Québec, M. R. M. Rinfret, Québec ; Mme J. O. Joseph, Montréal ; Melle Eva Joseph, Montréal ; Melle Berthe O'Leary, Montréal ; Mme Obalska, Québec ; Melle M. Obalska, Québec ; Mme Ulric Lafontaine, Montréal ; M. Jean Lafontaine, Montréal ; M. Aimé Lafontaine.

—M. et Mme Armand Lavergne sont venus ici hier.

—Sont à l'hôtel Warren : Melle O. Ferguson, Montréal, MM. S. et F. Ferguson, Montréal ; Melle McCanliff, Westson, Montréal ; Melle McCaulife, Westmount, P.Q. ; Melle Saunders, Ottawa ; Melle Crawford, Ottawa ; M. Paul Castellier, Québec ; M. A. Demers, Québec ; M. A. Tessier, Québec ; M. J. A. Duchaine, Québec ; M. Thos. Duchaine, Québec, M. J. Duchaine, Québec ; M. J. Brown, St-Jean, N.B. ; M. J. U. Malone, Chicago ; M. F. Beach, Chicago ; M. J. Rochette, Québec ; M. et Mme R. R. Hoffer, Claremont, Ont.

—Sont au Manoir Richelieu : M. et Mme E. B. Hyman, New-York ; M. W. H. Lavigne, Montréal ; M. et Mme A. A. Bruneau, Sorel ; M. V. Pauzé, Montréal ; M. T. Viau, Montréal ; M. J. Nohn, Montréal ; Melle E. Arnton, Montréal ; M. N. Savage, Montréal ; M. et Mme W. R. Milligan, Toronto ; M. C. A. Harris, Montréal ; Melle L. E. Devine, Montréal ; Melle Dorwine, Montréal ; Melle Joseph Parker, Belleville, Ont. ; Melle Parker, Belleville, Ont. ; Dr A. H. Ruttan, Montréal ; Sir Gilbert Parker, Londres ; Mme T. Kanney, Montréal ; M. J. D. Lachapelle, Sorel ; M. E. H. Dennison, Rimouski P.Q. ; M. Angus Tessier, Rimouski, P.Q. ; M. C. S. Garland, Montréal ; Melle Ida Rodde, Montréal ; M. C. J. Smith, Montréal ; M. S. Tapster, Montréal ; M. C. Smith, Montréal M. et Mme John Leslie, Montréal ; Melle J. Laidlan, Montréal ; Melle Lacoste, Montréal ; M. Alexandre Lacoste, Montréal.

KAMOURASKA

Dans les Villas : Mme et Melle Crawford, M. Heggie et famille, M. Buntin et famille, Toronto ; de Montréal, Mme et Melle Sample, M. Sample, Mme Denoon, M. Hodgson, Alfred Carroll et famille Mme Adam et son fils, M. Kelley et famille, Melle Acu, M. Hatchett et famille, de Québec, Mme P. S Michaud et famille, Melle Ouimet, M. Thom, et famille, Mme et Melles Home, M. Bertram et famille, M. Laberge et famille, M. L. Panet etfamille, M. J. W. Fraser et famille, Jules Baillargeon et famille, Jules Taché et famille, J. W. Lemesurier et famille, Dr Fortin et famille, Mme Gauvreau et famille, Mme Tourangeau, Colet, Mme Vohl, M. Vohl, Mme Porter et famille, Mme Linière Taschereau et famille, Col. Eugène Fiset et famille, M. Mme Alleyn Taschereau T. Bruneau et famille, M. P. Tremblay et famille, M. et Mme Nadeau, M. Nadeau, Alexandre Taché et famille, Melle Taché, Melle Bender, M. et Mme L. P. Chaloult, M. E. Chaloult, Tib. Dessaint et famille, M. Picard et famille, Mme Leduc et famille, L. J. Carmon et famille, M. Smith et famille, M. White et famille, Mme Ashe, M. Brodie et famille, M. et Mme L. Miller.

Hotel sur les Rochers. : M. et Mme Robert Carrier, M. et Mme Dion, M. et Mme W. LeBel, M. et Mme Antoine Carrier, M. Lamontagne, Melle Bounough.

Hotel Tremblay : M. Dunn et famille, famille Walcott, Melle Bheroo, M. Holme et famille, Mme Wilkie.

Hotel Windsor : notaire J. A. Foucher et famille, Mme Miller et son fils, M. et Mme et Melle A. Fraser, G. Huot, et famille, O. Evanturel et famille, Mme et Melle Anctil, Mme et Melles Angers, Mme et Melles Burroughs, Melle Giroüard.

Hotel Kamouraska : Melle Panet, Mme Veasey, Mme Colley et famille, Pierre Garon, et famille, M. et Mme Scott, M. et Mme Robert Manson, M. James Woods Melle Woods, M. Tofield, M. Ford, et famille, M. Forest, Mmes Nivin, M. Brown, M. Chassé, M. Bennett.

Hotel Mme Ward : Melles Reinhart, Melles Dunlop, Melle Ahern, Mme Auger, Melle McCaffrey, Mme Odell, Mme C. E. Panet.

—Mgr Mathieu était lundi dernier l'hôte de M. L. J. Cannon ; il se rendait à St-Basile de Madawaska, chez son ami, Mgr L. T. Dugal.

—M. C. P. Dugal est de retour de Québec où il était allé assister aux funérailles de Melle Zoé Belleau.

CACOUNA

Lady Grey est de nouveau venue honorer notre plage d'une autre visite. Cette fois, elle accompagnait notre Vice-Roi, Lord Grey. Ils ont paru enthousiasmés de Cacouna, qu'ils ont parcouru en tous sens. L'église paroissiale, très belle, dont enseigneur Baldue leur a fait les honneurs, a attiré leur attention d'une façon toute particulière. Leurs Excellences se promettent de venir chaque été, passer quelques jours à Cacouna, chez Lady M. Allan, à "Montrose".

Il y a eu une exposition de travaux manuels d'exécution féminine, organisée par Lady Allan, laquelle a obtenue un grand succès.

—Mademoiselle Hamilton, de Montréal, a rassemblé chez elle, un grand nombre de jeunes enfants natifs de Cacouna et de la Rivière du Loup, dans une après-midi de réjouissances pour eux, suivie d'un magnifique souper sur le gazon de sa très grande et belle propriété.

—Monsieur Jos Plourde termine la belle saison à Cacouna, auprès de ses enfants.

Madame Fra Marquis a passé quelques jours à Fraserville, chez Madame Gustave Chagnon.

—Mademoiselle Claire Branchaud a passé quelques jours en promenade chez Madame Paul Bernier, à Fraserville.

SONT AU MANSION : M. J. Hammill, Miss J. Hammill, M. J. H. Lemieux, M. G. Hubbe et enfants ; M. H. Trihey Mme K. P. McCaskill et enfants ; M. T. Conway, Miss Queenie Conway, M. et Mme G. W. Foisy et leur famille, M. William H. Keaney, Montréal ; M. et Mme L. Doban et leur famille, Miss Williams, Richmond ; M. A. H. Brayfield, Mme N. H. Brayfield, Miss Lee Myers, Morrisburg ; Mme McCaskill, South Quebec ; Mme notaire Larue, St-Antoine de Tilly ; M. William Hanford, M. G. A. Paquet, Québec ; M. J. Camille Pouliot, Fraserville ; Mme A. Pouliot, Québec ; Mme L. H. Pouliot, Ottawa ; O. W. Halpin, M. E. C. Elliott, M. et Mme M. Eagan, Montréal ; M. et Mme E. A. Barnes, Charleston, E.U.A. ; Dr et Mme Lasnier, M. James McCrory, Montréal ; Mme J. H. Merrill, Bangor, Maine ; Miss M. S. Swart, Geneva, N.Y. ; M. et Mme O'Bready, Danville ; M. Chénier Picard, Sherbrooke ; M. M. P. Fennelly, M. W. Walsh, M. D. Malone, Miss Magie Malone, Montréal ; M. J. P. Hawkins, Mme J. P. Hawkins, Sherbrooke.

RIVIERE DU LOUP, POINTE

—Au Bellevue Hôtel cette semaine : Melle B. St-Louis, Montréal ; C. Jessie, Rimouski ; F. O'Reilly, Juliette LeBlanc, Montréal ; Melle Landris, Melle Chanford, M. et Mme Caspian, Ottawa ; L. E. Dubec et enfants, Chicout mi ; Melle Lefebvre, Wm. S. Kearney, Montréal ; E. Waagen, Québec ; M. et Mme S. Lelièvre, Ottawa ; M. et Mme Michel Helbronner, Montréal ; Melle A. Valade, M. M. Beauset, M. R. Lelièvre, Ottawa ; Robb, Gibson Stratford, Ont. ; J. A. Charest, Québec ; M. P. H. Sears, Melle H. Sears, Boston ; Rév. J. B. Hamilton, et femme, Dundas, Ont. ; Melle Weir, J. A. A. Bélanger, Montmagny, L. A. Gosselin, St-Jean ; E. C. Girouard, Ottawa ; René Laruei Québec ; S. Tapster, Londres, Ang. ; Carle Caron, Pierre Chevalier, Montréal ; Melle A. Pion, Yvonne Gignac, Québec ; M. et Mme O'Bready, Dundee ; Jr. Chas. Picard, Sherbrooke ; Mme F. Falloy, Montréal ; R. Spring, Boston, W. P. Sheridan, Montréal ; G. H. Gauvreau, Mme Gauvreau Mlle Russière, Melle Lortie, Montréal ; H. E. Cloutier, M. Flood, Québec ; Emél e Décarie, Albina Décarie, St-Henri de Montréal ; M. G. Jones, Philadelphie, Pa. ; E. Duverger, Melle G. LeBlanc, M. St-Louis, Montréal ; capt. Taylor et Dr G. S. Gainare.

ST-PATRICE

L'arrivée de l'escadre anglaise à Québec, les fêtes annoncées pour cette occasion, ont, malheureusement attiré notre jeunesse vers la vieille capitale. Plusieurs de nos jeunes amies ont quitté St-Patrice vendredi, pour ne revenir que vers la fin de la semaine prochaine. Mesdemoiselles Dorothée Ahern, Isabel Sherwood, Eleanor Parmelee, Katie Christie, M. Sherwood, et Monsieur Owen Hodgins sont au nombre de ces déserteurs.

Le vide que cause leur absence se fait vivement sentir parmi la colonie étrangère de St-Patrice.

—Monsieur Cecil Thomson est parti pour Tadousac où il restera une dizaine de jours.

—Monsieur Charles Coursol est arrivé d'Ottawa et loge à la pension Cheuinard.

—M. Jim. Williams, après avoir passé une semaine ici, est reparti pour Tadousac.

—Mlle Morna Bate, a donné un très joli thé, le 8 août. Plusieurs jeunes filles de la Rivière du Loup et de Cacouna y assistaient, entr'autres : Mlles Gabrielle Larue, Mary Fitz-Patrick, les demoiselles LeBlanc, Messieurs Ernest Budden, Roy Irwin, Hamilton Irwin, — de Cacouna, Rex. Meredith, qui est tout à fait remis de son terrible accident, Joachim Tessier, Guy Hamel, Edward Joseph, etc.

—Monsieur Joachim Tessier, qui est venu passer une semaine à St-Patrice, avec Monsieur Guy Hamel, est retourné, jeudi, dans sa famille à Ste-Irénée. Son départ a causé beaucoup de regrets parmi le cercle de ses amis à St-Patrice.

—Le colonel Sherwood et madame Sherwood sont de retour à leur pension, chez M. Picard, à St-Patrice.

—Monsieur Stuart Ahern a passé le dimanche avec sa famille, à St-Patrice, chez M. Picard.

—Monsieur et madame Foster avec leur famille, ainsi que Miles Smith, qui les accompagne, ont quitté la pension Chouinard et sont repartis pour Montréal.

—Toute la jeunesse s'est rendue à la Pointe de la Rivière du Loup, Hôtel Bellevue, pour la cause habituelle du samedi. La soirée a été particulièrement gaie et brillante. Les danseurs sont revenus fort tard dans la nuit par un clair de lune magnifique.

—Monsieur Réné LeMoine a passé quelques jours à St-Patrice, à la pension Picard. Il est reparti dimanche, par le bateau pour sa résidence d'été à l'Ile d'Orléans.

—Monsieur Guy Hamel nous a quittés pour quelques jours. Il est allé rencontrer son cousin, Monsieur Chase Casgrain, ainsi que M. Charles Frémont, au Bic. De là ils doivent faire la traversée sur la côte nord, dans le joli yacht de Monsieur Casgrain et se rendre jusqu'à Bersimis, puis revenir à Tadousac, à l'Ile Blanche, l'Ile aux Lièvres et finalement à la Pointe de la Rivière du Loup. Nous leur souhaitons bon voyage et prompt retour.

—Jeudi, Madame Sewell, avec les demoiselles Sewell, de Québec, sont venues passer l'après-midi, chez leur sœur, Madame Meredith, de la Maison Blanche, cet hôtel qui a une si juste réputation pour sa tenue irréprochable et la société choisie qui l'habite. Les dames Sewell ont eu un très joli thé et une joûte de lawn tennis a été jouée en leur honneur sur le très beau terrain qui entoure la charmante résidence de Madame Meredith.

BEAUHARNOIS

—M. et Mme N. Langevin, de Valleyfield, ont passé quelques jourr chez M. F. X. Leduci marchand de cette ville.

—M. John O'Sullivan, de Valleyfield, a passé quelques jours ici cette semaine.

—M. Théo. Marot, de Montréal, était de passage à Beauharnois samedi dernier, en route pour l'Ile Perrot.

—M. P. Perras, de Valleyfield, était ici la semaine dernière.

—Melle Alice Boisseau, de Montréal, était l'hôte de Melle Eugénia Fortin, la semaine dernière.

—Mme Antoine Lalonde passe une partie de l'été ici.

—M. Aldéric Leduc, de cette ville, a passé la semaine à Valleyfield et à Vaudreuil, en visite chez des confrères.

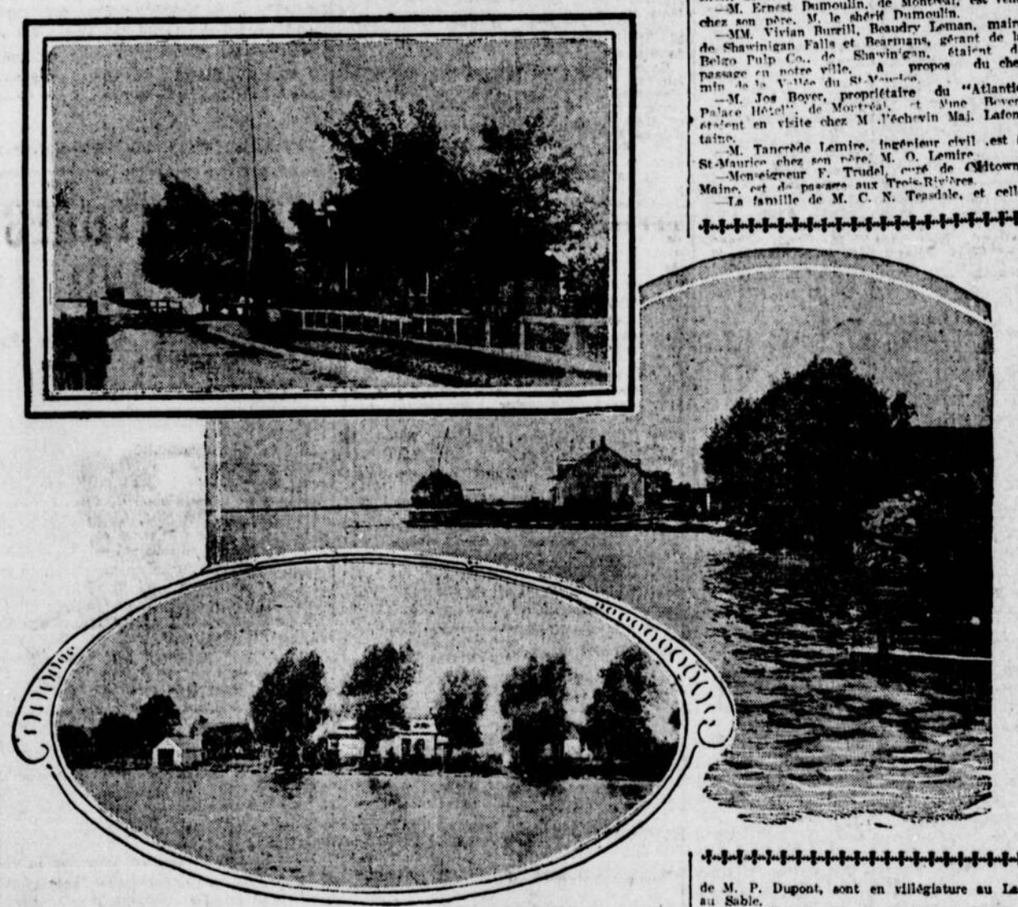
—Toute la jeunesse s'est rendue à la Pointe de la Rivière du Loup, Hôtel Bellevue, pour la cause habituelle du samedi. La soirée a été particulièrement gaie et brillante. Les danseurs sont revenus fort tard dans la nuit par un clair de lune magnifique.

—Monsieur Réné LeMoine a passé quelques jours à St-Patrice, à la pension Picard. Il est reparti dimanche, par le bateau pour sa résidence d'été à l'Ile d'Orléans.

—Monsieur Guy Hamel nous a quittés pour quelques jours. Il est allé rencontrer son cousin, Monsieur Chase Casgrain, ainsi que M. Charles Frémont, au Bic. De là ils doivent faire la traversée sur la côte nord, dans le joli yacht de Monsieur Casgrain et se rendre jusqu'à Bersimis, puis revenir à Tadousac, à l'Ile Blanche, l'Ile aux Lièvres et finalement à la Pointe de la Rivière du Loup. Nous leur souhaitons bon voyage et prompt retour.

—Jeudi, Madame Sewell, avec les demoiselles Sewell, de Québec, sont venues passer l'après-midi, chez leur sœur, Madame Meredith, de la Maison Blanche, cet hôtel qui a une si juste réputation pour sa tenue irréprochable et la société choisie qui l'habite. Les dames Sewell ont eu un très joli thé et une joûte de lawn tennis a été jouée en leur honneur sur le très beau terrain qui entoure la charmante résidence de Madame Meredith.

VUES DE SAINT-ZOTIQUE



BOUCHERVILLE

—Dimanche après-midi, Melle Grenier réunissait ses amis pour une partie de croquet, à sa résidence d'été, "Villa Les Rire ". Etaient présents Mesdemoiselles Lallocque, A. Benoit, A. Gagnon, L. Barsalou, M. Desmarteau, C. Demers, E. Beauchamp, R. Melançon, R. Demers, J. Grenier, etc., MM. G. Derome. Tarte, A. Barsalou, A. de Bellefeuille, R. La Rocque, L. Scherver, Robert La Rocque, H. Demers, A. Sicotte, J. Grenier, Paul Grenier, etc.

Ont gagné les prix : Melles A. La Rocque et R. Melançon, MM. G. Derome et R. La Rocque.

L'après-midi s'est terminée par un délicieux goûter pris sous les arbres.

La journée s'est terminée par un superbe tour à la voile et une danse chez Melle Gagnon.

TROIS-RIVIERES

M. Jacques Bureau, M.P., est parti pour Sydney.

—M., Mme et Mlle B. Tourigny sont de retour d'un voyage d'un mois. Ils ont visité les provinces maritimes et sont revenus par Boston, New-York et les principales villes des Etats-Unis, enchantés de leur voyage.

—M. le Dr L. P. Fiset, M.P.P., de St-Boniface de Shawinigan, était ici, la semaine dernière.

—M. L. P. Bernard et Mlle Lucienne Bernard, de Montréal, étaient les hôtes de M. U. P. Bureau, dimanche dernier.

—M. Jos. E. Genest, avocat de Sherbrooke, était de passage en notre ville, en route pour St-Maurice, où il doit passer quelques jours.

—M. L. E. Guimond, de Montréal, remplace M. J. F. Boulais, gérant de la Banque Hochelaga, qui est en vacance.

—M. le Dr J. Caron, et Madame Caron, de Chicago, sont venus passer quelques jours dans notre ville.

—M. et Mme Roy, de Lewiston, Maine, qui étaient en visite chez M. Philippe Panneton, sont retournés samedi.

—M. Bellard Héroy a été nommé collecteur et messager de l'Hôtel de Ville, en remplacement de M. Dominique Pleau.

—M. le Dr DeBlois, et MM. Emile Carignan, et Monette, sont de retour d'un voyage dans le bas du fleuve.

—M. P. C. Vincent, marchand de St-Célestin, était ici par affaires.

—M. Edmond Gervais, de Montréal, est l'hôte de Mme Vve Olivier.

—Madame Desloguchamps, de Joliette, est chez M. le Dr Héto, rue Bonaventure.

—MM. Napoléon Pothier et Eugène Cloutier, sont partis dimanche, pour Chicoutimi.

—M. Edouard Rocheleau est allé passer sa vacance à Québec, il se rendra jusqu'à Halifax.

—MM. Hector Colin et Arthur Robicheu, E. E.M., de Montréal, sont ici pour quelques jours.

—M. Ernest Dumoulin, de Montréal, est venu chez son père, M. le shérif Dumoulin.

—MM. Vivian Burrill, Beaudry Leman, maire de Shawinigan Falls et Bearmans, gérant de la Belgo Pulp Co., de Shawinigan, étaient de passage en notre ville, à propos du chemin de la Vallée du St-Maurice.

—M. Jos Boyer, propriétaire du "Atlantic Palace Hôtel", de Montréal, et Mme Boyer, étaient en visite chez M. l'échevin Mal. Lafontaine.

—M. Tancrède Lemire, ingénieur civil, est à St-Maurice chez son père, M. O. Lemire.

—Monseigneur P. Trudel, curé de Chittown, Maine, est de passage aux Trois-Rivières.

—La famille de M. C. N. Teasdale, et celle de M. P. Dupont, sont en villégiature au Lac au Sable.

—M. le Dr Marcotte, de Ste-Anne de la Pérade, était l'hôte, ces jours derniers, de son ami, l'avocat L. P. Guillet.

—Mme F. F. Farmer est de retour de Ste-Anne de Beaupré, où elle a passé quelques jours.

—Mlles Leprohon sont parties pour 8 jours à Ste-Anne de Beaupré, au "Régina".

—M. le Docteur Jolicoeur, coroner du district de Québec, est venu visiter notre exposition et assister aux intéressantes courses que nous avons eues.

POINTE CLAIRE

—Melle J. Sharing a passé le jeudi ici avec des amies.

—M. et Mme Dubé ont reçu des amis montréalais, mercredi soir.

—M. Jos. Duchesneau a reçu plusieurs amis, mercredi soir.

—M. H. Cook a passé lundi soir avec des amis.

Mme Ansley et ses deux fils sont partis pour une couple de semaines au Bic.

—M. et Mme Perrier ont donné un parti de cartes dimanche soir.

—M. Lomer et M. K. Baker, Marx Lorne, Mortimer Holland, sont partis à bord du yacht "Claire" pour une excursion d'une semaine à Châteauguay.

—M. et Mme Paul Duchesneau passent un mois chez M. et Mme Jos. Duchesneau.

—Melle Bengough, de Westmount, passe quelques semaines chez Mme Duchesneau.

—M. L. Lilly est retourné à Montréal après avoir passé une couple de mois ici.

—M. et Mme Fred. Demers ont passé le dimanche chez Mme Rollin, à Lakeside.

—M. et Mme Berthiaume ont donné une réunion mardi soir.

—Melle F. Bodin a reçu des amies de Lakeside et de Montréal, samedi et dimanche.

—Melle May Tellier et sa petite sœur sont à Elm Point, chez M. Gellies.

—Melle F. Coyle, de Montréal, passe quelques jours chez Melle Ansley.

BEACONSFIELD

—Le concert-vaudeville qui a eu lieu sur les terrains du Grove, mercredi soir, a eu beaucoup de succès. Parmi les personnes présentes on remarquait : M. et Mme Stewart Howard, Mme Butler, Mlle Muriel Butler, Melle Meath, Melles Mattice, Melles Turnbull, Perrier, Mme Letendre, Melles Letendre, Melle F. Bodin, MM. Auger, Lanctôt, St-Cyr, Demers, Letendre, Shaw, Cowdry, Jackson, MacNamara, Pease, etc.

—M. et Mme Merrill et famille sont retournés à Montréal.

—Melle G. Douglas était chez Melles Marsan, la semaine dernière.

—Melles Waters sont parties du Grove.

—Melle E. Lewis est chez Melle Pratte.

—Mme Baugh, de Hamilton, et sa fille passent quelques jours chez Mme Waring.

—Mme Mignault est de retour de Beauharnois.

—Mme T. C. Casgrain a reçu plusieurs amis la semaine dernière.

LONGUEUIL

Malheureusement, les régates du club nautique de Longueuil n'ont pu être ce que l'on s'y attendait à cause des orages fréquents et du "grand vent" ; ce dernier ne manque jamais d'assister à nos régates. Ainsi, vers le milieu de l'après-midi, alors que le programme des regates était commencé, tous se virent obligés de retourner à leur respective demeure. Le soir, "grand hop" dans la salle du club. Au nombre des danseurs, nous remarquions : Melles Thivierge, Noémi Descaries, Montréal, Resther, Donohue, Québec, Gélinas, Auld, Smith, Garreau, Hurtubise, Walker, Donnely, etc.

Messieurs Hercule Descaries, L. Normandin, Pierre Desrosiers, E.E.D., Alphonse Desrosiers, Montréal, Gareau, Hurtubise, Favreau, Smith, Thivierge, Carmichael, etc.

Avant la danse il y eut la distribution des prix données aux heureux vainqueurs.

—Melle Antoinette Bourdon doit passer une quinzaine de jours au Saguenay chez Melles Doin.

—Mme J. X. Beaupré de cette ville, passe plusieurs jours à Emileville.

—Melle Berthe Restoer ainsi que Melle Ida Donohue, Québec, étaient les hôtes de Melles Hurtubise, samedi.

—Mme E. P. Grenier, née Benoit, était ici ces jours derniers.

—Melle Thivierge est revenue d'un séjour à Vaudreuil, où elle était l'hôte de sa sœur, Mme H. Lionais.

—Melle Ida Lapierre est retournée à Hull, après un séjour de quelques semaines dans notre ville.

—M. et Mme René Hubert et famille, étaient de passage ici, la semaine dernière.

—M. et Mme L. J. Surveyer et leur gentille fillette, étaient à Longueuil dimanche.

—Les Forestiers Catholiques de Longueuil sont revenus enchantés de leur excursion à St-Rémi.

—Melle Jeanne Prendergast est attendue à Longueuil.

—Melles Ste-Marie, Lasnier, M. Lasnier et B. Lamarre, de Longueuil, ont reçu leurs diplômes d'enseignement, de l'école Normale Jacques-Cartier.

—M. et Mme Léon Hurtubise étaient de passage à Longueuil dimanche.

—Messieurs Boaz, Minnett, et Brown, étaient ici samedi pour les régates.

VALOIS

—M. Ferdinand Tremblay est parti avec des amis pour faire le tour "des Mille Iles dans son joli yachr le "Roma".

—M. Henri Desjardins, ancien maire de Terrebonne, était en visite chez M. Léon Archambault, la semaine dernière.

—Melle Corine Courtemanche était l'hôte de sa cousine, Melle Irène Tremblay.

—Melle Laura Thibault est en visite chez M. Jos. Thibault.

—Melle Renée Sénécal est venue passer deux jours avec son amie, Melle Juliette Vaillancourt.

—M. Rodolphe Valois était de passage à Valois chez son père, M. P. Valois.

—M. Jos. Archambault, qui était en visite à Ste-Agathe chez son oncle, l'hon. M. Préfontaine, est revenu enchanté de son voyage.

—Les familles Pelletier et Panneton ont quitté Valois pour Montréal.

—Etaient de passage à Valois dimanche dernier : MM. Paul Cadieux, M. Duquette, M. Fraser, Dr Gervais, Dr Monnette, Victor Archambault, pharmacien, Jean Lamalice, Gaston Doucet, Maurice Marcelot.

—M. et Mme Robidoux, de Montréal, étaient en visite chez M. le maire Quesnel.

—M. et Mme Amédée Quesnel, qui était en visite chez M. Quesnel, sont retournés à Montréal.

SAINT-JEROME

—M. N. A. Beaudry de la maison S. Greenshield, est arrivé chez son père, pour une quinzaine,

—M. Beaudry ira passer quelques jours à St Agathe.

—M. Anastasi Pepin, de Montréal, est en vacance ici chez sa sœur Madame D. de Villemure.

—M. Armand Brière de Montréal a passé quelques jours chez son père la semaine dernière.

—Melle Annette Lapointe est retournée lundi à Montréal après quelques jours de repos ici chez son beau-frère, M. C. E. Beauchamp.

—M. et Mme J. Casavant, de Ste-Hyacinthe étaient dimanche chez leur parent M. Calv. Lapiante.

—Le Révérend N. J. A. Magnan vicaire est de retour d'un voyage d'un mois dans les nouvelles provinces de l'Ouest. M. Magnan se déclare enchanté de son voyage.

—Le Dr Jos. Lapierre et le notaire Lapierre de North Adams, sont partis pour Ste-Anne du Sault après un séjour d'un mois ici.

—M. et Mme J. Quintal sont chez leurs parents à l'hotel Louis Beaulieu.

—Etaient chez M. Eusèbe Gibault, dimanche et lundi, M. Gibault, de Montréal, M. et Mme G. Ibtwene, de Ste-Martine, M. et Mme Le. Trudel, et M. et Mme Laurault, de Montréal.

—M. et Mme Pierre Guénette de Ripon, sont en promenade chez leur frère, M. Mélassipe Guénette.

—M. C. de Martigny, est parti pour une excursion de pêche au lac des Grandes Baies, avec ses beaux frères, l'hon. juge Malouin et M. J. Malouin de Québec.

—Le Rev. Père Eugène Provost de Paris, France, est chez sa mère pour quelque temps.

—Madame S. Thibaudeau et sa famille est partie pour quelques jours de promenade à Montréal dans sa famille.

ABENAKIS SPRINGS

Se sont enregistrés à l'Abenakis Springs Hotel :

M. et Mme C. H. A. Grant, Melles B. Grant, Melle F. Grant, Melle A. G. Nelson, Montréal ; M. John Seale, Cowansville ; Dr A. D. Blackader, J. B. McPherson, Melle O'Brien, Mme Martin O'Brien, Melle A. Byrne, Melle Yarker, Melle McGovern, Melle Agnes B. Heelan, Mme William Heelan, A. J. Leslie, Montréal ; W. H. O'Regan, Sutton ; W. F. Anderson, Melle M. Colpas, Melle C. Colpas, H. A. Twincsle, Wm. Hill, Montréal ; J. W. Woodside, Sherbrooke ; Mme L. B. Payton, R. Wright, Montréal ; Melle Berlinguette, John Lee, James Myles Crombie, Montréal ; D. E. Harrison, Farnham ; A. J. McPherson, Montréal ; Donald Campbell, Westmount ; M. et Mme M. E. Wells, Sweetsburg ; Mme G. H. Craig, Granby ; G. H. Reynolds, Frelighsburg ; H. G. Phelps ; Stanbridge ; H. A. Parsons, Sutton ; W. T. Leith, Mme R. W. Leith, Kingsley Falls ; H. E. Bryson Montréal ; J. O'Connor, Farnham ; W. G. Wilson, Mlle T. E. Boylen, Melle E. L. Boylen, Montréal ; Ethel Cummings, Winifred Cummings, M. et Mme M. H. Cummings, Coaticooke ; David Erwin, St-Johnsbury ; J. E. Desmarais, A. Morton, Melle M. Byrne, Melle K. Dufresne, R. J. Modler, Québec ; Melle McNeice, Mme William McNeice, R. E. Kelley, James Willar, Montréal ; Chas. McBurney, Granby ; Mme W. L. Hubbard et famille, Farnham ; Dr E. Kingston et famille, Boston ; Melle Ethel Higgins, R. S. Higgins, Mme A. J. Lawrence, Melle Kruse, Melle Metcalfe, Melle J. A. Ferguson, Montréal ; B. F. Kelley, St-Albans, Vt. ; Mme F. Jones et famille, Boston ; W. Williams, Winnipeg ; C. E. Scott et femme, Melle F. Humphrey, Coaticook ; E. Champagne, Montréal.

BERTHIERVILLE

Melle Flossy Costigan, de Montréal, passe quinze jours chez Melle Aubin.

—Melle Yvonne Massicotte, de Montréal est chez Melle Eva Savignac pour trois semaines.

—Melle Sylvie et Aloysia Renaud, de Montréal, sont arrivées à la maison Gauthier pour le reste de l'été.

—MM. Atchie et Harold Ralston, de Woburn, Mass., sont ici pour quelques semaines.

—M. et Mme Sillig qui ont passé quelque temps à la maison Guilmette sont repartis lundi.

—Madame Fenton-Arnton, de Toronto, melle Emery,



SOREL

Fête intime—M. Gaudias Bernier, maître plombier de Sorel, recevait, dimanche de Montréal, la visite d'un certain nombre de parents. A cette occasion l'on organisa une promenade à "La Pointe" où se prit, dans une tente artistement décorée, un dîner appétissant, assaisonné de l'air des champs, de la fraîcheur des eaux et des parfums de sapins.

Au nombre des convives se trouvaient, outre M. et Mme G. Bernier, M. le Dr P. Bernier, dentiste, M. V. Bernier marchand de chaussures de Montréal, MM. J. L. Bernier et J. E. Bernier, ses fils, Mmes J. L. Bernier, Berthe Bernier, M. et Mme G. Bernier distribuaient des rafraîchissements de choix.

Les services du restaurateur, M. Plante, furent dévoués, gentils et courtois.

Les bras s'exerçaient à la rame, et les pieds, aux courses. C'était un repos pour nos montréalais et ils surent en profiter.

A la brunante, la fête se continua à la résidence de M. G. Bernier, qui, comme toujours sut, avec Mme Bernier, faire toujours, sut, avec Mme Bernier, faire grande et cordiale l'hospitalité de leur maison.

—M. Raoul Hickok, de Renaud, King et Patterson, M. L. Vinu et M. K. Ernest Labelle, de Henry Morgan et Co., de Montréal, sont actuellement à camper aux îles de Sorel.

—M. Arthur Mata, de Saint-Constant, était de passage à Sorel dimanche, en route pour le Saguenay.

—Mme Ferdinand Péloquin, M. Pierre et Mme Comeau ainsi que Melle Aline Mongeon, sont arrivés d'un voyage d'une quinzaine de jours aux Etats-Unis.

—M. J. Albéric Maclure, orfèvre et électricien, de Pierreville, est à Sorel, en visite chez des amis.

—M. l'abbé Henri Chapdelaine, du Connecticut, est arrivé à Sorel, où il passera quelques semaines, chez sa mère, Mme Vve St-Jean Chapdelaine.

—M. J. Chênevert et M. Chs. Lord sont partis dimanche pour un voyage au Saguenay.

—M. Oscar Boucher, de Haverhill, Mass., est, avec son épouse, en visite chez son père, M. Godfrid Boucher, pour quelques semaines.

—Mme N. Pinne et son fils, Gaston, M. et Mme W. R. Laflèche de Montréal, et Mme Bisson, de Fall-River, sont en visite chez M. J. Côté.

—M. l'abbé G. Courchesne, de Nicolet, est en cette ville, chez M. le dentiste W. O. Pichette.

—M. A. P. Vanasse, avocat, est revenu d'un voyage d'une courte de semaines, à Boston, New-York, Brooklyn, Nantasket Beach, Coney Island, etc.

—A Sorel, ces jours derniers : M. Paul Panier, de L'Assomption ; M. A. A. Mondou, de Pierreville ; M. Albert Larivière et Mlle Albertine Larivière, de Saint-Hyacinthe ; M. H. J. O'Neir, de Montréal ; Mlle Antonia Dostie, de Montréal, qui a passé quelques jours chez M. Calixte Vallée ; M. J. Brunette, le Rév. M. Polie, Mmes Pierre Brunette et Nathalie Nadeau, de Calumet, Michigan, sont en visite chez leurs parents et amis de Sorel.

—M. A. L. Auger, de Winnipeg, Mme et Mlle Auger, sont en promenade chez M. le empitaine Charles Lavallée.

—M. J. Calixte Labonsière, de St-Paul, Minnesota, est en visite chez M. Fra Labonsière, son père.

—M. le Dr Roy, qui a passé une quinzaine chez M. A. J. Gélineau, est parti pour chez lui, à Kankakee, Ill.

—Une partie de Progressive Euchre, qui a parfaitement réussi est celle donnée à la Pointe, par les dames du "Camp St-Lambert". Le bosquet était superbement décoré de lanternes chinoises et de drapeaux, et la lueur s'échappant des feux de joie, allumés sur la plage, donnait au tout un aspect pittoresque. La température était délicieuse et les joyeux rampeurs s'en donnaient à coeur-joie.

Les prix ont été décernés à Mme G. W. Wasson et à M. Horsfall.

Ont pris part à cette jolie fête : M. et Mme Fred. Walker, et famille ; M. et Mme Wallace Pothard et famille ; M. et Mme Bourque, Mlle Elly Thompson, M. et Mme Lamontagne et famille ; Mlle French, Mme Harvey, Mlle Geraldine McKenzie, M. et Mme Dawson et famille; Mlle Anna Reid, Mlle Marguerite McDonald, M. et Mme Horsfall ,et famille ; Mlle Ida Ward, H. A. M. Léod, le Rév. Rural Dean Dart, MM. F. Dawes, R. Crawa, G. Hicks ,P. Tucker, J. Nelson, J. McKenzie, E. Haines, Miles Wright, M. Wright, Finlay, Sheppard, etc.

—Mlles Estelle Aubin et Berthe Chênevert, de Berthier, qui étaient à Sorel, depuis une quinzaine en promenade chez M. L. T. Trempe, ont retournés chez elles enchantées de leur séjour à Sorel.

—Mlle Jeanne Fréchette, d'Ottawa, ainsi que Mme Garnon et M. Arthur Fréchette, de la banque Nationale d'Ottawa, et M. Forley ,pharmacien, étaient de passage à Sorel, ces jours derniers, en visite chez M. L. T. Trempe.

—Mlle Jeanne Allard et son frère, M. Gaston E.E.D., de Berthierville, et Mlles et M. Duhamel, de L'Assomption, sont venus passer d'agréables quarts-d'heures, la semaine dernière, chez M. L. T. Trempe.

—Mlle Emma Trempe, fille de M. L. T. Trempe, est en promenade à Champ'ain, depuis bientôt un mois, chez Mme Gustave Hardy, à Villa des Erables.

LOUISEVILLE

—Melle Alexandrine Dusseault, de Joliette, est pour quelques semaines chez son père, M. H. Dusseault.

—M. Jos. L. Désaulniers est de retour d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières.

—Melle Eglantina Desaulniers est de retour d'une promenade de 15 jours à St Boniface l'invitée de Melle Corinne Pichette.

—Melle Evélina Trépanier de Montréal, est pour une quinzaine de jours chez son beau-frère, M. Arthur Aubr--

—Melles Bernadette et Florette DesRosiers de Montréal qui étaient ici depuis 15 jours sont retournées.

—Melle Rose-Anna Bastien est pour une promenade de 3 semaines à Mackinongé, Sorel et Montréal.

—M. et Mme Hermas Pellandi de Québec, étaient à Louiseville dimanche dernier.

—M. Edouard Veillette est de retour d'une promenade aux Trois Rivières et Batiscan où M. Ferdinand Veillette et sa demoiselle Clara ainsi que Melle Lizzie Lavigne de Trois-Rivières l'accompagnaient.

—M. Lucien Gravel de Trois Rivières était à Louiseville cette semaine.

—M. Thomas LeBlanc de Trois-Rivières était de passage à Louiseville, cette semaine.

—Madame Alfred Veillette est partie pour une promenade de huit jours à Trois-Rivières.

—Melles Marie-Louise et Marguerite Fortin sont parties pour une promenade à Trois-Rivières.

—Melles Léa et Marie Lafleur sont de retour d'une promenade d'un mois à St Paulin.

—M. Hector Caron de Québec était à Louiseville cette semaine.

—M. Xavier Beauchemin de St-Elie de Saxton était à Louiseville cette semaine chez son beau-frère, M. Adolphe Jutras.

LA BAIE DU FEBVRE

Mlles Joséphine et Octavie Courchesne, sont de retour d'une promenadet à Montréal. En même temps, elles étaient allées au devant de leur sœur, Mlle Marie Louise, demeurant à Gardner, Mass., et qui vient voir ses parents.

—M. et Mme Bruno Duguay sont partis pour Québec et Ste-Anne de Beaupré.

—M. Nestor Dionne, de St-Zéphirin, a épousé lundi, Mlle Marie-Louise Lefebvre, d'ici.

—Mlle M. Dussault, de Montréal ,est en prometnade chez M. Zéphirin Trudel.

—Dame Vve Amédée Camirand, de Ste-Monique est en promenade chez sa fille, Dame Ulderic Lacerte.

—Samedi, nous avons eu de la pluie et du vent, la pluie a fait un bien considérable, pour toute la culture, surtout pour les patates.

—M. Robert Duguay est allé à sa cour à bois, par affaires.

—M. et Mme Alfred Précourt, de St-Zéphirin, sont en promenade chez leur beau-frère, M. Wm François Bélisle.

—Mlle Anna Comptois, de St-Thomas, et Dlle Catherine McDonald, de Victoriaville, en promenade chez M. Robert Duguay.

—M. Arthur Beauchemin, de St-Germain, a fait une courte visite chez le Dr Lahaie.

—Mlle Fabiola Bélisle, de Pawtucket, est en promenade chez M. Onézime Houle.

—M. Edmond Beauchemin et sa sœur, Mlle Séverine, sont allés à St-Hubert, voir une dernière fois, leur sœur religieuse, avant son départ pour le Pérou.

—M. Didiée Pelletier, sa fille Marie-Anne et son fils Alphonse, sont partis ces jours derniers pour un voyage à Kamouraska Cacouna, etc.

—Melle Madeleine, fille du Dr Homer Lacerte, de St-Fabien de Rimouski, est en promenade ici chez des parents.

—M. P. E. Bissonnette, voyageur de la maison Racine était de passage ici ces jours derniers.

—Mme Geo. Senneville, de la Pointe du Lac, est en visite chez des parents.



LORD ET LADY ABERDEEN dans leur demeure à Londres

ST-ZOTIQUE

Ont villégiature ici ; M. Arthur Depocas et sa famille, Melle J. Lalonde, A. Mitchel, Os. Charrette, Alb. Lacroix, Alf. Lacroix, U. Charbonneau, Melle L. Louise, Melle B. Lacroix, M. et Mme C. Depocas, Melle A. Depocas, Melle Y. Depocas, Melle C. Depocas, M. et Mme J. B. Depocas, Melle J. Lauzon, Melle A. Duckett, M. et Mme Charles Lalonde, M. Alex. Legault, M. et Mme E. Gervais, M. et Mme Vadeboncœur, M. et Mme Dr Demers, et sa fille.

SAINT-LEON

Il y a eu dimanche dernier une magnifique soirée chez M. Ulderic Chevalier, marchand. Parmi les invités étaient Mesdemoiselles Marie, Sophie Lambert, Cécile Legris, de Louiseville, Angèle Ferron, de Montréal, Cécile Trempe, de Sorel, Henriette Chevalier de Louiseville, Evélina Chevalier, Anna Paquin, de St-Léon MM. Henri Lambert, Joseph Legris, Paul Desrosiers, Maxime Lambert de Louiseville, Alfred Trempe, de Sorel, Georges Chevalier de Montréal, Hector Chevalier, Harvey Paquin, Joseph Paquin, de St-Léon. On comptait aussi Mesdames Adolphe Lamy, François Paquin, Hector Ferron, etc.

Des chansons et romances furent chantées par Melle Corinne Chevalier, Henri Lambert, Maxime Lambert et Hervey Paquin.

Bref on se sépara à une heure avancée de la nuit, en emportant le meilleur souvenir de cette soirée.

—Melle Angèle Ferron de Montréal, est de passage dans notre village chez Melle Corinne Chevalier.

—Melle Marie-Louise Lesage de Montréal, est en promenade dans les familles Philippe Chevalier, Edmond Lesage et Ulderic Chevalier.

—Melle Cécile Trempe et son frère.

—Melle Cécile Trempe et son frère, Alfred Trempe, jeune violoniste distingué de Sorel, sont en promenade chez leur oncle M. Adolphe Lamy.

—M. Joseph Lessard ex-M.P.P. et Mde Xavier Lessard de Montréal, sont en villegiature dans notre paroisse, chez M. Edouard Lesage marchand de notre village.

—Mme Dr Henri L. Ducharme est allée se promener à Trois-Rivières, chez Mme Dr Panneton.

—Melle Antoinette Laperrière est en promenade chez des parents à St-Boniface de Shawinigan.

—M. Georges Chevalier de Montréal est actuellement chez son parent, M. Ulderic Marchand.

CALEDONIA SPRINGS

Se sont enregistrés au Caledonia Springs Hôtel : M. Eaves, Mme Eaves, Mme J. J. Riley, M. D. J. Gowan, M. Fred. Walker, M. F. B. McNamee, Mme J. S. Kennedy, Miss Roddie, Mr. Arthur Gruben, Montréal ; M. James Cowan, M. W. H. Whitfield, Mme J. Cowan, M. J. P. Ryan, Ottawa ; Miss Grace Beggs, Pointe Fortune ; M. W. Dwyer, Montréal ; M. J. D. McLennan, Ottawa ; M. A. Fraser, M. L. Weaner, M. Martin, M. E. Bender, Mme E. Bender et servante, Miss Irene Bender, Master Hugh Bender, Miss Grace Bender, Miss Christine Bommerville, Mme Greenshields, M. J. E. Elkin, Montréal ; M. Chas. Granfield, St-Albans ; M. C. H. Rayling, Montréal ; M. Hiram Robinson, Mme Hiram Robinson, Hawkesbury Mills; Mme Chas Coutlée, Ottawa ; M. C. C. Cotton, Cowansville ; Mme L. M. Foss, St-Albans ; M. M. A. Connell, St-Hyacinthe ; M. C. W. Whitters, Mme C. W. Whitters, Miss J. E. Sahley, St-Albans ; Mme M. W. Robinson, New-York ; M. Fred. Mussen, M. Geo. Martin, Montréal ; sénateur Owens, Mme Owens, Miss Owens, Master Owens et nourrice, Montebello ; M. Peter Whelen, Mme Peter Whelen, Ottawa ; M. D. Robertson, M. G. Margolnis, Montréal ; M. G. A. Katen, Barton, Vt.; M. F. W. McKinley, M. E. R. Jenkins, Mme E. R. Jenkins, M. O. Martin, M. G. D. Henderson & Son, M. F. B. Routh, les Delles Routh et Baby, Melle Farlinger, Montréal ; M. A. W. Hdband, Ottawa ; M. A. W. Cameron, Melle Catherine Cameron, Green Point ; Rév. J. A. A. Shaw, Fanaghvale ; Melle L. Langelier, Montréal ; Mme Blackburn, Ottawa ; Mme J. Orkin, M. John E. Riley, Melle May Riley, M. E. W. Alexander, Montréal ; Melle Brock, Melle Sherman, M. Stewart Brock, Melle Mursay, Hawkesbury ; M. Hugh Cameron, M. L. Downing, M. C. Hurley, M. J. W. N. Robertson, Ste-Anne ; M. E. Hoyd, M. A. H. Brown, Dr Roddick, Sir Tromas Shaughnessy, Montréal ; M. F. H. Powell, New-York ; M. Percy Thompson, Ottawa ; M. Bradfordt Arnprior ; M. D. Pietrich, M. W. Dwyer, Montréal ; M. Adam Johnston, Vankleek Hill ; M. W. N. Graham, Brockville ; M. J. Russell, Montréal ; M. D. D. Grant, Apple Hill ; M. F. G. Holden, Boston, Mass.; M. John Halland, St-Albans ; M. Chas. Phaso, Mme Chas. Pharo, Worcester, Mass.; M. J. C. Buritt, M. A. Z. Cohen, Montréal; M. R. F. Meech, Mme Meech, White River Junction ; M. A. H. Harris, Mme E. H. Williams, M. D. Russell, M. J. D. Goode, M. E. W. Dowling, Montréal ; M. J. F. Connolly, Yarker ; M. Wm. Brin, Montréal ; Col. Carroll, Concard, N.H.; Mme (Dr) Ferguson, Melle Susie Ferguson, Cumberland ; M. A. Lesser, M. R. A. Allan, M. Archie A. Allan, Montréal.

AU LAC MUSKOKA

—Voici la liste des derniers visiteurs à l'hôtel "Royal Muskoka" : Wm. C. O'Neill et femme, Philadelphie; Robt. Sharpe, Atlanta, Ga.; M. et Mme W. Young, Pittsburg ; M. Schroell, Chicago ; M. C. Alexander, Washington, D. C.; M. et Mme Queen Philadelphie ; L. M. Cartley, Buffalo ; Mme D. Scott, Hamilton ; Mme L. P. Mendham, New-York ; M. et Mme D. J. Rundall, Philadelphie ; Wm. T. Hardie, B. P. Hardie, Nouvelle-Orléans ; A. N. Lee, femme et enfant, Ottawa ; capt. P. E. Nierce, West Point ; Isaac Mayer et femme, Chicago ; M. et Mme L. P. Ross, Rochester ; W. G. Peacock, Brampton ; Rév. Jas. Thompson, Ingersoll ; Carl G. Schwell et femme, Clevefand ; M. J. A. Kaiston, Pittsburg ; E. R. Blagdon, St-Louis, Mo.; L. G. Tells, Millbrook, Ont.; Harriet L. Mann, Boston ; E. D. Knowles, East Liverpool, O.; Melle F. B. Coggswell, M. et Mme J. H. Coggswell, Bridgeport, Conn.; C. W. Fitz, Woodburn, Mass.; C. A. Neagle, Boston ; Jos. Neagle, Boston ; A. W. Zoebrick, Jamica, Penna.; C. A. Perkins, Wilkes Barre, Pa.; Chas. Biddle, Philadelphie ; Chas. Atwell, Pittsburg, Pa.; Melle Babcock, Détroit ; L. Grand Seed et femme, Toronto ; M. et Mme N. Nathan, New-York ; M. G. Nathan, New-York ; M. Fred L. Viel, Fenton ; M. et Mme F. L. Leymour, New-York ; M. et Mme L. Tinkammer, W. H. Hoomer, Binghampton ; M. et Mme A. Ross, Nouveau-Brunswick ; C. A. Fletcher, Toronto ; Z. Schnell, New-York ; W. R. Huntley, C. C. Moncrif, Buffalo ; Burnett Laing, Bracebridge ; R. H. Hood, Melle R. N. Hood, G. D. Boice, Mme N. Gilmore, May Gilmore, Arthur Gilmore, Wm. Spaulding et femme New-York ; V. Knur et femme, Hong Kong ; N. P. Ryan, C. S. Murray, Melle Barton, Stacey Brown, C. F. Boyd, Toronto ; H. S. Brennen, Hamilton ; Mme Ralph Loveland, Melle Emma Kull, G. A. Stinson, Saginaw.

STE-MARGUERITE STATION

—Sont en pension à la maison Préfontaine : Mmes Sheppard, Melle Sheppard, Melles C. Brown, K. Sheridan, Melles Maxwell, Mme McCrory et sa jeune fille, Montréal ; Mme W. Hewitt, Amsterdam, N.Y.; Melle Marie Weir, New-York; MM. W. H. Hampton, P. A. Shaw, Montréal.

—Se sont enregistrés à la maison Préfontaine : MM. J. T. Long, G. C. Lipman, M. et Mme James MacKenzie, Paul MacKenzie, Melle Marguerite MacKenzie, Mme Frenette, M. et Mme Marchand et enfants, Melle MacLaurin, M. J. Hainenault, Montréal ; M. le curé Jodoin, Notre-Dame de la Merci ; A. Daily, St-Emile, M. Blackett, Montréal.

—M. Gustave Emond, du secrétariat d'Etat, Ottawa, est en villégiature avec sa famille à la maison Préfontaine.

SAINT-LIBOIRE

Mlle Mary Dupont, de Biddeford, Me., est en visite parmi nous. Il est même rumeur qu'elle doit s'y fixer définitivement.

—Le Rév. L. J. Guertin est parti pour St-Hyacinthe, pour la retraite des curés.

—M. O. Leduc, artiste de mérite, à l'emploi de la Montreal Sign & Decorative Co., est parmi nous, depuis deux semaines, employé à la confection des décors pour le Cercle St-Liboire. M. Leduc a étudié plusieurs années en Europe et est un artiste de premier ordre. C'est donc dire que le "Cercle St-Liboire" tient à donner au public pleine et entière satisfaction et ainsi mériter toujours l'encouragement que le public de St-Liboire et des autres endroits qu'il a visités, ne lui a pas ménagé.

Les répétitions ont lieu régulièrement et on nous promet des surprises. Nos félicitations à ces jeunes gens. Le motto de ce cercle est :

—M. et Mme Octave Courchesne sont en promenade chez leur fille au couvent, M. Michel Courchesne est aussi à Yamaska.

—Melle Emélime Laflèche, est de retour d'une promenade chez son père, à Thurso.

—M. et Mme Eusèbe Proulx, sont de retour d'une promenade à Granby.

—M. Roland Belcourt est de retour de l'Avenir.

—Melles Octavie et Joséphine Courchesne sont en promenade à Montréal.

—Nos pélerins sont de retour de Ste-Anne de Beaupré. Tout le monde est enchanté et émerveillé. La fanfare, comme toujours, a été à la hauteur de sa position, et a été admirée. M. Lucien Duguay est le directeur.

—Melle Georgiana Brosseau, après une promenade de trois semaines ici, est retournée chez elle à St-Sauveur des Monts enchantée et ne laissant que de bons souvenirs.

—Melle Célina Vallée de Sherbrooke et M. Francis Vallée de St-Cyrille, sont en promenade chez des parents.

—Melle Béatrix Boisvert et Melle Eva Hébert sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Melle Fanny Boisvert de Holyoke est en promenade chez M. Joseph Elie.

COTEAU LANDING

—Sont inscrits à l'hôtel Victoria : M. L. H. Collard, député-protonotaire, Melle Albina Collard, Montréal ; M. Geo. Weston, Ottawa ; Jos. Séguin, Montréal ; Melle Mary Wasther, Ottawa ; J. B. D. Aquin, Montréal ; M. M. C. Lafrance, Montréal ; M. et Mme J. E. Lague et famille, St-Henri de Montréal; A. E. Weston, Sweaton, Vermont ; J. Woodland et dame, Toronto ; R. Langlois, Rivière Beaudet ; Arthur Depocas, Montréal ; capt. C. Martin, Kingston, D. Mulligan, Ogdensburg, N.-Y.; D. Hughin, Prescott, Ont.; Jos. Simmon, Montréal ; M. Robert Bickerdike, jr., M. et Mme Henri Parizeau, Melle Jeanne Parizeau, Ottawa ; M. Arthur Gobeil, St-Laurent, Ile d'Orléans ; M. J. Emile Boyer, Côteau du Lac.

—L'hôtel Richelieu, si bien tenu par M. Olier Méthot, a aussi un bon nombre de visiteurs.

Nous avons remarqué : Melle Olga Lefebvre, Kingston ; Melle Grace Elliott, Montréal ; M. Oscar Véronneau, St-Zotique ; M. Lionel Gouley, Montréal ; M. et Mme Caza et famille, Cornwall ; M. James Burns, Ottawa ; M. Avila Gauthier, St-Clet; M. et Mme R. Sauvé, St-Zotique.

—Nous annonçons un grand pique-nique à l'Ile St-Amour pour dimanche, le 20 du courant, des Artisans de Montréal.

LAMPTON

—M. Alphée Devost est enfin revenu dans sa famille après une absence de près de deux mois à l'Hôtel-Dieu, à Québec, où il était allé pour subir une opération contre l'appendicite.

M. Devost est en bonne voie de guérison, à part la faiblesse il ne ressent aucun mal. Sa famille, ses parents et ses amis sont heureux de le voir revenir à la santé après une maladie aussi dangereuse.

—M. et Mme Samson ont le plaisir d'avoir la visite de leur fils Adjutor, ainsi qu'un M. Marchand, tous deux de la maison Chaput, Montréal, ainsi que M. Oscar Thériault, frère de Mme Samson.

—M. et Melles Lamontagne, des Etats-Unis, sont en promenade chez leur oncle, M. Louis Gagnon.

—M. le Curé et M. le Vicaire sont absents ces jours-ci pour assister aux funérailles d'une tante à Québec.

—M. George Roy, de la Adams Express Co., Bristol, Conn. autrefois de Lambton, est en promenade chez ses parents, ici et à Disraëli.

—Melles Léda et Albertine Lamontagne et leur frère, Oscar, de St-Johnsbury Vermont, sont en promenade chez M. Louis Gagnon.

—M. Jos. Genest, marchand de Shenley et M. Joseph Dancose, agent O.C.R., St-Evariste, étaient de passage ici en tournée de pêche.

—Mme J. A. Dancose, de St-Evariste, était chez son frère, M. Louis Gagnon. Elle est retournée chez elle.

SAINT-PIERRE LES BECQUETS

—Melles Angéline et Adèle Pepin, Dora Lacroix, accompagnées de M. Alfred Lebeau, sont retournés à Montréal par le train de 8 heures a.m. dimanche dernier le 13.

—Madame Martial DeLangis, partira pour Lake Linden cette semaine.

—Quelques personnes seulement de cette paroisse ont assisté au banquet de Batiscan donné en l'honneur de l'hon. M. Lomer Gouin.

CHARLEMAGNE

—Mme Zéphirin Picard, ses deux filles Emma et Bernadette, de Lanoraie, sont chez le docteur Picard, de Charlemagne, pour une quinzaine.

—M. Bellemare, représentant la Caisse Nationale d'Economie, est ici dans l'intérêt de cette association.

—Melle Flore Deschamps a obtenu son diplôme d'école modèle avec très grande distinction. Nos félicitations.

—M. Charlemagne Laurier, notre zélé député au fédéral, est ici, pour obvier à l'inconvénient qui se présente touchant le chemin des voitures, sur l'île Bourdon, en passant par le Pont Laurier.

Les travaux sont à moitié terminés et les entrepreneurs prétendent avoir fini. Cela nous met dans l'impossibilité de communiquer par terre d'une rive à l'autre.

Alors il faut arriver à trouver un moyen pour combler cette lacune.

M. le député devra voir le Très honorable Sir Wilfrid et s'entendre avec le gouvernement local et nous rendre de nouveau visite pour nous donner le résultat de son travail toujours fructueux. Il s'associera à M. Duhamel, N.P., député au local.

—M. l'abbé Ephrem Paquin, professeur de chimie au Séminaire de Trois-Rivières, était de passage à Charlemagne chez son confrère, le docteur J. R. Picard.

L'ASSOMPTION

Messieurs Victor Charette, E.E.L., Francis Cardinal, Etud. Melles Eva Charette, Elizabeth Charlebois, arrivent d'une longue promenade à Ste-Marguerite, Lac Masson.

—Melle Thérèse Lemire est allée à ste Adèle. De là elle se rend à Beaunarbois chez sa sœur, Mme J. A. Trudeau.

—M. Victor Jarry, gérant de notre banque, en compagnie de sa dame et son fils Emile est parti pour St-Flo, dans le comté de Bagot.

—Mme Vve Brodeur de Montréal, après avoir été l'hôte de M. Victor Jarry, pendant plusieurs jours, vient de partir pour

SIX MEDECINS ET UN LONG TRAITEMENT A L'HOPITAL N'AVAIENT PU RIEN FAIRE DANS LE CAS DE MADAME G. GARIEPY, DE LA VILLE ST-LOUIS

Elle souffrait excessivement de grande faiblesse et d'anémie

QUELQUES BOITES SEULEMENT DE PILULES ROUGES LA RAMENENT PROMPTEMENT A LA SANTE

La faiblesse et toujours la faiblesse, voilà ce qui semble créer le plus de désordre et occasionner tant d'ennuis chez les jeunes femmes de nos jours.

C'est aussi un mal bien étrange. Il s'attaque à tous les principaux organes et sème les plus fâcheux désordres dans l'organisme tout entier.

La tête, le coeur et l'estomac subissent surtout fortement les redoutables assauts de cette langoureuse maladie, dont les effets peuvent devenir terribles à cause de l'extrême délicatesse des parties assiégées.

Pourtant l'on s'inquiète peu tout d'abord des premiers vestiges qui font trop souvent croire à une indisposition passagère.

Si le malaise persiste, l'on se dit que ça ne peut durer. Ce n'est qu'à la deuxième ou troisième période que l'on ouvre enfin les yeux.

Ne serait-il pas plus sage de détourner aussitôt la maladie plutôt que de la laisser s'attacher et s'aggraver?

Les Pilules Rouges sont exactement ce qu'il faut pour activer et refaire les forces. Les personnes faibles n'ont pas de meilleur moyen pour obvier au péril dont elles sont menacées.

Les Médecines liquides et tous ces toniques imaginaires qui n'agissent que sur les nerfs, devraient être impitoyablement rejetés. De tels médicaments sont, la plupart du temps, impropres à la constitution de la femme.

Il n'en est pas de même des Pilules Rouges qui sont incontestablement supérieures, puisque dans des milliers et des milliers de cas, elles ont prouvé leur souveraine efficacité.

Voyez, par exemple, ce que dit Madame Guillaume Gariépy :

"J'ai fait usage des Pilules Rouges pour la faiblesse. Six médecins m'avaient déjà soignée sans résultat. J'avais même subi, à l'hôpital, un assez long traitement. Rien n'y fit. Mes forces diminuaient toujours à un tel point que j'en avais perdu l'appétit. De violents maux de tête et des douleurs d'estomac empiraient encore mon état. Il y avait deux ans que j'étais malade lorsque je me décidai à prendre des Pilules Rouges. Quelques boîtes seulement suffirent à me faire recouvrer mes forces perdues. Tous les autres remèdes que j'avais pris antécédemment, soit à l'hôpital ou chez moi, et d'après les conseils d'au moins six différents médecins, ne m'avaient rien fait. Seules les Pilules Rouges ont déterminé ma guérison. J'ai aussitôt repris mon embonpoint et je jouis maintenant d'une santé parfaite. C'est avec raison que je recommande les Pilules Rouges qui sont particulièrement efficaces pour combattre l'anémie et la grande faiblesse chez la femme". Madame G. Gariépy, coin Comte et Alma, Ville St-Louis, Montréal.

Mesdames, après avoir lu ceci, interrogez vous. Demandez-vous si réellement vous êtes aussi forte et en aussi bonne santé que vous devriez l'être. Si c'est "oui", ne craignez rien soyez tranquilles; si c'est "non", prenez garde! Soignez-vous devenez fortes, soyez pleines de santé, ayez du sang.... et tout de suite. Les Pilules Rouges donnent du sang riche et pur avec chaque dose. En prenant les Pilules Rouges vous prenez du sang, de la force, de la santé. Les Pilules Rouges sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, la faiblesse nerveuse, les maux d'estomac, les irrégularités et toutes les maladies de la femme.

Consultations gratuites, verbales ou écrites, pour les femmes malades, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, au No 274 rue St-Denis.

Les Pilules Rouges sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste soit au Canada, soit aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte, $2.50 six boîtes. Adressez: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.



Mme G. GARIEPY, Ville St-Louis, Montréal

LES TEINTURES DIAMOND

Teignent n'importe quel article de toilette depuis les plumes jusqu'aux bas.



Les Teintures Diamond sont les seules teintures en paquet faites spécialement pour teindre facilement et avec succès à la maison. Elles donnent une nouvelle couleur aux plumes, foulards, cravates, blouses, manteaux, ceintures en soie, robes, jupes, bas et autres articles de toilette défraichis par l'usage. Il est aussi facile de teindre un vêtement défraichi—petit ou grand—avec les TEINTURES DIAMOND, qu'il l'est de le laver avec du savon, et les couleurs ne ternissent pas au lavage ou au soleil. Les femmes intelligentes et économes épargnent beaucoup d'argent chaque année, au moyen des Teintures Diamond qui remettent les vieilles choses à neuf.

Celles qui se servent de teintures en paquets voudront bien se rappeler que certains marchands vendent des imitations, vulgaires et sans valeur, des Teintures Diamond. Chaque fois que vous achetez des Teintures, insistez pour avoir les "DIAMOND." Refusez toutes les autres marques si vous voulez vous éviter du trouble et une perte de temps. Ecrivez à Wells & Richardson, Co., Limited, Montréal, P. Q., pour avoir un livre de valeur sur le travail de teinture et une carte de 48 couleurs de tissu, teint. Envoyés gratis à n'importe quelle adresse.

1-5-15-19.

BONNE NOUVELLE

Nous apprenons avec plaisir que

F. DUFOUR

ancien tapissier décorateur du Bon Marché à Paris vient d'installer un chic magasin de Sièges et Draperies au No ::

1395 RUE ONTARIO

Près St-Hubert

L'on sera sûr d'avoir chez lui du travail dans le vrai style et d'une finition irréprochable, car c'est un maître dans l'art de l'ameublement.

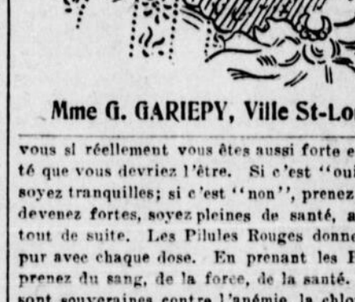
Avec cela des prix sans précédents.

— TEL. BELL EST 6880 —

SANATORIUM des TROIS-RIVIERES

FONDE POUR TRAITER

La Neurasthénie, Le Rhumatisme, Les Maladies Nerveuses,



La Dyspepsie Les Névralgies et toutes les Maladies Chroniques.

Le meilleur ***reit au Canada pour une VILLEGIATURE ou une CURE. Tous les traitements sont donnés sous la surveillance des médecins résidents. Au delà de 9 années de succès. Ecrivez au directeur pour renseignements.***

— 23 AVENUE LAVIOLETTE, TROIS-RIVIERES, Can.-Fse.



Plus de Béquilles

Portez notre jambe artificielle perfectionnée.

Elle est à cuissards en cuir moulé, d'un mécanisme simple et parfait.

Nous garantissons satisfaction

NOUS AVONS AUSSI :

Bandages Herniaires et Bas Elastiques, A Prix Modérés.

Réparation d'appareils de quelque fabrication qu'ils soient

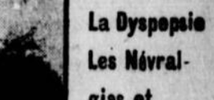
C. MARTIN, 36 Craig Est

Successeur de F. CROSS. Près St-Laurent.

Rod. Carrière

Opticien Refractionniste

Diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instituteur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. Opticien à l'Hotel-Dieu.



Essai de la Vue avec les Instruments les plus Modernes

TEL. BELL, EST 2257

1741 STE-CATHERINE, Entre St-Denis et Sanguinet De 1 heure à 5.30

A l'Hotel-Dieu tous les jours de 9.30 à 11 heures. MONTREAL



PALMER

1745 RUE NOTRE-DAME

Nos Perruques et Toupets

pour Dames et Messieurs sont l'idéal de la perfection. Il nous fait plaisir de montrer nos nouveaux assortiments

La Patrie

LETTRE DE LA CAPITALE

Ottawa, 18 août 1905.

Ottawa fleuri !

C'est bien le nom dont mérite d'être baptisée la jolie capitale de notre pays.

Aujourd'hui, Ottawa est un bouquet d'arbres verts, de fleurs aux nuances variées.

Le gouvernement donne l'exemple.

Les jardins et les pelouses de la résidence vice-royale, les terrasses qui entourent le parlement, le parc du Major, la grande route qui conduit à la ferme expérimentale, tout cela est d'un charme exquis.

Lorsque lady Minto arriva au Canada, j'étais au ministère des travaux-publics. Elle aime beaucoup les fleurs, les beaux parcs, les arbres, les bosquets.

Les jardins de Rideau Hall étaient entretenus par contrat—comme ceux du parlement. La gracieuse femme me dit un jour : M. le ministre, auriez-vous confiance en moi comme votre jardinière en chef ?"

Lord Minto entra dans la pièce où je causais avec Son Excellence, au moment même où elle me posait cette question.

"Méfiez-vous, dit-il, en riant, ma femme est une dépensière."

Avant de prendre congé, j'avais résolu que lady Minto aurait la haute surveillance des serres, des jardins, etc. Elle fit une révolution. Les terrains qui entourent Rideau-Hall peuvent soutenir la comparaison avec les jardins de n'importe quelle résidence vice-royale dans l'Empire Britannique.

Le chef jardinier du ministère des Travaux Publics, M. Davis, a fait du parc du Major et des pelouses du parlement des endroits ravissants de promenade pour les étrangers qui visitent la Capitale et pour les citoyens de la ville qui, je suis heureux de leur en renouveler le compliment, font preuve de beaucoup de goût artistique dans l'entretien de leurs rues, de leurs places publiques, de leurs résidences privées.

—o—

Dans mes estimés de 1897, j'avais introduit une somme de $10,000.00 pour une serre-chaude destinée à remplacer une espèce de bicoque, qui tombait en ruines—à deux pas de l'édifice de l'Ouest. Aussitôt qu'il eut pris connaissance de cet article, un député qui avait été durant sa vie publique entière, un critique violent de toutes les dépenses, bonnes ou mauvaises, vint à mon banc. Il était effaré, épouvanté : il tremblait. Je n'exagère pas : il tremblait d'indignation.

"Voulez-vous ruiner le parti libéral", me dit-il ?

"Certes, non, lui répondis-je, j'ai eu trop de mal à vous aider à le mettre où il est.

"Eh bien, reprit mon interlocuteur, il faut que ces $10,000.00 pour une serre chaude disparaissent du budget. C'est un scandale. Je serai obligé de vous dénoncer, etc."

Je cherchai en vain à le calmer, je perdis mes peines à lui représenter qu'un pays a le devoir de faire belle mine, etc.

Sir Wilfrid Laurier, auquel je me hâtai de faire part de mon embarras, me conseilla de "couper en deux" la dépense. Je construisis une serre-chaude qui a mauvaise mine. Elle est l'un de mes remords.

Au reste, je me vengeai en donnant, sous le prétexte de la visite du prince et de la princesse de Galles, de superbes jardins d'hiver au Parc du Major et à Rideau Hall.

Mon brave ami et collègue, qui était menacé de syncope en 1897 à la vue d'une dépense de $10,000.00, a mis des barils d'eau dans la pureté de son vin !

Il est membre du parlement, et l'indemnité de $2,500.00 ne l'empêchera point de jouir d'un paisible sommeil dans les nuits rafraîchissantes de l'automne dont nous apercevons l'aurore.

—o—

L'indemnité : il se joue une bonne comédie à ce propos.

Plusieurs de nos confrères, des mieux cotés, s'il vous plaît, accusent directement ou par voie de dextres insinuations, le cabinet, Sir Wilfrid Laurier, d'avoir corrompu la députation nationale, de l'avoir séduite, souillée, déshonorée par cette offre avilissante de $2,500.00 d'indemnité—et cela, bien entendu, dans le but d'imposer le joug de Rome, la tyrannie cléricale aux libres citoyens des nouvelles provinces de l'Ouest en particulier, et à tous ceux du Canada—en général !

Je me suis efforcé de me tenir au courant des opinions des membres de la Chambre des Communes, et du Sénat—de notre Chambre haute que l'on devait, vous vous en souvenez, abolir ou au moins réformer.

Et je prends à témoin le soleil qui m'éclaire de ses rayons radieux que je n'ai pas découvert le plus léger signe de résistance, et même d'hésitation—quand a été entendue la suggestion de porter à $2,500.00 la rémunération de ceux que nous chargeons, par nos suffrages, de faire à Ottawa la pluie et le beau temps, pour notre avantage et bénéfice.

S'il y a des coupables, les coupables, c'est tout le monde.

Je ne trouve pas, moi, que $2,500.00, c'est trop pour indemniser un homme qui dit, pour cinq à six mois sur douze, bonjour ou plutôt adieu à ses affaires, à la clientèle, etc.—s'il est digne de son mandat.

Un député, un sénateur sans talents, sans valeur, sans esprit public, sont toujours trop payés.

—o—

On discute beaucoup, beaucoup dans les cercles politiques les destinées de l'Intercolonial.

—o—

Un arbitrage, composé d'un archevêque catholique, d'un archevêque ou d'un évêque protestant, et d'un juge, constitue un tribunal très honorable pour juger les différends entre ouvriers et patrons. C'est un pas dans la bonne voie, dans le sentier de la paix et de la concorde.

L'existence de ce tribunal n'est pas incompatible, loin de là, avec la création de bureaux de direction composés d'un nombre égal de représentants du capital et du travail engagés dans une même industrie.

La Cour qui vient d'être suggérée pourrait agir, en dernier ressort, comme le fait l'arbitre qui juge, d'une manière définitive les différends en Angleterre.

LES ECOLES ET LA SANTE

A peine une quinzaine de jours nous séparent de la rentrée des élèves ; le temps est donc venu de nous occuper un peu plus directement de l'éducation des enfants et des matières qui s'y rapportent.

Nous faisons des efforts réels pour améliorer tous les jours notre système d'éducation, mais il ne faudrait pas négliger non plus ce que nous appellerons le côté matériel de la question. La santé de l'enfant à l'école ne nous préoccupe peut-être pas autant qu'elle le devrait. Les enfants d'aujourd'hui seront les hommes de demain, et il importe beaucoup de les conserver sains et robustes, afin qu'ils puissent fournir une pleine carrière et rendre à leur pays tous les services qu'on est en droit d'attendre d'eux.

Il y a quelque temps, la PATRIE attirait l'attention du public sur certaines résolutions très intéressantes du congrès d'hygiène scolaire qui vient d'avoir lieu à Paris. Ce congrès avait insisté fortement sur la nécessité de l'inspection médicale des écoles primaires et avait recommandé l'institution d'une sorte de carnet sanitaire qui permettrait aux familles de suivre, pour ainsi dire pas à pas, les variations de la santé de leurs enfants dans cet âge si critique de la croissance.

Or voici qu'une enquête faite récemment à New-York apporte une éclatante confirmation aux voeux de ce congrès. Plus de 10,000 élèves de la ville de New-York, après examen, ont été trouvés avoir besoin de soins médicaux, [illegible] de quelque condition anormale. [illegible],940 enfants, les officiers du bureau de santé de la même ville en ont trouvé 6,294 dont l'état de santé réclamait une immédiate attention. On a été étonné en même temps du nombre extraordinaire d'enfants qui se rendaient à l'école sans avoir déjeuné le matin et qui, par conséquent, s'exposaient à s'étioler à la longue.

Chez nous, nous n'avons pas eu l'occasion de faire les mêmes statistiques et les mêmes relevés, mais on peut facilement conclure que ce qui existe à New-York existe aussi chez nous. En effet, les écoles d'une grande ville comme New-York, où l'on dépense pour l'éducation des sommes énormes, sont pour le moins aussi bien ordonnées que les nôtres sous le rapport de l'hygiène, tant pour la lumière que pour la ventilation.

La vie des enfants à l'école ne saurait être entourée de trop de précautions. Nous serions heureux que tous ces exemples ouvrissent enfin les yeux des autorités. Nos écoles, au point de vue matériel d'abord, sont susceptibles d'améliorations nombreuses.

Le "Globe" de St-Jean, N. B., l'organe du sénateur Ellis, parlant de la prochaine conférence des premiers ministres provinciaux à Charlottetown, au sujet des "better terms", dit que les demandes des provinces seront très probablement accordées, en partie du moins, attendu que les représentants de la province de Québec sont unanimes à les appuyer.

"Cette augmentation de subside fédéral, dit-il, sera bien vu des provinces qui ont absolument besoin de fonds, par suite de leur extravagance. Mais quel sera l'avenir ?"

LA TAXE DE L'EAU

Un de nos échevins, animé sans doute d'excellentes intentions, réclame la réduction de la taxe de l'eau. Il a même donné avis qu'il proposerait un règlement à cet effet dans le délai réglementaire.

C'est une proposition qui, par sa nature même, sera certainement populaire. L'eau est un objet de première nécessité, dont tout le monde a besoin, le riche comme le pauvre, et il serait désirable que la ville pût la fournir à tous gratuitement, ou du moins au plus bas prix possible.

La chose est si évidente qu'elle sert de base d'ordinaire à toutes les promesses électorales.

Nous désirons tous, dans l'intérêt du peuple, voir la taxe de l'eau, sinon abolie, du moins réduite à un taux minimum. Tous les efforts des représentants du peuple doivent tendre vers ce but. Mais nous pouvons bien nous demander auparavant si le conseil est vraiment en mesure d'accomplir l'acte de générosité, mettons même de justice, que l'on attend de lui.

Aujourd'hui la ville retire $800,000 par an, du chef de la taxe d'eau, et elle fait, là-dessus, comme on le prétend, un bénéfice net de $300,000. Or l'échevin Duquette prétend que la ville n'a pas le droit de faire ce profit et qu'elle doit fournir l'eau au public au prix de revient.

Encore une fois, c'est sans doute ce qui devrait être, mais sommes-nous bien capables, dans le moment, de priver la ville de ce revenu ? L'administration municipale ne peut pas cesser de fonctionner ; il y a une foule de services nécessaires qui exigent des dépenses considérables. Et l'on sait que le trésor municipal ne déborde pas. Si nous réduisons la taxe de l'eau au prix coûtant, par quoi allons-nous remplacer ce revenu que nous aurons perdu et dont nous ne pouvons vraiment nous dispenser?. On n'aura qu'à imposer des taxes nouvelles sur la classe aisée, nous dira-t-on, mais c'est encore une opération délicate qui demande du soin et du temps.

Sans doute, il faudra en venir là, tôt ou tard, car il faut que la taxe de l'eau soit rendue au peuple aussi légère que possible. Mais nous ne croyons pas que pour quelque temps encore, la chose soit praticable. Il ne faut jamais faire espérer au peuple un bonheur qui n'arrivera pas ; cela sauverait bien des désillusions et bien des froissements.

Convention des Instituteurs

On sait que chaque année, dans chaque district à tour de rôle, les instituteurs et institutrices se réunissent en convention, afin de mettre leurs travaux en commun et de se perfectionner mutuellement dans leur art. La grande convention de cette année aura lieu à Nicolet, dans quelques jours. Nous ne doutons pas qu'elle rencontrera le plein succès qui a caractérisé les réunions précédentes.

Durant les six jours que durera cette convention, du 21 au 26 août, nos instituteurs et nos institutrices auront l'occasion d'entendre de très instructives conférences sur tous les sujets qui intéressent la pédagogie de près ou de loin. Ils pourront ainsi emmagasiner toutes sortes de connaissances qui leur seront du plus grand secours dans l'exercice de leur si utile profession.

Depuis plusieurs années déjà que cette institution a été établie, on a pu se convaincre des excellents résultats qu'elle a produits. Les instituteurs sont tenus au courant d'année en année des perfectionnements des méthodes et des progrès de l'éducation en pays étranger.

Leur émulation est heureusement stimulée par la comparaison, et leur énergie se retrempe.

Nous aimerions voir tout notre personnel enseignant prendre part chaque année à ces importantes réunions. La cause de l'éducation ne s'en porterait que mieux. C'est en effet une sorte de congrès pédagogique qui se tiendra à Nicolet, et il portera naturellement des fruits. Les instituteurs et les institutrices s'y rendront en nombre et ils distribueront ensuite à leur retour, aux jeunes esprits dont la culture leur est confiée l'ample moisson qu'ils auront récoltée.

FIEVRE TYPHOIDE

L'on redoute à New-York et à Brooklyn une épidémie de fièvre typhoïde. Plusieurs cas de cette maladie ont déjà été constatés.

La fièvre typhoïde est l'un des fléaux dont il est le plus facile de retracer l'origine. Des conditions sanitaires défectueuses, de l'eau impure, du mauvais lait, des égoûts défectueux, des rues malpropres, etc., sont les causes directes de ce mal redoutable. De là la nécessité, dans les centres populeux, de perfectionner les services publics. Il importe que l'eau distribuée à la population soit à l'abri de contamination, que les rues soient tenues dans un bon état, que les ruelles et les cours soient nettoyées, que les ordures ménagères soient promptement enlevées et détruites, que les égoûts ne laissent échapper aucune odeur fétide. Bref, les autorités municipales doivent voir à ce que la population vive dans les meilleures conditions hygiéniques.

Il paraît que c'est ce qui fait défaut actuellement dans certains quartiers nouveaux de New-York et de Brooklyn où les gens persistent à vouloir demeurer avant que les rues et les égoûts soient terminés et où il est presqu'impossible de se procurer de l'eau potable.

La condition sanitaire de Montréal n'est pas encore parfaite, mais elle paraît meilleure que par les années passées. Les autorités municipales, le département de l'incinération et de l'hygiène s'appliquent à améliorer les choses. Nous nous plaisons à le reconnaître, tout en les engageant à ne pas s'arrêter en si bon chemin.

Il reste encore tant de choses à faire.

Il n'y a pas de raison pour que Montréal ne soit l'une des villes les plus salubres, les plus saines du continent. Le climat, notre situation géographique, les habitudes de propreté si bien connues du peuple, etc., tout devrait contribuer à éloigner de nous la maladie et la mort. Et cependant, l'été le chiffre de la mortalité —de la mortalité enfantine surtout—prend des proportions alarmantes et désastreuses.

Le devoir des corps publics, du conseil, des bureaux d'hygiène, est d'empêcher cette déperdition de force. Qu'ils en prennent les moyens !

UNE ELUCUBRATION DU "NEWS"

La province de Québec et les catholiques

Le "News" continue à ouvrir ses colonnes à toute espèce de gens qui ont à déblatérer contre l'Eglise catholique et les Canadiens-français.

Ainsi, dans un récent numéro nous lisons un article de deux colonnes, signé A. B., sur la situation de l'Eglise catholique au Mexique. Dans cet article, l'auteur fait un rapprochement entre le Canada et le Mexique. Comme il fallait s'y attendre, il trouve que la population mexicaine, qui est en majorité catholique, est la plus arriérée de la terre. Quant à l'éducation et à la civilisation, écrit-il, elles sont à l'état primitif. L'ignorance y règne en maîtresse.

A. B. a la bonté d'ajouter qu'au point de vue du progrès intellectuel et matériel, le Canada est plus avancé que le Mexique, à l'exception, bien entendu, de la province de Québec. C'est peu croyable, mais nous trouvons cela en toute lettre dans le "News." Afin qu'il n'y ait pas d'erreur possible, voici les paroles mêmes du "News" :

"The condition of the Mexican population, as to education and civilization is backward, almost primitive. It is wholly Roman Catholic, and steeped in ignorance. In Canada, on the other hand, we are, from the standpoint of intellectual and material progress, in the foremost files of time, saving always, of course, the Province of Quebec. In Canada two-thirds of the population is Protestant, and traditionally antagonistic to the Roman Catholic Church."

L'article se termine par une menace à l'adresse des catholiques. Ces pauvres malheureux, on les privera bientôt de leurs droits !

"Si l'histoire, dit A. B, comporte " quelque enseignement, c'est que, au " Canada, comme ailleurs, la politique " d'accaparement de l'Eglise échouera "et l'on verra, un de ces jours, les pri- " vilèges odieux qu'elle possède et " qu'elle garde si soigneusement lui " être ravis par des mains sacrilèges " et révolutionnaires qui ne tiendront " aucun compte des articles de la ca- " pitulation, du traité de Paris, de "l'acte de la Confédération et des bills " d'autonomie."

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR GUILD ET LES CANADIENS-FRANCAIS

Les journaux de Springfield, Mass., ont publié un long compte-rendu des fêtes organisées récemment par la Société St-Jean-Baptiste de cette ville.

Le lieutenant-gouverneur Curtis Guild, le maire Dickinson et le Dr Lamarche furent les principaux orateurs.

Le lieutenant-gouverneur dit que l'histoire de l'Amérique serait incomplète sans le récit des exploits des intrépides missionnaires français qui ont ouvert ce continent à la civilisation. "Nous devons, ajouta-t-il, une dette de gratitude à l'habitant canadien-français qui perpétue les traditions de frugalité et d'honneur de ses ancêtres.

"Les grandes industries manufacturières du Massachusetts auraient difficilement pris le développement que l'on constate aujourd'hui sans le concours patient, stable et intelligent des milliers de fils et de filles de la Nouvelle-France, qui sont venus ici améliorer leur existence. Nous les avons reçus avec plaisir.

"Un homme ne peut être un bon citoyen s'il ne sent pas au fond de son cœur de l'amour et de l'orgueil pour son pays natal. Mais il doit une allégeance sincère et loyale au pays qui lui procure les moyens de vivre."

Le lieutenant-gouverneur a terminé sa harangue en conseillant à nos compatriotes de se faire naturaliser et de prendre une part active à la vie publique.

Il a été acclamé.

On affirme qu'il sera candidat à la charge de gouverneur aux prochaines élections d'Etat.

La "Tribune" de Winnipeg proteste contre la mise en accusation pour parjure d'un métis du nom de Laurent Ducharme, qui comparaissait comme témoin dans l'enquête tenue par le juge Myers à Killarney, sur les fraudes dont les métis auraient été victimes de la part de certains agents relativement à l'obtention de leurs "scrips".

La "Tribune" demande au procureur général du Manitoba d'intervenir et de faire respecter la liberté du sujet. Le confrère dit que l'arrestation de Ducharme a eu lieu en pleine séance de la commission, tout simplement pour intimider les autres témoins.

C'est un scandale, un outrage à la liberté, s'écrie la "Tribune".

L'EAU A N. D. DES NEIGES

UNE NOUVELLE PROPOSITION EST FAITE AU CONSEIL. —TAUX UNIFORMES.

La question de l'eau soulève toujours le plus grand intérêt à Notre-Dame des Neiges. La population est anxieuse de voir son conseil en venir à une entente au plus tôt avec les fournisseurs. La saison avance, et on craint que les travaux ne puissent être terminés avant les froids.

Malgré ce désir légitime de la population, les membres du conseil veulent obtenir les meilleures conditions possibles. Comme en toute chose, la concurrence est encore ce qu'il y a de mieux pour amener les soumissionnaires à baisser leurs taux. Les édiles de Notre-Dame, des Neiges, ont prêté l'oreille à une proposition de la Société du crédit municipal. Son représentant M. L. H. Taché, a rencontré, hier soir les membres du conseil dans une réunion officieuse, pour savoir s'il était encore opportun de leur soumettre des conditions pour l'approvisionnement.

M. Taché a demandé si le conseil était engagé avec la "Montreal Water and Power", afin de ne faire aucune démarche inutile.

M. Taché explique que la seule difficulté qui pourrait être insurmontable serait celle du niveau du sol. La compagnie, qui a obtenu un contrat pour l'approvisionnement de l'eau à Notre-Dame de Grâces, est à faire construire un réservoir dans cette municipalité. Il s'agit de savoir si ce réservoir sera assez haut pour approvisionner les parties les plus élevées de Notre-Dame des Neiges.

C'est pourquoi il demande d'attendre à jeudi pour faire l'assemblée du conseil. Il sera alors en mesure de donner un plan indiquant tous les niveaux des divers endroits de la ville, et celui du réservoir. Il soumettra en même temps les conditions qui serviront de base à un contrat si la compagnie est appelée à approvisionner d'eau Notre-Dame des Neiges.

L'échevin Prévost fait remarquer que là est le point essentiel pour la compagnie du crédit municipal, mais que pour le conseil, c'était un point secondaire. Ce qu'il y a de plus intéressant pour lui c'est de savoir quels seront les taux que les contribuables seront appelés à payer.

Le maire, M. Joseph Brunet, fait remarquer de plus que le conseil exigera dans toutes les parties de la ville un approvisionnement d'eau et pour les fins domestiques et pour le service des incendies.

Sans donner aucun chiffre positif, M. Taché laisse entendre que les taux seront les mêmes qu'à Notre-Dame de Grâces et à Montréal, soit 7 1-2 pour cent sur le loyer annuel.

On toucha aussi à la question des bornes-fontaines. La compagnie, dit M. Taché en poserait un certain nombre gratuitement, et chargera un prix assez bas pour les autres, suivant la quantité.

Les échevins ont été unanimes à dire à M. Taché qu'ils n'avaient encore pris aucun engagement avec aucune compagnie pour l'approvisionnement de l'eau. Une proposition a été soumise à leur considération, mais rien de définitif n'a encore été fait. Ils sont prêts à recevoir celle de la compagnie du crédit municipal et de la prendre en sérieuse considération.

Ce qu'ils veulent, c'est obtenir les conditions les plus avantageuses en dotant la ville d'un système d'aqueduc répondant aux besoins présents et futurs.

UN SANATORIUM AU CANADA

Le Sanatorium des Trois-Rivières, nouvellement agrandi, et restauré à neuf peut rivaliser avec les meilleurs établissements similaires des Etats-Unis et d'Europe. Voir l'annonce.

j.-s-jno.

UNE RELIGIEUSE

Décédée à la maison-mère des Franciscaines, Baie St-Paul.

Après sept semaines de maladie soufferte avec toute la résignation et la patience des vrais serviteurs du Seigneur, la Rvde Sœur Raymond-des-sept-Douleurs, de la communauté des Petites Sœurs Franciscaines de Marie, s'est éteinte à la Baie St-Paul, à l'âge de trente-et-un ans.



La Révérende Soeur RAYMOND, des Sept Douleurs, décédée.

La défunte, née Odile, était la fille de M. Onésime Viau, de Lachine. Elle était la sœur de M. J. R. Viau, professeur de coupe, et de M. Frank Viau tous deux de Montréal. Elle était née à Lachine.

Elle revint, il y a deux mois, de la mission que sa communauté possède à Wallagrass, état du Maine, et se rendit à la maison-mère, à la Baie Saint Paul, où elle mourut dans la cinquième année de sa vie religieuse.

Son service funèbre a eu lieu le 17 dans la chapelle du couvent. Le service fut chanté par l'aumônier de la communauté, M. l'abbé R. Tremblay.

Cigarettes Egyptiennes "Royal"
15c, 25 et 30c la boîte.

M. AZARIE OUIMET

M. Azarie Ouimet, depuis longtemps gérant du dispensaire provincial, a décidé de donner sa démission à la prochaine assemblée des directeurs. Il allègue que sa santé ne lui permet plus ce travail.

Pendant les Agrandissements
SEULEMENT

Tous les articles annoncés sont pour être vendus seulement pendant le cours des travaux d'agrandissement, les prix sont réduits presque de moitié, de façon à nous débarrasser au plus vite du stock encombrant.

Nos magasins sont d'une telle étendue et notre stock si important, que nous pouvons sans craindre, avancer cette assertion : qu'il n'y a pas une demande d'article quelconque regardant l'ameublement d'une maison, à laquelle nous ne puissions donner satisfaction. Si vous avez besoin de quelque chose, venez de préférence le matin. Nous sommes prêts à répondre aux clients dès 8 heures

Nos magasins sont envahis durant l'après-midi et il nous est impossible d'accorder beaucoup de temps à chaque personne.

Nous insistons donc respectueusement pour que seulement les personnes qui ne peuvent faire autrement viennent l'après-midi.

Chaises Bercantes par Centaines



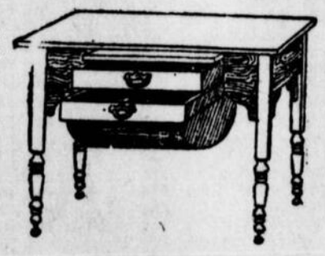
Ce joli fauteuil berçant genre Colonial est en chêne Impérial, admirablement poli, il est large, confortable et balance sans effort.

Couvert en velours. Régulier, $8.00. Présentement... $5.60
Couvert en Imit. cuir. Régulier $8.25. Présentement. $5.75
Couvert en vrai cuir. Régulier, $9.50. Présentement $6.80
Couvert en tapisserie. Régulier, $9.75. Présentement. $7.00
Fauteuil berçant 19-6. Tout en orme. Régulier, $2.35. Présentement $1.88
Fauteuil berçant 153-14, en orme. Régulier, $2.75. Présentement $1.75
Fauteuil berçant 177-5, fond cuir. Régulier, $2.95. Présentement $2.25
Fauteuil berçant 145-5. Siège et dos cannés. Régulier $3.10. Présentement $2.00

Cabinets de Cuisine.

65-19.—Cabinet de cuisine semblable à la gravure, 42 pouces de long, contient coffre à pain, tiroir à coutellerie, à fleur, sucre, légumes secs, planche à hacher les aliments, en orme avec le dessus en bois blanc. Regulier $6.00. Présentement $4.90

No 39-1.—Cabinet de cuisine. Régulier $7.00. Présentement $5.40
No 65-13. — Cabinet de cuisine. Régulier $8.50. Présentement.. $5.95





Cette table en chêne ou acajou, pattes avec griffes et boules en verre..... $2.25

Tables de Salon

Table de salon 37-87 Acajou régulier $2.00 présentement $1.65
Table de salon 167-3 Acajou régulier $2.65 présentement 2.10
Table de salon 58-8 Acajou régulier $3.75 présentement 2.60
Table de salon 64-64 chêne Impérial $2.00 présentement 1.50
Table de salon 112-2 Chêne solide $2.75 présentement 2.20

Toutes les marchandises achetées doivent être enlevées de suite

N. S. Valiquette
LIMITED
1547-55 rue STE. CATHERINE

NOUVEAUX ROBINSONS

Les pique-niqueurs de l'île Sainte-Hélène attendent le bateau pendant 5 heures.

Des centaines de promeneurs, surtout des femmes et des enfants, ont été enfermés hier soir, jusqu'à 8 heures, tandis que le traversier "Saint-Hélène" était dans la cale-sèche dans le canal de Lachine. L'excitation fut si grande pendant quelques instants, qu'on crut avoir affaire à une émeute. Les hommes étaient furieux, et il y avait de quoi, car au loin se voyaient [illegible] de la ville et le bruit des tramways s'entendaient comme tout proche, et cependant on avait la perspective de passer une nuit sans abri, à la façon de Robinson dans son île. On se rendit en procession chez le gouverneur Desmarteaux à qui l'on exposa la position avec force gestes et des grands éclats de voix. M. le gouverneur était, cela va sans dire, dans l'impossibilité de rien faire et tout ce qu'il put conseiller fut la patience. La foule revint alors au quai, où l'on délibéra si on ne mettrait pas les bancs et le hangar du débarcadère en miettes, et l'arrivée de deux gardiens de la paix, bien loin de calmer les gens, n'eût pour effet que de les enrager encore plus.

Cependant ce feu s'éteignit de lui-même après quelque temps, pour reprendre à des intervalles assez fréquents, quand des pauvres bébés commençaient à pleurer de faim.

Dans la matinée le "Saint-Laurent" fit quelques voyages, puis prit son service ordinaire aux ports du fleuve. A midi, les gens commencèrent à s'assembler sur le quai de Montréal, mais comme aucun bateau ne venait les traverser, on commença à s'en retourner chez soi. A 2 heures, M. Langlois vint promettre que le "Saint-Hélène" arriverait bientôt, puis il fit revenir le Saint-Laurent, qui fit une traverse. Ce fut la dernière jusqu'à 7 heures et demie. Pendant ce temps les pique-niqueurs qui avaient affaire à revenir à la ville commençaient à arriver au quai de l'île. Des propriétaires de chaloupes s'offrirent à traverser les abandonnés à 25 cents par tête, et de 4 heures à 7h. 30, ils firent le va et vient de l'île à la ville. Enfin à 7h. 30, alors qu'on avait perdu toute espérance, le "Saint-Hélène" parut et un cri de soulagement s'échappa de la poitrine des personnes qui attendaient. La police de l'île eût toutes les peines du monde à empêcher les gens de sauter dans le bateau, avant que les passerelles fussent placées.

M. Langlois dit que les réparations ont duré plus longtemps qu'il pensait et qu'il n'y a pas de sa faute, ce qui n'empêchera pas, dit-on, les poursuites de pleuvoir, car un grand nombre de gens avaient affaire à Montréal.

LE CONGRES DE CHICAGO

CHICAGO, 19 — Voici quelles sont les résolutions adoptées par le congrès de la réciprocité qui a terminé ses séances hier à Chicago.

"Il est résolu que :

1o Cette convention, tout en reconnaissant le principe de la protection comme la politique établie de notre pays, préconise des concessions fiscales réciproques à la faveur d'un double tarif (minimum et maximum) comme le moyen le plus effectif et le plus pratique de remédier à la crise que nous traversons actuellement.

2o Les modifications apportées au tarif dans un but de réciprocité devraient être suggérées par une commission permanente du tarif, composée d'experts désignés par le congrès et nommés par le président.

3o Ce congrès exprime l'opinion que notre tarif actuel permet de faire de nombreuses concessions de réciprocité sans nuire à l'industrie, au commerce ou aux intérêts des classes ouvrières.

4o Nous demandons que le Congrès soit saisi de la question sans retard.

A NEWPORT VT

MM. Charles Tétreault, de Lawrence, Mass., et Siméon Tétreault, de Gloucester, Mass., sont en visite chez leur oncle, Charles E. Trétreault, de la rue Pleasant.

—Mlle Johanna Paquin était en visite chez des parents à St. Johnsbury.

—M. C. Edouard Tétreault est à se bâtir une maison sur la rue Pleasant.

—Plusieurs paroissiens doivent profiter du temps du pélerinage de Ste-Anne pour revoir leur pays natal.

—MM. A. Aubin et Adélard Métivier étaient en visite à St. Johnsbury, dimanche.

Le Passe-Temps — 16 pages de musique — 5 cts — EN VENTE PARTOUT

FINANCES ET COMMERCE

Revue de la Semaine

FINANCES

Tant à New-York qu'à Montréal,le marché a été très fort, toute la semaine. Un peu de réaction s'est fait sentir à New-York, hier, mais on s'y attendait et nous croyons même que le mouvement n'est pas fini, parce que les cours sont trop chers. A Montréal, les cours ne sont pas trop chers et il y a de bons placements à faire avant la fin de la vacance.

Parmi les cours les plus en évidence, sur notre marché local, nous plaçons d'abord, le Détroit qui atteignait 95 hier, avec une belle activité, après ouverture à 93 3-4. On croit que ce cours atteindre le pair sous peu. Le Havana Car à 24 1-2 a bien fait un gain le 2 à 2 1-2 points. Le Scotia a atteint 68, mais fut plutôt irrégulier. Les autres cours ont été fermes à la cote de la semaine précédente.

A New-York, le groupe des chemins de fer a pris une avance considérable, et les valeurs industrielles ont été fermes sinon à la hausse. Les Lackawana ont monté de 20 points pour ensuite revenir à peu près à leur niveau du commencement de la semaine. Les recettes de chemins de fer et les rapports des récoltes sont encourageants. Cependant, on doit compter sur un peu de réaction dans le cours de la semaine prochaine, car on trouve certains cours trop chers.

PRODUIT DES PLACEMENTS

	Ferm.	Div.	Prod.
Can. Pacific..	160	6	3.75
Soo common	142	4	2.81
Montreal Street	226	10	4.42
Toronto St. Ry	108	5	4.62
Twin City	119	5	4.20
Détroit	93½	5	5.37
Toledo	34¾	2	5.71
Mackay, common ..	41	2	4.87
Mackay, pfd..	74½	4	5.33
Dom. Textile pfd ..	87	7	8.04
Montreal Power, dx.	91	4	4.39
Montreal Telegraph .	163	8	8.90
Bell Telephone	152	8	5.26
Ogilvie pref	130	7	5.38
Lake of the Woods..	112	7	6.25
Montreal Cotton ..	116	7	6.03
Bank of Montreal ..	258	10	3.90
Bonds.			
Winnipeg Electric ..	108	5	4.62
Dominion Iron	84	5	5.95
Ogilvie Milling	116	6	5.17

COMMERCE

Les affaires sont calmes à la ville, et normales à la campagne. Les saindoux composés ont monté de 1-8c par livre. Pour les sucres, comme le marché a été plus ferme à New-York pendant toute la semaine, le marché canadien, très sympathique a été très actif et il a une forte tendance à la hausse. On cite $4.95 en sac de 100 livres et $5.00 en baril pour les extras granulés les extra grand cotent $5.40 au baril, les jaunes (cassonades) de $4.-50 à $4.75 au sac de 100 lbs; en poudre, de $5.20 à $5.40; Paris lumps, de $5.55 à $5.65; les bruts cristallisés de $4.50 à $4.75 et les non cristallisés de $3.75 à $4.50.

Pour la mélasse, les prix sont fermes et sans changements.

SAINDOUX

Grande demande tant pour les saindoux purs que pour les saindoux composés. Ainsi que nous le disons en tête de cette revue, les prix des saindoux composés ont été augmentés de 1-8 c. par livre, ce qui met le prix des composés en seaux à $1.53 à $1.58 et celui des composés en chaudières de 20 lbs. à $1.43 à $1.48.

Nous cotons :—

Pur ....en seaux.	2.20	2.25
Pur ....en tinettes	0.11	0.11 1-4
Canistres de 10 lbs lb	0.12	0.11 1-4
Canistres de 5 lbs lb	0.12 1-8	0.12 3-8
Canistres de 3 lbs..lb.	0.12 1-4	0.12 1-2
Composé....en seaux.	1.53	1.58
Chaudières de 20 lbs.	1.43	1.48
Canistres de 10 lbs lb	0.08 1-8	0.08 3-8
Canistres de 5 lbs lb	0.08 1-4	0.08 1-2
Canistres de 3 lbs. lb	0.08 3-8	0.08 5-8

BEURRE ET FROMAGE

—Sans être absolument actives, les affaires ont meilleure tournure que la semaine dernière ; il y a au moins quelque demande pour l'exportation et le marché s'est raffermi. Lundi, au quai, on a payé 10 3-8c. et on vend aujourd'hui les qualités choix 10 3-4c. pour Québec, 10 7-8c. pour Cantons de l'Est et St-Hyacinthe et 11 1-8c. à 11 1-4c. pour Ontario. Les fromages des Cantons de l'Est sont rares.

—Il y a une meilleure demande pour le beurre mais les prix restent plutôt stationnaires; quand on demande plus de 22 3-8c. on ne trouve plus d'acheteur. Ce prix peut être considéré comme étant aujourd'hui le plus haut pour première de choix.

Les beurres dairy de choix sont rares et on les cote pour l'exportation de 18 3-4c. à 19 1-4c.

OEUFS ET PRODUITS AGRICOLES

Il y a a une meilleure demande pour les œufs; les nouveaux arrivages sont plus satisfaisants sous le rapport de la qualité. Nous cotons à la doz. en lot de caisse 22c. pour œufs choisis et de 18 à 18 1-2c. pour œufs No. 1.

Les autres produits sont fermes et au même prix.

GRAINS, FARINES ET FOIN

L'avoine nouvelle est difficile à coter, toutefois on peut tabler pour l'avoine No 2, sur place de 39 à 40c, et pour celle à arriver de 36 à 37c, suivant la date de départ.

En avoine vieille on cote de 44 à 45c pour No 2.

Nos prix sont encore élevés, et il faudra les baisser davantage pour arriver au point d'exportation.

Il se fait peu d'affaires en blé d'Inde que nous cotons encore de 63 à 65c.

Dans les autres grains les cotes sont purement nominales.

Les farines du Manitoba sont très fermes aux prix ci-dessous plus bas que nos anciennes cotations. La demande est bonne pour le commerce local et pour ainsi dire nulle à l'exportation.

Bonne demande en issues de blé dont les prix se raffermissent.

Les farines d'avoine roulée sont sans changement avec demande très modérée.

Nous cotons à la tonne, au char, sur rails à Montréal:

Foin pressé No 1	8.50	9.00
Foin pressé No 2	7.50	7.75
Foin mélangé de trèfle	0.00	6.50
Foin de trèfle pur	0.00	6.00
Paille d'avoine	5.00	0.00

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Le marché est toujours tranquille. On s'attend cependant à une hausse sur le bœuf en raison d'une hausse qui s'est produite dans le Nord.

Bœufs vivants, les 100 lbs.		4.50
Bœufs abattus, les 100 lbs.		6.00
Taureaux vivants, les 100 lbs.....		2.00
Taureaux abattus, les 100 lbs.....	4.00	4.50
Veaux vivants, la pièce		
Veaux abattus, les 100 lbs.		9.00
Agneaux vivants, la pièce .	3.25	3.50
Porcs vivants, les 100 lbs		7.50
Porcs abattus, les 100 lbs..		10.00

LEGUMES

Aubergines, le panier		1.00
Blé d'inde, la doz.		0.06
Betteraves nouv. la dos. pqts		0.10
Carottes nouvelles, la doz..	0.12	0.15
Céleri, la doz.		0.30
Choux fleurs, la doz.		1.00 1.50
Choux nouveaux, le 100		1.00
Concombres, la doz.		0.50
Cresson, doz. pqts.		0.40
Epinards, le panier...		...
Fèves jaunes		0.30
Fèves vertes, le sac		0.30
Navets nouveaux, la doz..	0.10	0.20
Oignons, la cse		2.00
Patates (au détail) le sac 80 lbs..		0.55
Patates (en gros) le sac 80 lbs.		0.45
Poireaux, le paquet		0.10
Persil, doz pqts...		0.20
Radis, la doz	0.10	0.20
Rhubarbe, la doz. de pqts.	0.15	0.20
Salade, la doz...	0.25	0.40
Tomates de Montréal, la bte	0.25	0.30

FRUITS VERTS

Ananas, la bte de 2 doz		...
Bananes, le régime	1.75	2.50
Bluets, la boîte..	0.85	1.50
Citrons Messine, la bte		5.00
Framboises, le seau		0.80
Framboise, le casseau	0.10	0.12
Groseilles le gallon		0.40
Gadelles, le gallon		0.30
Melon d'eau, pièce		0.35
Melon, Cantaloup, la caisse . . .		3.00
Melons gravés, la manne .	8.00	12.00
Mûres, le casseau.		0.10
Oranges de Californie, la boîte...	4.50	5.00
Oranges Jamaïque, le qt.		8.00
Oranges Sorentes la bte.....		3.50
Pommes, la qt.	1.50	3.00
Pêches, la boîte..	1.50	2.00
Pêches, le panier		0.65
Poires, la boîte		3.50
Pommes nouvelles, lepanier		0.40
Prunes de Californie, crate.	2.00	2.50
Prunes, le panier		0.60

EXPLOIT D'ARTISTES

Ils sauvent une jeune fille

BROCKVILLE, Ont., 19.— J. L. Upham et P. Woodcock, artistes canadiens, ont sauvé d'une mort certaine Melle Lottie McNish, qui prenait un bain dans la rivière. Elle se trouvait à cent verges de la rive quand elle sentit ses forces épuisées et appela au secours.

CE MESSAGE EST POUR LES FEMMES

MADAME BRADETTE GUERIE DE TOUTES SES DOULEURS PAR LES PILULES DE DODD POUR LES REINS.

Souffrit durant des années avant d'avoir trouvé un prompt soulagement dans le Grand Remède Canadien pour les reins.

Ste-Rose Du Dégelé, Co. de Témiscouata, Qué., 18 août. (Spécial.)— Les femmes souffrantes dans tout le Canada liront avec un sentiment d'intérêt et de soulagement, l'expérience de dame Amédée Bradette, de cette place.

"C'est pour moi un plaisir de pouvoir déclarer, dit Mme Bradette, "que je suis guérie de tous les maux dont je souffrais depuis un grand nombre d'années. J'ai trouvé dans les Pilules de Dodd pour les reins un prompt soulagement à toutes mes douleurs. Une boîte a suffi pour me rétablir à la santé, et au bout de cinq mois, je n'ai pas eu de retour de ma maladie.

Ces maladies qui ne sont connues que des femmes proviennent toujours des désordres des reins. Les organes féminins dépendent entièrement des reins. Les Pilules de Dodd pour les reins ne manquent jamais de guérir les reins. Voilà pourquoi elles apportent toujours la santé, la force et le bonheur aux femmes faibles, épuisées et souffrantes. 150-h

180-1 et Cult

LE DRAME DE L'ILE RONDE

La continuation de l'enquête sur le meurtre de l'Ile Ronde a été remise à mardi prochain, par le juge Lafontaine, afin d'attendre le retour du chef McCaskill, actuellement occupé dans plusieurs autres affaires de meurtre. Mtre Charles A. Wilson a été demandé par Mme Kernick, comme son avocat lors du procès.

Cigarettes Egyptiennes "Royal," 15c, 25c et 30c la botte.

BREVETS CANADIENS OBTENUS PAR DES ETRANGERS

Les inventeurs dont les noms suivent ont récemment obtenu des brevets canadiens par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada et Washington, D.C.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau des affaires plus haut mentionné.

93,501—M. Hermann Blau, Augsburg, Allemagne. Perfectionnements dans la fabrication du gaz.

93,513.—Léon Ernest Lachat, Lyon, France. Camion avec roue gouvernail.

94,278—Charles F. Rockstroh, Brooklyn, N. Y. Support pour plaques d'imprimerie.

94,308—Thomas Edwards, Ballarat, Vict., Australie. Réduction automatique des minerais.

94,324—Alexandre Jacob, Vilvorde, Belgique. Procédé de nettoyage des bouilloires.

94,459—Eugen Fuliner, Silesia, Allemagne. Filtres.

94,529—MM. Elizman, Cunningham et Shevlin, Corinth N.-Y. Base pour former les rouleaux de papier.

94,654—Thomas P. Rudkins, Mitiamo, Vict., Australie. Procédé de transport de marchandises.

SHAWINIGAN

Carbure d Calcium

SEULS AGENTS

Continental Heat & Light Co. Montréal.

LE CONGRES ACADIEN

Une petite revue. — Les résolutions qui ont été adoptées

Le cinquième congrès général des Acadiens qui a eu lieu à Caraquet, N. B., mardi et mercredi a continué avec éclat le travail national commencé il a plus d'un quart de siècle.

Cinq ou six milles personnes ont assisté aux cérémonies d'inauguration. Prêtres et laïques, tout ce que la race acadienne compte de plus distingué, ont pris part à cette grande démonstration patriotique. La société de l'Assomption et les membres du comité d'organisation se sont donné beaucoup de mal pour le succès du congrès. Le succès le plus complet a couronné leurs efforts. Des éloges spéciaux sont dus au Dr Comeau, président de l'Assomption et du congrès, au R. P. LeBastard, supérieur du collège de Caraquet, au sénateur Poirier, à R. P. A. D. Cormier, au juge Landry, à l'hon. M. LaBillois, à M. Veniot, à M. l'abbé Doucet, secrétaire du comité d'organisation, etc.

—o—

Le discours du président a été particulièrement remarqué. Il a passé en revue les travaux accomplis. Il a dit que toutes les résolutions du congrès d'Arichat en 1900 n'ont pas été exécutées. Cependant, l'on n'est pas resté oisif. Le sentiment national s'est accru. Trop longtemps les Acadiens ont manqué de confiance en eux-mêmes.

La dernière convention a tenté de créer un mouvement en faveur de l'enseignement du français dans les écoles. Un progrès notable a été remarqué. Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, de concert avec celui du Nouveau-Brunswick, a reconnu le principe de l'enseignement de notre langue. Des livres bilingues seront distribués aux élèves. C'est un commencement.

Le Dr. Comeau a fait l'éloge des collèges que l'on trouve maintenant en Acadie, puis il a insisté sur le prix que nos frères des provinces Maritimes attachent à leurs droits religieux. Ils demandent depuis longtemps la nomination d'un évêque de leur nationalité. Rome est restée jusqu'ici sourde à leur prière, mais il y a raison de croire qu'ils obtiendront bientôt ce qu'ils demandent. Rome est mieux informée et comprend les justes revendications du peuple acadien. Pour la première fois depuis l'organisation de la hiérarchie dans les Provinces Maritimes on a vu l'un des prêtres acadiens devenir vicaire-général au diocèse de Chatham, sur la demande de Mgr Falconio. La distinction, la science et les qualités sacerdotales de M. Stanislas Doucet, le désignaient à Mgr. Rogers, pour cette haute fonction. Un autre prêtre acadien, également digne, a été nommé vicaire-général au diocèse de Saint-Jean, c'est M. l'abbé Hébert. Le grand patriote, fondateur du collège Saint-Louis, colonisateur des paroisses de Rogersville et d'Acadieville, Mgr. F.-X. Richard, est aujourd'hui prélat de Sa Sainteté Pie X.

Tout cela a été accompli durant les cinq dernières années. Il y a lieu de croire que d'ici à la réunion du prochain congrès, nos frères verront leurs plus chers désirs exaucés: l'élévation à l'épiscopat canadien.

L'orateur a ensuite parlé des intérêts nationaux, d'éducation et de colonisation. Il a engagé ses compatriotes à se préparer pour l'avenir, à se rendre digne du rôle important, qu'ils sont appelés à jouer dans la Confédération. Il a recommandé aux parents de soigner l'instruction de leurs enfants, de voir à ce qu'ils conservent leur langue et soient en mesure de figurer avec avantage dans la lutte de la vie. Il conseille à ses compatriotes de parler français dans leurs familles et dans leurs réunions acadiennes.

Certaines statistiques citées par le Dr Comeau montrent l'importance des groupes acadiens du Nouveau-Brunswick.

Dans le comté de Gloucester, l'on compte 22,595 Français catholiques contre 2,535 catholiques d'autres nationalités ;

Restigouche, 5,640 catholiques français, contre 1,274 d'autres nationalités ;

Northumberland, 5,506 catholiques français, et 8,967 d'autres nationalités ;

Kent, 16,068 catholiques français contre 1,797 d'autres nationalités ;

Victoria et Madawaska 13,387 catholiques français contre 1,363 d'autres nationalités ;

Dans le diocèse de Chatham les catholiques français sont au nombre de 51,159 contre 15,113 d'autres nationalités ;

—o—

Mgr Richard a prononcé un éloquent discours. Il a parlé d'agriculture et de colonisation et demandé aux gouvernements de faire davantage pour les hommes des champs. Il a engagé les Acadiens à pratiquer la sobriété et à rester fermement attachés à leur foi religieuse.

—o—

Le sénateur Poirier, le juge Landry et l'hon. M. Lemieux, solliciteur-général, ont été très applaudis.

M. Lemieux a fait un contraste saisissant entre la situation de l'Acadie, en 1905, et celle qui lui fut faite en 1755, c'est-à-dire il y a cent-cinquante ans. Il remet en lumière quelques-uns des faits les plus saillants de l'histoire de ce vaillant peuple. Il rappelle que l'Acadie fut la première des grandes colonies franco-américaines qui fut sacrifiée par la mère-patrie. Le Canada et la Louisiane devaient fatalement, après cet abandon, passer sous la domination anglaise. Et pourtant, dit-il trois fois dans l'espace de quatre ans (1703-1707) les Acadiens et leurs braves officiers avaient repoussé bien qu'en nombre inférieur, l'invasion des armées anglo-américaines.

En 1713, le traité d'Utrecht était conclu. Terreneuve, moins la côte française et la Nouvelle-Ecosse passaient sous la domination anglaise.

L'une des clauses de ce traité, la clause 14 garantissait aux Acadiens la liberté civile et religieuse, s'ils consentaient à vivre sous le drapeau anglais et ils étaient libres de vendre leurs biens s'ils préféraient émigrer vers quelqu'autre possession française.

C'est précisément cette clause pourtant si claire et rendue plus limpide encore par une lettre de la Reine Anne, qui fut la cause de la persécution acadienne. Contrairement au traité et en dépit du désir exprimé par l'autorité royale, les officiers subalternes de la icolonie, voulant profiter du travail et de l'industrie de ces Français et les réquisitionner en cas de guerre, leur dressèrent mille embûches. Ils forcèrent les missionnaires à s'éloigner et ce but atteint, voulurent arracher aux malheureux Acadiens la prestation d'un serment qui répugnait à leurs convictions religieuses. Ceux-ci résistèrent avec courage et fermeté.

Avec une visible émotion, l'orateur retrace alors le sombre épisode de la dispersion des Acadiens. Il évoque le souvenir du 8 octobre 1755 dont les anciens parlent encore aujourd'hui et qu'ils appellent: le "Grand Dérangement". Il décrit la nature pittoresque de la Grand'Prée, la perfidie de Winslow, la confiance naïve des Acadiens, le guet-apens de la proclamation lue à l'Eglise, l'embarquement à bord des navires, la cruelle et déchirante séparation des familles, la dévastation et le pillage des demeures et des fermes et enfin, le long exil avec ses tristesses en Virginie, en Georgie, au Canada.

La providence a veillé sur les acadiens. Voyez le chemin parcouru depuis un siècle et demi ; ils étaient 15,000 lors de la dispersion et ils sont aujourd'hui 150,000 ! Esclaves et parias, il y a un siècle, ils vivent aujourd'hui libres et heureux sous le drapeau britannique !

—o—

Plus de 5,000 personnes, ont assisté aux séances de la deuxième journée du congrès.

M. F.D. Monk, député de Jacques-Cartier, M. Veniat et M. l'abbé Belliveau ont été les trois principaux orateurs.

M. Monk a fait allusion aux choses extraordinaires accomplies par les Acadiens depuis leur dispersion, ils ne peuvent que grandir et triompher. Il fait un magnifique tableau des malheurs et de la marche toujours ascendante de cette race fière et vigoureuse qui reconquit de nouveau l'Acadie.

En terminant, M. Monk dit que l'heure des tristesses est passée, c'est le temps de l'épanouissement et de l'espoir. Il souhaite aux acadiens, de voir leurs vœux religieux et nationaux, exaucés.

—o—

Voici un résumé des résolutions qui ont été recommandées par les diverses commissions chargées d'étudier les questions qui intéressent le plus vivement l'élément acadien et qui ont été adoptées par le congrès:

PREMIERE SERIE

1ère. Résolu que la commission approuve la fondation de la société de bénéfice de l'Assomption, et recommande aux Acadiens d'en encourager la diffusion dans les provinces maritimes en y établissant des succursales.

2ème. Qu'un sous-comité soit nommé pour s'aboucher avec les différents gouvernements locaux des provinces maritimes, dans le but de prendre des moyens pour empêcher l'émigration des Acadiens.

3ème. Que tout catholique de langue française demeurant dans les provinces maritimes, dont la langue maternelle est française, soit admis à participer aux congrès nationaux.

4ème. Que le congrès acadien regrette que le gouvernement du Canada n'ait pas encore répondu favorablement à la pétition des Acadiens demandant la nomination d'un sénateur de leur race pour la Nouvelle-Ecosse.

5o. Qu'un télégramme soit envoyé au roi dans les termes suivants: Les Acadiens, réunis en congrès, renouvellent par résolution, unanimement adoptée leur loyauté et leur attachement à la personne et au trône de Sa Majesté Edouard VII.

6o. Qu'un télégramme soit rédigé par le secrétaire et le président de l'Assomption et envoyé à N. T. St-Père le Pape, lui exprimant notre attachement, etc.

DEUXIEME SERIE

1o. Qu'il soit préparé pour les écoles primaires des provinces maritimes une série de livres réduisant en pratique les principes d'enseignement préconisés dans le travail du rapporteur de la Commission, d'après les lignes de la commission royale de la Nouvelle-Ecosse en 1902, et suivant la recommandation de la convention scolaire de 1904.

2o. Que la commission de la langue et de l'éducation française en Acadie recommande au comité nommé par les gouvernements provinciaux pour le choix des livres dans les écoles françaises, l'adoption des livres de la série Rochon.

3o. Que les recommandations de la convention scolaire de Moncton, relatives à l'enseignement du français dans les écoles normales des provinces maritimes, soient acceptées par la commission sur la langue et l'éducation française, et prière soit faite par la dite commission aux gouvernements interprovinciaux de les mettre en pratique le plus tôt possible.

4o. Que prière soit faite aux Acadiens de patroniser les journaux acadiens comme moyen d'instruction.

5o. Que recommandation soit faite au conseil de l'instruction publique de la Nouvelle-Ecosse de nommer un inspecteur français pour le diocèse d'Antigonish.

6o. Qu'un vote de remerciements soit présenté à M. l'inspecteur Rochon pour les précieux services qu'il a rendus à la Commission.

TROISIEME SERIE

Commission de l'agriculture.

1er. Que ce comité recommande qu'il est dans l'intérêt des fermiers de cette province surtout, que le gouvernement procure pour ces mêmes fermiers une quantité de blé de bonne semence, à des taux réduits.

2e. Que ce comité est d'opinion qu'il est dans l'intérêt de nos cultivateurs que les gouvernements des Provinces Maritimes envoient chaque année un conférencier compétent et pratique de langue française dans les différents centres acadiens, et que les curés des différentes paroisses soient priés d'encourager ces assemblées autant que possible.

3e. Que le département de l'agriculture soit instamment priés de prendre des mesures pour favoriser l'amélioration des voies dans nos localités françaises.

QUATRIEME SERIE

1er. Que ce congrès adjure les gouvernements provinciaux de nommer des officiers de colonisation, de faciliter au plus haut point l'œuvre du défrichement et la colonisation, et rendre aussi facile que possible la tâche si difficile et si pénible des colons.

2e. Que ces résolutions soient soumises à l'approbation de NN. SS. les évêques.

3e. Dans l'opinion de ce congrès, une quête annuelle à faire le dimanche précédant l'Assomption, devrait être faite dans toutes les paroisses acadiennes au profit de la colonisation pour venir en aide aux colons acadiens méritants qui pourraient se trouver dans la gêne et obligés peut-être d'abandonner leurs défrichements et d'aller s'étioler dans les usines. Ce fonds serait administré par le conseil de la Société de l'Assomption. Il est résolu que l'on travaille à améliorer matériellement la presse acadienne.

CINQUIEME SERIE

1er. Que l'on s'applique davantage au développement des industries plutôt qu'au commerce de détail.

2e. Que le marchand acadien fasse moins de crédit.

3e. Que les hommes d'affaires acadiens se forment en association pour étudier les grandes questions du commerce et de l'industrie.

—o—

Le prochain congrès aura lieu à St-Basile de Madawaska, N. B.

—o—

Les officiers de l'Assomption et du prochain congrès, sont : Président, M. Cyprien Martin, M. P. P. ; vice-présidents, M. le Dr A. A. Leblanc, pour Cap Breton ; le Dr D. V. Landry, du Nouveau-Brunswick ; l'hon. M. Comeau, Nouvelle-Ecosse ; M. Filibert des Roches, Ile du Prince-Edouard ; M. Alex. Arseneau, Ile de la Madeleine ; Jean H. Leblanc, Etats-Unis ; juge Breault, Louisiane ; secrétaire, hon. sénateur Poirier ; trésorier, hon. juge Landry.

SUCCES MERITE

Une brillante carrière s'ouvre pour M. Victor Archambault, pharmacien



M. VICTOR ARCHAMBAULT

Un travail opiniâtre, une énergie constante et bien dirigée ont déjà fait de M. Victor Archambault, un de nos plus jeunes pharmaciens, une figure très en vue dans les cercles commerciaux et philanthropiques. C'est avec le plus grand plaisir que nous publions aujourd'hui quelques notes biographiques sur ce jeune homme dont la carrière s'ouvre si brillamment.

M. Victor Archambault, pharmacien, est le fils aîné de notre concitoyen M. J.-L. Archambault, C.R., avocat de la cité. Il est établi depuis un peu plus d'un an au coin des rues St-Denis et Marie-Anne. Il a fait ses études au collège Ste-Marie, terminé ses cours et pris ses diplômes au collège de pharmacie à Montréal. Il a fait ses débuts chez MM. Décarie et Lachance.

M. Archambault a eu beaucoup de succès, et cela est dû à son travail et sa persévérance et il est en train de se créer un bel avenir. Il s'occupe de questions philanthropiques, entr'autres de La goutte de Lait), etc.

KERMESSE

Organisée par le club Chénier

Le club Chénier, d'Hochelaga, a décidé d'organiser une grande Kermesse qui aura lieu à la fin de septembre et au commencement d'octobre, dans les salles Tremblay, au coin des rues Moreau et Ste-Catherine.

Les directeurs du club se proposent de ne rien épargner pour donner à ces fêtes tout l'éclat et l'intérêt possibles.

L'utile et l'agréable s'il trouveront réunis. En effet, il y aura non seulement de la musique, du chant et autres amusements de ce genre, mais encore, trois concours s'y feront, dans chacun desquels deux personnes se disputeront un prix de grande valeur. Le vainqueur sera désigné par le public, qui donnera son vote à la personne de son choix.

Le premier prix, une montre d'or, sera contesté par Mlles Poméla Gervais et Dorsina Lambert; le second, un magnifique attelage, par MM. Alexis Tremblay et Olivier Lemire; enfin deux gracieuses fillettes, Mlles Eva Duval et Jeanne Godin se disputeront le troisième, une poupée de grande valeur.

C'est presque chaque jour, qu'il faut signaler la générosité des collectionneurs de souvenirs militaires en faveur du musée de l'armée. Il est vrai que le sujet, en France, est inépuisable.

Les Invalides viennent donc d'hériter encore, de l'uniforme de grande tenue du général de Montholon, aide de camp de Napoléon 1er, offert par son arrière-petit-fils, le marquis de Montholon; également, de la première chechia que l'on vit dans l'armée française. C'est le général Maïnoni, chef d'état-major de Berthier, qui s'en coiffa, la trouvant plus commode que son chapeau emplumé, pendant la campagne de 1797 et elle fut, en son temps, presque aussi célèbre que la "casquette du père Bugeaud". Elle a été offerte par le marquis de Clerembault.

Enfin, M. Orville, ancien magistrat fils d'un intendant général du second Empire, a fait don au Musée, d'une bannetière du 2e régiment écossais qui prit part à la bataille de Waterloo.

MARCONI WIRELESS

Telegraph Co., of Canada, Ltd., Capital-actions $,000,000 Parts $5 chacune, Entièrement Payées et non Cotisables. Pas d'Obligations, Pas de Stock Préférentiel, Pas de Dettes.

DIRECTEURS — Col. F. C. HENSHAW (Prés.) GUGLIELMO MARCONI (Vice-Prés.) JOHN D. OPPE (Vice-Prés.) H. G. MATTHEWS (Secrétaire), J. N. GREENSHIELDS ET ANDREW A. ALLAN. Gérant Général, Maj. GEO. W. FISHBACK.

MUNROE & MUNROE, GERANTS DES ENTREPRISES MARCONI.

Ecrivez-nous pour details au sujet de cet Excellent Placement. 25 RUE BROAD, NEW-YORK 50 RUE CONGRESS, BOSTON EDIFICE CANADA LIFE, MONTREAL

sam-jne

L'Empoisonnement du Sang

Est la cause des CLOUS, des ÉRUPTIONS DE LA PEAU, de l'ECZÉMA et des AFFECTIONS SCROFULEUSES

LE SIROP DE WEAVER

LES GUÉRIT RADICALEMENT

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

EXCURSION DES RECOLTES AU LAC ST-JEAN

MARDI, 29 Août 1905.

Départ de Québec, à 8.15 a.m.

Prix du passage, $1.50, de Québec à Roberval ou à Hébertville et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de $2.50, aller et retour, seront vendus avant le jour de l'excursion, aux cultivateurs seulement.

Les membres de Québec, de la Société de Colonisation du Lac St-Jean, qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1905-06) auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENE DUPONT,
Agent de Colonisation,
Chemin de fer Q. & L. St.-J., Québec.
17-19-22-26

Dominion De Forest Wireless Telegraph Company,

LIMITED.

Capital : $1,200,000

Divisé en 240,000 actions de $5.00 chacune, toutes d'une seule classe, entièrement payées et n'engageant à aucune responsabilité.

Cette Compagnie a été incorporée le 28 FEVRIER 1905 et a commencé à faire affaire le 18 MARS 1905.

On voit par là que la Compagnie n'est dans les affaires que depuis

CINQ MOIS.

Durant cette période, elle a fait des PROGRES COMMERCIAUX D'UNE RAPIDITE REMARQUABLE, tels qu'aucune autre compagnie avec ou sans fil n'en a jamais faits durant les premiers cinq mois de son existence. Les seconds cinq mois d'existance de cette compagnie seront témoins de progrès encore plus grands qui la mettront incontestablement sur une base commerciale solide et lui feront retirer de gros revenus qui seront ensuite distribués en dividendes aux actionnaires.

Le capital de cette Compagnie est très restreint, étant beaucoup moindre que celui de toute autre compagnie de télégraphie sans fil au Canada ou dans les Etats-Unis d'Amérique.

En incorporant la Dominion De Forest Wireless Telegraph Company, on avait pour but de maintenir le capital aussi bas que possible, afin que lorsque le temps serait venu de payer des dividendes aux actionnaires, ces dividendes

SOIENT CONSIDERABLES—NON PETITS

et tel serait le cas si le capital eût été de $4,800,000 ou quatre fois plus grand qu'il ne l'est.

Le capital de $1,200,000 de cette Compagnie, suffit amplement à tous ses besoins, à savoir : pour couvrir les frais d'installation de postes, de télégraphie sans fil dans toutes les cités et les villes importantes de la Puissance du Canada ; ainsi que de postes transatlantiques et transpacifiques de télégraphie sans fil.

Nous vous invitons à venir faire l'inspection des Postes de télégraphie sans fil de la Compagnie, en opération à Montréal et à Québec, ainsi que du laboratoire industriel qui se trouve à Montréal et où tous les instruments et appareils électriques sont fabriqués.

Nous invitons ceux qui ont l'intention d'investir, à faire un examen minutieux des affaires de la Compagnie.

Le prix des parts n'est encore que de $5.00 chacune, mais elles ne peuvent rester bien longtemps à ce prix, vu les progrès que la Compagnie accomplit et l'augmentation de la valeur de son actif.

Pour détails complets concernant cette compagnie :

Ecrivez ou venez chez MM. Humphrey & Compagnie, 160 rue St-Jacques, Montréal, ou à leurs bureaux-succursales, 40 rue Sparks, Ottawa, et 28 rue St-Louis, Québec.

AVIS

On ne peut acheter des parts dans cette Compagnie que de MM. Humphrey & Compagnie ou de leurs agents dûment nommés pour l'Ouest : MM. J. P. Sharpe & Cie., de Winnipeg, Manitoba.

Les parts de la Le Forest Wireless, que les courtiers et les négociants en valeurs se prêtendent en mesure de vous procurer à moins de $5 la part,

NE SONT PAS DES PARTS DE CETTE COMPAGNIE

Mon Argent Comptant pour vos Parts

Mon commerce consiste à acheter et à vendre des VALEURS DE PLACEMENTS A PRIX DE BON MARCHE.

Je suis sur le marché pour ACHETER toute valeur émise, pourvu qu'elle soit offerte à un prix qui me permettra de la REVENDRE avec un PROFIT.

Je PAIERAI $3.00 la part pour 1,000 parts de la ***Marconi Wireless Telegraph Company of Canada.***

Je VENDRAI 250 parts du même stock ou n'importe quelle partie de 250 parts à $3.90.

Ceci vous montre en résumé ma manière de faire des affaires.

J'achète à mon propre prix et je vends à mon propre prix, sans égard à ce que les autres peuvent demander.

Je puis faire cela, PARCEQUE le le monde est rempli de gens qui pour UNE ET MILLE RAISONS SONT OBLIGES DE VENDRE leurs valeurs de placement, à SACRIFICE.

Par exemple : j'ai acheté un millier de parts d'un homme qui les avait sacrifiées comme garantie collatérale pour faire un emprunt. On lui en demanda le remboursement et il ne put payer ; plutôt que de perdre tout le lot, il me le vendit pour une somme à peine plus élevée que le montant de l'emprunt.

Je suis sur le marché pour profiter de TELLES CIRCONSTANCES.

PARTS POUR ARGENT COMPTANT

Ayant accumulé des stocks d'un grand nombre de BONNES MAISONS PROSPERES, à un prix de bon marché, je suis prêt à vous en donner le bénéfice. Peu importe CE QUE VOUS VOULEZ ACHETER, écrivez-moi D'ABORD. Si quelqu'un peut battre mes prix, je veux le savoir.

OVERMAN & CO.,

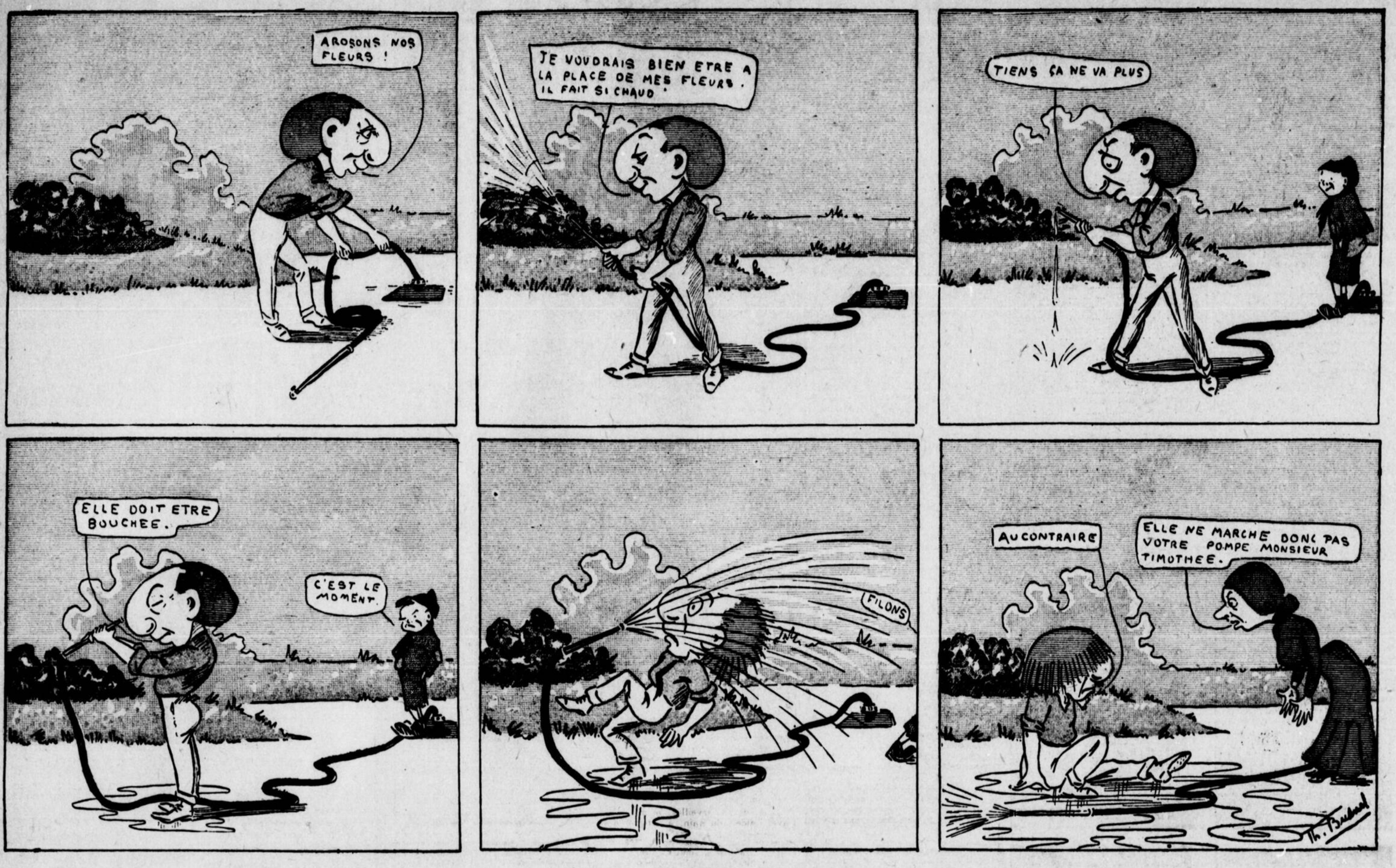
SECURITES DE PLACEMENTS,

120 BROADWAY, NEW-YORK

LES STOCKS
UNION PACIFIC ST PAUL AMERICAN LOCOMOTIVE DELAWARE AND HUD

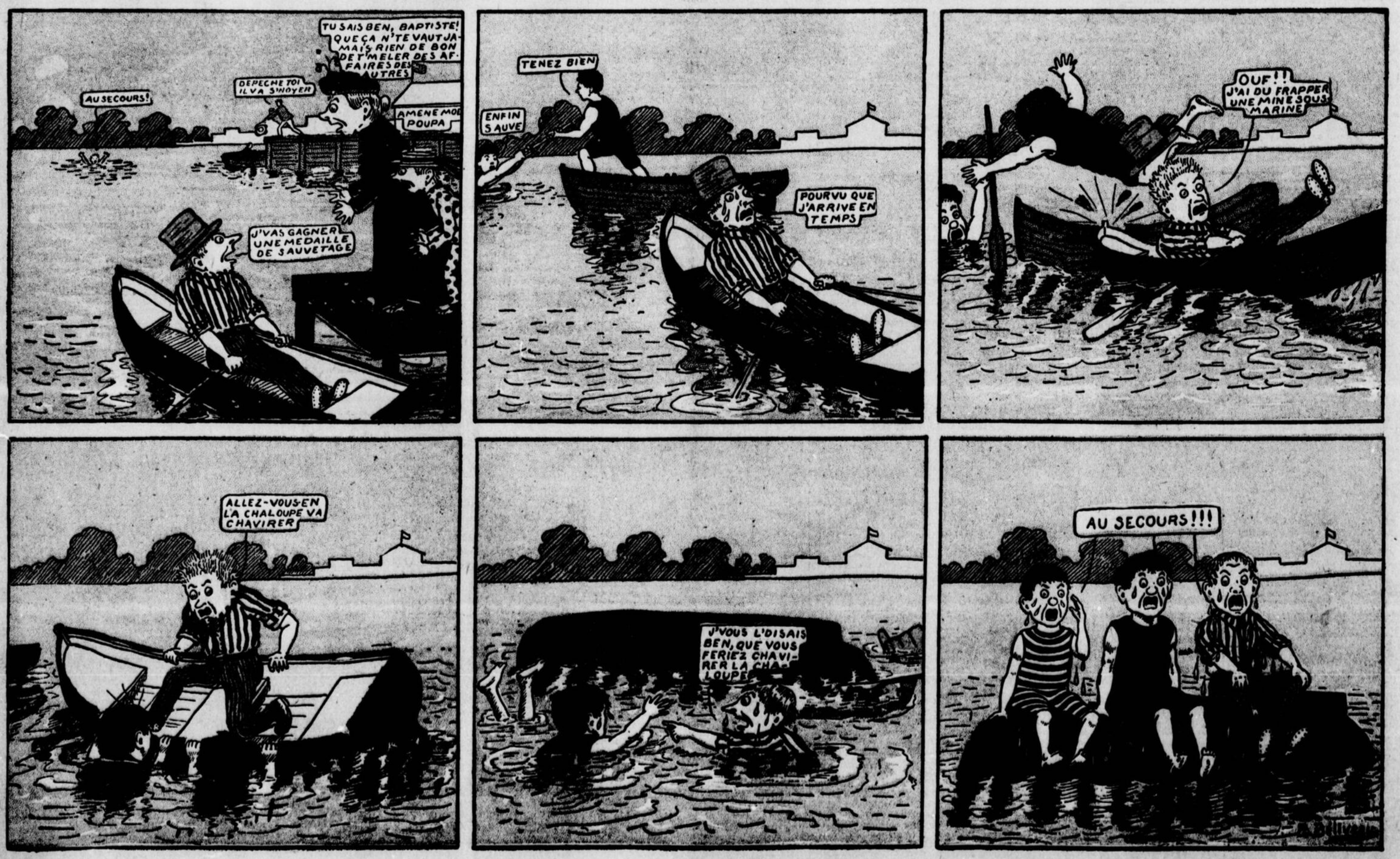
LES AVENTURES DE TIMOTHEE

RAFRAICHISSEMENT



LA FAMILLE CITROUILLARD

UN SAUVETAGE



LA Petite Fille

Sur les genoux de sa grand'mère,
Au lieu d'épeler la leçon,
Gentiment, comme à l'ordinaire,
Lili faisait mainte façon.

—Oui, ça doit être difficile,
Dit-elle, avec un grand soupir;

—Quoi donc, bijou, ces mots en "ille"?

Non, "bon'maman", c'est d'obtenir
Ce qui me trotte par la tête!

—Petite ingrate! Etre en émoi
Quand un succès dépend de moi,
Toujours à te gâter si prête?

—Si tu pouvais être "bon Dieu",
Tout à la fois et "ma grand'mère"
Certes, je tiendrais mon affaire,
Mais...

—Dis, quand même, pour voir un peu,
Que souhaites-tu?

—Rester petite.
Longtemps, longtemps, comme à présent.

—Mais, mon trésor, grandir trop vite,
C'est le rêve de maintenant!
D'ailleurs, c'est la loi naturelle,
Pourquoi cela te fait-il peur?
La rose, elle-même, est moins belle
En son bouton, que dans sa fleur!
Si l'on est sage, on est heureuse,
Malgré la taille et les vieux ans;
Dieu garde, en sa main généreuse,
Des plaisirs, même aux grands'mamans!

.....

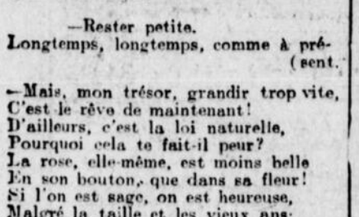
—Si j'étais mère de famille
Dit la mignonne, avec terreur,
Serais-je ta: "petite-fille?"
Excuserais-tu chaque erreur?

A mon sujet, pourrais-tu dire:
"Indulgence à qui ne sait pas."?
Aurais-je ton meilleur sourire,
Et mon refuge dans tes bras ? ? ?

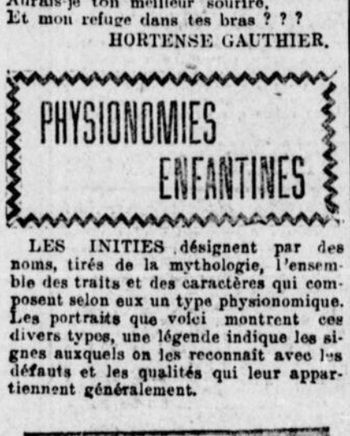
HORTENSE GAUTHIER.

PHYSIONOMIES ENFANTINES

LES INITIES désignent par des noms, tirés de la mythologie, l'ensemble des traits et des caractères qui composent selon eux un type physionomique. Les portraits que voici montrent ces divers types, une légende indique les signes auxquels on les reconnait avec les défauts et les qualités qui leur appartiennent généralement.



LA TERRE. — Une tête large, aux traits forts, un menton solide, des yeux bruns bien ouverts caractérisent ce type qui révèle de l'intelligence avec un peu de sauvagerie, peu d'expansion, des goûts sédentaires. Il faut diriger ces natures avec beaucoup d'habileté et mérité d'abord leur confiance; si on les brusquait, elles se refermeraient sur elles-mêmes et deviendraient inexpugnables.



SATURNE. — Le crâne haut et large, le nez droit et allongé, la bouche très close, des lèvres minces, les yeux noirs désignent les précieuses natures à qui Saturne a donné sa mélancolie; ce sont peut-être les plus touchantes parmi les figures d'enfants. La Saturnienne a la persévérance soutenue. Elle s'acharnerait à l'étude et s'y épuiserait si on la laissait faire.



MARS. — Une tête courte, un front large, un nez busqué, l'oeil grand et bien ouvert qui fixe sans cligner, la tête courte, le front large désignent la Marsienne. Elle est ouverte, intelligente, combative, sait se défendre et se souvenir. Ne l'attaquez pas: elle n'attaque pas davantage. Elle se tient le plus volontiers sur la défensive. Mais elle a, comme on dit, bec et ongles; et c'est une assez bonne assurance pour des parents.



VENUS. — La tête petite, les joues arrondies sans auxilliaire apparent, le menton potelé, les narines immobiles, le lèvre inférieure fendue au milieu, les cils recourbés, les yeux à fleur de tête déterminant le type Vénus. Les enfants nés sous l'influence de cet astre se façonnent tout seuls, c'est une sinécure pour des parents. Mais laissez-la faire: c'est une bonne nature.



LA LUNE EST CARACTERISEE.— Une tête ronde, des yeux clairs, humides et doux, un front courbé au sommet, un nez court arrondi du bout, un menton petit et rond, tel est le signalement de ce type. L'imagination, la fantaisie et le caprice caractérisent la lunarienne. Elle inventera mille histoires, dont on rira tant elle sait les rendre vraisemblables; elle est adroite aux arts, et même aux artifices; elle est déjà toute la femme.



JUPITER. — Le visage un peu large, un peu carré, les yeux brun clair, presque jaunes, ou bleus et un peu écartés, un teint blanc et rose, un nez droit et charnus un menton large, tels sont les caractères de ce type qui donne aux enfants l'insouciance, la volonté et le bonheur. Regardez cette figure ouverte: quelle vive aptitude à goûter la vie. Quel art de se faire gâter!



MERCURE. — Un oeil vif, intelligent et noir, une gracieuse svelteese, un nez fin, une tête allongée, de petites narines presque fermées, le menton pointu, le cou long, les cheveux châtains, tels sont les signes principaux qui distinguent ce type. Les enfants qui montrent ces caractères sont habiles et persévérants à vouloir et à tourner l'obstacle. Mais il faut les brider sans qu'ils le sachent, car ils échapperaient.

Petit Courrier

ANNUNZIATA.—Vous êtes la bienvenue dans notre coin. Il n'y a aucun doute qu'avec votre gentillesse vous êtes et serez aimée de toutes les personnes qui vous connaissent et vous connaitront. Votre nouvelle amie et sœur recevra avec un grand plaisir vos confidences, et elle désire remplacer celle qui l'a précédée ici avec un si grand succès.

Vos écrits seront reçus avec plaisir.

CORINNE M.— Comment aimeriez-vous le pseudonyme de Bébé Rose?

Vos bonnes paroles m'ont fait bien plaisir, et j'ouvre tout grands mes bras pour vous recevoir dans "notre coin," notre petit coin où nous pourrons nous faire des confidences sans craindre les indiscrets. Au revoir. Revenez bientôt, et revenez souvent.

CE QUI PEUT EMPECHER DE DORMIR

Un homme disait à un courtisan qu'il venait de se décharger d'un pesant fardeau, en payant une somme qu'il devait, et qu'il ne comprenait pas comment on pouvait dormir quand on était chargé de dettes. "Pour moi, dit le "courtisan, qui était fort endetté, "je "le comprends facilement ; mais je ne "comprends pas comment mes créanciers peuvent dormir, sachant bien "que je ne les payerai jamais."



....AU PAYS....

DES HABITS TOUT FAITS

(Suite)

—C'est sans doute pour cela qu'elles sont si brillantes, dit Georgette, comme elle en ramassait soigneusement une poignée. Mais à quoi servent ces grosses fraises que je vois là à côté dans l'herbe ?

—Ce sont de petits sacs d'émeri en poudre, pour entretenir les aiguilles en bon état et les empêcher de se rouiller. Ils viennent toujours sous cette forme.

Après s'être munie de quelques-unes de ces fraises, Georgette suivit le nain dans un autre verger. Là elle vit des arbres encore plus étranges que ceux qu'on lui avait déjà montrés. Ils portaient des gants au lieu de feuilles. Les doigts et le pouce se tenaient droits et écartés, juste comme les divisions des feuilles.

Il y avait deux gants sur chaque tige, formant une paire, et la queue de chacune d'elles était faite d'un tire-boutons. Les gants de chevreau poussaient sur un arbre ; ceux de Suède sur un autre ; ceux de coton, de soie ou de laine sur d'autres encore. Les branches étaient trop hautes pour que Georgette pût y atteindre. Par bonheur le nain, à l'aide d'un cueille-fruit, lui en détacha, à sa grande joie, une paire de chaque sorte et de chaque couleur. Ce qui l'amusa beaucoup aussi, c'étaient des arbrisseaux qui portaient, l'été des mitaines de filet, l'hiver, des mitaines de tricot, et le nain lui expliqua qu'il obtenait ces singuliers fruits en plantant des gants, qui n'étaient pas encore arrivés à leur croissance, et dont les doigts n'étaient pas encore divisés.

Les promeneurs étaient retournés au jardin, et la première chose que Georgette y vit, c'était un berceau de vigne d'où pendait des fruits brillants.

—C'est sur ces vignes que viennent les boutons, dit le nain ; vous en cueillerai-je un assortiment ?

En effet, de tous côtés pendaient des grappes de boutons. Il y en avait de toutes sortes. Ici c'étaient des boutons de nacre de perle ; là des boutons d'acier ; plus loin des boutons de bottines. Ils tenaient à la grappe par leur queue et il y en avait juste six douzaines à chacune.

—Oh ! quelle jolie garniture cela fera ! s'écria Georgette, comme elle allait de l'un à l'autre, arrachant çà et là des assortiments de toutes couleurs.

Bientôt le berceau de vigne fut laissé derrière et on arriva à une autre plantation.

—Voici, dit avec satisfaction le nain, notre plantation d'arbres à robes. Nous sommes très orgueilleux (et ce n'est pas sans raison) des variétés que nous avons obtenues. Nous faisons trois récoltes par année, qui s'accordent avec le printemps, l'automne et l'hiver. En greffant une espèce sur l'autre, nous avons obtenu des modes très rares et très curieuses. Quelquefois un simple hasard en amène une nouvelle. Par exemple cette variété de manches bouffantes—le dernier genre—est le résultat d'un accident arrivé à cette partie du vêtement quand il était encore en bouton. Nos costumes les plus élégants, les plus distingués, nos robes Worth, comme nous les appelons, viennent sous cloches, et naturellement, la culture d'arbres de cette taille sous cloche réclame les soins les plus assidus.

Georgette, élevée à la campagne, ne savait pas ce que c'était que les robes de Worth et ne s'en souciait pas beaucoup ; cependant elle ne pouvait détacher ses yeux des arbres qui l'entouraient. Les uns étaient chargés de robes de chambre, les autres de robes de bal, puis c'étaient les robes de promenade, de dîner, de voyage, et une douzaine d'autres sortes, sans compter les robes de bébés et celles de fillettes de son âge.

Aussi le second jardinier qui avait déjà rempli trois brouettes des objets cueillis précédemment, fut-il obligé d'en aller chercher d'autres pour y charger les costumes de toutes sortes que Georgette, aidée de son conducteur, récolta en cet endroit. A elle toute seule, elle n'en serait jamais venue à bout, surtout en ce qui concerne les vêtements s'ajustant à sa taille ; mais le nain savait où elle pouvait trouver les robes encore en bouton, qui pouvaient lui aller, de même que celles arrivées à leur plein développement et qui convenaient à sa maman.

—Maintenant, dites-moi s'il vous plaît, demanda Georgette, quand la provision de robes lui parut suffisante, où poussent les mouchoirs de poche.

—Nous y arrivons précisément.

Un instant après, on s'arrêtait devant une plate-bande où se voyaient des plantes ressemblant à des choux; mais quand Georgette les eut examinés de plus près, elle reconnut qu'ils étaient formés de fins mouchoirs de poche. Chaque fruit en renfermait juste une douzaine, et lorsqu'elle en eut cueilli quelques-uns, elle découvrit au milieu, au cœur, un joli petit sachet à odeur qui donnait aux mouchoirs un délicat et délicieux parfum. S'étant pourvue de plusieurs de ces choux extraordinaires, elle suivit ses deux compagnons à la découverte de nouvelles merveilles.

L'arbuste aux cols et aux manchettes l'intéressa particulièrement. Ils étaient soigneusement roulés dans un fruit qui avait quelque analogie avec la châtaigne. Elle rit beaucoup quand le nain lui expliqua que, pour que cet arbuste, donnât de belles productions, c'est-à-dire que les cols et les manchettes fussent bien raides, il fallait les arroser constamment avec de l'eau amidonnée à laquelle on avait ajouté un peu de bleu.

Sur une tige, tout près de là, Georgette trouva des boutons de manchettes, rangés comme des pois dans leur cosse, et elle s'amusa pendant quelque temps à en écosser comme si c'étaient en réalité des pois. Il était assez plaisant de voir des boutons d'or et d'argent, de perle, de nacre, tomber en résonnant dans le pot à fleurs que le nain était allé lui chercher pour les mettre.

Quand elle en eut écossé un gros tas, elle courut après son guide, qui lui semblait occupé à déterrer des pommes de terre. Mais au lieu de pommes de terre, quand ce qu'elle appelait les racines furent débarrassées du sable qui y était attaché, Georgette vit une jolie paire de souliers. En les examinant de près, elle trouva dans chacun d'eux un petit rouleau. Elle le retira, comme on retire une amande de sa coque ; c'était un bas, juste de la taille du soulier ; dans l'autre soulier était le bas semblable.

Georgette, émerveillée, se mit alors, avec l'aide du nain, à déterrer d'autres paires de chaussures: bottes, bottines, pantoufles, souliers lacés, et même caoutchoucs ou "snow-boots" pour mettre par-dessus les bottines, dans les temps de neige ou de pluie. Chaque chaussure contenait toujours un bas assorti, à l'exception pourtant des caoutchoucs et des snow-boots qui étaient vides. La dernière brouette remplie, Georgette suivit le nain dans une partie du jardin qui présentait l'aspect d'un vaste cimetière, car le terrain en était couvert de pierres, disposées comme celles des tombeaux. Elles portaient un singulier emblème, et Georgette crut d'abord y distinguer des os en croix, comme on en voit ordinairement sur les monuments funéraires, mais, en y regardant de plus près, elle découvrit que cet emblème était formé d'une paire de ciseaux ouverts, surmontés d'un dé à coudre.



Elle découvrit que cet emblème était formé d'une paire de ciseaux.

.....

Les provisions de vêtements de toutes sortes faites par Georgette, remplissaient maintenant une longue file de brouettes. La petite fille demanda alors au nain s'il n'était pas temps de retourner à la maison.

—Bon ! dit-il, vous voulez retourner chez vous ? Pourquoi faire ?

—Mais pour revoir maman, papa, mes sœurs, mes frères.

—Jamais nous ne laissons partir les petites filles qui sont venues ici sans la permission de leur maman, répliqua le nain.—Tant pis pour elles ! Elles n'avaient qu'à la consulter avant !

—Comment il faut que je reste toujours ici ! s'écria Georgette en pleurant. Jamais je ne pourrai m'en aller ?

—Non vraiment ; mais n'y êtes-vous pas bien ? N'avez-vous pas tout ce dont vous avez besoin, des robes, des chapeaux, des tabliers et jusqu'à des gants et des chaussures ?

—Qu'est-ce que cela me fait ! dit Georgette pleurant toujours. Oh ! ne jamais revoir mamaa ! Oh ! si j'avais su !...

Que lui importait en effet toutes les jolies choses qu'elle avait récoltées dans le pays des habits tout faits si elle ne pouvait les porter à sa chère maman et s'il fallait les payer de sa séparation d'avec elle.

Elle continua à pleurer et à sangloter jusqu'à ce que ses regards tombassent sur son dé. Tout à coup une idée lumineuse se présenta à son esprit. Elle s'empressa d'enfoncer le petit objet son doigt, puis, fermant lesjyeux, elle s'écria :

Mon dé mignon, conduis-moi, s'il te plaît,
Au pays des habits "pas" faits

Comment peindre son étonnement lorsque, ouvrant les yeux, elle se trouva de nouveau assise sur le petit banc à l'ombre du grand pin, le petit tablier qu'elle ourlait sur ses genoux et son panier à ouvrage à côté d'elle ! Pas la moindre trace du nain et des douze brouettes pleines d'objets d'habillement. Elle se frotta les yeux en se demandant si son voyage au pays des habits tout faits ne serait pas par hasard un rêve. Pourtant son dé était encore sur son pouce et n'a-t-on jamais vu une petite fille de sens le porter ainsi... au moins quand elle travaille assidûment ?—Mais Georgette avait-elle travaillé toujours assidûment ?

A vous de décider si elle avait ou non rêvé.

VICTORIEN AURY.

QUELQUES JEUX POUR GARCONS

LE STATUAIRE

(Nombre de joueurs: 12 à 20.)

On tire au sort pour savoir quel joueur sera le statuaire. Ce dernier choisira trois de ses compagnons pour lui servir de statues. Tous les autres joueurs forment une ronde au milieu de laquelle statues et statuaire prennent place.

Pendant que la ronde se met en mouvement, le petit statuaire transforme ses trois amis en statues; par exemple: il en accroupit un comme un tailleur sur son établi et lui dit: "Couds ton pantalon et tire le fil sans lever les yeux, sans t'arrêter." Il transforme le deuxième en menuisier et lui dit: "Pousse ton rabot sans discontinuer. Le troisième devient joueur de guitare et pince ses cordes, etc.

Le statuaire dit alors aux joueurs qui forment la ronde de danser, recommande aux statues de ne pas bouger pendant qu'il va en ville et sort du rond.

Les statues aussitôt se moquent de lui, dansent et sautent pendant que la ronde chante: "Il est parti, il est parti!"

"Est-il loin?" demandent les statues désobéissantes. "Non! le voici! le voici!"

Le statuaire revient en courant, s'ouvre un passage parmi les danseurs et punit la statue qui n'a pas repris sa place et sa posture en lui cédant son rôle de statuaire; celui-ci choisit de nouvelles statues, de nouvelles positions, et le jeu continue.

LES ANIMAUX

(Nombre de joueurs: 10 à 20.)

On tire au sort pour désigner l'acheteur et le vendeur; les autres joueurs sont les animaux.

Le vendeur place ses animaux dans une enceinte tracée sur le sol et leur donne à chacun un nom: ours, lion, tigre, etc.

L'acheteur, qui s'était d'abord éloigné, s'approche lorsque tous les animaux sont désignés et s'arrête à la porte de la ménagerie. Il frappe, et le dialogue suivant s'établit entre lui et le vendeur:

L'acheteur.— Pan! pan!

Le vendeur.— Qui est là?

L'acheteur.— C'est un marchand.

Le vendeur.— Que voulez-vous?

L'acheteur.—Acheter un animal.

Le vendeur.—Combien le payez-vous?

L'acheteur—10 piastres.

Le vendeur.— Entrez.

L'acheteur pénètre dans l'enceinte et dit un nom d'animal. Si cet animal est représenté dans la ménagerie, le vendeur dit à haute voix: Partez, et l'animal désigné quitte l'enceinte et se met à courir. Pendant ce temps, le vendeur se fait payer le prix de la vente, que l'acheteur solde en frappant dix, quinze ou vingt fois dans la main du vendeur.



La somme payée, l'acheteur se met à la poursuite de l'animal qu'il a acheté et cherche à s'en emparer; celui-ci s'efforce d'échapprr à la poursuite et tâche de rentrer à la ménagerie avant d'avoir été rejoint; dans ce cas, il prend un autre nom.

Si l'acheteur attrape l'animal qu'il a acheté, il lui coupe les oreilles et la queue, en lui donnant trois petits coups sur les oreilles et sur les reins, et ce dernier devient chien; il doit aider à attraper les autres animaux.

Le jeu se termine lorsque tous les animaux ont été pris par l'acheteur et sont devenus ses chiens.

LE ROI DETRONE

(Nombre de joueurs: 8 à 12.)

C'est un jeu de promenade, car il faut un terrain accidenté. On choisit une butte, une élévation quelconque, et celui qui est désigné par le sort pour être roi monte sur cette élévation; c'est son trône. Il doit s'y maintenir le plus longtemps possible.

Les autres montent à l'assaut et cherchent à renverser le roi. Ils l'attaquent de front, à droite, à gauche, mais jamais par derrière, et cherchent, en le tirant ou en le poussant, à le déloger de son trône. Ce dernier se défend en cherchant à repousser ses adversaires.

Lorsque le roi est détrôné et que l'un des combattants a réussi à prendre sa place, celui-ci devient roi à son tour.

LES METIERS

(Nombre de joueurs: 5 à 10.)

Comme dans le cheval fondu, on désigne un gardien qui s'asseoit, et le joueur qui doit remplir le rôle de cheval pose sa tête et ses bras sur les genoux du gardien.

Les autres joueurs sautent à califourchon sur le dos du cheval, mais l'un après l'autre.

Le cheval a choisi préalablement un métier quelconque, et parmi les instruments nécessaires à ce métier il en interdit un, dont il donne le nom au gardien, en faisant en sorte que les autres joueurs ne l'entendent pas.

Le premier cavalier saute à cheval et demande à haute voix: "Quel est votre métier?" Le cheval répond: "Cordonnier," si c'est le métier qu'il a choisi. "A un bon cordonnier," reprend le cavalier, "il faut une bonne alène."

Si ce n'est pas le mot défendu, il descend de cheval et est remplacé par un autre cavalier. Tous les cavaliers passent successivement à cheval et doivent dire un nom se rapportant au métier de cordoonier, mais sans répéter le mot qui a déjà été donné. Celui qui prononce le mot défendu prend la place du cheval, et chaque cheval nouveau prend un nouveau métier.

Chaque cavalier ne doit pas répéter plus de trois fois le mot "il faut" avant de le faire suivre immédiatement du nom d'un instrument; s'il tâtonnait plus longtemps, ou s'il donnait un nom déjà prononcé, il prendrait la place du cheval.

LE BOUCHER ET LES MOUTONS

(Nombre de joueurs: 8 à 16.)

Trois joueurs remplissent un rôle particulier: l'un est "boucher," l'autre "berger" et le troisième "bélier."

Ce dernier se met à la tête des autres joueurs, qui sont tous des "moutons," et sont assis, groupés en troupeau.

Le boucher s'avance vers le berger et lui demande à acheter ses moutons; puis, sur la réponse du berger, il se dirige vers le troupeau et soulève chacun des moutons par-dessous les bras pour juger de leur poids.

Il marchande chacun d'eux et convient d'un prix pour le troupeau entier.

Cela fait, il prétexte une course pressée, dit qu'il reviendra bientôt prendre livraison du troupeau, et s'éloigne.

Le berger fait alors lever ses moutons et les conduit à la bergerie.

La bergerie est figurée par un carré assez grand tracé sur le sol. Les moutons se placent au fond, le bélier devant eux, au milieu de la bergerie, et le berger se tient dehors.

Le boucher, à son retour, s'approche du berger et lui paye le prix convenu. Puis il demande qu'on lui livre ses moutons. Le berger lui répond qu'il aille les prendre dans la bergerie.

Le boucher entre dans la bergerie et se dirige vers les moutons; mais il trouve devant lui le bélier qui lui barre le passage. S'il va à droite, les moutons vont à gauche, toujours défendus par le bélier.

Lorsqu'il réussit à saisir un mouton, il exige un gage et le conduit hors de la bergerie. Le jeu finit lorsque tous les moutons sont pris.

Le Tour du Monde

L'oncle Malo dont nous avons annoncé le départ a commencé à nous envoyer, pour nos petits amis, des renseignements géographiques intéressants et de jolies images que nous reproduisons ici. Laissons la parole au voyageur:

Il y a cinq parties du monde, dont trois groupées ensemble.

Ce sont: 1o la petite Europe; 2o l'immense Asie; 3o la chaude Afrique.

Au sud de l'Asie, il y a l'Océanie toute en îles.



ROI NEGRE (Afrique).

La principale est l'Australie aussi vaste que l'Europe.

Les deux Amériques, reliées par l'isthme de Panama, s'allongent comme une île immense sur l'autre moitié du globe.

C'est la patrie des Peaux-Rouges, mais elle a été envahie par les blancs.

PAUVRES TAUREAUX

Rodrigo grimpe sur les plus hauts palmiers. Hier, il a cueilli et vendu beaucoup de belles palmes pour les processions de Pâques. Puis il a dit à sa fille: "C'est demain course de taureaux à Madrid. Mets à la mule ses pompons jaunes et rouges, et nous irons...—Quel bonheur..."

Les voilà à la ville. Déjà les arènes sont presque pleines. On fait entrer le taureau.

Ah! la pauvre bête! Le toréador l'excite, le pique; le taureau corne, il blesse les chevaux et le toréador. Mais à la fin, il tombe, son sang coule et il meurt, en regrettant sa prairie où il était si heureux.



ENFANT ARABE (Afrique).



LA MULE ESPAGNOLE.

LA PATRIE

En général, rien n'est difficile comme une définition exacte, et celle de la Patrie est particulièrement délicate. C'est une chose que l'on comprend, que l'on sent, et que les mots sont impuissants à exprimer assez fortement. Un ingénieur, M. Edouard Cros, s'est efforcé d'y parvenir en quelques lignes qu'il nous envoie :

"Le terme "patrie", dans son étymologie, nous représente l'idée de ce qui nous donne et nous conserve l'existence, et c'est l'idée la plus juste que nous puissions en avoir. Ce mot, dans son origine, signifie une chose à laquelle nous devons la vie, et, dans ce sens, la patrie commence dans la famille. Mais la famille elle-même doit son existence à l'ordre établi, lequel, comme la prospérité qui en est la suite, est le résultat des bonnes lois et des bonnes mœurs qui maintiennent les liens sociaux.

"Si, par l'ordre, la société n'avait pas garanti à nos pères leur existence, leur liberté, leur propriété et tous leurs droits sociaux, nous n'aurions rien reçu d'eux. Ce même ordre nous garantit à nous-mêmes cette existence et ces biens que nous transmettrons à nos descendants. "Tout travaille pour nous autour de nous."

"La "patrie", c'est non seulement le sol sur lequel nous sommes nés, qui nous a nourris, et que nous aimons, mais c'est encore notre famille, nos enfants, nos amis, nos biens, notre religion, —jusqu'au clocher de notre village, jusqu'à notre maison natale, —nos lois, nos mœurs, nos sciences, notre industrie, nos monuments.

"C'est donc un devoir de servir cette patrie, et au besoin de nous sacrifier pour elle, car en lui donnant notre vie nous ne faisons que lui restituer une chose qui lui appartient, qui nous vient d'elle. Ainsi s'explique le mot cruel d'Epictète : "Mon fils est mort, je l'ai rendu."

L'auteur de ces lignes qui précèdent a exprimé en prose ce que M. Rivollet a dit en beaux vers dans les "Phéniciennes" que vient de représenter la Comédie-Française :

C'est le toit paternel, c'est l'autel où l'on prie,
C'est, devant la maison, l'ombrage où, vers le soir,
L'épouse avec l'époux, jeunes, venaient s'asseoir ;
C'est ce vaste horizon... C'est la féconde plaine.
La moisson qui demain eût fait la grange pleine ;
C'est la tombe où chacun rejoindra ses aînés ;
C'est la Mère, surtout, dont nous sommes tous nés!
C'est aussi le trésor des grandeurs et des gloires.
Les hauts faits des aïeux chantant dans les mémoires.
Les récits merveilleux dont l'enfant est bercé,
Et la religion auguste du passé!
C'est le mot grandiose et la chose divine.
Le nom qui, comme un cœur, nous bat dans la poitrine,
La voix d'airain qui clame à l'heure du danger,
Et nous jette debout, tous, devant l'étranger!

Louis XIV venait de remporter une grande victoire ; à cette occasion, le jeune duc du Maine eut congé. Ce même jour, ayant rencontré le roi, il lui dit :

—Sire, je deviendrai certainement un ignorant.

—Pourquoi ? répond Sa Majesté.

C'est parce que mon précepteur me donne congé toutes les fois que vous remportez une victoire.

COLOSSALE INDUSTRIE

A ST-JEAN, P. Q.

Dans quelques mois, St-Jean comptera au nombre de ses industries, l'une des plus grandes du monde. Nous voulons parler de la compagnie de machines à coudre Singer. Tout le monde a vu, dans les journaux, l'an dernier, que cette compagnie si connue voulait construire de grandes usines dans notre pays. Les directeurs de cette compagnie s'adressèrent à plusieurs endroits et bientôt ce fut un concours entre les municipalités pour savoir laquelle verrait s'implanter chez elle cette colossale industrie. Mais St-Jean devait l'emporter grâce à son site exceptionnel. En effet, outre le fait que notre ville a les meilleures communications par voies ferrées, elle est de plus en communication directe, par voie fluviale, avec New-York et Montréal. Et comme le principal établissement de la compagnie se trouve à Elizabethport, N. J., nul endroit mieux que St-Jean pouvait présenter autant d'avantages à la compagnie Singer.

Sous forme de bonus, notre ville a donné à la compagnie trente-sept arpents de terrain pour la construction des usines, a fait construire des voies ferrées pour relier le terrain de la compagnie tant au chemin de fer du Grand-Tronc qu'au chemin de fer du Pacifique Canadien, s'est engagé à fournir l'eau pour les fins hygiéniques, sanitaires et manufacturières et aussi en cas d'incendie, a fait construire un quai sur le bord du canal Chambly, où s'élève maintenant une immense remise qui servira d'entrepôt, a exempté la compagnie de taxes pendant vingt ans et s'est engagé à payer les taxes d'écoles qui seront imposées sur les biens de la compagnie.

Comme on le voit, notre ville a fait des sacrifices énormes pour s'assurer l'établissement de cette industrie chez elle, mais les citoyens sont convaincus que ces sacrifices n'auront pas été faits en vain.

Les 37 arpents fournis par la ville n'ont pas été suffisants pour la construction des usines et la compagnie a acheté 6 arpents de terre de la succession L. G. Dubois et 3 autres arpents de M. Lévi Péladeau, de sorte qu'il y a maintenant 46 arpents de terre qui sont littéralement couverts de construction.

Les plans montrent que, quand tout sera terminé, il y aura en tout 23 bâtisses variant en longueur de 850 pieds à 50 pieds.

La longueur de toutes les bâtisses mises l'une à côté de l'autre, serait d'environ trente arpents.

Il y a actuellement environ dix-sept constructions de commencées.

Une manufacture de 750 pieds est presqu'entièrement terminée et d'ici à quelque temps, on y commencera l'installation des machines et dès le printemps prochain, les employés de la Singer y seront installés.

Les différents entrepreneurs sont : MM. Jos. Stewart et Co., de New-York, The Clinton Fiteproofing Roofing Co., de Montréal, et M. T. Lessard, autrefois de Lessard et Harris, de Montréal.

L'on calcule que le coût total de tout l'établissement ne sera pas moindre de $1,500,000, soit une valeur plus considérable que l'estimation totale de toute notre ville actuelle.

Dès l'an prochain, 1,200 employés y travailleront et la compagnie propose de porter ce nombre jusqu'à deux mille. L'on croit que notre population va augmenter d'une proportion très forte et que St-Jean avant longtemps prendra, parmi les villes du Canada, la place qu'elle aurait dû occuper depuis longtemps.

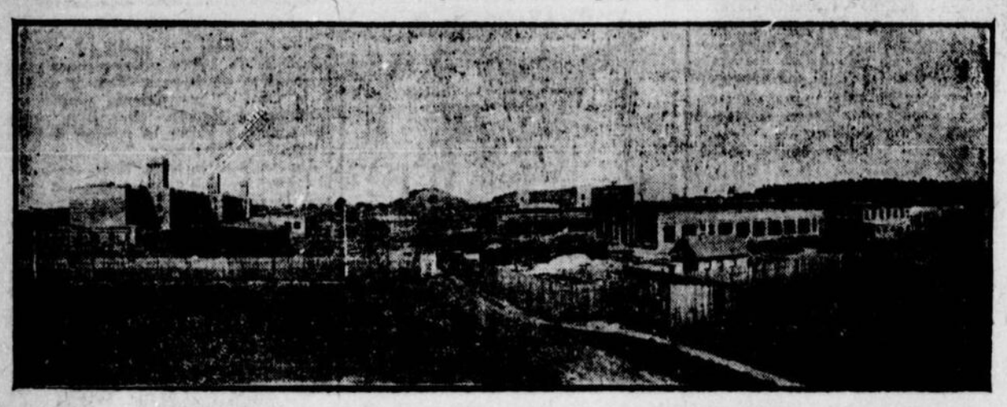
Un nombre variant de trois à huit cents employés de tous genres a travaillé et travaille encore à la construction de toutes ces usines et comme la PATRIE l'a déjà annoncée, il est venu des hommes de toutes les parties du monde. Nous avons eu des Italiens, des Américains, des Français, des Polonais, des Russes, des Suédois, des Finlandais, etc.

Afin de pouvoir fournir l'eau à la compagnie, la ville commencera sous peu le creusement d'un canal qui, partant du canal Chambly, suivra la rue St-Paul, sur une longueur d'environ dix arpents jusqu'aux terrains de la compagnie. La PATRIE a déjà donné des détails sur ce canal et a mis sous les yeux de ses lecteurs les difficultés qui se sont présentées à ce sujet.

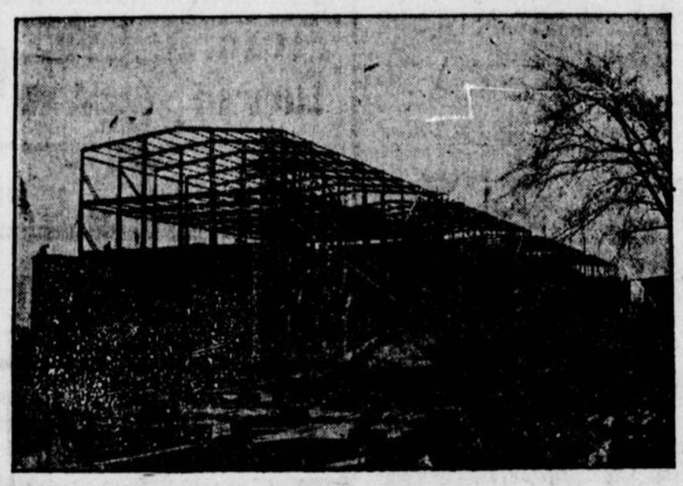
La compagnie doit aussi faire construire un chemin de fer électrique qui reliera la remise construite sur le quai, aux usines. C'est par là que le fret arrivant par eau sera transporté au terrain.

La compagnie Singer est sans contredit une des plus grandes entreprises commerciales du monde. Ses principales usines sont à Elizabethport, N. J., où elles couvrent 50 arpents de terrain. Il y a là 5,200 hommes qui travaillent. La principale bâtisse a 1852 pieds de long. Par jour, on y fait 10,000 têtes de machine à coudre, 600,000 aiguilles, etc. Sur le terrain il y a 6 milles de chemin de fer sur lequel circulent 5 locomotives et 66 wagons.

Les travaux d'ébénisterie se font à South Bend, Indiana et à Cairo., Ill. La compagnie a des manufactures dans tous les pays du monde. Elle en a plusieurs en Russie et partout ces établissements sont très considérables.



VUE GENERALE DES NOUVELLES USINES DE LA MANU FACTURE SINGER A ST-JEAN



SINGER.—Usines en construction

A ST-JACQUES DE L'ACHIGAN

M. et Mme Damase Marion célèbrent leurs Noces d'Or

(Correspondance régulière)

Il y a eu cinquante ans, mercredi dernier, 16 août, que Monsieur et Madame Damase Marion, riches bourgeois de notre village, unissaient leurs destinées, l'un à l'autre. Une journée aussi mémorable ne devait pas passer sous silence. Aussi, les heureux jubilaires ont-ils tenus à ce que ce grand événement, fut célébré avec solennité.



M. et Mme DAMASE MARION, (D'après photographie L. B. Fontaine, St-Jacques L'Achigan.

Une grand'messe fut célébrée par le Rev. J. C. Barrette, vic., ayant comme diacre et sous-diacre, les RR. Joseph Horm, Perreault, O.M.I., et Edouard Leblanc, vic., à Saint-Gabriel de Brandon. Un chœur de chant puissant rendit avec âme la messe du second ton. L'orgue était sous la direction du professeur Perreault.

Cette cérémonie religieuse, terminée, les héros de la fête, suivis des parents et amis, se rendirent à domicile où la fête de famille devait compléter la journée si bien commencée. Melle Blanche Marion, fille des jubilaires, aux noms des parents et amis, présenta une adresse, contenant les meilleurs souhaits de bonheur et de santé. Les RR. Joseph Hormisdas Perreault, J. C. Barrette, Ed. Leblanc, Théophile Maréchal, dans de magnifiques improvisations, firent l'éloge bien mérité des jubilaires, leur souhaitant encore de longs et heureux jours.

Monsieur Marion répondit en quelques mots, les remerciant des bons souhaits exprimés, de s'être rendus en aussi grand nombre et des magnifiques cadeaux offerts. Puis commencèrent le chant et la musique.

Vers onze heures et demie, les héros de la fête, suivis des parents et des invités, se dirigeaient cette fois vers l'hotel de M. Euc. Marion où dans une salle spacieuse et gracieusement décorée, une table chargée de mets les plus succulents les attendaient. Voici la liste des convives : M. et Mme Damase Marion, ayant à leur droite M. et Mde Ovide Marion, comme garçon et fille d'honneur ; Ovide Marion avait eu le même honneur cinquante ans passés. Puis venaient ensuite les RR. J. H. Perreault, J. C. Barrette, Ed. Leblanc, Théophile Maréchal, MM. et Mesdames Ulderic Marion, Annanie Jolicœur, Prosper Marion, Euclide Marion, Amédée Marion, Joseph Marion, Fabien Marion, Melle Rosanna Marion, Monsieur et Madame Joseph Marion, MM. Urgel Perreault, Damase Perreault Ambroise Perreault, MM. et Mmes Bruno Dugas, Damase Forest, Prosper Granger, George Forest, prof. Amédée Perreault, Ludger Marion, Napoléon Marion, Jos. Fabien Perreault, Avila Perreault, Olivier Lapierre, maire et préfet du comté ; Alfred Lesage, Cyprien Allard, Dame Vve Aristide Cloutier, Melles Elodie Forest, Elizabeth Perreault, Joséphine Perreault, Augustine Perreault, M. Rodolphe Lesage.

Le repas terminé, tous reprirent le chemin de la résidence des jubilaires, où l'on continua à s'amuser on ne peut mieux, jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

M. Damase Marion, est le fils de feu le capitaine Joseph Marion et de feue Marie Forest, il est âgé de 74 ans ; Madame Marion, née E. Perreault, est la fille de feu Louis Perreault et de feue Elizabeth Forest. Elle est âgée de 70 ans. Seize enfants naquirent de leur union, dont onze survivent, quatre garçons, Ulderic et Fabien, cultivateurs, Joseph, propriétaire de la beurrerie de St-Jacques, et Amédée, commerçant, résidant à Montréal; sept filles, dames Prosper et Euclide Marion, de St-Jacques, Annanie Jolicœur de Joliette, Melle Rosanna et trois religieuses, Rvdes Sœurs Saint-Michel-Archange, Sœurs de la Miséricorde ; Rvdes Sœur Marie Angel, et Sœur Marie de L'Assomption, Srs de Ste-Anne; M. Marion et sa digne épouse jouissent, aujourd'hui, d'une grande aisance, fruit d'un travail constant. Puisse le ciel leur accorder encore de longs et heureux jours. C'est les souhaits que nous offrons, aux vénérables jubilaires.

Le Soleil des Noces d'Or brille,
Que d'actions de grâces et de vœux
Sous le vieux toit de la famille,
En ce jour montent vers les cieux.

Voici les noms des personnes qui ont envoyé des cadeaux : un magnifique dessin à la peinture, par leurs trois filles religieuses. Une canne à pommeau d'or, par la Rvde Sœur Marie Euphrasie, sœur de M. Damase Marion ; un jonc en or, par les quatre garçons ; deux chaises berceuses de grande valeur par les quatre autres filles ; une vie des Saints illustrée par le Rev. M. Napoléon Maréchal, curé et Ch. Hon ; un magnifique chapelet par le Rev. Théophile Maréchal, vic., un crucifix, d'une très grande valeur, par Mme Vve Aristide Cloutier ; M. et Mme Alfred Lesage, un volume, (Tout par Marie), par la supérieure des Révérendes Sœurs de Ste-Anne ; deux chandeliers, par Mme Vve Narcisse Forest et Melle Elodie Forest ; une table et un sofa en peluche de soie par les frères et amis des jubilaires.

ORGUES A BON MARCHE

Orgue Bell, droit, à 5 octaves, avec neuf jeux, $50.00 ; orgue Bell, droit, à 5 octaves, avec onze jeux, très belle caisse, $65.00 ; orgue Mason et Hamlin, droit, à 5 octaves, presque neuf, $90.00 ; conditions $5.00 comptant et $3.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Ste-Catherine. 148-3

36 COUPS DE COUTEAU

NEW-YORK, 19 — Le corps d'un homme que l'on suppose être un Italien a été trouvé, hier, dans un bois, au nord de Van Cortlandt Park. Le corps du défunt était percé de 36 coups de couteau.

Cigarettes Egyptiennes "Royal," 15c, 25 et 30c la boite

LE PRINCE DE BATTENBERG

IL ARRIVERA A MONTREAL MARDI A 6 HEURES DU MATIN—PROGRAMME DES FETES

Hier après-midi, a eu lieu, dans les salons de la mairie, une réunion spéciale concernant la visite du prince de Battenberg et de ses équipages.

Etaient présents, à cette reunion, en outre de Son Honneur le maire Laporte, les échevins Sadler, Payette, L. A. Lapointe, M. Hanbury, Williams, secrétaire du gouverneur-général, le Dr Smith, le Dr Field, de l'hopital Samaritain ; M. H. E. Webster, de l'hopital Victoria, M. Hugh Cameron, M. Cyrille Kaurin, de l'Hotel-Dieu et autres.

Il s'est agi de déterminer la forme de l'adresse de bienvenue que l'on devra présenter au prince Louis dès son arrivée, mardi prochain. Cette adresse lui sera présentée par Son Honneur le maire, à l'Hotel de Ville. Le soir même un tournoi naval aura lieu à l'Arena, suivi le lendemain après-midi d'un "garden party" sur la montagne, pour lequel un grand nombre d'invitations ont déjà été lancées.

Mercredi soir il y aura répétition du tournoi naval dont les recettes seront affectées au soutien des hopitaux de la cité.

Le détachement qui doit accompagner ici le prince de Battenberg se compose de 300 marins dont les quartiers généraux seront établis à Westmount près de l'Arena pendant les deux jours que durera la visite.

Le prince Louis arrivera ici dès six heures, mardi matin, par le bateau de Québec ; il repartira jeudi matin.

Voici les détails du programme que l'on a défini.

Aussitôt après l'arrivée, le distingué visiteur et sa suite seront reçus par une délégation composée de membres du comité de réception et ils seront ensuite conduits à l'hôtel Windsor.

A onze heures, Son Altesse visitera à l'hôtel de vile pour s'y entendre lire dans la chambre du conseil, une adresse de bienvenue dont nous avons parlé plus haut.

A sept heures du soir, la garnison de Montréal recevra le prince Louis à dîner, et c'est à huit heures qu'aura lieu le tournoi de l'Aréna

Il y aura lunch mercredi au club de chasse à 1.30 ; dîner au Club St-James à 7 heures de l'après-midi, et représentation à l'Aréna à huit heures.

Une proposition de l'échevin Lapointe a été acceptée, suggérant que l'on payât aux trois cents marins de Son Excellence le luxe d'un tour de tramway ou d'une descente des rapides de Lachine.

Assistaient à l'assemblée d'hier du comité de réception : Sir Montagu Allan, MM. W. M. Ramsay, de l'association des banquiers ; C. M. Catelli, représentant de la Chambre de Commerce ; le principal Paterson, hon Robt. McKay représentant de la Commission du Havre ; Henry Miles, président de la ligue des hommes d'affaires ; O A. Harwood du musée numismatique ; F. G. Curran, Richard White, J. J. Brierley et C. C. Ballantyne, du Board of Trade.

LES MEDECINS MEME SONT DE CET AVIS

Interrogez-les à propos de vos cors. L'ordonnance est invariablement une bouteille de Putnam's Painless Corn Extractor. En usage depuis cinquante ans, certain et rapide.

N'employez que le Putnam.

LA CONSTRUCTION DU G. T. P.

La "National Construction Co.," construira la voie de Winnipeg à l'Océan Pacifique.

La "National Construction Co" s'est engagée par contrat avec le Grand-Tronc-Pacifique à construire sa ligne de Winnipeg à l'océan Pacifique et l'embranchement de Fort-Williams à la jonction du Lac Supérieur.

Cette compagnie composée de capitalistes canadiens et d'hommes intéressés dans les chemins de fer recevra dorénavant toutes les soumissions. Ce système a été adopté dans presque tous les pays du monde pour la construction des chemins de fer et c'est en qualité de président de la "North American Construction Co", chargée de la construction du Pacifique Canadien que Sir William Van Horne s'est d'abord fait connaître dans notre pays.

Les cent premiers milles de l'embranchement du lac Supérieur semblent devoir être les plus difficiles à construire. Les devis montrent qu'il faudra traverser 300,000 verges de roc solide, 250,000 verges de pierres et 6,000,000 de verges de terrassements.

Pour garantir la construction de cette partie du chemin, une émission de débentures de $38,000 par mille a été garantie par la compagnie du Grand-Tronc, et le gouvernement ontarien a accordé un octroi en terres.

HOTEL PLACE VIGER

En face du Square Viger — Système du C. P. R.

Dîners spéciaux — Les mardi, jeudi, et dimanche, avec orchestre sur la magnifique galerie. Hôtel à proximité des bateaux et des vapeurs océaniques.

1 mer s jno

Nominingue

— Melle Marie-Louise Amilda Laverdière a obtenu son diplôme d'école modèle, français et anglais. Melle Laverdière a faite ses études au couvent du Nominingue, dirigé par les révérends Sœurs Ste-Croix. Nos félicitations.

— Les funérailles de M. Ferdinand Loiselle, fils de Aldéric Loiselle, ont eu lieu, cette semaine. Les porteurs étaient: Ignace Martineau, Joseph Loiselle, Stanislas Thauvette, Henri Berthiaume.

Le deuil était conduit par son père, Aldéric, et par son oncle, M. Auguste Loiselle.

— M. et Mme Emmanuel Paiement, de St-Augustin, sont venus passer huit jours au Nominingue chez leur gendre, M. Léo Lafond, boucher.

— La rentrée des élèves au couvent du Nominingue aura lieu le 5 septembre. L'enseignement donné dans cette maison est des plus complets.

Audition d'élèves

Melle Jeanne Baudreault donnera une audition d'élèves vers la mi-septembre dans les salons de M. Archambault.

UN BON TEINT

Ce que les fameux "médecine en beauté" disent de faire

Quelle femme ne se meur pas d'envie d'avoir un bon teint? Et quelle femme ne considère pas comme son plus grand bien, une peau claire, fine, délicatement veloutée qui fait l'envie de ses amies! Il est très facile d'avoir une peau parfaite—mais cela prend du temps et un peu de patience. Les exercices à l'extérieur, les bains réguliers, le lavage à l'eau tiède seulement, le sommeil et les repas aux heures régulières, aident à atteindre ce but. L'empoisonnement du sang par la constipation est la cause prépondérante d'un mauvais teint. Il n'y a qu'une seule chose qui guérira la constipation et ce sont les fruits. Les fruits mûrs purifient le sang en agissant sur la peau, les reins et le foie. Ils activent les intestins, guérissent la constipation et embellissent le teint. Un médecin d'Ottawa a découvert une méthode de combiner et de concentrer le jus d'orange, de pommes, de prunes et de figues et d'y ajouter un peu d'amer provenant de l'écorce d'orange ce qui ajoute de la force aux fruits. Cela fait un nouveau fruit ayant l'action intensifiée du fruit. L'extrait laxatif du fruit est cimbiné avec des toniques et condencé en tablettes, et vendu sous le nom de "Fruit-a-tives", ou "Tablettes de fruits pour le Foie". Ces petites tablettes sont agréables à prendre, ont la douce action des fruits, et guérissent la constipation, les maux de tête, la maladie du Foie et des reins et toutes les impuretés du sang. Procurez-vous les véritables "Fruit-a-tives". Rien autre chose n'est aussi bon, parceque "Fruit-a-tives" sont les seuls tablettes composées du pur jus de fruits. En vente chez tous les pharmaciens, 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ou envoyées sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa. 150-1

LES MAITRES CHARPENTIERS

ILS S'EN TIENDRONT A CE QU'ILS ONT DECLARE.

Les maîtres-charpentiers disent que le tribunal d'arbitrage proposé ne changera pas leur position, ils ont tous les ouvriers qu'ils veulent et ne reconnaîtront pas l'existence des unions.

Le secrétaire Lauer disait hier: "Je suis très surpris de l'indiscrétion commise par quelqu'un à qui l'on avait confié des affaires particulières et qui a rendu public, dans les journaux, les détails de questions traitées dans une entrevue privée et que les maîtres-charpentiers n'avaient même pas encore étudiées.

"Pour ce qui est du tribunal d'arbitrage projeté, qu'on donne comme ayant causé une telle sensation, ajouta-t-il, je n'ai qu'une chose à dire, c'est que loin d'être une nouveauté, les maîtres-charpentiers l'avaient offert aux grévistes le 24 juin dernier et que les hommes ont refusé. C'est le même jour, qu'ils ont déclaré la grève et ce n'est qu'après cette date que les employeurs ont décidé de ne reconnaître que les ateliers libres, c'est-à-dire, liberté pour tous et faveurs à personne. Ce n'est pas, selon de sottes déclarations, le Builders' Exchange qui a déclaré la guerre aux unions ouvrières, mais les ouvriers qui ont déposé leurs outils et s'en sont allés."

Les employeurs disent que pour eux il n'y a ni grève, ni unions, ils sont satisfaits et ont tous les ouvriers dont ils besoin. Ils ne permettront à personne de leur faire la loi, de leur dicter le nom de ceux qu'ils devront employer ou refuser, les salaires qu'ils devront donner et les heures de travail qu'on devra faire. Ils sont prêts à payer aux bons ouvriers les meilleurs salaires qu'ils pourront, mais ne recevront pas d'ordres.

Cigarettes Egyptiennes "Royal," 15c, 25 et 30c la boite.

NAN PATTERSON

Elle va filer une nouvelle lune de miel avec son premier mari.

NEW-YORK, 19.—Interviewé au sujet de la reprise possible de l'affaire Young à la suite de déclarations faites par Nan Patterson au cours d'une querelle, l'attorney de district Jérôme, a déclaré qu'il n'avait aucune intention de recommencer les poursuites.

"Je n'ai contre elle aucun témoignage nouveau. C'est grâce aux journaux que Nan Patterson est sortie de prison. Je puis affirmer que les journaux ne me persuaderont pas de la faire arrêter de nouveau. Je n'ai plus à m'occuper de cette affaire."

On annonçait, hier, que Nan Patterson va se remarier avec son ancien mari, Léo Martin, qu'elle avait abandonné sur la prière de Caesar Young. On dit que Martin a toujours conservé à l'épouse fugitive son affection de la lune de miel.

DEMANDEZ LA BIERE "SILVER SPRING" ET LE PORTER 'CREAM.' 8-10-15-17-19

Nouveaux cables

LONDRES, 19.—Le S.S. "Colonia" est arrivé ici à 4 hrs p.m., hier, de Canso, N.S., avec cinq nouveaux câbles de commerces qui devront traverser bientôt l'Atlantique.

EDUCATION MUSICALE

On recommande aux personnes désirant faire de bonnes études musicales de s'adresser au MONUMENT NATIONAL, chambre 16, No 218 rue St-Laurent.

Mlles WILSCAM et ROUSSEL, professeurs aveugles, si avantageusement connues dans le monde musical, y donnent des leçons de piano, de solfège, de chant et d'harmonie.

Les jeunes enfants qui fréquentent les classes et les jeunes personnes qui se préparent à recevoir des diplômes et à enseigner à leur tour plus tard, y trouveront une direction toute particulière.

La musique à la mode pour les salons y tient aussi sa place et les prix sont accommodables à toutes les bourses.

Mlle A. Wilscam possède une grande expérience dans l'enseignement et a étudié sous les meilleurs maîtres ; très jeune encore, elle était choisie comme professeur d'harmonie à l'Institution Nazareth, cette maison-mère d'où ne sortent que des artistes.

On pourra s'adresser tous les jours, au Monument National, de 2 à 5 heures p.m., ou envoyer sa carte. 19-26

T. A. DURAND

Manufacturier de Fourrures

RUE ST-PAUL.

Un choix considérable et varié de

FOURRURES

de toutes sortes, confectionnées ou non confectionnées.

REPARATIONS DE TOUS LES GENRES AU PLUS BAS PRIX.

LA CIE S. CARSLEY, Ltée.

19 Aout 1905.

VALEURS PHENOMENALES POUR LA DERNIERE SEMAINE DE "VENTE D'ECOULEMENT"

PAR LA NOUVELLE DIRECTION

La nouvelle direction se retirera à la fin de la semaine prochaine. Au cours des six derniers jours de la vente organisée par elle, il sera offert quelques-unes des valeurs les plus extraordinaires que l'on ait jamais vues — des écoulements de nos propres stocks qui sont considérables et de ceux de fabricants et d'importateurs anxieux d'avoir de la place pour leurs marchandises d'automne. Venez tous les jours.

Etalage Preliminaire d'Etoffes a Robes d'Automne

Quelques nouvelles consignations des nouveaux tissus d'automne—pour vous donner une idée de ce qui sera en vogue pour la prochaine saison. Vous trouverez plusieurs nouveautés superbes — des tissus tels que vous n'en avez jamais vu, et beaucoup d'améliorations remarquables dans la plupart des lignes régulières. Il est encore trop tôt pour dire beaucoup au sujet des prix ; mais naturellement, ils sont aussi modérés que jamais.

Dans un groupe de tweed et de homespuns de pesanteur pour l'automne, nous avons choisi ces lignes pour vous en parler :

Un HOMESPUN uni de moyenne pesanteur, dans les nouveaux tons de gris pâle, médium et foncé, et deux jolies nuances de brun et bleu-marin. La largeur est de 54 pouces ; prix, la verge 88c

Un groupe de HOMESPUNS unis et fantaisie, jolis effets de tweed dans les plus nouveaux tons de gris, brun médium et foncé et aussi de myrte. La largeur est de 54 pouces. Prix, la verge..... $1.05

Parmi les nouvelles étoffes à robes noires, il y a un étalage spécial de beaux Broadcloths auxquels l'on prédit une grande vogue cette saison.

Beau Broadcloth noir, fini perle, ne se rétrécit pas lorsqu'il est humide, d'une riche couleur solide — la largeur est de 44 pouces. Prix, la verge, 71c, 90c, ... 96c

Un beau Broadcloth noir, d'un fini très souple, 48 pouces de largeur. Prix $1.25

Broadcloth Sedan noir — d'un beau noir lustré — 54 pouces de largeur. Prix, la verge $1.95

VENTE DE TOILE DE MENAGE

La variété du choix ici est aussi grande que la production de la toile. Toiles fortes pour l'usage quotidien, belles toiles de table et superbes toiles fantaisie pour toutes occasions.

L'Irlande en envoie, l'Ecosse en envoie, l'Allemagne en envoie, la Belgique en envoie, — le tout forme abondance — les bas prix offrent l'économie.

Tapis de table en toile d'Irlande, de toutes couleurs, dimension 8-4. Régulier, $1.20. Prix de vente..... 99c

Damas de table non blanchi, dans trois beaux patrons, aux prix suivants :

54 pouces de largeur, régulier 33c. Prix de vente 25c

62 pouces de largeur, régulier 48c. Prix de vente 37c

Doylies bleus et blancs et rosés et blancs, bouts frangés, dimension 12 par 12 pouces. Régulier 28c. Prix de la vente de la nouvelle Direction, la douzaine 19c

Toile de boucher non blanchie, appropriée pour tabliers, etc., 48 pouces de largeur. Régulier 35c la verge. Prix de vente de la nouvelle Direction, la verge 21c

NOUVEAUX ENVOIS DE SOIE

On prédit que les couleurs unies seront en vogue — que peut-être seront-elles dominantes pour l'automne. Cela vous permettra d'apprécier au moins deux des NOUVELLES SOIES A ROBES que nous étalerons pour la première fois lundi. Ce ne sera pas un étalage représentatif, loin de là — mais une simple suggestion sur ce qui doit arriver, mais cet étalage n'en sera pas moins intéressant pour celles qui suivent le mouvements de la mode.

UN SATIN DE CHINE, magnifiquement fin et souple dans les plus nouveaux tons de couleur de vert, bleu-marin, cardinal et gobelin. Le prix la verge, est de 69c

Dans la Plus Grande Epicerie de Montréal

Vous êtes toujours sûrs de vous procurer les épiceries les plus pures et les meilleures ici ; vous êtes toujours certains de recevoir une attention prompte et courtoise ; vous êtes toujours assurés d'un service de livraison effectif ; et toujours vous êtes certains de payer moins chers ici qu'ailleurs pour les articles de toute première classe.

Marmelade de Keiller, boîte de 2 lbs	31c	28c	Oignons d'Espagne, 8 lbs	40c	25c
Boîte d'un gallon de pommes	20c	17c	Tomates, boîte de 4 lbs	12 1-2c	10 1-2c
Farine Hongroise, sacs de 9 lbs	32c	29c	Sel de table, 3 paquets	30c	20c
Poudre à pâte Eagle, 1 lb	25c	22c	Savon blanc flottant	8 1-2c	6c
4 paquets de Corn Starch	40c	25c	Pur sirop d'érable, 3 lbs	35c	30c
Sucre granulé, 17 lbs	$1.00	89c	Rosbif, boîte de 4 lbs	60c	50c
Sardines importées 10c		6 1-2c	Force ou Grape-Nuts	15c	12 1-2c

TRES BEAU BEURRE DE CREMERIE — AU PLUS BAS PRIX DU MARCHE.

TABLETTES MAGIQUES POUR LAVER 12 1-2c

LA CIE S. CARSLEY, Ltée.

1765 à 1783 Notre-Dame — 184 à 194 St-Jacques

L'IDEE D'UN "CREATER MONTREAL"

Devrait être mise à exécution. La marée haute arrive pour Montréal L'Angleterre et les Etats-Unis le savent, et c'est aux jeunes gens et aux hommes dévoués au bien public à saisir cette occasion et à projeter de grandes choses, les résultats ne se feront pas attendre. Nous avons une . . . . .

GRANDE IDEE POUR NOTRE RAYON DU PAPIER A TAPISSER

Un édifice à quatre étages dans l'annexe est près d'être terminé et nous formons des plans qui donneront à Montréal les plus belles salles d'exposition de papiers à tapisser que nous ayons vues en Angleterre, en France ou en Amérique. ELEGANTS ASSORTIMENTS ETALES ACTUELLEMENT.

The G. A. Holland & Son Company

2411-2413 RUE STE-CATHERINE.

10 Maison Arsène Lamy 10

830 ST-DENIS, Coin Duluth

Lundi, Mardi et Mercredi seront trois jours remarquables par les bas prix durant ces derniers jours de notre Grande Vente à Réduction d'Aout.

Ne Manquez pas cette Heureuse Chance

SPECIAL POUR LUNDI MATIN. Commençant à 8 heures

30 doz. de nappes, toile à fond blanc, avec barre de couleurs, prix réguliers 80c à $1.00, pour Lundi 33c

Moiré à jupon, gris, bleu, brun, vert etc., etc. 40 pouces de large, prix régulier 85c spécial 49c

Blouse Golf en laine rouge et blanc, bleue et blanc, et bleue-pâle toujours vendues $3.00, spécial $1.48

Granit bleu-pâle, un assortiment très complet avec escompte spécial.

Paillans 36 pouces de largeur prix régulier 200 spécial 90

Réduction de 50 p. c. dans les Chaussures

Une spécialité dans les céréales, Orange Meat, Force, Quaker Oats, etc.

La semaine prochaine, exposition de nos tissus d'automne, pour costumes "La Primeur". Examinez nos vitrines vous vous convaincrez de la réalité de nos bas prix.

Détachez ce coupon il donne droit à $4.00 de Timbres Verts avec $1.00 d'achat dans tous les départements et $3.00 dans l'épicerie Lundi, Mardi et Mercredi.



Masque, Rousseurs, Boutons à Tête Noire.

Positivement enlevés avec le LAIT DES DAMES ROMAINES surnommé Nourriture de la peau, qui loin d'endommager l'épiderme, comme le font la plupart des préparations du même genre, guérit les boutons, les éruptions et même le mal de barbe. Il remplace avantageusement les poudres, vinaigre ou eau de toilette pour usage journalier, parce qu'il parfume, adoucit et veloute mieux que toute autre préparation. Cela est si vrai que nous remettons l'argent au cas où il ne donnerait pas satisfaction. Partout 50c la bouteille. Si votre pharmacien ne l'a pas, écrivez à Cooper & Co., Dépt., 6, No 425 rue St-Paul ; à Québec : W. Brunet & Cie.

LE CANADA à L'EXPOSITION de LIÈGE

Paris, le 21 juillet, 1905.

La "Patrie" a déjà parlé de l'exposition universelle de Liège, qui est en pleine activité. Elle attire de plus en plus l'attention générale, mais surtout l'attention du monde industriel. C'est bien ce côté tout-à-fait "pratique" qui distingue cette exposition de toutes les précédentes, car on se rend facilement compte que les organisateurs n'ont pas tenu à faire dans leurs décors et installations des prodiges artistiques, mais bien à créer une arène où se mesureraient dans un tournoi commercial toutes les nations civilisées.

Je dirai de suite que le Canada fait non seulement bonne figure, mais qu'il remporte une victoire signalée sur presque tous ses concurrents.

Ce que j'affirme là beaucoup de Français me l'avaient dit, et on y avait mis tant d'insistance qu'à la fin, tant pour ma satisfaction personnelle que dans l'intérêt des lecteurs de la "Patrie," je résolus de constater la chose de visu. Et me voilà parti pour la Belgique.

Est-ce la pluie battante ou le fait d'être incarcéré huit heures durant dans un wagon dont l'air n'est pas plus respirable que celui d'une boîte de sardines encore vierge, toujours est-il qu'en traversant la frontière belge j'ai éprouvé une pénible impression. Aux riants vallons de la "douce France" succèdent sans interruption des forêts de cheminées gigantesques, d'usines, de hauts fourneaux, de nuages de fumée, de pierres noircies et de maisons recouvertes de suie. Toute cette fièvre, cette transpiration, cette sueur d'un pays essentiellement minier, ne m'ont guère enthousiasmé.

Aussi, qu'elle agréable surprise, rendu au terme du voyage, de mettre pied à terre dans une ville qui peut rivaliser pour le site et la coquetterie avec n'importe quelle ville de l'univers.. Si le cadre de ma chronique le permet je reviendrai sur cette jolie ville de Liège. Rendons-nous d'abord au terrain de l'exposition.

Le pavillon du Canada est situé tout près du palais des beaux arts, le seul de tous les pavillons de l'exposition qui ne soit pas destiné à être démoli. En face, la Meuse, fleuve qui serpente entre la ville et le parc de la Boverie. A l'arrière, l'Ourthe, petite rivière qui se jette dans la Meuse.

L'aspect général du pavillon canadien est assez imposant. Comme architecture, c'est un mélange d'ionique, de roman et d'autres styles vaguement dessinés. Une fantaisie architecturale. Monsieur Bailey, l'architecte, a évidemment donné libre cours à son imagination, et a voulu créer un genre (!) Tout de même — à part les connaisseurs dont l'épiderme est un peu chatouillé — l'ensemble n'est pas désagréable à l'œil.

Tout ce qui entre dans la construction de cet édifice est de provenance canadienne. Les matériaux du dehors sont le bois et le staphe, sorte de mortier imitant la pierre ou le marbre blanc. Longueur, 60 mètres, largeur, 35 mètres, hauteur, 20 mètres. Tourelles, 30 mètres.

Sur la façade, en relief, une feuille d'érable surmontée d'un castor et au-dessous l'écusson du Canada.

Voilà pour l'extérieur.

En pénétrant à l'intérieur le visiteur trouve à gauche le bureau d'immigration, où on distribue des brochures, des plans et cartes géographiques de notre pays imprimés dans presque toutes les langues. Les murs de cette pièce sont tapissés de grandes photographies représentant des paysages du Nord-Ouest canadien.

A propos d'immigration, on me permettra une légère disgression. La réclame faite par le gouvernement canadien par ses circulaires, etc., semble devoir être tellement effective qu'un certain nombre de capitalistes et d'industriels belges en sont furieux. Ils prétendent que notre exposition n'est qu'un vaste bureau d'immigration destiné à leur enlever une grande partie de leur main-d'oeuvre. Je me suis même laissé dire qu'au prochain parlement belge il y aura nombre d'interpellations à ce sujet.

Continuant notre inspection à gauche, nous arrivons à une suite d'alcôves décorées de tableaux et de légendes auréolées d'herbes fourragères canadiennes.

Les tableaux sont dus au pinceau d'artistes canadiens et représentent les races bovines et chevalines de notre pays.

Les légendes... oh! mon Dieu!..... l'avouerais-je? sont en... iroquois. Les fautes d'orthographe vivent en concubinage constant avec les solécismes, les barbarismes et les anglicismes. Et pourtant ces chefs-d'oeuvres nous viennent d'Ottawa. Est-ce dû, à ce que, dans un pays exclusivement français comme la Belgique, où la langue française est officielle, les principaux représentants du gouvernement canadien sont des Anglais?... Mystère... et barbarisme.

Mais, passons.

Dans les alcôves susdites on y trouve des échantillons de blé, de maïs, de fèves, de seigle, de pois, etc. Ces différents produits occupent toute la gauche et présentent dans leurs décors et leurs assemblages respectifs un joli coup d'oeil.

Faisons un demi-tour, et, nous voilà au centre du quadrilatère que forme le pavillon.

C'est la section de minéralogie, la plus importante et la plus remarquable de toute l'exposition. M. Obalsky, inspecteur des mines de la province de Québec, habilement secondé par M. C. J. Simard, en est l'âme dirigeante. Notre industrie minière, chose que l'on ignore peut-être, est tellement considérable que le Canada à l'exposition de St-Louis y décrochait le grand prix. On trouve chez nous presque tous les minéraux connus, et on ne saurait trop le répéter nos ressources minérales sont d'une richesse incalculable. L'amiante, le mica, le corindon, le talc, le nickel, le cuivre, le plomb l'aluminium, le fer, le pétrole, le cobalt, l'albâtre, l'argent, l'or, etc., etc., tout s'y trouve.

Nous quittons à regret cette superbe section des minéraux pour inspecter à droite celle des fauves. Sur une estrade se trouvent réunis tous les animaux à fourrures et le gros gibier du Canada. L'ours, blanc, l'ours brun, le bufle, le bison, le caribou, le chevreuil, l'élan, l'oie sauvage, le canard, la perdrix, etc.—vivent en famille. Ce tableau est certes digne d'inspirer les amoureux de contrastes, mais, pour moi, qui ne connais d'autre bête féroce que la "vache enragée", il me suggère des réflexions dont je veux vous faire part. Au lieu de cette ménagerie de bêtes féroces pourquoi ne se contente-t-on pas d'exhiber les fourrures? En effet, on est encore en Europe tellement sous l'impression que notre pays en est un de sauvages, qu'à la vue de ces animaux on croit ne pouvoir aller au Canada, si ce n'est armé de pied en cap, et les bonnes femmes de s'écrier: "Sont-ils bien léchants ces animaux-là?"

Après cela, ce n'est pas trop d'un quart d'heure d'argumentation pour leur faire comprendre imparfaitement qu'il faut faire six jours de chemin de fer pour atteindre les animaux en question, quand toutefois on peut les trouver.

Et puisque nous y sommes parlons d'une autre anomalie qui saute aux yeux. Dans le pavillon de Madagascar colonie française, on voit des colerettes, des manchons, des coiffures, de vison et de zibeline canadiens, portant l'étiquette du Canada. Conséquemment, c'est la France qui exhibe les fourrures que nous n'exposons pas, car, on semble chercher plutôt à réveiller l'appétit du chasseur et du sportman, qu'à créer une source de revenu et de commerce avec ces mêmes fourrures.

Quant à l'exposition de poissons, étant donnés la difficulté de transport et le coût d'appareils frigorifiques, elle est sans importance et ne montre pas la valeur de nos pêcheries, peut-être les premières du monde entier.

Les deux dernières sections de l'étage inférieur sont occupées par les bois du pays à droite, et, les machines agricoles au centre.

On remarque surtout un beau trophée de bois de pulpe et de ses productions, papier de luxe, papier d'emballage, carton, etc. Il est orné des échantillons de pin, d'érable, de cèdre, de sapin, de bouleau, de mérisier, d'orme de noyer, de chêne, de frêne et de tilleul.

Les machines agricoles ne laissent rien à désirer.

Cette tournée finie, les aimables ciceroni du représentant de la PATRIE, messieurs Hains et Simard, avant de nous guider à travers les galeries supérieures, nous présentent au personnel du pavillon canadien.

Dans des bureaux spacieux et fort luxueux nous sommes reçus par M. le colonel William Hutchison, ex-M.-P., de la ville d'Ottawa, commissaire général de l'exposition. Le colonel ne parle pas un traître mot français, mais cette lacune est compensée par une affabilité tout à fait gauloise. En revanche, monsieur James Brodie, du département de l'agriculture à Ottawa et commissaire adjoint connait l'idiome de la province de Québec, et, c'est dans un langage académique qu'il nous dit d'aimables choses tout en nous remettant complaisamment les superbes photographies qui accompagnent cette chronique. Merci à M. Brodie, au nom de la "Patrie".

Le reste du personnel se compose de MM. Obalsky, inspecteur des mines de la province de Québec; Henri Harris, avocat, secrétaire de l'exposition; Girardot, chef de la publicité; Broadbent, minéralogiste avec comme adjoint C. J. Simard, de Québec; M. Turcotte, Montréal, section alimentaire, Jules Cambron, Richmond, P. Q., section des fruits; M. Dery, inspecteur des fruits de la province de Québec; Dalglish, minéralogiste; Pearson, Fitzsimmons; au bureau d'immigration MM. De Cœli, belge, agent du gouvernement fédéral; Strubb, Martin, Vandermien. M. Henderson s'occupe des travaux en général. Enfin, M. Bailey, architecte.

Après nous être altéré à l'"Aqua pura" selon notre louable habitude, nous escaladons les quelques degrés qui nous conduisent aux galeries. Ces dernières entourent la salle du pavillon et sont réservées exclusivement à l'horticulture et l'alimentation. Décorations de bon aloi, bel étalage, tables chargées de fruits, de conserves, de légumes, de sacs de farine, de confiseries, de sucre d'érable, de tabac canadien.

Il n'y a ni beurre, ni fromage. Pourquoi?.....Deuxième mystère. Non plus, aucun bureau de renseignement spécial. Les employés donnent le mieux qu'ils peuvent, les informations requises, mais ce système manque de précision et ne nous fait guère honneur.

Quant à l'éducation, on ne distribue aucune brochure et il n'en est pas question.

Les beaux arts sont naturellement lettre morte, et pourtant, d'autres pays moins avancés que nous sous ce rapport, la Bulgarie entr'autres, exhibent "les efforts" des leurs. Il serait important il me semble de montrer à l'univers qu'on ne vit pas exclusivement de pain et de pommes de terre "chez nous", et qu'au besoin on sait mêler l'agréable à l'utile.

Evidemment, l'unique but du gouvernement est d'attirer au Canada l'immigration européenne, de développer les relations commerciales qui existent et d'en créer de nouvelles.

C'est déjà beau et nous avons peut-être mauvaise grâce d'exiger plus.

Avant d'épuiser le thème de l'immigration disons toute notre pensée. Il est certain qu'il y a conflit entre le gouvernement d'Ottawa et le gouvernement de la province de Québec. Mais c'est un conflit "tout en sourdine". Tandis que le premier fait une propagande effrénée pour le Nord-Ouest canadien, le baron de Lépine, cherche de son côté à faire de la colonisation pour le Bas-Canada. On a même voté $30,000 à cet effet. Il s'en suit que le travail fait par l'ouest paralyse dans une certaine mesure les efforts tentés envers la province de Québec. De plus, dans cette course aux colons, si on considère que le gouvernement de la Puissance dépensera au-delà d'un million de francs à Liège pour l'immigration, il est assez probable que notre pauvre province va tirer de l'aile. On affirme cependant que le baron de Lépine ne se tient pas pour battu.

Et maintenant quelques notes sur Liège. C'est l'ancienne capitale de la principauté épiscopale du même nom. Sa population actuelle est de 162,000 habitants. Elle avait 106,000 âmes lorsque Paris n'en avait que 40,000 à 50,000.

Ville essentiellement manufacturière, on y trouve 180 fabriques d'armes à feu employant au-delà de 40,000 hommes. Ces ateliers ont une réputation universelle. Il y a, en plus, des fonderies de zinc, des fabriques de machines et de riches mines de charbon.

Je le répète, l'aspect de Liège est des plus pittoresque. Elle est sise dans une vallée verdoyante arrosée par la Meuse et l'Ourthe. De nombreux clochers sur le versant des montagnes qui encerclent la ville témoignent du caractère religieux de la population. On sait qu'il n'y a guère de peuple au monde plus catholique que la Belgique. Cependant, à Liège, les esprits fermentent, et, tous ses députés sont socialistes.

A part les églises à Liège, qui sont très anciennes, il y a de très beaux musées et la plus vieille université de l'Europe, je crois. Le conservatoire de musique est célèbre dans le monde entier, et nous rappelle les noms de Gréty, Ysaye, Thomson, Prume, etc.

Tous les Liégeois sont musiciens à tel point que ceux qui ne le sont pas passent pour des curiosités. Je n'oublierai jamais la journée du dimanche à Liège. De huit heures du matin jusqu'à minuit l'air était saturé de gammes d'arpèges et de trémolos. Dans tous les squares, au coin de chaque carrefour une fanfare, un orchestre. De toutes les avenues venant des campagnes environnantes débouchaient des corps de musique, bannière en tête et suivis de petits groupes de paysans venant se gaver de bière à la ville, car de même qu'en Allemagne dont la frontière est à une heure de chemin de fer, on est grands buveurs de bière à Liège. On fume aussi beaucoup à l'encontre de Paris, et le tabac et les cigares sont délicieux. Pour deux sous on déguste un cigare qui enivrerait d'emblée les connaisseurs du club Canadien ou du cercle St-Denis.

Les Liégeois ne parlent pas tout à fait comme les Parisiens qu'ils n'ont pas du reste en odeur de sainteté. Il y a un accent et un patois spécial. On y entend couramment, le wallon, le flamand, l'allemand, et, en temps d'exposition... le "canayen".

Et pour clore cette lettre déjà trop longue, quelques détails pris "à vol d'oiseau".

La location du terrain sur lequel on a construit le pavillon canadien est de 5,000 dollars.

L'Allemagne et l'Angleterre ne participent pas comme gouvernements à l'exposition. Des particuliers seuls y exhibent.

La France et ses colonies ont pris plus d'un tiers de l'espace disponible.

Tous les pays du globe sont représentés, même le Maroc.

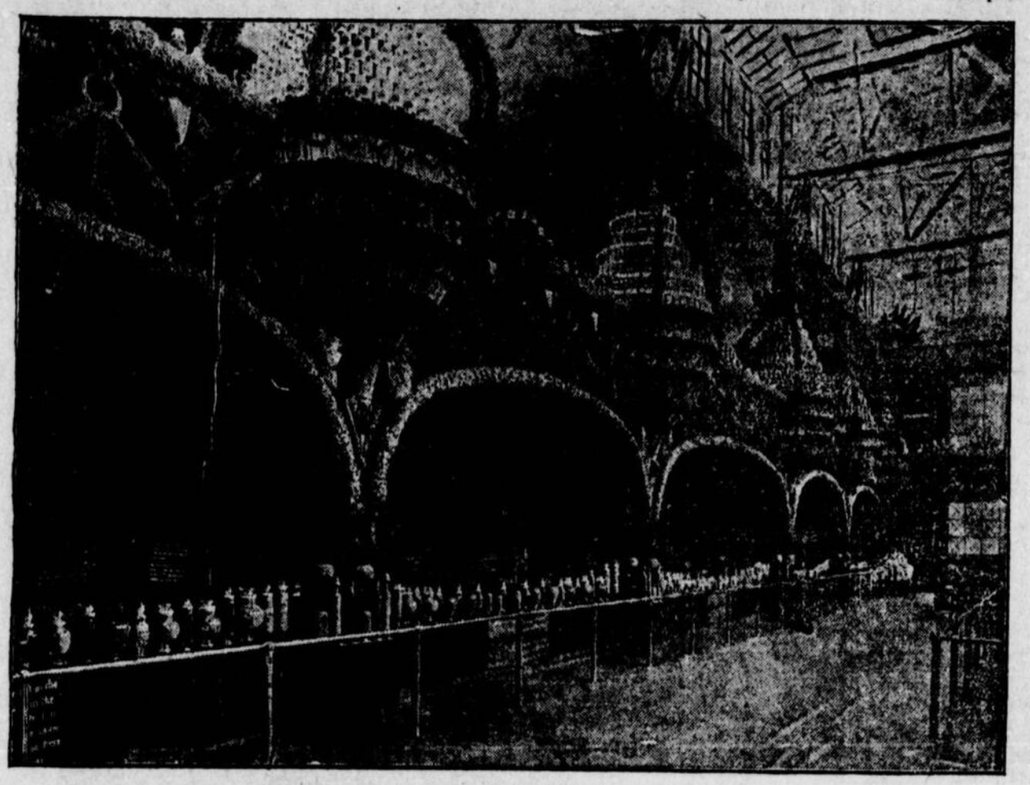
Le pavillon canadien est le seul où on ne vend pas les marchandises exposées.

Contrairement à ce qui a été fait à Paris en 1900, le pavillon canadien est ouvert au public le dimanche, de 2 à 6 heures.

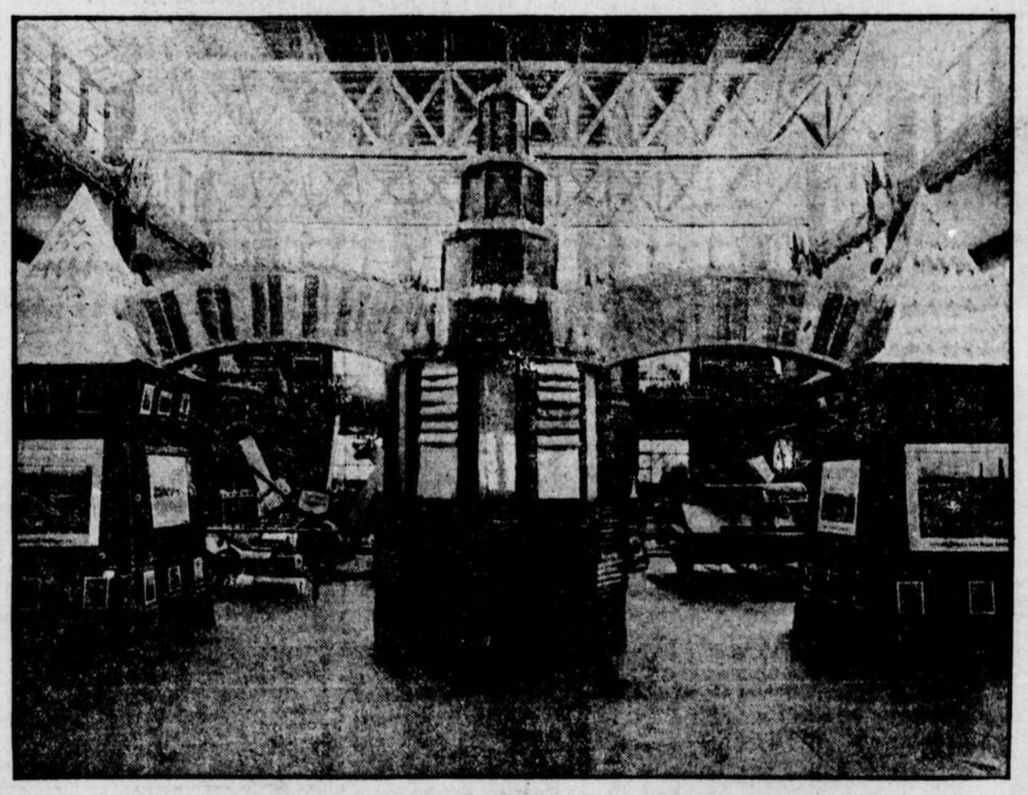
La superficie de la Belgique est la même que celle du lac Ontario, ni plus ni moins.



PAVILLON CANADIEN A L'EXPOSITION DE LIEGE



DANS LE PAVILLON CANADIEN A L'EXPOSITION DE LIEGE



DANS LE PAVILLON CANADIEN A L'EXPOSITION DE LIEGE



DANS LE PAVILLON CANADIEN A L'EXPOSITION DE LIEGE

PILULES KARMELITES TONIQUE NERVIN

GRATIS Un très joli livre sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux femmes surtout.

KOENIG MED. CO., 100 Rue Lake, CHICAGO.

En vente chez les pharmaciens ; $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

SYSTEME EPUISE

C'est un (ou maladie) auquel les médecins donnent plusieurs noms, mais que peu d'entre eux comprennent réellement. C'est un épuisement des forces vitales qui soutiennent le système. Quelles que puissent en être les causes (car elles sont innombrables), les symptômes se ressemblent ; l'insomnie, la prostration ou la fatigue, la dépression de l'esprit et le manque d'énergie pour toutes les affaires de la vie se font le plus sentir. Maintenant, la chose essentielle —de vigueur—de

FORCE VITALE et ENERGIE

pour rejeter ces sensations morbides, et l'expérience prouve que comme la nuit succède au jour, cela peut être plus sûrement obtenu par un traitement avec le célèbre tonique vivifiant

THERAPION No 3

qu'au moyen de toute autre combinaison connue. La santé délabrée sera rétablie aussi sûrement qu'il est pris suivant les directions qui l'accompagnent.

Le Flambeau Mourant de la Vie Brille d'un Nouvel Eclat.

et une nouvelle existence remplace ce qui semblait naguère épuisé, "usé" et sans valeur. Ce merveilleux restaurant est purement végétal et inoffensif, est agréable au goût approprié à toutes les constitutions chez les deux sexes; il est difficile d'imaginer un cas de maladie, dont le caractère principal est la débilité, qui ne sera pas rapidement et permanemment guéri par ce remède infaillible, destiné à retenir dans l'oubli, tout ce qui l'a précédé sans le traitement de cette classe nombreuse de maladies.

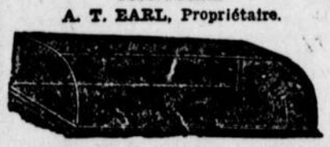
THERAPION est vendu par tous les principaux pharmaciens dans l'univers.

Les acheteurs doivent voir à ce que le mot : "Thérapion" soit sur le timbre du Gouvernement Britannique (en lettres blanches sur fond rouge) fixé à chaque paquet par ordre des Commissaires Hon. de Sa Majesté, sans lequel il y a contrefaçon.

Vendu par Lyman Bros Co., Ltd., Toronto, et E. Fougera & Co., 26 to 30 North William Street, New-York. Prix, 1 piastre. Frais de poste, 5 cts.

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTREAL

A. T. EARL, Propriétaire.



Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux, 336-338 rue Craig Ouest, Montréal. Tél. Main 2074. 23—ma-j-s-

EAU des CARMES BOYER



CONTRE:

Vertiges, Maux de Tête, Evanouissements, Dyssenterie, Digestions pénibles, Influenza, Congestions.

Agents : ROUGIER Frères, 1597, R. Notre-Dame, Montréal

Montreal Window Cleaning Co.

Vitrines de magasins, de bureaux et fenêtres de résidences privées nettoyées à la semaine, au mois ou à l'année, par contrat et à prix raisonnables.

185 Rue Cadieux, Montréal

Téléphone Est 3895

102-sam-jno

CANADIAN OFFICE & SCHOOL FURNITURE CO. LIMITED PRESTON, ONT



MEUBLES DE BUREAUX, D'ECOLES, & DE LOGES

BEAUX AMEUBLEMENTS DE BANQUES DE BUREAUX DE PALAIS DE JUSTICE & DE PHARMACIES UNE SPECIALITE

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Il Charme Tous Ceux qui en Boivent.

CACAO PERFECTION DE . . . . COWAN

(Etiquette de la feuille d'érable)

Pur, Hygiénique et très Digestif.

THE COWAN CO., LTD, - - TORONTO.

24 j. 1-8-15-22-29 j. 5-12-19-26 a.

I. L. LAFLEUR



BATEAUX ET ENGINS A GAZOLINE

Demandez les Prix pour

Tole Galvanisée et Noire à Couverture, Papier à Couverture 2 et 3 plis, Chaine, Ciment, Chaux, Tuyaux en Grès, Brouettes, Fil Barbelé, Fer en Barre, Aciers de toutes sortes, Cable en acier, Coton à Fromage, Tinettes et Sel à Beurre, Huiles, Peintures, Vernis.

Tel. Bell, Main 4161, 2220 Marchands, 543

1926-1932 Rue Notre-Dame, :: 43-57 Rue O'Connell, MONTREAL

ma-s-jno

Posage de Fils Electriques

Réparations ou travaux d'installation promptement exécutés.

NESS, McLAREN & BATE,

732 Rue Dorchester.

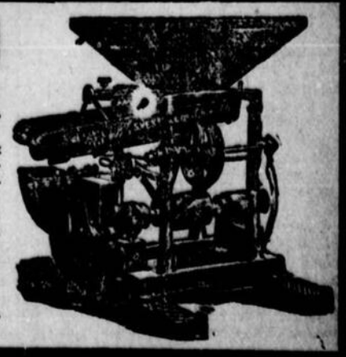
Téléphone, Main 1100. 44-s. j no

LA MOULANCE CHAMPION

MODELE 1902

Donne entière satisfaction partout où elle est en usage.

Sur demande nous adressons à ceux qui en font la demande, notre catalogue et un livret contenant un extrait des principaux certificats qui nous ont été envoyés par nos clients.



S. VESSOT & CIE

Seuls Manufacturiers

JOLIETTE, - P. Q.

s-jno.—O.-jno.

NICOLAS II ET LE PEUPLE RUSSE

Le manifeste Impérial qui vient d'être publié pour annoncer la décision du Czar de convoquer l'Assemblée Nationale

Marque un stade historique

CONFERENCE DE PORTSMOUTH

Il y a peu d'espoir qu'elle se termine par une entente pacifique. Cependant, il reste encore quelques raisons pour un pronostic optimiste

Le Président Roosevelt—L'Angleterre—La France—interviendront-ils ?

PORTSMOUTH, N. H., 19. — On était fort pessimiste, hier soir, dans les cercles diplomatiques. L'opinion générale est que la question de la paix ou de la continuation de la guerre à outrance est déjà chose réglée. On dit que les plénipotentiaires n'ont pour mission, à l'heure actuelle, que de se réunir mardi pour se faire leurs adieux.

Cependant, on espère encore, qu'il est possible d'arriver à un compromis. Il est probable que le président Roosevelt et les puissances qui l'ont appuyé exercent une pression sérieuse sur les deux nations russe et japonaise. C'est surtout sur le Japon que cette pression serait exercée, car on sait que les exigences de ce pays

SONT EXCESSIVES

Naturellement, il est impossible de dire ce qui sera fait. Les diplomates, dans une question aussi délicate, savent toujours garder leurs secrets. Le roi Edouard, appuyé par les grands financiers d'Europe et d'Amérique exercent évidemment leur influence à St-Pétersbourg et Tokio; c'est dans ces deux capitales que le sort de la conférence sera résolu.

Les Japonais se sont montrés

IMPLACABLES

durant toute la conférence. Ils ont écouté silencieusement les explications qui leur étaient faites, mais n'ont pas voulu retrancher un

IOTA

de leurs exigences principales. M. Witte a accepté sept des conditions japonaises; il en a rejeté quatre, y compris celles de l'indemnité et de la reddition de l'île Sakhalin. On aurait pu en arriver à une entente au sujet de la limitation de la puissance navale russe en Extrême Orient et de la remise au Japon des navires russes emprisonnés dans les ports neutres, si les plénipotentiaires avaient pu régler les deux points principaux.

Il n'est pas probable que l'on ait de nouvelles officielles

AVANT MARDI

alors que le sort de la conférence sera résolu. Tout dépend des instructions que les plénipotentiaires de l'une ou l'autre puissance recevront.

Cependant les Russes paraissent bien résolus à ne pas céder sur deux points: la cession de l'île Sakhalin et le paiement d'une indemnité.

UN ATOUT POUR LA RUSSIE

Le manifeste du tsar accordant une représentation populaire au peuple russe est, dans l'opinion des diplomates, un indice que la Russie ne se soumettra pas aussi aisément au Japon qu'on le croyait généralement. Ce document historique va créer un mouvement patriotique, un fort enthousiasme dans toute la Russie et, comme conséquence, les troubles intérieurs cesseront. Alors, la Russie

POURRA CONCENTRER TOUTES SES FORCES CONTRE L'ENNEMI.

et pousser ses opérations militaires avec plus de vigueur qu'elle ne l'a jamais fait.

Le manifeste du tsar est

LA REPONSE DE L'EMPEREUR AUX EXIGENCES JAPONAISES

au sujet du paiement d'une indemnité.

Ce manifeste signifie, dans l'opinion d'une foule de personnes, un appel à la concorde du peuple russe.

L'un des membres de la mission japonaise a déclaré qu'il craignait bien que la séance de mardi serait une

REUNION D'ADIEU.

De son côté, M. Witte a dit que cette séance ne sera que pour la signature du protocole.

Un autre indice que la paix est éloignée est l'attitude des plénipotentiaires, les uns envers les autres. Jusqu'à hier, ils se sont montrés assez sympathiques; ils conversaient amicalement, durant leur repas; hier, c'était tout le contraire. Une contrainte évidente régnait entre eux.

On disait, hier soir:

Seule une prompte et énergique action extérieure peut empêcher une rupture définitive.

LE CZAR A LINEVITCH

ST-PETERSBOURG, 19.— Un message impérial a été envoyé au général Linevitch, dans lequel le tsar félicite le commandant en chef de l'armée russe des services qu'il a rendus, et de son patriotisme. Dans ce message, le tsar lui recommande de se préparer à toutes les éventualités.

ROOSEVELT ENTRERAIT EN SCENE

PORTSMOUTH, N.H., 19.— L'assistant secrétaire d'Etat, M. Pierce a été appelé en toute hâte à minuit à l'hôtel Wentworth où un message du président l'attendait.

M. Pierce a fait une longue réponse; un peu plus tard, il a été appelé au bureau du télégraphe et, pèndant une heure, il s'est tenu en communication avec le président Roosevelt.

La presse associée a des raisons de croire que le président Roosevelt désire avoir une entrevue avec l'un des plénipotentiaires russes et japonais.

AJOURNEMENT

PORTSMOUTH, 19. — La note officielle suivante vient d'être communiquée à la presse :

A la séance de cet après-midi, les plénipotentiaires ont longuement discuté l'article onze sur lquel il a été impossible de trouver un terrain d'entente. Les plénipotentiaires ont alors passé à la discussion du dernier article qui a été accepté. La séance a été levée pour n'être reprise que mardi, le 23 à trois heures de l'après-midi.

Tableau indiquant la marche des négociations et des résultats obtenus à ce jour :

1 — Reconnaissance par la Russie de la prépondérance japonaise en Corée. Le Japon est reconnu avoir titre absolu à la réorganisation de l'administration civile, à donner au Roi des conseils d'ordre militaire et financier. Cependant le Japon doit respecter l'intégrité politique et territoriale de la Corée et maintenir le principe de la porte ouverte (liberté de commerce). —(ACCEPTE).

2. — Obligation mutuelle d'évacuer la Mandchourie, (ACCEPTE).

3. — Le Japon s'engage à rétablir la souveraineté et l'administration chinoise en Mandchourie. — (ACCEPTE

4. — Obligation mutuelle de respecter dans l'avenir l'intégrité territoriale et politique de la Chine en Mandchourie, et d'y maintenir le principe de la porte ouverte. — (ACCEPTE).

5. — Cession de l'Ile Sackhalin au Japon, — (Refusé. — Discussion ajournée.

6. — Remise au Japon du traité d'occupation temporaire (cent ans) de de la presqu'île du Liao Toung, y compris Port-Arthur et Dalny, les îles Blond et Elliot. — (ACCEPTE.)

7. — Remise au Japon du chemin de fer de l'Est-Chinois, raccordant Port-Arthur à Harbin par Nion-Chouang. — (ACCEPTE EN PRINCIPE).

8. — Délimitation des concessions obtenues en 1896 de la Chine, par la Russie, et ayant trait à la garde et à la police de la voie ferrée de l'Est-Chinois. — (ACCEPTE).

9. — Remboursement des frais de guerre. — (REFUSE. — Discussion ajournée).

10. — Remise au Japon des navires de guerre russes actuellement dans les ports neutres. — (REFUSE. — Discussion ajournée).

11. — Limitation de la puissance navale de la Russie dans le Pacifique.— (REFUSE. — Discussion reprise hier, sans succès).

12. — Droits de pêche accordés aux japonais sur le littoral russe de Vladivostock au nord de la mer Behring. —(ACCEPTE).

LE MANIFESTE DU CZAR

ST-PETERSBOURG, 19 — Le manifeste du tsar Nicolas II annonçant la création de l'assemblée nationale a été publié aujourd'hui. Le manifeste qui est publié en même temps à Pétersbourg et à Moscou, sera lu demain dans toutes les églises de l'empire.

Le manifeste est daté de Peterhof et se lit comme suit :

"L'empire de Russie est constitué par les liens d'indestructible solidarité qui unissent étoitement le tsar et le peuple.

"Ce concours du tsar et du peuple a constitué, au cours des siècles, le lien moral, qui a permis à la Russie de lutter contre l'envahisseur et de repousser toutes les attaques. Ce lien est aujourd'hui la garantie de l'indépendance, de l'intégrité, du développement matériel et intellectuel de la Russie.

"Dans notre manifeste du 24 février 1903, nous avons fait à tous les loyaux enfants de la patrie un appel à la concorde et à la solidarité patriotique en vue de la réorganisation sur des bases solides de l'administration intérieure de l'Empire.

Depuis nous nous sommes consacrés à la création d'institutions électives de gouvernement dont l'objet est de faire disparaître les malheureux malentendus qui existent entre le peuple et les autorités et qui ont eu une influence si désastreuse sur le cours normal de notre vie nationale.

Les empereurs autocrates, nos ancêtres ont toujours eu en vue l'organisation de corps électifs devant collaborer à la direction des affaires de l'Etat. Le temps est venu de réaliser leurs désirs. Nous créons donc, par le présent manifeste, un corps électif qui devra prendre une part active dans l'élaboration des lois. Ce corps devra examiner et adopter après discussion les mesures concernant les affaires les plus importantes de l'Etat. Il devra s'occuper des questions budgétaires et en contrôler l'équilibre. C'est pourquoi, tout en réservant les lois ayant trait au pouvoir autocratique des Tsars nous créons une assemblée législative à l'élection de laquelle tous les districts de l'Empire devront participer. Exception est faite cependant pour certains districts qui devront être placés sous un régime spécial.

Nous prendons certaines mesures spéciales relativement à l'admission à cette assemblée des délégués du Grand duché de Finlande. Nous avons en vue la part prise par ces délégués aux discussions portant sur des questions intéressant l'empire en général.

Nous avons ordonné à notre ministre de l'Intérieur d'avoir à soumettre tout prochainement à notre approbation un décret portant sur les questions de détails de ces élections qui devront avoir lieu dans cinquante gouvernements, ainsi que dans les provinces militaires. Nous désirons que les mesures nécessaires soient prises pour que la réunion de la "Douma" ait lieu au milieu de janvier 1906, le plus tard.

Nous nous réservons entièrement le droit de donner aux débats de l'assemblée telle direction qui pourra nous paraître plus conforme aux intérêts généraux de l'empire. Nous nous inspirerons des circonstances pour indiquer telle direction qui nous paraîtra la meilleure.

Nous sommes convaincus que les délégués qui seront élus à cette assemblée par la confiance du peuple, et qui seront ainsi appelés à collaborer à la direction de l'Empire, sauront se montrer dignes de la tâche qui leur aura été confiée et qu'ils se rappelleront toujours que la Russie a les yeux fixés sur eux.

Nous espérons encore que, ne perdant pas de vue la grandeur de la târation des conditions morales et mal'harmonie et la concorde à l'amélioche à accomplir ils travailleront dans térielles de l'Empire. Nous espérons qu'ils travailleront toujours en vue du plus grand bonheur du peuple et de la Russie.

Nous adressons à Dieu une fervente invocation pour appeler sa bénédiction sur les travaux de la future assemblée. C'est avec une confiance inébranlable dans le rôle que la Providence a réservé à notre sainte patrie que nous envisageons l'avenir. Nous avons aussi une inébranlable confiance que le Dieu tout-puissant aidera dans leurs efforts les fils unis de la Sainte Russie dans la tâche qu'ils vont entreprendre de la relever de la pénible crise qu'elle traverse et que bientôt s'ouvrira une ère nouvelle de paix et de gloire.

Fait à Péterhof ce dix-neuvième jour d'août, en l'an de grâce, 1905, onzième de Notre Règne.

(Signé), ...NICHOLAS.

LA DOUMA

Relativement au système électoral, adopté, le décret comporte:

Les élections auront tout d'abord lieu dans les provinces et territoires secondement dans les principales villes de la Russie. Certaines mesures d'exception sont prises pour la Pologne, le Turkestan, le Caucase et quelques autres provinces peu importantes et dans lesquelles la population n'est manifestement pas assez avancée pour prendre un intérêt immédiat dans la constitution de l'assemblée nationale.

Le nombre des délégués sera de 412, dont 28 seront élus par les villes. Les élections dans les provinces seront faites par des collèges électoraux composés de propriétaires terriens, de paysans. Les femmes, les hommes n'ayant pas vingt-cinq ans d'âge, les personnes ayant subi une condamnation pénale, les banqueroutiers; les marins, les soldats ayant déserté, n'auront pas droit de vote.

Les gouverneurs et les membres de la police n'ont pas droit de vote.

Les propriétaires ayant du bien au soleil pour $7,000 ont droit de voter dans les collèges électoraux, les propriétaires de $750 ont droit de prendre part aux élections des membres des collèges électoraux.

Les élections des délégués aux collèges électoraux et ainsi que les élections des délégués à la Douma s'effectueront au bulletin secret.

LE COMITE LAMSDORF—RUMEURS DE DEMISSION

PARIS, 19.—Le correspondant de "L'Echo de Paris" à St-Pétersbourg, dit que le comte Lamsdorff, ministre des affaires étrangères, a donné sa démission.

LE BONHEUR DOMESTIQUE

dépend beaucoup de la disposition de la mère; si elle est joyeuse et de bonne humeur, tout le monde est content; mais si elle est nerveuse, irritable et revêche—tout va mal. Les femmes joyeuses emploient ordinairement Ferrozone, le plus grand fortifiant que l'on connaisse.

En agissant sur le sang, Ferrozone peut atteindre tous les organes qui ont besoin d'assistance; il établit une action régulière et saine de tous les organes, reconstitue la santé générale, fortifie le système d'une réserve d'énergie qui défie la maladie. Ne remettez pas à plus tard—Ferrozone ne coûte que 50c à n'importe quelle pharmacie; procurez-vous-le aujourd'hui.

L'EMPEREUR FRANCOIS-JOSEPH

SA VIE MENACEE — UN ANARCHISTE SE PEND.

BOTZEN, 19 — Jori, un anarchiste arrêté pour tentative de meurtre contre l'empereur François-Joseph, s'est pendu dans la prison où il était interné. Lors de son arrestation, Jori avait en sa possession une bombe et deux revolvers.

FAUSSE ARRESTATION

Le Dr Joyal réclame $500 de dommages à la ville

M. Henri Trépanier, cocher à l'emploi du Dr Joyal, réclame de la cité de Montréal $500 de dommages-intérêts pour fausse arrestation. Le 8 juillet dernier, en faisant son ouvrage, il vit une boite de poissons pourris qui exhalait une odeur épouvantable. Il téléphona au poste de police No 6 pour avertir les autorités du bureau d'hygiène. Selon le demandeur, le constable Gagnon vint immédiatement sur les lieux; il l'empoigna au collet et le conduisit au poste No 6 en le traînant par les rues St-Jacques, St-Antoine, Windsor, jusqu'au carré Chaboillez, où Trépanier fut logé au poste et gardé de 5 heures à 11 heures.

Le constable Gagnon déposa contre lui une plainte, l'accusant d'avoir déposé sur la rue une boîte de poisson pourris.

Le demandeur fut acquitté par la cour; et maintenant il réclame des dommages contre la Cité de Montréal.

Cigarettes Egyptiennes "Royal,"
15c, 25 et 30c la boîte.

Le THE de CEYLAN VERT OU NOIR

Est reconnu par tous les connaisseurs comme étant le thé le meilleur et le plus économique sur le marché. Beaucoup de personnes qui l'emploient ne savent pas qu'il fait le meilleur thé à la glace que l'on puisse boire. Employez la moitié de la quantité qu'il faut pour l'autre thé, infusez durant quatre à cinq minutes dans de l'eau bouillante, coulez, puis faites refroidir avec de la glace et ajoutez du citron, suivant le goût; vous aurez un breuvage délicieux et hygiénique.
1,3,5,8,10,12,15,17,19,22,24,26,29,31

POUR LA VIE D'UN HOMME

M. Gilbert Parent, demeurant au No 296 de la rue St-Charles, Pointe St-Charles, a donné instruction à Mtre Gustave Boissonnault, de réclamer du Grand Tronc $5,000 de dommages-intérêts pour la mort de son fils, Louis, Albert, tué à la traverse de la rue St-Ferdinand, le 5 avril dernier, par un train du Grand Tronc.

COLONIES ALLEMANDES

Les indigènes tuent les Teutons.

ZANZIBAR, 19 — Une dépêche non confirmée dit que deux officiers allemands et 17 soldats soudanais ont été tués par les indigènes, dans la colonie allemande orientale.

Il est rumeur que l'évêque catholique de Dar-Es-Salem a été assassiné.

ALLONS A L'ILE STE-HELENE

C'est la villégiature à la portée de toutes les bourses. Profitez-en. Passage, 5 cents. 148 jno

MANDAMUS

A propos d'un aliéné

M. Joseph Hébert, inspecteur d'écoles demeurant à Longueuil, a fait signifier hier, par le ministère de Mtres Demers et de Lorimier, une demande de mandamus à M. Edouard Lalonde, maire de Longueuil, et à M. Magloire Dagenais, secrétaire-trésorier de cette même ville.

M. Hébert allègue que sa femme, madame Aldoïse Surprenant, est aliénée depuis deux ans et est internée à l'asile St-Jean-de-Dieu. M. Hébert déclare qu'il n'est pas dans un état de fortune qui lui permette de payer en entier les frais d'une pension privée pour son épouse. Il est forcé de la placer à l'asile aux frais du gouvernement et de la ville de Longueuil. Il a obtenu à cette fin des certificats d'un médecin et du curé de Longueuil.

Les 27 et 29 juillet dernier il a requis le maire et le secrétaire-trésorier de Longueuil de lui signer le certificat requis par la loi pour faire supporter par le gouvernement et la ville de Longueuil les frais de la pension de son épouse à l'asile St-Jean-de-Dieu. Ces messieurs ont refusé, malgré les protêts que leur a fait signifier M. Hébert.

Par voie de mandamus, M. Hébert demande aux tribunaux de forcer MM. Lalonde et Dagenais à lui signer et délivrer le certificat dont il a besoin. Les brefs ont été signifiés hier soir.

OMBRES ET LUMIERE

Grâce aux efforts persévérants de Messieurs ***A. Lumière et ses Fils,*** la photographie a fait de tels progrès que le succès est assuré pour tous, pour les instantanés comme pour les poses. Les Plaques ***Lumière Sigma*** sont employés pour les instantanés. Les Plaques ***Lumière*** anti halo sont parfaites pour les intérieurs, contre jour, etc. Les Plaques ***Lumière*** orthochromatiques sont celles qu'on doit choisir pour les paysages, ciels nuageux, rendement des couleurs.

Le développement au ***Diamidophenol*** et l'impression sur papiers ***Lumière*** sont une garantie de plus pour le succès final. Le Formulaire ***Lumière*** 100 pages est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à ***The Lumière North American Co. Ltd.,*** Burlington Vermont, E.U. Si votre fournisseur n'a pas les produits ***Lumière*** en stock, écrivez à F. CORDON & CIE., 179 Rue Berri, Montréal.

Les Impressions De Luxe.

qui fixent quelquefois votre attention proviennent en majeure partie de nos ateliers, qui sont sans contredit les mieux outillés du Canada.

¶ Le personnel, comme le matériel, est tout à fait moderne, et se recrute parmi les meilleurs ouvriers du pays.

¶ Les travaux les plus soignés sont, dans leurs mains, affaire de routine; et il n'y a aucune difficulté typographique qu'ils ne puissent surmonter.

¶ Demandez nos estimés. LA CIE DE PUBLICATION DE "LA PATRIE," LTÉE, Montréal.

Département des Jobs.

DUPUIS FRERES

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 6 h. excepté le samedi.

Les Commandes par la Malle sont Exécutées avec Soin. . . .

Au Rayon de la Confection POUR Dames

Importation d'Automne

Nous offrons cette saison, comme par le passé, l'assortiment le plus complet dans les tissus de tous genres pour la confection des Costumes pour Dames.

LES DRAPS, SERGES, TWEEDS DE FANTAISIE ET AUTRES TISSUS POUR COSTUMES, sont maintenant en vent au premier plancher ancienne batisse, coin de la rue St-André—ou se trouveront aussi les tissus noirs ou de fantaisie pour robes.



NOUS ANNONÇONS AUJOURD'HUI une élégante Jupe en Serge Homespun gris-pâle, telle que représentée par la vignette ci-jointe; cette jupe—façon tailleur—notre propre confection—est une excellente valeur à.... $5.00

Nous offrons aussi deux modèles nouveaux; Jupes en Vécuna ou Sicilian noir à $3.50 et $4.00.

Nous reproduisons à courte échéance sur mesure tous les modèles de Jupes ou Costumes que nous exhibons.

Pour les Fillettes, Avant la rentree des Classe

ROBES OU COSTUMES EN SERGE BLEUE OU ROUGE CARDINAL.—Lignes de la saison dernière que nous voulons écouler, il ne reste plus que les grandeurs pour fillettes de 7, 8 et 9 ans—prix.....95c et $1.50

Manteaux Imperméables valant $8.00 $10, et $12.- Maintenant Offerts à $5.00

NOUS SOMMES A LIQUIDER un stock beaucoup trop considérable dans les Manteaux Imperméables. Ce surplus de stock est tout à l'avantage de la clientèle puisqu'il lui procure du même coup, un plus grand choix, et des prix ridiculement bas.

Manteaux longs—en cravenette de très bonne qualité—dans les meilleures teintes de Bleu-marin Gris-acier, Drab, Vert ainsi que Gris-fer—manteaux que nous avons vendus régulièrement à $8.00, $10.00 et $12 00—la plus grande proportion sont à rayures fines—il y a aussi uni. l'échelle des grandeurs est complète, 32 à 44. LE CHOIX SUR CETTE TABLE $5.00

MANTEAUX IMPERMEABLES A $3.75. Il reste encore un choix acceptable dans ces manteaux déjà annoncés à $3.75. Vous les trouverez sur la table voisine de ceux annoncés aujourd'hui.

Hardes Faites pour Hommes et Enfants

Réduction de 50 pour cent sur la Balance de Notre Stock d'Eté

COMPLETS D'ETE POUR HOMMES, lignes régulières de $10.00 et $12.00 maintenant offerte à.....$5.00 et $6.00

HABILLEMENTS D'ETE POUR GARÇONS OU ENFANTS, genre Norfolk et autres systèmes à la mode—maintenant offerts à.....$1.50, $2.00, $3.00, $3.50 et $4.00

EN PREVISION DE LE REOUVERTURE DES CLASSES nous commençons à recevoir nos habillements ou complets d'automne pour Ecoliers—comme les années précédentes notre assortiment ne sera pas surpassé, nous offrirons le plus grand choix et les meilleures valeurs.

POUR LES ECOLIERS

CRAYONS EN MINE DE PLOMB à 6c la doz.. autres lignes de crayons à la doz. 8c, 10c, 20c et..... 25c

CAHIERS DE GRIFFONNAGE, 150 pages de papier rayé avec couverture de fantaisie prix 2c Effaces à 2½c, 10c et 15c—PORTE-PLUMES à 1c, 3c, 5c,—RÈGLES à 1c, 5c, 10c, —ARDOISES avec cadre à 4c, 5c, et..... 6c

PAPIER, CALEPINS, ENCRE, PLUMES, BROSSES pour tableaux, ENCRE pour Marquer le linge, PLUMES-FONTAINE, etc., etc.,

BOITES de fantaisie ou Coffrets pour plumes et crayons, 2c, 10c, et..... 20c

COUVERTURES BLANCHES POUR LITS—COUVERTURES BLANCHES 60 x 80 pouces à $2.75 et $3.00—COUVERTURES BLANCHES PURE LAINE à.....$3.75

DRAPS DE LITS EN FLANELLETTE, blanc ou gris. Prix la paire..... 90c

COUVRE-PIEDS BLANCS POUR LITS D'ECOLIERS, deux lignes spéciales à 90c et..... $1.15

LES NOUVEAUX PATRONS DE BUTTERICK

Ainsi que leurs publications pour le mois de septembre, sont maintenant en vente au kiosque, aussi distribution gratuite des feuilles de modes pour le même mois.

CARTES POSTALES ILLUSTREES

A 10 cts LA DOUZAINE.

Différentes vues de Montréal. Places Publiques. Résidences. Collèges. Eglises. Monuments, etc., prix la doz..... 10 cts

MOUCHOIRS BRODES POUR DAMES, le meilleur lot encore offert — Ce sont des mouchoirs non parfaits — et qui n'entrent pas dans nos lignes régulières, mais on aperçoit à peine l'imperfection et pourtant la réduction dans les prix est considérable, vous trouverez là des mouchoirs de 25c, 30c et 40c. LE CHOIX SUR CE LOT A..... 10 cts

Au Kiosque de la Musique MORCEAUX POPULAIRES REÇUS CETTE SEMAINE.

MUSIQUE A 5c

The Gondolier Intermezzo, par..... W. G. Powell
Dreamy eyes, par..... Lampe
Gay Tally Ho, par..... Fred. T. Ashton
The Bizzy Kazoo, par..... Chauncey Haines
When Knighthood was in flower, valses, par..... L. V. Gustin
The Bell Boy, par..... Fred. T. Ashton
Souvenir March & Two-Step, par.. H. W. Arthurs
Alexandra, three-step, par..... F. A. Frolick
Vioris valse, par..... H. H. Shepherd
Viola valse, par..... Dudley George
Cœurs & Fleurs, par..... Theo. M. Tobani

MUSIQUE A 10c

Moon winks, mazurka' par..... Geo. Stevens
Laughing waters, rêverie, par..... R. Hagar
Confidence, valse, par..... Waldteufel
Coquette, valse, par..... Bachmann
Declaration, valse, par..... Waldteufel
First Violet, par..... Behr
Fuer Elise, par..... Beethoven
Funeral March, par..... Chopin
Condoliera, par..... Meyer Helmund
Grande valse de concert, par..... Mattei
Idilio, par..... Lack
La Gazelle, par..... Wollenhaupt
L'Argentine, Silvery Thistle, par..... Ketterer
Lazarre, valse, par..... Blake
Little dearest Gavotte, par..... Bohn
Silver Stars, par..... Bohn
Silvery Waves, par..... Wyman
Valse bleue, par..... Albert Margis
Lilly of the Valley, mazurka, par..... Smith

MUSIQUE A 25c

Blaze away, par..... Abe Holzmann
Blue Bell, par..... Madden and Morse
Chariot Race or Ben Hur March, par... E. T. Paull
Uncle Sammy March, two step, par...Abe Holzmann
Echos from the Snowball Club—rag time waltz, par..... Harry P. Guy
Dance of the Frowsy Heads, par... Pauline B. Story
A Signal from Mars, march and two-step, par..... Raymond Taylor

DUPUIS FRERES, *Le Grand Magasin Départemental de l'Est.*
1571 à 1589 rue Ste-Catherine, CITE.

MORINVILLE, ALBERTA

Une jolie fête de famille au presbytère.— Notes sur la paroisse et sur la famille de M. le curé Arcade Ethier

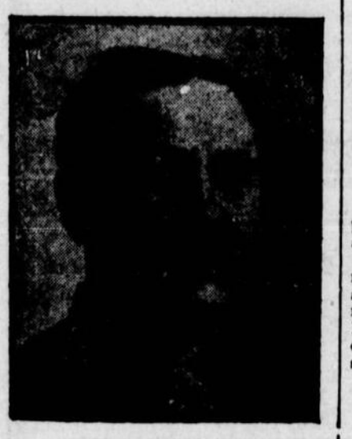
(Correspondance spéciale.)

MORINVILLE, 16.—Une belle réunion de famille a eu lieu dans le cours de juillet chez M. l'abbé J. Arcade Ethier, curé de notre florissante paroisse.

M. le curé, natif de Ste-Monique, comté des Deux-Montagnes, a fait son cours classique au séminaire Ste-Thérèse, et est arrivé dans l'Ouest, il y a huit ans, quelques mois avant son ordination à la prêtrise. Deux années plus tard, M. le curé avait le plaisir de voir arriver de sa paroisse natale, pour terminer leur existence à ses côtés, son père et sa mère, M. et Madame Joseph Ethier. Le Rév. M. Ethier a un frère qui l'a précédé dans l'Ouest.



M. L'ABBE ARCADE ETHIER, curé de Morinville.



M. JOSEPH ETHIER.

Son frère, Venance, établi à Morinville, depuis treize ans, avec sa famille, est un des premiers pionniers de cette splendide paroisse, qui compte aujourd'hui 150 familles canadiennes-françaises.

Morinville a été fondée en 1891, par l'abbé J. B. Morin, et est situé à 22 milles au nord d'Edmonton.



M. VENANCE ETHIER.

M. Venance Ethier, arrivé pauvre, est aujourd'hui le propriétaire de près de 400 acres de terre cultivable de première qualité, et d'un troupeau de 40 à 50 têtes. Il a payé d'abord la moitié de son terrain, 160 acres.

La fête qu'il y a eu au presbytère était à l'occasion de la visite de M. et



La chapelle de Morinville.

Madame Joseph Ethier, fils aîné du père de notre curé, cultivateur de Ste-Monique, comté des Deux-Montagnes, et de Sœur Marie Avila, de la communauté des Sœurs Ste-Anne, l'unique sœur du curé, et de sa cousine, religieuse dans la même communauté.

M. et Mme Joseph Ethier, père, ont célébré l'année dernière, leur cinquantième année de mariage. De ce mariage sont nés 14 enfants, dont 4 vivants: Joseph, Venance, l'abbé J. Arcade, curé; et Sœur M. Avila, Clémentine, se trouvaient réunis au complet pour la première fois depuis 13 ans.

A cette occasion, le 10 juillet courant, M. le curé donnait une jolie fête à laquelle prirent part, outre les parents, 12 prêtres et 25 religieuses. A 10 hrs. il y eut messe d'action de grâces, à laquelle officiait M. le curé, assisté du Rév. M. E. Dorais, curé de Notre-Dame de Lourdes, comme diacre, et du Rév. P. Jean, O.M.I., d'Edmonton, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Mérer, O.M.I., curé de la cathédrale de St-Albert.

La messe fut suivie d'un splendide dîner, servi dans une des salles du couvent, magnifiquement décorée pour la circonstance. Sœur Marie Avila et sa cousine, de la communauté des Sœurs Ste-Anne, ainsi que M. et Mme Joseph Ethier, fils, se sont embarqués le 17 en destination de Montréal. M. le curé Ethier est venu reconduire ses visiteurs jusqu'à Winnipeg.

M. et Madame Joseph Ethier, fils, sont arrivés à Ste-Monique, enchantés de leur voyage. Il n'est pas impossible que dans un avenir prochain, ils aillent avec leurs quatorze enfants vivants se joindre tout de bon à leur famille. S'ils s'en vont là-bas, ce sera certainement dans la belle paroisse canadienne de Morinville, où le sol est de première qualité. Le blé y vient à pleine terre. La récolte a très belle apparence, cette année. Morinville est déjà un joli village, où l'on compte trois magasins généraux, un moulin à farine, un élévateur à grain, trois hôtels et le chemin de fer atteindra le village d'ici à peu.



Rvde. SOEUR MARIE-AVILA.



LE PRESBYTERE DE MORINVILLE.



M. ET Mme JOSEPH ETHIER.



LA RESIDENCE DE M. VENANCE ETHIER

UN FRERE EN JESUS-CHRIST

Comme un mendiant traitait l'empereur Maximilien de frère, en lui demandant l'aumône,, à cause que nous sommes tous frères en Jésus-Christ, l'empereur lui fit donner quelque chose. Le pauvre se plaignit, disant que c'était trop peu pour un empereur : "Allez lui dit Maximilien, si tous vos frères vous donnent autant, vous serez plus riche que moi".

PIANOS DROITS A BON MARCHE

Piano droit Cornwall à 7 octaves, $135.00 comptant ; un piano Kilgour de 7 1-4 octaves, $175.00 ; conditions, $10 comptant et $5 par mois ; excellent piano droit Emerson, 7 1-4 octaves $215 conditions $10 comptant et $5 par mois ; très beau piano droit Lindsay, à 7 1-4 octaves, n'a été employé que quelques fois aux concerts ; on ne peut le distinguer d'un neuf : $240.00, conditions $10 comptant et $6 par mois. F. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Ste-Catherine.

L'ILE STE-HELENE

La place idéale pour respirer le bon air. Qu'on s'y rende en foule. Passage, 5 cents. 148 jno

CRUELLES ENIGMES

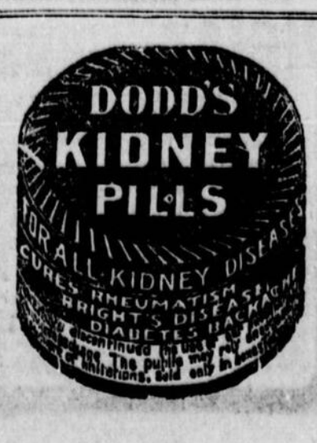
Pourquoi un mari boude-t-il sa femme si celle-ci l'appelle "serin", et fera-t-il le beau si elle l'appelle "ma cocotte" ?

Pourquoi un général ne se fâchera-t-il pas si on dit qu'il est un "fameux lapin" ?....

Pourquoi une maman câlinera-t-elle son bébé en lui disant "mon petit chat" et réussira-t-elle à l'épithète de "chameau ?"...

Pourquoi traiter quelqu'un "d'oie", est-ce un terme méprisant ? tandis que "petit canard" est une expression de tendresse ?....

Nous voudrions bien le savoir ?..



GRANDES FETES AU PARC RIVERSIDE

SOUS LE PATRONAGE DE L'HONORABLE LOMER GOUIN, AU BENEFICE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Les grandes fêtes données au Parc Riverside, mercredi, le 23 août, seront vraiment grandioses, un coup d'œil sur le programme convaincra le public que rien n'a été négligé pour assurer un complet succès aux représentations placées sous le patronage du premier ministre de la province de Québec, l'honorable M. Lomer Gouin.

Le théâtre du Parc Riverside verra de plus les chanteurs les plus aimés du public, des comédiens de renom, des acrobates étonnants, etc. Les grands jardins seront brillamment décorés et illuminés, ainsi que la superbe "promenade" qui surplombe le fleuve à une magnifique hauteur, et promet aux promeneurs de contempler le Saint-Laurent sillonné de nombreux bateaux qui projettent des feux multicolores.

Dans le pavillon où sont servis les rafraîchissements, un orchestre se fera entendre durant toute la fête.

Il ne faut pas oublier la grande attraction du parc, les fameuses voitures russes qui vous enlèvent leurs promeneurs à des hauteurs vertigineuses pour leur procurer ensuite les émotions d'une descente rapide sur une pente extrêmement douce.

Une tombola a été organisée par les soins aimables et dévoués des dames directrices de l'Assistance Publique, on dit que les lots sont choisis avec un goût qui fait honneur aux généreux donateurs.

De jeunes filles charmantes ont accepté la vente des bouquets, de sorte que nous aurons la joie d'être fleuris par les plus exquises bouquetières du pays. Les billets pour cette fête du 23 prochain s'enlèvent avec une rapidité surprenante, mais le Parc Riverside est assez grand pour offrir l'hospitalité à tous les amis— une légion — de l'Assistance Publique, cette œuvre essentiellement populaire. Bravo! encore à M. Tremblay, qui souscrit de si généreuse façon au succès de l'œuvre des pauvres.

N'oublions pas que la fanfare de l'Alliance Musicale fera les frais de la musique, inutile d'insister sur le succès de la partie musicale, confiée à des artistes aussi distingués, il ne saurait manquer d'être absolument brillant.

L'ASTHME VOUS FAIT-IL SOUFFRIR?

Il ne peut en être autrement avec une maladie aussi douloureuse. Eh bien! avec une piastre consacrée à l'achat de "Catarrhozone", vous pouvez être entièrement guéri. C'est une folie de retarder, parce que l'asthme s'aggrave rapidement. Procurez-vous Catarrhozone aujourd'hui et guérissez-vous; il est agréable à employer, très simple et garanti. Prescrit par des milliers de médecins et employé par neuf nations. Catarrhozone doit certainement être bon; il n'a pas encore échoué, quelque chronique que soit le cas.

MARINE FRANCAISE

UN NOUVEAU CROISEUR CUIRASSE, LE "LEON-GAMBETTA" VIENT D'ETRE LANCE — TYPE PUISSANT.

Paris, 16.—Un nouveau croiseur cuirassé, le "Léon-Gambetta", vient de prendre rang dans la flotte française et vient de procéder avec le plus grand succès à ses essais officiels. C'est le premier des trois croiseurs cuirassés de 12,000 tonneaux. Les deux autres porteront les noms de "Jules-Ferry" et de "Victor-Hugo". C'est le plus grand croiseur de la marine française.

Le "Léon-Gambetta" est un agrandissement et un perfectionnement du type "Gloire".

Le "Léon-Gambetta" est protégé, de bout en bout, par une cuirasse de ceinture en acier harveyé qui monte à 2 m. 30 au-dessus de la flottaison.

A l'avant, la protection est complétée par une cuirasse plus légère à plus de 5 mètres au-dessus de la flottaison.

Deux ponts blindés sont établis au niveau du camp inférieur de la cuirasse de ceinture et l'intervalle qui les sépare est cloisonné en un grand nombre de compartiments permettant de limiter, soit l'envahissement de l'eau en cas de perforation de la cuirasse, soit les effets des projectiles à explosifs qui traverseraient le pont supérieur.

L'armement comprend : quatre canons de 194 millimètres, seize canons de 164 millimètres et vingt-deux canons de 47 millimètres, tous à tir rapide, et cinq tubes lance-torpilles.

Les quatre canons de 194 sont placés dans deux tourelles fermées situées l'une à l'avant, l'autre à l'arrière. Douze des canons de 164 sont répartis par paires dans six tourelles placées sur les flancs du bâtiment et les autres dans des casemates fermées. L'artillerie légère de 47 est disposée dans les hunes, les superstructures et les entreponts.

Les tourelles de 194 et de 164 sont protégées par 150 millimètres d'acier et les casemates par 100 millimètres, enfin le blockhaus est défendu par une épaisseur de 200 millimètres.

Les machines verticales, type pilon, sont au nombre de trois, réparties dans des compartiments absolument indépendants ; elles actionnent trois hélices.

La vapeur est fournie par vingt-huit générateurs Niclausse, timbrés à dix-huit kilos et répartis en huit chaufferies.

Au cours des essais de quatre jours, le "Léon-Gambetta" a développé, à certains moments, une puissance de 30,500 chevaux et donné une vitesse de 23 nœuds 6 et même 24 nœuds à certaines bases.

Le "Léon-Gambetta" va être attaché à l'escadre du Nord dont il sera le croiseur le plus puissant et le plus rapide.

LE SOLDAT FRANCAIS

Le général de Lacroix, gouverneur militaire de Lyon, commandant le quatorzième corps d'armée, a passé dernièrement l'inspection du 99e.

Il s'est montré très satisfait.

Au cours de l'allocution qu'il a prononcée devant les troupes, il a fait la déclaration suivante :

"Soldats, j'ai pu, lors de mon récent voyage à Berlin, examiner en détail le soldat allemand. "Je l'ai trouvé bien entraîné, bien discipliné, redoutable pour l'ennemi qui aurait à le combattre.

"A mon retour en France, j'ai porté toute mon attention sur le soldat français, j'ai voulu établir une comparaison et je puis dire bien haut qu'elle est tout à votre avantage ; car j'ai constaté avec plaisir que vos hautes qualités militaires ne le cèdent en rien à celles du soldat allemand.

"Celui-ci trouverait en vous un adversaire digne de lui."

Ces paroles ont produit une impression profonde sur ceux qui les ont entendues.

M. JOS. SIMARD

Souffre pendant longtemps et se guérit avec quelques boites de "PILULES MORO" POUR LES HOMMES

"J'étais faible, je souffrais de toutes sortes de douleurs et maintenant je suis fort, je me "porte à merveille et je me sens plein de bonnes dispositions pour le travail. Les PILULES "MORO que j'ai prises comme remède sont merveilleuses".

JOSEPH SIMARD, St Urbain, Co. Charlevoix, Qué.

M. J. Simard souffrait beaucoup, et, voulant se traiter, voici ce qu'il écrivait aux médecins de la Compagnie Médicale Moro : "Je suis inquiet sur ma santé. J'éprouve beaucoup de douleurs dans le dos, dans les côtés, dans la poitrine et j'ai souvent mal à la tête. Je veux essayer les Pilules Moro, veuillez me renseigner sur mon cas"—" les Pilules Moro sont merveilleuses". déclare-t-il maintenant.

Voilà le mot que répètent les personnes qui ont été à même d'éprouver les bienfaits de ce remède, qui est, d'ailleurs, considéré comme le plus grand régénérateur du sang, le plus puissant tonique des nerfs et de toute la constitution. Les Pilules Moro ne sont pas de ces médicaments qui soulagent pour quelques jours seulement ; elles guérissent parce qu'elles modifient l'état général. Elles donnent au jeune homme la force nécessaire pour passer la période de son développement sans accident, et en faire un homme fort et robuste. Elles aident à l'homme mûr à remplir ses devoirs, lui donnent les forces nécessaires pour son travail, et guérissent les maladies auxquelles il est exposé. Elles aident aussi au vieillard dans ses infirmités et lui assurent une vieillesse heureuse et prolongée.



M. JOS. SIMARD, St Urbain, Qué.

Fac-Similé Exact d'une Boite de Pilules Moro.



L'Etiquette est de Papier Blanc imprimé en Bleu.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les PILULES MORO pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO.

Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix : 50 cts pour une boîte, $2.50 pour six boîtes.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, Rue Ste Catherine, Montréal.

C'garettes Egyptiennes "Royal."
15c, 25c et 30c la boite

Allez-vous à l'Etranger ?



Apportez avec vous une quantité suffisante de **Poli à chaussures 2 dans 1** pour le voyage, mais ne vous préoccupez pas d'en prendre pour tout le temps que vous serez ailleurs.

Le poli à Chaussures 2 DANS 1 est en vente dans les pays suivants ; Angleterre, Irlande, Ecosse, le pays de Galles, France, Allemagne, Autriche, Egypte, Australie, Nouvelle Zélande, Afrique Sud, Bermudes, Jamaïque, Cuba, Mexique, Etats-Unis et Canada.

Cette anné nous nous attendons à ce que tous les pays civilisés aient le **poli à chaussures 2 dans 1.**

Chez tous les marchands, noir et tan, en boîtes de 10c et 25c et en tubes à pression de 15c.

2jd - 138

LE

Vin Phosphaté au Quinquina

DES

RR. PP. Trappistes d'Oka.



EST LE TONIQUE IDEAL DES

Personnes faibles, des jeunes filles, des convalescents et des vieillards

IL TONIFIE ET GUERIT

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

MOTARD FILS & SENECAL

SEULS DEPOSITEURS

5 PLACE ROYALE

BELL MAIN 4495. MARCHANDS 962

Tél. Bell Main 2148.
J. B. RAOUL DUCHARME,
AVOCAT,
60 Rue Notre-Dame Est, Montréal,
Chambre 22
09 s. 6 ms. Ci-devant 1598 Notre-Dame

COMMON SENSE
TUE LES RATS, LES SOURIS, LES COQUERELLES, LES PUNAISES
PAS D'ODEUR DESAGREABLE
Chez tous les marchands ou 381 rue Queen, Ouest Toronto. Méfiez-vous des imitations.
128-1no

AH! LE BON CAFE!

Il est réellement délicieux : c'est un tonique merveilleux que le " Café de Madame Huot " —il nous rajeunit littéralement. Quel arôme fin, délicat ! On se sent tout regaillardi quand on en a lentement savouré une tasse bien chaude ; le sang circule plus riche dans nos veines ; la lassitude disparaît comme par enchantement ; les idées sont claires comme après une bonne nuit de repos. C'est, décidément, le meilleur café que l'on puisse boire.

LE "CAFE DE MADAME HUOT"

Les Victimes du Lait en été

ne se comptent plus parmi les enfants en bas âge ; tout le monde devrait savoir maintenant que le lait se décompose très vite par la chaleur et engendre par millions les microbes malfaisants. De là les maladies dites " de l'été " et la mortalité effrayante parmi les enfants en bas âge.

Que d'existances précieuses seraient sauvées si les mères adoptaient définitivement ***LA PEPTONINE***, l'aliment idéal, sans rival des petits enfants, aliment pur, reconstituant, qui donne des nerfs, des muscles, du sang, qui forme les tissus osseux. Elle remplace avantageusement le lait et, avec cela, très économique.

PETITES ANNONCES

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées

—DE—

"LA PATRIE."

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces, "On demande", 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, Etc., 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions et ½c par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 20 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

AGENTS DEMANDES

AUX BONS AGENTS D'ASSURANCE SUR LA VIE

Vous pouvez conclure un contrat avantageux comme agents généraux avec la compagnie la plus populaire de la province de Québec, territoire exclusif et suffisamment grand pour vous permettre de vous faire un revenu de $3000 à $4000 par année facilement.

Inutile de se présenter sans être capable de prouver sa parfaite honorabilité, et qu'on a déjà fait $50,000 d'affaires par année, au moins. S'adresser à R. D. Y., LA PATRIE. 150-1

ON DEMANDE les personnes qui désirent vendre leurs commerces, tel que, hôtel, restaurant, magasins de cigares, bonbons, salle à dîner, maison de pension, magasin de chaussures, de thé, café, de mercerie, ferronnerie, étal de boucher, propriétés, terres, lots vacants, etc., devraient s'adresser en toute confiance à Castelli et Boyer, 1618 Notre-Dame, coin St-Gabriel, nous ne chargeons aucune commission si la vente n'a pas lieu. 150-1

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE DEMANDE — On demande un associé avec un petit capital pour aider un manufacturier à répondre à de grands contrats. Commerce établi dans la ville ; bénéfice de 150 à 200 pour cent. Adressez-vous de suite par lettre à A. D. C., La PATRIE 148-3

ASSOCIE DEMANDE

On demande un associé, homme ou femme, avec un capital de $2,500.00 pour monter une nouvelle industrie dont les produits sont en grande demande, rapportant au minimum $5,000.00 par an. Ecrivez à L. A. Tye, Mattawa, Ont. 12-15-17-19-21

GARCONS DEMANDES

ETALAGISTE DE VITRINES — Un étalagiste ayant dix ans d'expérience dans cet art, ainsi que dans la coupe des draperies, demande une position comme tel. Références sur demande. S'adresser par lettre à R. F. B., La PATRIE. 148-3

SITUATIONS VACANTES

COUVREURS.—On demande 6 couvreurs. S'adresser à 1600 Notre-Dame Est. 147-3

CLAVIGRAPHISTE - STENOGRAPHE. — On demande une jeune fille comme clavigraphiste et sténographe. S'adresser à 3151 Notre-Dame. 148-3

DISTRIBUTEUR DE PAIN.—On demande un distributeur de pain, avec expérience, ayant de bonnes références. S'adresser à 350 Ave. Hôtel de Ville, de 7 à 8 h., le soir. 148-2

FILLES DEMANDEES.—On demande des filles pour coudre sur les moulins. Ouvrage facile. Hudson Bay Knitting Co., 742 rue Lagauchetière. 147-6

FABRICATION DE BOITES EN PAPIER. — On demande des filles d'expérience, aussi bien que des apprenties. Bons gages et ouvrage permanent. S'adresser à The Miller Bros. Co., Ltd., 30-36 rue Dowd, Montréal. 19-22-24-26

GARCON demandé, ayant de 2 à 3 ans d'expérience dans la marchandise sèche ; sachant parler l'anglais et le français. Omer Brien, 1809 St-Hubert. 148-3

INSTITUTRICE — On demande une institutrice demeurant près de l'académie Mont-Royal, pouvant enseigner l'anglais, la sténographie et la clavigraphie. S'adresser avant l'ouverture, 1er septembre, 65 Carrières. Madame Lussier. 19-22-24

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme pour une salle de pool. S'adresser à 388 rue Centre. 148-3

JEUNES FEMMES.—On demande des jeunes femmes pour étudier l'art d'être garde-malades. Plan de support par soi-même. Ecrire à College for Nurses, 382 Jackson Blvd., Chicago, Ill. 138-sam—3 fs

JEUNE FILLE.—On demande immédiatement une jeune fille de 14 à 15 ans, pour avoir soin d'un jeune enfant, à la campagne, près Montréal. S'adresser chez M. L. Perrin, 385 rue St-André, après 7 heures du soir. 148-3

MOULEUR — On demande immédiatement un mouleur pour travailler dans les charrues. S'adresser à Irénée Langevin, St-Charles, Co. Richelieu. 150-3

ON DEMANDE deux employés de magasin, ayant de l'expérience dans le commerce des nouveautés. Marcotte Frères, 69 rue St-Jacques. 150-1

ON DEMANDE des journaliers dans une manufacture ; ouvrage en dedans à l'année ; salaires payés chaque semaine. 173 rue Common. 150-3

VOITURIER.—On demande un voiturier, bons gages, ouvrage à l'année. S'adresser par lettre à Jos Hotte, forgeron, l'Orignal. 148-4

VENDEURS.—On demande des vendeurs actifs et honnêtes, pour travailler tout le temps ou à temps perdu ,pour introduire des arbres fruitiers ou d'agrément, de grande valeur arbustes, vignes et plantes, dans des sections qui ne sont pas encore occupées. Des variétés robustes et de prix, cultivées spécialement pour les parties froides de l'Ontario et de Québec. Excellentes rémunérations. Superbes articles d'échantillons. Ecrivez pour toutes particularités et conditions à E. D. Smith, prop., Fredericleigh Fruit Farms, Winona, Ont. 101-1 an

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE.—On demande une bonne servante générale, au No 418 Rachel. 148-3

SERVANTE.—On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser à 244 Ave. Mont-Royal. 148-3

OCCASIONS D'AFFAIRES

Cousineau, Raymond & Hall,

Agents d'immeubles et Courtiers d'Assurances.

68 St-Jacques.

Tél. Bell, Main 4117. Marchands 908.

QUARTIERS GENERAUX DES CHANCES D'AFFAIRES ET ECHANGES DE COMMERCES.

Ventes et achats d'Hotels Proprietes, etc., etc.,

Consultez nous et vous serez satisfaits.

A LOUER

A LOUER, département pour fittage d'empeignes ,avec pouvoir prêt à fonctionner. Avantage pour ceux qui désirent s'établir. Conditions faciles. S'adresser à T. Bergeron, 1248 Berri. 17-19-21

BOULANGERIE A LOUER — Bonne boulangerie à louer avec voiture, à conditions faciles ; clientèle nombreuse, pouvant être encore augmentée par un homme d'expérience. S'adresser à Ulric Desrochers, St-Gabriel de Brandon, Comté Berthier, Qué. 150-3

LOGEMENT de 6 pièces à louer, bain, w.-c., au No 377 Marie-Anne. Pour informations, s'adresser 167 Montana. 150-3

MAISON NEUVE A LOUER — Six beaux flats sur la plus belle rue de l'est de la ville. Site superbe. 7 grands appartements et chambre de bain. Tous les accommodements modernes. Prix modérés. S'adresser le jour, 107 St-Jacques, chambre 67, le soir, 780 Notre-Dame-Est. 19-24-26

MAISON A LOUER.—1128 Sanguinet, 5 appartements, bain, water closet. Prix, $11 par mois. Possession immédiate. S'adresser à 890 St-Denis. 147-3

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES A LOUER — Chambres non meublées à louer. Chauffage à eau chaude, garde-robes, bain émaillé, installation de poêle à gaz, Famille française. 1529a Ontario. 150-3

CHAMBRE A LOUER — Belles grandes chambres pour un couple ou deux messieurs avec ou sans pension. S'adresser 481 Sherbrooke, à 4 heures p.m. 150-3

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES, aux environs du Théâtre Français. S'adresser, mentionnant prix et conditions à Paul Cazeneuve, Théâtre Français. 148-3

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER.—On demande d'ici au 15 septembre, un logis de 7 à 8 appartements, ou même plus dans St-Henri. Convenable pour médecin. Prix modéré. Informez de suite ou sous peu, 34 St-Urbain ,Montréal. 17-19-22

A VENDRE

A VENDRE — A sacrifice, une manufacture de liqueurs douces valant $5000.00, vendra pour $450.00. Conditions faciles. S'adresser 10 Bonsecours. 19-24-26

A VENDRE.—Une bonne maison pension, ayant 20 chambres meublées, située près du dépôt Grand Tronc. Vendra pour douze cents piastres. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 705 rue St-Denis. 146-6

A VENDRE.—Une jument de 5 ans, garantie, et aussi un attelage et un express tout neuf pour le lait. S'adresser à 778 Cadieux. 147-4

A VENDRE.—Avant d'acheter vos poêles, ne manquez pas de nous faire une visite, c'est tout à votre avantage, poêles neufs, depuis $11.00 en montant. 250 poêles de seconde main. Il faut les sacrifier par manque d'espace. Prix, $4.00 en montant. Aussi, poêles en acier, une spécialité, seul manufacturier à Montréal, le célèbre poêle en granit. J. E. P. Davignon, 1064 Ontario ,en face de l'église du Sacré-Coeur. 44-jno

A VENDRE, deux chaises de barbiers et un stand pour cirer les chaussures,en bon état. S'adresser à O. Roy, Bromptonville. 5-12-19

A VENDRE.—Victoria, piano box, Concord, express neufs et d'occasion, jobbing express, Rockaway, famille, d'occasion, en parfait ordre. U. Archambault, 1278 DeMontigny. Tél. Main 897. 34-4-j-s-3 s

A VENDRE — Piano droit Canadien, 3 pédales, pourvu de toutes les améliorations modernes. Cet instrument a été entièrement réparé et est absolument garanti. Bon marché spécial à $135. Escompte alloué au comptant. Layton Bros., 144 rue Peel. 17-19

CHANCE EXCEPTIONNELLE. — A vendre, un moulin à scie contenant un engin de 90 forces, bouilloire neuve, scie ronde, planer, scie pour déligneur, moulange, agrès pour boîtes à fromage, bardeaux, tranche pour rippes, etc., etc. Le tout en parfait ordre, en bonne condition. Place d'avenir. Ce moulin est situé à St-Césaire, Qué. Conditions de paiement faciles. S'adresser à M. B. Laperché, St-Hyacinthe, Qué., ou à Géo. St-Jean, de St-Hyacinthe. 15-17-19-22-26—2 Sept.

CLIENTELE D'ECOLE

A vendre, clientèle et mobilier d'école, établie depuis 15 ans, 150 à 200 élèves, avec priorité d'achat de la propriété. S'adresser à Madame Lussier, 72 Carrières. 150-3

GARDE-ROBE — A vendre, une garde-robe en noyer noir, de 1ère classe, pour le tiers du prix. S'adresser à A. Meloche, 36 Parc Lafontaine. 150-3

HARNAIS.—Harnais de seconde main et neuf, prix excessivement bas, aussi colliers, couvertas, tous accessoires pour chevaux S'adresser à 1019 Ontario. Tél. Marchand 34. 55-s-l-j-4 ms

MAGASIN GENERAL à vendre, situé dans une bonne localité, ayant une bonne clientèle, se retirant d'affaires. S'adresser 56 St-Hubert, Villeray. 150-3

MATERIEL pour manufacturer sirop d'érable, sucre d'érable, ainsi que les recettes, à très bon marché. S'adresser à 1853A rue St-Jacques, St-Henri. 148-3

PIGEONS A VENDRE.—Très beaux pigeons Fantail, de couleur chamois, à très bon marché. S'adresser par lettre ou personnellement à J. T., 61 St-Charles, Longueuil. 148-3

RESTAURANT — Un magnifique restaurant, fruits, bonbons, cigares, crème à la glace, huîtres, etc. Une des meilleures places d'affaires, un des plus beaux sites du village St-Jean-Baptiste. Vendra pour cause de maladie, 641 Hypolite. 150-3

PERDU

PERDU, UN COLLET en dentelle Renaissance, partant Sherbrooke, près St-André, descendant St-Hubert. Récompense si retourné 262 Sherbrooke. 147-3

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE

RESIDENCE PRINCIERE à Longueuil. — 30,000 pieds de terrain, dans la plus belle partie de la ville. Je suis autorisé à vendre la magnifique résidence de feu L. E. Morin, sr. La propriété est en parfait ordre, spacieuse dépendances, plantations, arbres fruitiers, etc. Conditions excessivement libérales. S'adresser à Victor Morin, de la société Morin et Mackay, 97 rue St-Jacques. 18-21-22-23-24-25

OCCASIONS D'AFFAIRES

A COTEAU STATION

UNE belle propriété, avec toutes ses dépendances, comprenant, hangar, remise à voiture, à bois, écurie, etc., avec une magnifique maison; le tout à vendred à prix réduit. S'adresser à Geo. R. Vernier, greffier, Côteau Landing. 144-12-19-26.

OSCAR LAFERRIERE

Agent d'Affaires.

1604 NOTRE-DAME. TEL. MAIN 48 23

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame,. Main 4823. A vendre : le plus chic restaurant licencié près du carré Chaboillez valant $22,000. Prix $8,500, $4,000 comptant. Cause: départ.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Un des meilleurs restaurants licenciés rue Ste-Catherine. Prix $8,000, $3,000 comptant. Boissons comprises.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Le meilleur restaurant licencié de la Pointe St-Charles. Recettes, $350 à $400 par semaine. Prix $12,000, $7,000 comptant. Loyer $30.00 seulement.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Restaurant licencié $800 boissons échangera contre épicerie. Un autre prix $6,000, $3,000 comptant. Boissons comprises. Plusieurs hotels de campagne, différents prix.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Magasin de tabac avec boutique de barbier rue St-Laurent. Conditions $800 comptant. Un autre rue Craig, prix $2,000, $1,000 comptant. Un autre rue Ste-Catherine vendra prix de facture.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Le meilleur "Quick lunch", rue Ste-Catherine, 13 pièces meublées pas de loyer à payer. Prix $1,600, $800 comptant. Plusieurs salles à diner, différents prix.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Huit maisons meublées et pension depuis $250 à $3,000. "Ronde de bière", forte clientèle. "Boulangerie", 5,000 pains par semaine. Salle de pool et "Bowling Alley". Automobile. "Pope". Modèle 1905, moitié prix.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Ceux désirant vendre ou échanger hotels, restaurants, épiceries, magasins, vous trouverez toujours des acheteurs en vous adressant :

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Main 4823. Etabli depuis 13 ans..

COMBUSTIBLES A VENDRE

BOIS A VENDRE.—Slabs sciées, le voyage, $1.00 ;épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10 ; Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tel Bell Est 1065. 263-mar-mer-v-s-12 ms

COMBUSTIBLE.—Slabs sciées, $1.00 ; mêlé, $1.25 ; bois franc, $1.60. Aussi toutes sortes de charbon. A. Lamarche, 341 Beaudry, Tel Main 350. 50-j-v-4 ms

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER.—$5.00 en montant sur billets promissoires ou autres garanties. Strictement confidentiel. A. Fiset, No 15 rue St-Jacques. 149-2

ARGENT.—Argent prêté aux gens salariés, marchands de detail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement. Paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 50 des principales cités. TOLMAN, 517, Edifice New-York Life, Place d'Armes. 207-1 an

$165,000.00 à prêter, bonnes conditions, gros et petits montants, intérêt bas. S'adresser immédiatement à J. A. Théorêt, Notaire, 25 St-Jacques, Montréal. Bell Tél. Main 1870. 120-l-j-s-1 ms

ARGENT A PRETER AUX PERSONNES SALARIEES

Sans endosseur ni garantie ; peuvent obtenir de l'argent en leur nom propre, paiement suivant les emprunts ; affaires strictement confidentielles ; venez nous voir. MONTREAL CREDIT COMPANY, 104 Temple Building 183 rue St-Jacques. 207—1 an

ARGENT A PRETER

Nous avons toujours de l'argent à prêter sur première hypothèque sur immeuble de la ville. Bas taux d'intérêt sur de gros montants. Dépenses minimes dans tous les cas. Prêts procurés rapidement sur demande.

The Cradock Simpson Co.

205 Rue St-Jacques.

DIVERS

OFFRE AVANTAGEUSE

On offre des avantages à ceux qui ont du fumier dans leur cour qui les embarrasse,ils pourront le charroyer aux chars au C. P. R., sur la rue Ste-Catherine. Nous avons des chars là tout le temps, et un homme pour le recevoir, et aussi au G. T. R., sur la rue St-Etienne, nous avons des chars là pour le prendre aussi. 147-4

ABAT-JOUR de lampes et de lumière électrique, faits en soie ou en papier, aussi fleurs en papier et ouvrages fantaisie en papier. Mlle H. E. McMillan, 118 rue Mansfield, Tél. Up 938. 90-sam-jno

AUX MEDECINS.—Le village de St-Liboire demande un médecin. C'est une paroisse riche, florissante et populeuse. Un médecin sérieux et marié s'y ferait un avenir brillant. 15-19

CONSEIL UTILE.—Les personnes qui respirent difficilement éprouvent en été de véritables accès d'oppression lorsque la température devient lourde et orageuse. Aussi leur conseillons-nous un remède peu coûteux : la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux médicament dissipe en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, oppression, catarrhe, essoufflement, toux de vieillesse, bronchites et guérit progressivement. Boîte, 60c. Pharmacie Lecours, rue Craig, Pharmacie Décary, 1680 Ste-Catherine, Montréal. 150-1

LOTS A VENDRE

4 Beaux terrains vacants situés rue St-Denis, près Mont-Royal, pour le prix excessivement bas de 75c le pied. Doit vendre cette semaine.

DAVID & DUBREUIL 5 RUE CRAIG EST.

16,17,18,19

Lots a Batir a Vendre

MONTREAL OUEST

AVE. PERCIVAL. — Lots bien situés sur le côté est de cette avenue, 60 x 120 pieds. Bas prix.

AVE. HERALD, AVENUE GAZETTE. — Plusieurs lopins de terre et lots de dimensions variées, bien situés à proximité des chars. Prix très raisonnables et conditions faciles.

THE CRADOCK SIMPSON CO.,

205 RUE ST-JACQUES.

JOHNSON & DUCLOS

AGENTS D'IMMEUBLES

62 Rue Saint-Jacques, - Montréal.

TELEPHONE BELL, MAIN 1404. TELEPHONE MARCHANDS, 98

RESTAURANT LICENCIE, centre de la ville, $4,000 comptant, termes faciles. Autre restaurant, partie ouest, $5,000 comptant, recettes $300 par semaine. Autre restaurant, Mile End, $3,000. 2 autres restaurant à Maisonneuve, $1,500 et $2,800 comptant. Restaurant licencié, St-Henri, $1,800 comptant, conditions au gré de l'acquéreur.

EPICERIES LICENCIEES et non licenciées, dans toutes les parties de la ville, magasins de cigares, boutiques de barbier, maisons de pension et d'habitation, magasins de campagne, boulangerie, 76 milles de Montréal, magasin de meubles, 65 milles de Montréal, tous les bargains pour les acquéreurs sérieux.

EPICERIES ET ETAL DE BOUCHER, Montréal Annexe, recettes $300 par semaine, garanties, belle installation, chevaux et voitures compris, loyer $20, logement et écurie, prix $1,500.

SALLE A DINER, rue Ste-Catherine-est, loyer $35, bail 4 ans, recettes $100 par semaine, installation complète, piano, etc. valant $1200, prix $700.

FERME à 60 milles de Montréal, 600 Acres de terre, dont 60 Acres déboisés, avec maison et bâtiments, environnée de lacs, 25,000 érables, pins et épinettes, pouvoir d'eau pouvant utiliser 5 forces de chevaux. Prix $3,500, $1,500 comptant. Grand avantage pour prompt acquéreur. 150-1.

HOTEL LICENCIE, 9 milles de Montréal, recettes $5,000 par année, comprenant immeuble, 15 pièces meublées à neuf, centre du village, valant $11,000, sera vendu $9,500, pour cause de maladie. Autre hôtel à 18 milles de Montréal, propriété incluse, 14 pièces meublées première classe, valant $7,000, pour $5,500.

EPICERIES LICENCIEE, à 100 milles de Montréal, ville florissante de la province, $30,000 d'affaires l'an dernier, comprenant propriété au prix $5,000, ou loués moyennant $40, par mois, avec stock frais d'environ $6,000, pouvant être réduit à $4,500 sous 15 jours d'avis. Bargain rarement offert au public.

HOTEL LICENCIE, province de Québec, 100 milles de Montréal, population 5,000 âmes, ville commerciale et prospère, comprenant immeuble, ameublement première classe, recettes $400 par semaine, chevaux et voitures, prix $13,000, $4,000 comptant, balance à termes faciles.

MAISONS D'EDUCATION

Collège de Valleyfield

VALLEYFIELD, P. Q.

Cours classique. Cours commercial complet, français et anglais. Rentrée des classes le 7 Sept. Adresse :

REV. P. A. SABOURIN, Directeur. 136-26

Collège Notre Dame

COTE-DES NEIGES

POUR LES ENFANTS DE 6 A 12 ANS.

La rentrée des Elèves est fixée au 5 Septembre. 145-18

ECOLE DE MEDECINE COMPAREE ET DE SCIENCE VETERINAIRE DE MONTREAL.

AGREGEE A L'UNIVERSITE LAVAL

Les cours vétérinaires commenceront le 15 septembre 1905, à 10 heures du matin.

Pour les renseignements, écrire au Dr V. T. Daubigny, directeur de l'Ecole, édifice universitaire, rue St-Denis, 1563, à Montréal. 145-28

College des Medecins-Veterinaires de la Province de Quebec

L'examen pour l'admission à l'étude de la médecine vétérinaire, aura lieu à l'Université Laval, à Montréal, le 7 septembre 1905, à 10 heures du matin.

Les élèves qui désirent se présenter, peuvent s'adresser au Président des gouverneurs, le Dr V. T. Daubigny ,à Terrebonne, P. Q., pour les renseignements. 145-21

Collège Commercial Saint-Remi

COMTE DE NAPIERVILLE

L'entrée des élèves aura lieu mercredi, le 6 sept. Cours commercial complet, anglais et français. Diplôme à la fin des études. Un prêtre directeur de l'établissement.

J. B. Manseau, C. S. V Direct. 147-17

COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

La rentrée des élèves dans les écoles sous le contrôle de la Commission, est fixée au

LUNDI, 4 SEPTEMBRE

Pour plus amples informations, s'adresser au principal ou au directeur de chaque école.

A. D. LACROIX, Directeur Général. 147-15

LE MONT ST-BERNARD

SOREL, P. Q.

Rentrée 5 SEPTEMBRE — Demandez Prospectus Illustré. 147-17

La rentrée des classes du

Petit Séminaire

de Ste-Marie de Monnoir.

AURA LIEU CETTE ANNEE LE

MERCREDI, LE 6 SEPTEMBRE PROCHAIN

Notre collège a l'avange de posséder un double cours commercial et classique. 15,17,19,22,24,26,29,31A-2,4 sept

Ecole Polytechnique

Examens d'admission le 7 Septembre à 9 h. du matin

OUVERTURE des COURS le 12 SEPTEMBRE

19-26 A—2 Sept.

College de L'Assomption

La rentrée des élèves aura lieu mardi le 5 SEPTEMBRE

CINQ SEPTEMBRE PROCHAIN

150-14

Seminaire de Joliette

JOLIETTE, P. Q.

Rentrée des élèves, le 6 septembre. Demandez le Prospectus.

P. A ROBEROB, C. S. V., *Supérieur.* 19-21-24-26-28—2 Sept

COLLEGE BOURGET, RIGAUD

COURS PRIMAIRE français et anglais. COURS COMMERCIAL anglais avec une heure de français par jour. COURS CLASSIQUE. L'étude de l'anglais, dans le cours classique, est l'objet d'une attention spéciale.

Rentrée des élèves, le 4 sept. prochain. 12,14,17,19,21,24,26,28-29—2 sept.

College Sacre-Cœur, Boucherville

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre. Cours commercial complet ,anglais et français. Diplôme à la fin des études. Prospectus envoyé sur demande.

N. T. LECLERC, C.S.V., Directeur. 19-21-22-24-26-28-30-31—1-2

COLLEGE SAINT-JOSEPH

De Berthierville

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, cours commercial et académique complet, français et anglais. Prospectus envoyé aux parents sur demande. L'ouverture des classes est fixée au 5 septembre.

J. A. CHARBONNEAU, *C. S. V., Dir.* 17-19-24-26-31 A—2 Sept

ACADEMIE ST ANTOINE

204 RUE MEN'ANA,

La réouverture des classes de cette académie aura lieu lundi le 4 Septembre prochain. Les élèves qui désirent se faire inscrire peuvent se présenter dès maintenant de 2 à 5 heures de l'après-midi, tous les jours, le samedi excepté.

DELLE E. MIRAULT,

19-26 Directrice.

COLLEGE COMMERCIAL

De Victoriaville

Ancien Collège d'Arthabaska dirigé par les Frères du Sacré-Cœur, transféré maintenant à Victoriaville, Qué.

Rentrée le 5 Septembre.

136-m-j-s-15 fs

Collège St-Louis de Terrebonne

Cours commercial complet

Pension et enseignement, par mois..... $9.00

Lit et blanchissage..... 1.00

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre.

L. H. LAFERRIERE, C.S.V., Directeur. 12-15-17-19-21-23-25-28-30—2

International Business College

Déménagé de la Place d'Armes au No. 2084 rue Sainte-Catherine, coin Bleury. Matières commerciales, sténographie,clavigraphie et télégraphie. L'enseignement est individuel et se donne complètement en anglais. La seule école dans la province ayant un comptable licencié (Chartered Accountant) à la tête du département commercial. Les cours se continuent toute l'année. Prospectus sur demande. Tél. Main 309.

CAZA & LORD, Directeurs.

n-j-s.—jno.

Central Business College

Fondé en 1885. Ne tardez pas à apprendre l'ANGLAIS pour ceux qui ne l'apprennent pas et ne peuvent réaliser les avantages sociaux et commerciaux que l'on en peut retirer dans notre cité commerçante. Nous sommes spécialistes dans cette branche, et nous pouvons faire de vous de bons LECTEURS, de bons CAUSEURS et de bons CORRESPONDANTS ANGLAIS.

Nos autres sujets sont la sténographie, la clavigraphie, la tenue des livres, la calligraphie, l'arithmétique ,les mathématiques, l'allemand, le latin, le français, le piano.

90 pour cent de nos étudiants du cours commercial se procurent de bonnes positions à cause de leurs aptitudes exceptionnelles. Notre DEPARTEMENT ACADEMIQUE est ouvert aux jeunes garçons et jeunes filles pour la PREPARATION AUX TRAVAUX DE BUREAU.

Etudes de jour et de soir. Venez ou écrivez pour avoir notre PETIT LIVRE.

Téléphone Est, 2740.

J. J. CONOLLY, Principal. 12-19-26 A—2-9 Sept

OU DINER

CAFE KRAUSMANN 80 Rue Saint-Jacques. Bières importées des marques suivantes : Wurzburger Hofbrau, Original Pilsner et Kulmbacker, en fûts et en bouteilles. Nouveau café pour dames ouvert à l'étage supérieur. Déjeuner, dîner et souper à la carte de 8 a.m. à 12 p.m. Cuisine française et allemande. 144-26



Aronson & Rutenberg

Prêteurs sur Gages et Bijoutiers

601 RUE CRAIG

Argents à prêter sur diamants montres, bijouteries, vêtements, fourrures et marchandises sèches.

Pour Bons Marchés

En fait de cadres et encadrement,

ALLEZ VOIR

HEASLEY, l'Encadreur,

2087 Rue Ste Catherine,

donne des Timbres Verts.

ma-j-s-jno

FAIRMOUNT

ET SON AVENIR

Montréal doublera presque sa population durant les prochains vingt ans. L'expansion extrêmement rapide de ses industries a fait atteindre les plus hauts prix aux immeubles. Lisez l'extrait suivant du " Herald " du 29 juillet.

Prix Elevés des Lots rue St-Laurent

Le montant réalisé sur la vente pour cause d'expropriation dépasse considérablement les prévisions.

Il y a eu une concurrence acharnée, hier, lors de la vente des terrains expropriés et des matériaux en rapport avec les améliorations de la rue Saint-Laurent. On comptait réaliser soixante-quinze mille piastres, mais ce chiffre a été dépassé, la recette totale s'élevant à $76,847.55.

La même chose se produit dans toutes les parties de la ville. Ceux qui voudront profiter de la prospérité future devraient acheter des lots et des maisons pendant qu'ils sont à bon marché.

Le Temps est Propice et Fairmount est l'Endroit par Excellence

Cette propriété est située dans la meilleure partie de la ville de DeLorimier pour les résidences, à quelques blocs au nord du Parc Lafontaine et à une courte distance de la Montagne où on peut se rendre à pieds. Les propriétaires ont gardé la propriété jusqu'à ce qu'elle fût encerclée de maisons, laissant ainsi un grand sentier de verdure juste au cœur d'une populeuse cité.

On prend beaucoup de précautions pour empêcher des gens d'une classe peu désirable d'envahir cette propriété. Seules de belles maisons à façade en pierre ont été érigées et déjà 41 sont terminées et occupées. D'autres viennent d'être construites. En tout plus de 60 familles ont trouvé des maisons confortables dans cet endroit idéal, dont une partie a été réservée pour un parc.

Vous pouvez acheter des Lots ici aux Conditions les plus faciles

Dix dollars vous donneront droit à un billet de vente pour un lot dont la valeur doublera dans quelques années. La balance peut être payée par paiements faciles mensuels tel que convenu entre vous et nos agents.

Un livre rempli de Reçus Verts au Comptant sera accepté comme $5.00 en argent avec chaque $50.00

payés sur un lot. Deux livres remplis seront acceptés comme premier paiement.

NOUS VOUS CONSTRUIRONS une MAISON

N'importe quelle sorte de maison que vous aimerez pourvu qu'elle soit bonne. Vous indiquerez vos matériaux, dires votre choix et nous les suivrons pour le mieux. Tout ce qui est demandé est que vous payiez $200.00 avant que la construction commence comme garantie de votre bonne foi. Nous construirons alors votre maison et cela à votre satisfaction, pas à la nôtre. Aussitôt qu'elle sera prête vous pourrez y déménager et payer la balance comme si vous payiez loyer. Vous vous sauverez de l'argent qui serait autrement gaspillé en loyer. Vous serez respecté comme propriétaire de la propriété et serez heureux, fort de la sécurité que vous aurez par le fait que vous aurez un logis vous appartenant en propre.

Telles sont les raisons pourquoi vous devriez venir à Fairmount, l'Eldorado des propriétés à Montréal. Vous n'avez qu'à voir l'endroit et converser avec quelques-unes des personnes qui y ont acheté des maisons pour être convaincu que notre offre est la meilleure ; et Fairmount est la plus belle de toutes les propriétés dans cette grande ville de Montréal.

15 MAISONS MODERNES A LOUER

Maisons absolument neuves et comme celles ci-dessus mentionnées, la seule différence étant qu'elles ont été faites pour louer à bon marché à ceux qui ont économisé pour construire.

Chaque maison contient de 5 à 8 chambres. Quatre d'entre elles sont détachées et ont des fournaises Daisy à eau chaude. Cinq sont prêtes à occuper, et les autres le seront vers le 1er ou le 15 septembre.

Toutes ont les bains, plomberie à jour, garnitures pour lumière électrique et poêle à gaz. Magnifiquement situées avenue Simard, Fairmount. Cette avenue est l'une des plus passantes de la ville de Delorimier.

S'adresser au bureau sur la propriété, au No 1679 Avenue Papineau, en tout temps, de 2 à 5 heures p. m. n'importe quel jour, ou montez quelque dimanche après-midi voir le terrain et les maisons.

N'importe quel tramway correspondant avec la ligne du Parc Lafontaine vous y conduira. Le voyage est des plus agréables. Des rafraîchissements sont servis aux visiteurs dans une tente spéciale.

Bureau du Soir, 397 AVENUE LAVAL,

Bureau Principal :

The Ideal Savings Loan and Land Co.

1835 RUE NOTRE-DAME.

SAVEZ-VOUS QUE LES TERRAINS DE

ROSEMOUNT ET

PARC ALEXANDRA

ENTOURENT LES IMMENSES

USINES DU C.P.R?

POUR PLANS ETC. adressez-vous à

U.H. DANDURAND

7.8.9 & 10 EDIFICE LA PRESSE



Hatez-vous de Choisir vos Terrains

AU PARC FRONTENAC

(Quartier Hochelaga, près des Usines du Pacifique.)

UNE AUGMENTATION de 2 cents le pied carré sur les prix actuels de ces terrains sera mise en vigueur le 5 SEPTEMBRE PROCHAIN, a vous de profiter des quelques jours qu'il vous reste pour faire votre choix.

VOUS N'ETES PAS REQUIS DE CONSTRUIRE DANS UN TEMPS LIMITE.

Nos 3 succursales sur les terrains sont ouvertes tous les jours, dimanches inclus, de 1 heure à 6.30 p.m. Tel. Bell Est 4012.

PLANS FOURNIS GRATUITEMENT

Prenez les tramways des rues Ontario, Frontenac ou Forsyth (Cie Terminal) qui vous conduiront sur les lieux directement.

Maisons à vendre
Occasions d'affaires
Argent à prêter

CHARRUAU & DAOUST, COURTIERS D'IMMEUBLES

Agents de la Succession Hy. Hogan. Chambre 3, Edifice "La Presse" Tel. Bell Main 4018.

Montreal.

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE AU COMMERCE

A nos salles 69 rue St-Jacques, mercredi 23 Aout à dix heures.

Stock de nouveautés provenant de deux grosses faillites, assorties dans toutes les lignes: un des meilleurs stocks qui soient mis en vente. Grandes quantités d'étoffes à robes, cachemires, corsets, sous-vêtements, bas de cachemire et de coton, rubans, mousseline, cretonnes, cotonnades, coutil, gants de kid et de soie, chemises, lingerie blanche, vêtements de confection pour dames jupes, manteaux, gilets, robes négligées, hardes de confection de toutes sortes pour hommes et garçons, tweeds, serge, beaver, canevas, doublures, boutons, mouchoirs, foulards, articles de modes, garnitures, etc.

En lots pour le commerce et sans réserve.

MARCOTTE FRERES.
150-3. Encanteurs.

Vente de Garnitures de Magasin

Nous vendrons aux enchères publiques, en détail et absolument sans reserve,

LUNDI, 21 AOUT, A DEUX HEURES, toutes les garnitures et accessoires de magasin, appartenant à la faillite J. R. Ouimet, au No 713 rue Ste-Catherine.

Un comptoir en verre	$ 40.00
Garnitures pour épiceries.....	500.00
Rayons pour étoffes à robes..	165.00
Rayons en verre	40.00
Balance automatique	100.00
Appareil électrique	50.00
Un miroir	50.00
Cash carrier	25.00
Stands en nickel pour jupes.	$15.00

chacun, 3 vitrines.

Une grande quantité de tables, sièges, outils, mesures, rideaux, auvents, paniers, stands à parapluies et à gants, mannequins, etc., etc.

MARCOTTE FRERES,
150-1 Encanteurs.

— VENTE — DE FERRONNERIE

Jeudi le 24 courant à dix heures à nos salles rue St-Jacques, en lots pour le commerce et sans réserve. $20,000.00 de marchandises assorties: coutelleries à tables et canifs en grandes quantités, couteaux à dépecer, limes, mèches, outillages, scies, marteaux, gonds et pentures, cuillers, boutons de portes et de tiroirs, crochets, arrache-clous, etc.

Aussi 2 balances, une plate-forme et une en cuivre. Tout doit être vendu.

MARCOTTE FRERES
19-21-23 Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

In re
LOUIS ALLAIRE, Epicier,
702 Parc Lafontaine, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan au No 69 rue St-Jacques, Montréal,
JEUDI, LE 24 AOUT 1905
A 11 heures,

L'actif du sus-dit en cinq lots, comme suit:

1o. Fonds de commerce, Epiceries, Vins et liqueurs, d'après inventaire	$1,028.20
2o. Fixtures et mobilier	242.70
3o. Licence	265.00
4o. Roulant	25.00
5o. Dettes de livres	179.51

On pourra visiter le 23 courant.
Pour tous renseignements s'adresser à
ALEXANDRE DESMARTEAU,
Cessionnaire,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
18-19-23

TEL. BELL, EST 1150 et 1063

LE GRAND CAFE PARISIEN HOTEL

1867-1899 STE-CATHERINE

Entrées privées; MONTREAL, Canada
179 ST DOMINIQUE Ouvert toute
1887 Ste-CATHERINE la nuit.

Repas à la Carte. Prix modérés. Chef de Cuisine Français. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.
148-ma-j-s-jno

HOTEL RIENDEAU

ARTHUR TANGUAY, Prop.

(Près le Palais Justice et l'Hôtel-de-Ville)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

La Courroie

THE J.C. McLAREN BELTING CO. OAK EXTRA TANNED ESTD 1856

Fait rouler légèrement les roues du commerce.

292 RUE ST-JACQUES.



VENTE

CANADA:
PROVINCE DE QUEBEC:
DISTRICT DE MONTREAL:
Cour Superieure

IN RE:

The Laurie Engine Company,
En Liquidation.

D'après un jugement de la Cour Supérieure de la province de Québec, dans et pour le IDistrict de Montréal, rendu le 16ème jour d'Août, 1905, des **soumissions cachetées** seront reçues par le soussigné, jusqu'à douze heures, midi, le 20e jour de septembre, 1905, pour l'achat de l'actif suivant de la Laurie Engine Company, en liquidation.

Les soumissions devront être faites pour la propriété comme suit, savoir:

Lot No 1.—Immeuble, bâtisses, plant et machineries, situés sur les rues Ste-Catherine et Tansley, Montréal, évalués par inventaire détaillé à	$149,424.90
Lot No 2.—Immeuble, bâtisse, etc., situés sur la rue Kent, Montréal, et évalués par inventaire détaillée à	7,892.00
Lot No 3—Meubles comprenant petits outils, limes, drilles et accessoires généraux, matériel brut, charbon, coke, patrons, dessins, machinerie complétée, travaux en voie d'exécution et achalandage, évalués par inventaire détaillé du 27 mai 1905, à	118,428.00

L'équipement, les appareils et les machines sont en excellent état, et ont été tenus en opération afin de compléter divers contrats de la compagnie depuis l'émission de l'ordre de liquidation, conséquemment le commerce considérable et l'excellente clientèle de la Compagnie n'ont pas eu à en souffrir.

Un inventaire et un état détaillé de l'actif de la Compagnie peuvent être vus au Bureau du liquidateur, 1012 rue Ste-Catherine, Montréal.

Les conditions de paiement sont de 20 p.c. comptant sur avis d'acceptation; la balance devant être payée dans les soixante jours. Par un arrangement à l'amiable avec le liquidateur, les conditions de paiement pourront être prolongées pour une période ne dépassant pas six mois, avec intérêt à 6 p.c.

Les soumissions seront ouvertes par le liquidateur, en présence des inspecteurs, à son bureau, 1012 rue Ste-Catherine, Montréal, le 20ème jour de septembre, 1905, à quatre heures de l'après-midi.

Le liquidateur n'acceptera pas nécessairement la plus haute ni aucune des soumissions.

Les soumissions doivent être marquées: "Soumission pour l'actif de la Laurie Engine Company, en liquidation", et doivent être accompagnées d'un chèque accepté pour 5 p.c. du montant de la soumission, payable à l'ordre du liquidateur. Le dit chèque sera retourné au cas où la soumission ne serait pas acceptée et sera confisqué si, sur avis d'acceptation de la soumission, l'intéressé ou les intéressés à la soumission ne se conforment pas à l'obligation stipulée.

Les acheteurs d'immeuble auront dix jours pour en examiner le titre, à leurs propres frais, et si quelque objection réelle est soulevée, objection que le liquidateur ne voudra ou ne pourra pas écarter, les dépôts des soumissionnaires pourront être retournés, et la vente sera annulée. Tous les frais et déboursés de complètement des titres, contrats, etc., pour la propriété achetée seront à la charge de l'acheteur.

Pour plus amples détails et informations, s'adresser au liquidateur.

J. M. MACKIE,
Liquidateur,
1012 rue Ste-Catherine,
Montréal, Qué.

HENEKER & DUFF,
Procureurs du liquidateur,
Edifice de la Banque Sovereign,
Montréal, Qué.
18,19,21,23,28,30 août 5-7-11-13 sept.

THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

Avis de Devidende

Avis, est par les présentes donné qu'une distribution de un et trois quarts pour cent, étant le dividende trimestriel sur les Actions Préférentielles de "Ogilvie Flour Mills Company, Limited" a été déclarée payable, Vendredi, le premier jour de Septembre, 1905, aux actionnaires dûment enrégistrés, le 22 août, 1905.

Les livres de transport seront fermés du 23 Août au 31 août, les deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau de Direction,
SHIRLEY OGILVIE,
150-4 Secrétaire.

Montreal Park & Island Railway Company

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Montreal Park & Island Railway Company, aura lieu aux Bureaux de la Compagnie, Edifice des Tramways, 574 rue Craig, à 12 heures, midi, jeudi, le 21ème jour de Septembre 1905.

Les livres de transfert seront fermés du 8 au 21 septembre, y compris ces deux jours.

Par ordre du Bureau.
PATRICK DUBEE,
Secrétaire.
Montréal, 18 août 1905. 19 A—16 Sep

DES ANARCHISTES

Veulent faire sauter les banquiers

NEW-YORK, 19. — M. J. E. Schiff, a reçu, hier, un paquet enveloppé dans un journal qu'il a remis au chef de police. Dans ce paquet se trouvait une certaine quantité de poudre jaunâtre dont la capacité déflagrante suffirait à démolir le plus grand édifice de New-York. Cette poudre, à base de picrate sert généralement à l'oeuvre néfaste des anarchistes. La police est sous l'impression que cette machine infernale a été fabriquée par des nihilistes qui l'auraient fait parvenir à M. Schiff, qui a eu une entrevue avec l'un des plénipotentiaires russes dernièrement.

Une autre machine infernale, à peu près semblable à celle que M. Schiff a reçue, est parvenue à la maison de banque Eugenhein et Sons, sur le Broadway. La machine a été livrée par un facteur du bureau de poste. Un peu intrigué, le commis immergea le colis dans le lavabo de l'antichambre. Il s'éloigna du lavabo où le colis avait été déposé et entendit peu après le bruit d'une explosion. Le colis a été transporté au poste de police. Dans le colis on trouva une petite fiole remplie d'un liquide blanchâtre. On procède à une enquête.

L'ILE STE-HELENE

Que les mères y conduisent leurs enfants. Ils y trouveront la santé. Passage, 5 cents. 148 jno

LA CATASTROPHE DE NORFOLK

NORFOLK, Va., 19.—Ce matin, plusieurs personnes se sont rendues sur le théâtre de l'accident de l'Atlantic Coast Line Railway, entre Kingston et Greenville, N.C., où le train d'excursion est tombé dans la rivière.

Quelques victimes, au nombre de 12, ont pu être retirées. Huit manquent encore. On est à faire des travaux pour les repêcher et retirer la locomotive et les voitures au fond de la rivière.

A LIRE, AUSSI BIEN PAR LES OUVRIERS QUE PAR LES SPECULATEURS

NOTRE PROPRIETE

est située sur un terrain élevé et sain, desservie par les petits chars urbains, tous les corps de métiers y sont déjà établis. L'eau, le gaz et l'électricité y sont déjà à la disposition de tous, de sorte que vous avez tous les avantages de la ville sans en avoir les désagréments.

Située au milieu d'usines et de manufactures qui emploient au delà de 20,000 ouvriers, dans un centre commercial et industriel elle est appelée à devenir le centre de

"Greater Montreal."

La Cie des petits chars urbains soucieuse de ses intérêts voyant tous ces avantages et ces améliorations, fait poser une nouvelle ligne qui traverse notre propriété sur la rue Sherbrooke.

Venez voir ces lots et la situation merveilleuse de cette propriété.

HATEZ-VOUS.

DES MILLIERS DE DOLLARS

ont été votés par les citoyens de Maisonneuve et leur municipalité pour entreprendre d'immenses travaux pour le percement et le nivellement des rues Bourbonnière et Orléans. Ces travaux sont en cours d'exécution maintenant. C'est le moment d'acheter un des lots de cette propriété qui va doubler de valeur d'ici peu, soit pour spéculer ou faire construire votre maison sur un endroit aussi bien situé et où toute votre famille respirera la santé.

Inutile d'avoir des capitaux, moyennant

$10.00 Comptant et $5.00 Par Mois

vous pouvez devenir propriétaire d'un de ces lots.

N'est-ce pas là un placement intelligent de vos économies en songeant que vous n'aurez

PLUS DE LOYER A PAYER

Si vous vous décidez, hâtez-vous car les meilleurs lots partent tous les jours.

Si vous réfléchissez à tous les avantages que nous vous donnons, vous ne laisserez pas passer

Cette Occasion Exceptionnelle.

PROPRIÉTÉ PRÉFONTAINE,

Bureau : Coin des Rues Ontario et Orléans. TOUS LES JOURS DIMANCHES INCLUS. **Bureau : Coin des Rues Orléans et Sherbrooke.**

LE "CHOP SUEY"

Comment un Chinois se procure des ingrédients dont il se compose

Les amateurs de Chop Suey, ce mets chinois, dont le public gourmet raffole depuis quelque temps, ignorent pour la plupart comment il est préparé. C'est fort heureux pour eux, car, quand ils sauront ce qu'un officier du département d'hygiène a vu, ils s'en obstiendraient bien sûrement.

C'est aux abattoirs de l'Est que l'officier a été témoin de la manière dont se faisait la récolte d'un des ingrédients du chop suey. Un Chinois à l'allure mystérieuse se promenait dans le compartiment où les porcs sont abattus, avec de vieux journaux sous les bras. A mesure que les entrailles des animaux étaient jetés de côté, le céleste les fouillait, et en choisissait certaines parties qu'il faisait disparaître dans ses papiers.

Intrigué par les agissements du mongol, l'officier lui demanda ce qu'il avait l'intention de faire de ces choses. "Du chop suey," répondit le Chinois, "ça coûte moins cher et c'est meilleur au goût."

Cette découverte aura pour effet d'amener une enquête sur la méthode suivie par les restaurants chinois pour faire leur cuisine.

UN EFFET IMMEDIAT

Dès les premières applications sur vos yeux malades de l'Eau Merveilleuse d'Armand, vous ressentez une douce fraîcheur, en même temps qu'une sensation de bien-être extrême parcourir tous vos membres. Une nouvelle vie semble s'être infiltrée dans votre organisme. Vous vous sentez tout rajeuni, car cet infaillible remède vous a redonné votre vue de vingt ans avec sa vigueur. Ce précieux remède est en vente chez tous les pharmaciens ou chez M. Armand, 23 rue St-Urbain, Montréal. 150-1

BEURRE ET FROMAGE

Le fromage atteint son plus haut niveau à 11 1-2 cents.

Bien que la demande soit plutôt tranquille, le fromage cause toute une surprise depuis deux jours, dans le monde de l'industrie laitière, par sa hausse imprévue et inattendue. Les fromageries ont tenu leurs prix fermes et aujourd'hui, ils ont à peu près gagné la partie en mettant le fromage presqu'à sa plus haute cote de la saison. On l'a payé jusqu'à 11 1-2 4. à la campagne hier. Hier, on cotait sur le marché local, 11 1-4c pour l'Ontario et 10 7-8 cts pour celui de la province de Québec. Le beurre a une tendance plus facile et la demande est tranquille. On cote de 22 1-4 à 22 1-2 pour les premiers choix et de 21 1-4 à 21 3-4 pour les bonnes crêmeries.

LE CRIME

A Toronto et à Montréal

Toronto est la plus sérieuse rivale de Montréal en tout, excepté la criminalité. Sur ce chapitre elle lui donne le prix. La statistique est là pour le prouver:

En 1904, le rapport du chef de police accuse un total de 13,702 arrestations. Dans ce chiffre les ivrognes et les tapageurs entrent pour un total de 1,729 de plus que l'année précédente. Les condamnations furent au nombre de 5,046.

Pendant la même période, les prisonniers de la police de Montréal étaient au nombre de 7,760, dont il faut déduire un grand nombre de personnes exonérées de tout blâme.

Pour établir une comparaison juste, on doit prendre en considération le chiffre de la population des deux villes. Montréal compte environ 100,000 habitants de plus que Toronto, ou un tiers en plus de la population de cette ville.

DEMANDEZ LA LAGER "REGAL"
8-10-15-17-19

EXPOSITION D'HORTICULTURE

L'exposition annuelle de la société d'Horticulture de St-Lambert aura lieu vendredi prochain, le 25 courant, dans la maison du club nautique.

Les entrées sont jusqu'à présent beaucoup plus nombreuses que celles des années précédentes. Toutes les demandes doivent être entre les mains du secrétaire, Melle Wright, rue Prince Arthur, le ou avant le 21 courant. On pourra se procurer là des formules d'inscription.

Cigarettes Egyptiennes "Royal"
15c, 25c et 30c la boîte.

PRET A DEMANDE OU A TERME

Sur stocks ou débentures cotés à la Bourse

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA désire informer les capitalistes et tous ceux qui s'occupent d'achats de débentures ou stocks à la Bourse, qu'elle vient d'ouvrir un département spécial où l'on s'occupera de faire des prêts à demande ou à termes à toute personne solvable offrant des débentures ou stocks cotés à la Bourse de Montréal, comme garantie collatérale: la marge ordinaire sera exigée.

Le taux d'intérêt courant sera chargé au client.

A VENDRE Très bon marché. Deux portes de voutes doubles, en acier le plus résistant.

S. S. KIMBALL, 577 Rue Craig.
NOUVEAU No 87 WEST 149-1

Condoléances

A une réunion des membres du chœur du T. St-Sacrement tenue récemment, il a été proposé par M. J. G. Gratton, secondé ear M. E. Deslauriers et adopté à l'unanimité:

"Que les membres de la maîtrise du Très St-Sacrement ont appris avec un profond regret la nouvelle de la mort de Melle A. Forest, sœur de leur confrère, et prient celui-ci ainsi que les membres de la famille d'accepter leurs plus sincères sympathies dans leur grand deuil."

PARC :: :: CENTRAL

LE QUARTIER FAVORI DES OUVRIERS

L. M. Dupont, agent spécial. Bureau et Résidence sur les terrains, **2419 rue St-Laurent.** Ouvert tous les jours, **Dimanches** compris de 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

LOTS A BATIR $175.00

PAYABLES $10 COMPTANT

BALANCE EN DIX ANS

Nous continuerons notre Vente Spéciale de Lots sur la rue St-Laurent à raison de $10.00 comptant et $5.00 par mois, demain, et toute la semaine prochaine :: :: :: :: ::
Balages en pierre gratis aux premiers acheteurs sur la rue Alexandra ::

GEO. MARCIL, 185 ST-JACQUES.

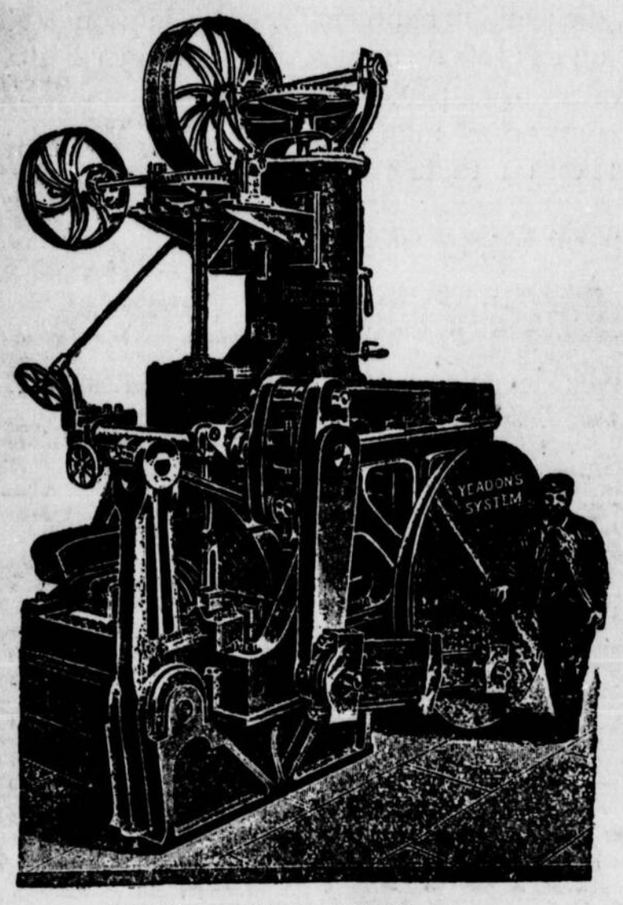
LA QUESTION DU CHAUFFAGE

Les charbons, anthracites, bitumineux, artificiels

La question du combustible pendant nos longs hivers est d'une importance qu'on ne saurait méconnaitre. Les efforts de nombreuses compagnies se tournent de ce côté et l'on cherche par tous les moyens à diminuer le coût toujours de plus en plus grand du charbon en le remplaçant par d'autres matières.

LA MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER COY

Une puissante compagnie doit bientôt commencer à fabriquer des briquettes de charbon pulvérisé qui se vendront à des prix beaucoup moins élevés, dit-on, que les autres combustibles. Soucieuses de renseigner ses nombreux lecteurs, la PATRIE s'est adressée à un expert, M. Alex. Duclos, qui s'occupe depuis plu-



PRESSE ANGLAISE YEADON.

sieurs années, de cette question primordiale, et lui a demandé des renseignements qu'il s'est fait un plaisir de nous donner.

"Montréal, dit M. Duclos, consomme par année de 400,000 à 500,000 tonnes d'anthracite que nous apportent l'"Ogdensburg Coal Co", par voie d'eau, des terminus des voies ferrées sur les grands lacs, et Hart et Adair, par chemin de fer. Ces deux compagnies sont, avec une couple d'autres marchands anglais, les représentants des agents du trust de l'anthracite aux Etats-Unis. Quelques autres marchands n'importent qu'un charbon d'une qualité inférieure qu'on reconnait facilement à sa couleur terne, à la pierre et aux pyrites de fer qu'il contient; ce charbon se brise facilement. Il arrive des mines indépendantes du trust.

Ce trust contrôle toutes les mines qui donnent un charbon de qualité supérieure et il fait les prix comme il le veut par l'association des représentants de chaque compagnie. De plus les actionnaires des mines le sont aussi des chemins de fer qui transportent le charbon. Avant la formation de la "Temple Iron Co", le prix du charbon était de 3.12 la tonne au terminus des chemins de fer américains. Depuis 1893, le prix a augmenté à $4.50 et $5.00, soit, rendu à Montréal, $6.50 la tonne au lieu de $5.50 et $5.75.

Les chemins de fer qui transportent l'anthracite sont le Reading, le Philadelphia et Reading, le New Jersey et Lehigh, le Wilkesbarre et Lackawanna, etc.

Le contrôle du trust s'étend à tout le rouage de ses agents et sous-agents. A Montréal, la plupart des marchands de charbon ne sont même pas sous-agents, ils ne sont que de simples commissaires qui font la livraison que ne pourraient faire les compagnies par leurs agents. L'on conçoit que les profits à faire ne sont pas faits par nos marchands. Le trust prend tout ce qu'il peut et leur laisse le reste.

L'abaissement des prix par la concurrence ne pourrait arriver que si les compagnies qui composent le trust se combattaient les unes les autres, et cela n'est pas prêt d'arriver. Il faut donc se résigner à payer les prix qu'on nous demande ou à se servir d'autres sortes de combustible, du moins tant que le trust existera, car nos marchands ou soi-disant tels ne peuvent songer à s'adresser directement aux mines; on les renverrait vite aux aux agents de Montréal.

Quels sont les combustibles en usage et comment en détermine-t-on la valeur? C'est ce que nous allons démontrer par le tableau suivant qui donne le résidu de cendre après la combustion et la valeur calorique en unités thermales anglaises.

	Cendres	Unités thermales anglaises
Anthracite Canadien:	6.97 p. c.	13.882
Anthracite Américain:	7.10 p. c.	13,829
Anthracite Welsh:	2.88 p. c.	14.781
Bitumineux Canadien:	6.93 p. c.	13.417
Bitumineux Américain:	3.23 p. c.	14.114
Coke (Mont. Gas Co.):		12.000
Tourbe naturelle séchée:	3.89 p. c.	8.302
Erable:	0.40 p. c.	8.300
Merisier:	0.60 p. c.	8.534
Epinette:	0.78 p. c.	8.934

Il n'est pas nécessaire de donner les autres éléments de ces combustibles, dûreté, fumée, odeur, etc.

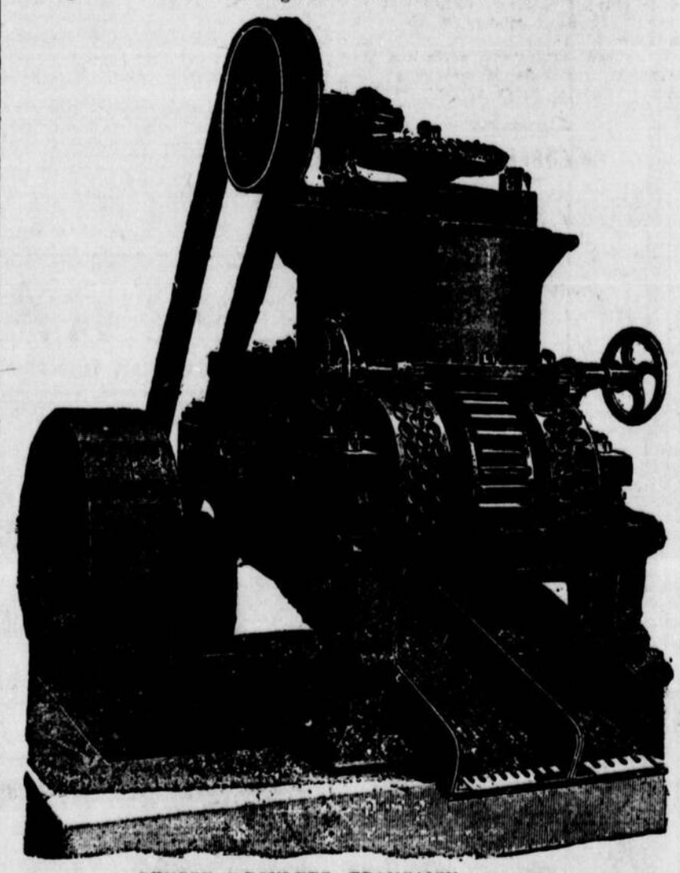
Remarquons en passant que le charbon "stove" occupe une place de 36 pieds cubes, soit une caisse de 3 x 4 x 3 pieds. Le public peut ainsi s'assurer ce qu'elle contient quelques fois de 40 à 60 pour cent d'eau. Il y a des mines de lignite presque partout au Nord-Ouest, et on en trouve aussi aux Etats-Unis.

Le charbon de bois est produit par la combustion à l'abri de l'air de branches, et de troncs d'arbres. Il est très léger, et s'enflamme très vite, brûlant avec de longues étincelles étoilées.

Le coke, qui est presqu'égal au charbon comme valeur est le résultat de la distillation des houilles pour la fabrication du gaz d'éclairage.

LA TOURBE

Composée de débris végétaux, la tourbe n'est pas encore du charbon. On l'utilise à l'état naturel dans le voisinage des tourbières marécageuses



PRESSE A BOULETS FRANCAISE.

pour le chauffage domestique ou pour les chaudières d'usines.

En Europe, et surtout en Irlande, on s'en sert depuis des siècles de toutes les façons et sous toutes les formes. Dans certains endroits on l'extrait et on l'utilise par les procédés les plus primitifs, mais en Allemagne, l'emploi de la tourbe comme combustible en est arrivé à un grand degré de perfection, par suite des nombreuses modifications apportées à l'outillage.

Au Canada, cette industrie n'a pu encore réussir à cause du manque de connaissances techniques de la part de ceux qui voulaient la mettre sur le marché, et aussi à cause de la facilité qu'il y a à se procurer l'anthracite américain et le charbon mou de la Nouvelle-Ecosse. Cependant, ce n'est pas la matière première qui manque chez nous. Mentionnons un autre usage de la tourbe, on s'en sert pour litière des animaux domestiques, et l'on obtient ainsi un engrais de qualité supérieure.

Au lieu de faire des essais coûteux et qui n'aboutissent qu'à des dépenses d'argent inutiles, ne vaudrait-il pas mieux profiter de la longue expérience acquise par les fabricants européens?

Les statistiques des départements des brevets à Washington et à Ottawa, sont remplies de brevets, il y en a des milliers, chaque mois en apporte des nouveaux, et on trouve ensuite qu'ils sont depuis longtemps en usage en Europe, ou bien qu'ils ont été jugés inutiles il y a 20 ans. On n'en serait pas toujours aux échantillons; mais on verrait plusieurs usines ayant un rendement de plusieurs milliers de tonnes.

La fabrication des agglomérés de charbon comporte une suite de procédés très simples. Après le séchage, lorsque la matière ne contient plus que 5 à 6 pour cent d'humidité, succède le broyage qui met les grains d'égale grosseur, puis vient la pression en boulet ou en briquettes, il reste de mélange avec un agglomérant, et de pressage. On est parvenu à presser des briquettes sans agglomérant, à l'aide de presses puissantes, mais les briquettes ainsi faites ne résistent pas au transport, il faut que les menus qui doivent être agglomérés contiennent de 10 à 16 pour cent de matières volatiles.

Les agglomérants ne servent pas seulement avec le charbon, mais avec les combustibles secondaires. L'agglomération peut s'obtenir par simple compression ou avec une substance agglomérants, alors la compression exige une température très élevée qui détériore les machines.

L'agglomérant doit être homogène, s'allumer facilement et brûler aussi lentement que le combustible pour que celui-ci ne s'émiette pas.

L'Allemagne se sert de lignité pour ses briquettes et en produit 10,000,000 de tonnes. L'agglomérant qu'on emploie le plus est le goudron distillé qui augmente la valeur du combustible de 3 à 6 pour cent. Il faut que le goudron soit distillé de façon à perdre de 25 à 30 pour cent de matières volatiles. On a aussi essayé pour l'agglomération, l'empois d'amidon, les tarines, l'albumine, la cellulose, le sylicate de soude, les mélasses, l'asphalte, la résine, les huiles naturelles, l'argile, l'alun, la chaux, le plâtre, etc. Le ciment magnésien est aussi employé, mais il est coûteux et augmente la proportion des cendres.

L'INDUSTRIE DES AGGLOMERES EN EUROPE

Nous disions plus haut qu'au lieu de s'exposer à des échecs sans nombre et à depenser de l'argent inutilement, il vaudrait bien mieux s'inspirer de l'expérience acquise en Europe, et cette expérience n'est pas difficile à avoir, il suffit pour cela de lire les nombreux rapports qui sont publiés tous les ans en Angleterre, en France, en Allemagne, etc., et faire étudier sur place les perfectionnements apportés dans cette industrie.

Il y a dans ce dernier pays 130 fabriques qui produisent 35,000,000 de tonnes de lignité en briquettes mesurant 8 x 4 x 2 pouces. En Angleterre, 200 fabriques produisent des briquettes. La France et la Belgique possèdent de très nombreuses fabriques de briquettes et de boulets.

La compagnie Blanzy fut la première maison française qui fit des briquettes, elle commença en 1845. Ses premières machines étaient une presse hydraulique qui ne faisait qu'une briquette d'un coup et l'on se servait de goudron non distillé comme agglomérant.

La compagnie Blanzy a maintenant deux fabriques, la première a deux presses Révoillier et la seconde, quatre presses Biétrix. La presse Révoillier s'alimente avec de la poussière de charbon ne contenant que 10 ou 13 pour cent d'eau. En même temps qu'elle prend le charbon elle s'alimente de goudron sec à la proportion de 8 pour cent pour 92 pour cent de charbon. Après le mélange de ces deux substances dans des vis sans fin, elles passent par des manchons portés à une température très haute puis tombent dans des moules où a lieu la compression par des battoirs hydrauliques à 142 jusqu'à 156 livres par pouce carré. Il ne reste plus alors que 4 pour cent d'eau dans la briquette. Les trois machines produisent 240 tonnes par jour.

La presse Biétrix commence par le séchage du combustible. Le charbon et le goudron sont mélangés dans des proportions définies et le mélange est porté par des vis sans fin à une fournaise tournante à réverbération. Au bout de 8 à 16 secondes le mélange qui ne contient que 6 à 8 pour cent d'eau est soumis à une presse de 2,300 livres par pouce carré. La production est de 330 à 340 tonnes par jour.

Les presses dont on se sert en Allemagne sortent de la Zeitzer Eisengiesserei, à Zeitz en Saxe, de la Maschinen Fabrik Buckau, à Magdebourg, et de la Konigin Marienhütte, à Cainsdorf, en Saxe.

La question des machines étant d'une importance capitale, nous citerons les machines suivantes :

Presses tangentielles David, Tarlot, Flaud.

Presse avec moules fermés à pression directe ou indirecte, à vapeur ou hydrauliques : Mozeline, Middleton, Biétrix, Dupuy, fils, Yeadon, Revoillier etc.

Les presses des chantiers du Paris-Lyon-Méditerranée donnent maintenant un rendement de 50 tonnes à l'heure, ce qui montre combien les Etats-Unis sont en arrière avec les presses de White qui ne peuvent donner que 5 tonnes à l'heure pour la même force de chevaux-vapeur.

Par contre les Etats-Unis sont parvenus, à rivaliser avec les pays européens dans la question des séchoirs.

LA TOURBE

La question des agglomerés de charbon ou de melanges de ceux-ci avec d'autres combustile était résolue de puis longtemps aux points de vue de la science et de l'industrie,la production des briquettes se chiffrent par millions de tonnes. Le problème de la sciure de bois a pu aussi être résolu En Autriche la sciure est chauffée à sec jusqu'à ce que les éléments goudronneux qui doivent servir de matière agglomerante soient au moment de se séparer; la sciure est alors lancée sur des plaques chauffées à la vapeur pour être pressée. Elle donne en briquettes 40 p. c. de cendres et un pouvoir calorifique égale à la lignite. De nombreuses usines sont aussi établies en Suède et en Norvège.

C'est cette industrie qui donne d'énormes bénéfices qui est établie sur une bien petite échelle au Canada. Il est à espérer que la compagnie de Produits Chimiques de Labelle lui donnera l'élan.

Le Normand disait à l'avocat Cochin, son émule, qui venait de faire un plaidoyer en sa présence :

—Je n'ai jamais entendu rien de si éloquent que ce que vous venez de dire.

C'est que vous n'êtes pas du nombre de ceux qui s'écoutent parler, répond Cochin.

Coqueluche d'Ete

Les enfants semblent contracter facilement la coqueluche durant l'été, lorsqu'il est toujours bien plus difficile de s'en débarrasser.

Shiloh's Consumption Cure Le Tonique pour les Poumons

la guérira rapidement. Elle ne contient aucune drogue injurieuse et elle est agréable au goût.

Chez tous les pharmaciens, 25c, 50c et $1.00 la bouteille. 3047

Dents Cariées -- Mauvaise Haleine

Les unes ne vont pas sans l'autre.

Rien n'affecte autant que les premières l'apparence d'une personne, tandis que rien ne lui enlève autant de charmes que la dernière. La .. ..

PATE A DENTS FORMOLID DE WAMPOLE

Conserve et Blanchit les Dents et Parfume l'Haleine.

Son Action est Absolument Antiseptique.

Mise en tubes vendus en détail à vingt-cinq cents (25c.) chacun.

En vente aux pharmacies seulement. 235-6, jeu

Monuments en Marbre et Granit.

Ouvrages de Batisses et de cimetières, etc., etc.

En Gros et en Détail.

Estimations données sur applications.

J. BRUNET

MANUFACTURIER ET IMPORTATEUR

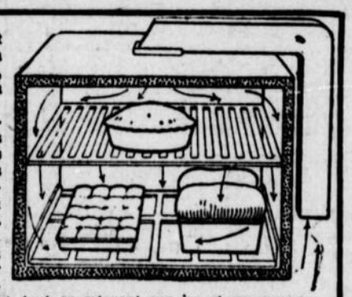
TEL., BELL : UP 1466
Connexion gratuite pour Montréal.
Propriétaires de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Bureau et Atelier
COTE-des-NEIGES
MONTREAL. 1-6

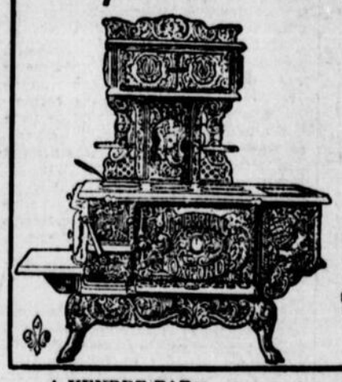
DEPUIS quelques années il ne s'est opéré qu'une seule amélioration réelle dans les poêles de cuisine, et cette amélioration c'est le Tuyau Diffusif de L'imperial Oxford.

Tandis que les autres fabricants s'appliquaient à ajouter des clefs, des tablettes, des devises à ouvrir les portes et à secouer les cendres, et autres futiles efforts à introduire des améliorations, nous étudions le coeur du poêle de cuisine. Nous savions que la seule amélioration que vous exigiez, c'était un meilleur fourneau, un fourneau qui vous aiderait à cuire du meilleur pain, des meilleures tartes et des meilleurs gâteaux, à rôtir votre boeuf à point, tout en retenant son jus et son arome.

Nos recherches et nos expérimentations ont produit le système de chauffage de fourneau du



Imperial Oxford Range



Le point saillant de ce système consiste en un tuyau diffusif qui aspire l'air frais, le réchauffe et le distribue uniformement dans tout le fourneau. L'article posé sur la tablette inférieure, la plus éloignée du feu, reçoit autant de chaleur sur tous ses côtés que l'article situé sur la tablette supérieure à proximité du feu.

Nous aimerions vous expliquer c la plus au long. Si votre marchand ne tient pas l'Imperial Oxford, écrivez-nous directement et demandez des informations. Nous vous enverrons un catalogue et vous dirons où vous pouvez voir ce poêle de cuisine. 14F

The Gurney Massey Co., LIMITED,
385-387 Rue St-Paul, Montréal

A VENDRE PAR:
J. A. SADLER, 226 rue Bleury.
P. FORGET, 927 rue Saint-Laurent.
KANE ET MONTPETIT, 2526 rue Notre-Dame.
A. LALLEMAND, 2699 rue Notre-Dame.
S. J. GRANGER, 679 rue Sainte-Catherine.
E. ARCHAMBAULT, 1610 rue Sainte-Catherine.
J. ET P. DAVIGNON, 1064 rue Ontario.

OTIS-FENSOM ELEVATOR CO., Limited

423 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

FABRICANTS DES

Ascenseurs Modèles Otis

Nous faisons une spécialité de REPARER toutes les marques d'ascenseurs et dans le plus court delai.

CORDES et CABLES d'ASCENSEURS toujours en stock et livrés promptement.

Pour REPARATIONS ou PRIX :

Téléphonez à Main 4159 ou 4239.
Téléphone de nuit: Uptown 1339.

Nous attendons vos avis.

Mar-j-s-jno

Bloc Balmoral

1902 RUE NOTRE-DAME

C'est là où l'on trouve les Valises, Sacoches, Sacs de Voyage, Malles et Harnais. Nos VALISES POUR ECOLIERS sont insurpassables.

REGISTERED TRADE MARK MADE IN CANADA

H. Lamontagne & Cie limitée

1902 RUE NOTRE DAME

mardi-jno

SUPERIEUR AU COPAHU & AU CUBEBS.

SANTAL CAPSULES MIDY

GUERIT EN 48 HEURES.

ACHETEZ-VOUS DES ARGENTERIES POUR VOTRE PROPRE USAGE OU COMME CADEAUX POUR VOS AMIS

LA VIEILLE MAXIME DEVRAIT PREVALOIR ICI SI OUI

DONNEZ AUX AUTRES CE QUE VOUS VOUDRIEZ QU'ILS VOUS DONNENT

1847 ROGERS BROS. EST LA MEILLEURE

MINARD'S "KING OF PAIN." LINIMENT

A OBTENU CETTE MEDAILLE



Cette médaille fut décernée au **Liniment Minard** à London en 1886. Il est le seul liniment qui ait obtenu une médaille. Elle lui fut décernée à cause de la force, de la pureté des propriétés curatives et de la supériorité de ce liniment sur tous les autres **dans l'univers entier.**

m-j-s



PATRONS, DESSINS ET PRIX SUR APPLICATION

WEBSTER BROS & PARKES,

1803 Rue Notre-Dame

6-8-10-12-14-17-19 A



R.R.R.
RADWAY'S READY RELIEF
For
SUN BURN, SPRAINS, STRAINS, & SORE MUSCLES
TRY IT FOR A RUB-DOWN

LES TOURISTES, les campeurs, les visiteurs allant à la campagne ou au bord de la mer, et tous ceux qui prennent part aux amusements d'extérieur, trouveront que RADWAY'S READY RELIEF est une bonne chose à mettre dans leurs bagages. Il ne prend que peu de place — n'est pas dispendieux—et épargne souvent un monde d'ennuis.

Il est de première importance que toutes les familles aient toujours une bouteille de

RADWAY'S READY RELIEF

dans la maison. On trouvera que son usage est bienfaisant dans tous les cas de douleur ou de maladie. Il n'y a rien au monde qui arrêtera la douleur ou les progrès de la maladie aussi rapidement que le Ready Relief.

Un Remède Radical contre toutes les Maladies d'Eté

Comme remède interne — une demie à une cuillérée à thé dans un demi-verre d'eau guérira, en quelques minutes, la diarrhée, la dysenterie, les coliques, le choléra morbus, les crampes, les spasmes, l'acidité stomacale, les nausées, les vomissements, la cardialgie, la nervosité, l'insomnie, la migraine, la flatuosité et toutes les douleurs internes.

Il n'y a pas d'agent médical au monde qui guérira la fièvre et toutes les fièvres intermittentes, bilieuses et autres aussi rapidement que RADWAY'S READY RELIEF, aidé des PILULES de RADWAY.

IL SOULAGE INSTANTANEMENT la DOULEUR

RADWAY'S READY RELIEF est très recommandable et efficace à cause de l'action stimulante qu'il exerce sur les nerfs et les forces vitales du corps, tonifiant les premiers et renouvelant et augmentant la vitalité de la charpente physique, par cette stimulation saine et cette addition de vigueur, la cause de la douleur est enrayée et l'état normal est rétabli. C'est pourquoi le READY RELIEF est si admirablement approprié pour la GUERISON DE LA DOULEUR, sans encourir le risque qu'il vous cause du mal, ce qui est certain de résulter de l'usage des nombreux soi-disant remèdes du jour contre la douleur.

Les voyageurs devraient toujours emporter avec eux une bouteille de RADWAY'S READY RELIEF. Quelques gouttes dans l'eau préviendront la maladie, ou des douleurs provenant du changement d'eau, etc. Il est préférable au cognac français, ou aux amers comme stimulant.

RADWAY'S READY RELIEF

Depuis 50 ans le médecin et le remède de famille.

En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. **RADWAY & CIE. Ltee, Montreal.**

CHASSE AU MEURTRIER

(Suite de la dernière page)

les officier sont allés à Racine, P. Q., poursuivre leurs recherches.

MAUVAIS ANTECEDENTS

Le mauvais antécédent Canadien-français dont nous avons parlé, hier, était soupçonnéid'avoir commis le meurtre, uniquement, parcequ'il avait de mauvais antécédents.

A 5 heures, votre représentant arrivait au bureau central de téléphone à Richmond, où il appris que le détective Lapointe était allé à Racine et à Valcourt, deux localités traversées par la ligne Mont Orford, et situées à plusieurs milles de Melbourne.

En téléphonant à M. Vallée de Kingsburg, l'on apprit que deux policiers étant à la recherche du meurtrier.

HEUREUX HASARD

Par un curieux hasard votre reporter était engagé au téléphone lorsqu'il eut l'avantage de se renseigner tout à son aise.

C'était M. Bernard, hôtelier de Eastman, qui annonçait aux officiers Lapointe et Boisvert la nouvelle que deux individus

A MINE SUSPECTE

et apparemment armés, étaient passés sur la voie du Pacifique. La population de Eastman, disait M. Bernard, était tout en émoi.

Votre reporter partit alors pour l'endroit en question, où il est arrivé à 8 heures. Des centaines de personnes se trouvaient à la gare, croyant que les détectives étaient à bord. L'excitation était très grande.

ARRIVEE DES POLICIERS

Les policiers arrivèrent vers 9 heures dans le but d'entreprendre une chasse à l'homme. Une voiture les avait devancée, dans laquelle quatre colosses du vilin[illegible] place. Ils étaient armés jusqu'aux dents, et ils étaient bien décidés à faire face sur les prétendus meurtriers si leur vie était mis en danger.

Les détectives montèrent dans une autre voiture avec M. Lyttle et le représentant de la PATRIE, et l'on prit le chemin de Stuckly.

DECOUVERTE DE CHEMINEAUX

Après avoir frappé à plusieurs portes et avoir appris que personne, de suspect n'était possé sur la route, on arriva à la maison d'un cultivateur, à environ 3 milles de l'église. C'était chez M. Morin. Ce dernier apprit aux policiers que deux individus étaient couchés dans sa grange. On se crut alors sur la bonne piste. Le détective Lapointe portait d'une main un fanal et de l'autre un revolver se rendit au bâtiment suivis de ses compagnons.

le fenil, deux individus qui se nommèrent Alfred Choquette et Arthur St-Pierre. Ils ont dit qu'ils venaient de Westfield, Vt., qu'ils étaient partis depuis 15 jours et qu'ils étaient passés par Sherbrooke en suivant la ligne du Pacifique pour se rendre à Montréal. Ils furent fouillés et l'on constata que ce n'étaient que des chemineaux, et nullement les assassins tant recherchés. Tout de même on les a mis en état d'arrestation pour vagabondage et ils doivent comparaître aujourd'hui devant le magistrat de Sweetsburg. Les recherches se continuent.

Les Desordres de la Digestion

Provenant de la torpeur du foie, des reins et des intestins, sont guéris par les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

La plupart des malaises de la vie de tous les jours proviennent des dérangements du système digestif.

Le foie devient engorgé et paresseux, les reins deviennent inactifs, et les intestins constipés. La matière de rebut empoisonnée est infiltrée dans le sang, et il en résulte quelque forme de maladie affreuse.

Il n'est pas nécessaire de vous soigner continuellement si vous faites usage des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

Ce traitement agit directement et promptement sur le foie, les reins et les intestins, il en assure le fonctionnement régulier.

L'indigestion, la dyspepsie, la maladie rénale, le mal de dos, la maladie du foie, la biliosité et la constipation sont les maladies pour lesquelles les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie sont le plus fréquemment employées.

FRANCHISE NIPPONNE

Le président Roosevelt commence à revenir sur cette opinion

OYSTER BAY, 19. — Le président Roosevelt, a eu hier après-midi une longue conférence à Sagamore Hill avec M. Conger, ambassadeur à Mexico, ancien ministre à Pékin. On annonce, à l'issue de cette conférence, que M. Conger va retourner incessamment à Pékin. M. Conger a mission d'intervenir auprès des autorités chinoises relativement au boycott et de procéder à une enquête sur la situation créée par les Japonais aux concessionnaires américains de la voie ferrée de Hankéou.

La mission dont M. Conger vient d'être chargé est considérée comme motivée par les dépêches très graves reçues ces temps derniers de M. Rockhill et dont le département d'Etat n'a pas fait communication à la presse.

Au département des Affaires Etrangères, à Washington, on est convaincu que les Japonais sont les instigateurs du mouvement anti-américain qui vient d'éclater soudainement et dont les conséquences s'annoncent comme désastreuses pour l'exportation américaine.

Pour la première fois dans l'histoire de la Chine, les Chinois de différentes provinces agissent ensemble, obéissent à un mot d'ordre unique. C'est là un symptôme particulièrement grave et qui est l'objet de la plus sérieuse attention, àWashington.

On fait également remarquer au département d'Etat que les Japonais ont des intérêts considérables à Hankéou.

Cigarettes Egyptiennes "Royal"
15c, 25 et 30c la boite.

LA FIEVRE JAUNE

Nouvelle-Orléans, 19 — Les autorités sanitaires communiquent les chiffres statistiques suivants sur la marche de l'épidémie durant les vingt-quatre heures écoulées :

Nouveaux cas, 14 ; total 1,237. Décès, 1 ; total 191.

Bien que le nombre des cas nouveaux soit encore considérable celui des décès est presque réduit à rien.

L'opinion publique est de plus en plus rassurle et les affaires semblent reprendre un nouvel essor.

Une épidémie de malaria semble sur le point de se produire. Les autorités sanitaires prennent les mesures pour enrayer le fléau.

HOLYOKE MASS

M. René J. Moquin, a donné une charmante soirée, lundi dernier, à l'occasion du 20ème anniversaire de sa naissance, à la résidence de ses parents, M. et Mme Val Moquin, 180 rue Pine. Les salons étaient décorés de palmes et de fleurs naturelles et brillamment illuminé de lumières électriques. Melle Emma G. Tremblay, en quelques mots bien appropriés, lui a présenté une jolie chaine avec loquet en or. Ensuite les invités s'assirent aux tables et prirent la partie de whist. Les prix furent accordés à M. René Hirsch et Melle Emma G. Tremblay. Un joli programme musical fut rendu par Melles O'Brien Dunn, Hirsch, Casey, Tremblay, MM. Moquin Burke, Hirsch. Le "Birthday Game" a bien amusé tous les convives.

Un somptueux goûter a été servi dans la salle à dîner qui était brillamment illuminée pour la circonstance. On s'est séparé à une heure avancée de la nuit en emportant un heureux souvenir de cette réunion.

LES FETES DE QUEBEC

(Correspondance spéciale).

QUEBEC, 19.—La semaine se termine comme elle a commencé par des fêtes en l'honneur de nos distingués visiteurs.

Jeudi soir, grand dîner à Spencer Wood.

Hier soir, tournoi composé de sports et d'exercices militaires, au manège, par les marins des frégates, sous le distingué patronage de S. E. le gouverneur général et du Prince Louis de Battenberg. Il y avait foule à cette soirée qui a été des plus intéressantes, et la recette a été abondante. Ce sont les institutions de charité de notre ville qui vont en bénéficier, car elle leur est destinée.

Mais l'un des plus importants événements de cette semaine de fêtes aura lieu ce soir: l'illumination des frégates et l'attaque simulée de l'un des vaisseaux de guerre par une flottille de chaloupes à vapeur de l'escadre. Une pareille démonstration n'a jamais eu lieu dans notre port, et c'est la première fois que nous verrons six gros vaisseaux de guerre illiminés depuis la tête des mâts jusqu'à leur ligne de floraison. A cette occasion plusieurs établissements de commerce seront fermés ce soir plus à bonne heure que d'ordinaire, afin de permettre à leurs personnels de jouir de cette fête qui commencera à 10.30 heures. Tout Québec se portera certainement sur la terrasse, les glacis sur la promenade au pied de la citadelle et autres endroits propices sur la cime de la falaise pour jouir de ce spectacle qui ne peut manquer d'être superbe.

OU EST M. MONTANE ?

Le chef de la sûreté a reçu d'une demoiselle Héléna Bravo, une cubaine habitant Philadelphie, une lettre d'un demandant de localiser M. Prosper Montane, ancien teneur de livres à la Havane et qu'elle croit maintenant fixé à Montréal.

—Melle Bravo déclare que M. Montane a des papiers importants qui lui appartiennent et elle-même désire remettre à M. Montane une somme de $150.

M. Carpenter va tâcher de retrouver M. Montane.

L'OUEST CANADIEN

WINNIPEG, 19. — L'hon. M. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, était de passage hier, à Winnipeg, de retour d'un voyage à la côte du Pacifique.

Interviewé sur ses impressions de voyage, l'hon. M. Murray a déclaré qu'il était fort surpris du développement et des ressources prodigieuses de l'Ouest. Les merveilleux champs de blé de l'Ouest et les industries florissantes de l'Est, sont dit-il des bases solides pour l'établissement d'une grande nation.

L'hon. M. Murray a passé quelques jours en Colombie Anglaise. J'ai pu constater, dit-il, que le pays est fort prospère, mais je n'ai pas eu le temps d'en étudier les ressources minières qui sont m'a-t-on dit d'une richesse incalculable.

STEAMER EN MAUVAISE POSITION

HALIFAX, N.-E., 19.—Le steamer a été pour la pose du nouveau câble de la Commercial Cable Co., le "Colonia," s'est échoué à l'extrémité nord de l'île Fox, et se trouve dans une position dangereuse. Le vent et la pression du câble l'ont poussé vers les battures. C'est à haute marée que l'échouement s'est produit, et c'est là que se trouve le danger. On espère cependant que le steamer "Mackay Bennett," envoyé au secours du navire désemparé, réussira à le renflouer. On a débarqué quelques-uns des lourds appareils que porte le "Colonia" pour l'alléger.

DEMANDEZ LA LAGER "KUNTZ."
8-10-15-17-19

COURRIER DE QUEBEC

Un vieux pilote à la retraite — Les réparations du mur du bassin Louise — Accidents — Les inspecteurs d'écoles catholiques — Cinq marins déserteurs arrêtés — Immigrants.

(Correspondance régulière.)

Québec, 19. — Un vieux pilote de 75 ans,M . Paul Paquette, de St-Jean, Ile d'Orléans, vient d'être mis à la retraite, sur sa propre demande, par la commission du havre. M. Paquet exerçait le métier de pilote depuis 50 ans.

—Maintenant que le contrat intervenu entre la commission du havre et MM. P. et J. T. Davis, au montant d'environ $300,000, pour réparations au mur du bassin Louise, on s'attend que les travaux vont être commencés bientôt. Quelques ouvriers sont déjà à faire les travaux préliminaires.

Une série de petits accidents.— Un jeune homme du nom de Marcoux s'est fracturé un bras hier, en jouant à la balle, à Hare Point.

—J. L. K. Fortier, s'est gravement blessé en se versant accidentellement du plomb en ébullition sur les pieds, pendant qu'il était au travail.

Une jeune fille, de St-Sauveur, Melle Marie-Anna St-Germain, a failli être brûlée vive. En allumant un poêle au pétrole, le feu a pris à ses vêtements, et elle a été assez sérieusement brûlée.

LES INSPECTEURS D'ECOLES

catholiques, réunis en convention au palais législatif, viennent de faire comme suit l'élection de leurs officiers:

Président, M. J. P. Ruel., réélu; vice-président, M. G. S. Vien; secrétaire, M. G. E. Marquis.

Directeurs, MM. L. Bergeron, J. B. Demers, et les officiers ci-haut mentionnés.

Une délégation des inspecteurs a eu une entrevue avec le secrétaire provincial, l'hon. R. Roy, et lui a présenté une requête à l'effet de faire fixer à $1,200 le salaire de l'inspecteur qui compte dix ans ou plus de service. Le ministre a promis de prendre cette proposition en sérieuse considération.

Cinq marins de l'escadre anglaise qdi s'étaient dépouillés de leur uniformes pour revêtir les habits de civilien dans le but, sans aucun doute de déserter, ont été arrêtés, hier, à la basse ville par la police municipale, et conduits à bord du "Drake." Il est bien probable qu'on ne leur donnera pas de sitôt l'occasion de prendre la poudre d'escampette.

Les paquebots "Lake Champlain" et "Tunisian," qui sont arrivés, hier, à Québec, nous ont apporté de nouveaux contingents d'immigrants, se chiffrant à plus de 800. Après avoir subi l'examen médical, la plupart sont partis pour l'Ouest.

A ST-HYACINTHE

ELECTIONS DES OFFICIERS DE L'UNION ST-JOSEPH

(Correspondance spéciale)

ST-HYACINTHE, 19. — Une importante assemblée de l'Union St-Joseph, a été tenue ici au commencement de la semaine.

Comme on le sait, l'Union St-Joseph est une société exclusivement diocésaine. Elle a pour champ d'œuvres les 73 paroisses situées dans les 9 comtés soumis à la juridiction catholique de l'évêque de St-Hyacinthe.



M. AIME AMYOT, manufacturier, président de l'Union St-Joseph.

L'Union St-Joseph, qui, au 31 décembre 1901 comptait 310 membres et avait un actif de $56,000, compte aujourd'hui plus de 4,500 sociétaires et montre un actif de $83,000.

Les élections des officiers qui ont eu lieu à cette assemblée ont donné le résultat suivant :

Président général, A. Amyot, 1er vice-président, F. Lajoie, 2ème vice-président, A. Roberts, sec.-archiviste, E. Chabot, N.-P., sec.-trésorier, J.-Af Casavant, Comm.-ordonnateur. G. Saurette.

DIRECTEURS :—D. Dumaine, F. Decelles, E. Cordeau, L. St-Onge, A. Beauregard, J.-P. Maranda, J. Ouellette, B. Dufresne, F. Brodeur.

AUDITEURSi: — B. Lalime, Chs. G. Racicot.

M. le chanoine Sénécal, curé de la cathédrale, est comme on le sait, le chapelain de cette société.

EST-CE UN INFANTICIDE ?

Le constable Robillard a trouvé, vers sept heures, ce matin, dans un des bancs de l'église Notre-Dame, le cadavre d'un enfant nouveau-né. Le petit cadavre était enveloppé dans un morceau de journal. Il a été transporté à la morgue.

SUICIDE EN MER

Un voyageur qui avait pris passage à bord de l'"Ottawa" s'est suicidé en plein océan en se jetant par-dessus bord.

C'est un nommé Edward Gibbons, parti de Liverpool avec l'intention de s'établir à Vancouver.

Il résidait à Londres et était âgé d'environ 35 ans.

On croit qu'il a perpétré son crime dans un moment de folie.

En dépit des efforts tentés on n'a pu retrouver le cadavre.

Te voilà bien chargé de grand matin, disait malicieusement un borgne à un bossu.

—Tu penses qu'il est matin, parce que le jour n'entre chez toi que par une fenêtre, repartit le bossu.

Comment sauver les Bébés de la Maladie

Durant cette saison de chaleur où des maladies sérieuses abattent tant de bébés, choisissez soigneusement la nourriture que vous leur donnez.

D'APRES UNE MERE QUI CONNAIT

Le soin à donner aux bébés, surtout durant les mois d'été où la chaleur intense cause si fréquemment de sérieuses maladies chez ces petits qui ne sont pas nourris comme ils devraient l'être, demande qu'on porte une grande attention au choix de leur nourriture.

Chaque mère devrait éviter autant que possible que leurs enfants tombent malades dans cette saison. Et, naturellement, la plupart des mères font tout en leur pouvoir pour l'éviter, mais nombre d'entre elles n'apprécient pas l'un des points les plus essentiels pour cela.

Nourrissez bien les petits enfants avec une nourriture hygiénique, pure, fortifiante, et vous n'aurez rien à craindre.

Nous savons tous que depuis nombre d'années les médecins les plus en vue dans leur profession prescrivent l'extrait de malt, qui contient une grande proportion de maltose, ou de sucre de malt, mais qui coûte de cinquante cents à soixante-quinze cents la livre. Malta-Vita, la nourriture de pur blé, croustillante et délicieuse, contient de huit à dix pour cent de maltose.

"Malta-Vita," n'est en aucune façon, un mot vide de sens, c'est la traduction littérale en latin, et signifie exactement ce qu'il dit: "Vie de malt." La phrase originale: "Car le sang c'est la vie," est le point de départ et le point d'arrivée à la victoire de Malta-Vita, vu son grand percentage de maltose, un agent adoucissant naturel, facilement digestible et immédiatement assimilé par le système humain, et formant un sang riche et sain. Malta-Vita est spécialement profitable aux enfants, et il est si bon à manger, (non pas comme ces nourritures à déjeûner sans goût) que les petits enfants sont toujours contents de le voir apparaître sur la table.

"Nous avons fait usage de plusieurs boîtes de Malta-Vita, et nous croyons que c'est la meilleure nourriture que ayons essayée," écrit Mme Miles Mc Cormick, de South Bend, Ind. "Nous avions presque désespéré de trouver quelque chose que notre bébé put manger sans en être incommoder. Depuis sa naissance il avait souffert de constipation et de dérangement général de l'estomac et des intestins. Depuis que nous avons commencé à le nourrir au Malta-Vita, sa santé s'est merveilleusement améliorée, et il est entièrement guéri de la constipation. De fait, mon mari et moi, nous trouvons un grand avantage à faire usage de cette nourriture. Nous trouvons qu'elle vivifie et qu'elle tonifie tout le système."

Malta-Vita est en vente chez tous les épiciers. Gros paquet, 10 cents.

150-1

UN ARRET

Les tramways à l'ouest de l'avenue Delorimier ont été arrêtés pendant une demi-heure, hier après-midi, par suite de dérangements survenus dans les machines aux usines de la "Montreal Light, Heat and Power."

Cet arrêt forcé a été cause qu'un grand nombre de personnes ne purent atteindre leur bureau à l'heure réglementaire.

A deux heures et cinq minutes, les tramways de la rue Ste-Catherine, St-Antoine, Craig, Notre-Dame, commissaires et plusieurs autres en haut de l'avenue Delorimier, subirent aussi un arrêt par l'absence du pouvoir électrique.

Tout d'abord, les voyageurs, croyant qu'il ne s'agissait que d'un retard de quelques minutes, en prirent leur parti facilement, mais après un quart d'heure, la plupart perdirent patience et se rendirent à leurs affaires à pied ou en fiacre.

Le courant fut rétabli après une demi-heure. Une foule de piétons attendaient alors les chars au coin de chaque rue.

CHICOPEE MASS.

— Mme D. Fréchette est partie pour une promenade d'un mois chez ses parents, M. T. Asselin, de St-Félix de Valois, P.Q.

— Mme H. Larivière est de retour d'une promenade de quatre semaines chez sa fille, Mme Joseph Perron, de St-Albans, Vt.

— Cora Varin, âgée de 8 ans, fille de M. André Varin, s'est fait écraser par une des roues de la voiture du département du feu de la rue East, vers 9 heures, mardi matin. La petite fille fut recueillie par le conducteur de la voiture et transportés à sa demeure, où le Dr Shea fut mandé en toute hâte. Après un sérieux examen, il a été trouvé que le mal était à l'abdomen, où la roue avait passé. L'enfant était capable de marcher un peu.

— La Fisk Rubber Co. se propose à bâtir un édifice de 140 pieds sur 45 de trois étages. MM. Hugs et McKenzie sont les constructeurs. M. F. J. Aselin, contre-maître, a commencé à préparer le terrain pour l'excavation.

Corsets élégants et légers pour les temps chauds — frais et hygiéniques, au PARIS KID GLOVE STORE, 2335 rue Ste-Catherine, Montréal.
ma-j-e--jno

Fermé le samedi à 1 heure.

W. H. Scroggie
LIMITEE
RUES STE-CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

VENTE A $1.00 LUNDI

Imperméables de Dames pour $1.00

Imperméables de dames et demoiselles, doublés en caoutchouc, en Paramatta de coton, façon, bleu-marin, brun et noir, collet de velours. Les imperméables pour demoiselles ont une petite collerette, et sont à dos ample ; grandeurs pour demoiselles, 36 à 45 pouces ; pour dames, 52 à 60. Réguliers, $1.25 et $1.50. Lundi **$1.00**

$2.25, Blouses de Dames, $1.00

Blouses en linon et mousseline, dans plusieurs styles, manches nouvelles, finies avec plis, médaillons et insertion de dentelle, pour dames. Réguliers, $1.65 à $2.25, pour **$1.00**

$1.25, Jupons en Sateen nois pour $1.00

Jupons en sateen noir, à large frange, plusieurs rangs de petits plis et couture fantaisie, finis avec frange pour la poussière, bandelettes de même tissu, pour dames. $1.25, pour **$1.00**

$1.98, Robes d'enfants $1.00

Robes en indienne et chambrai, dans les styles à effet Buster Brown, collet en piqué et ceinture à même, finies avec cravates en linon blanc, pour enfants de 6 à 12 ans. Dans les couleurs de rose et blanc, rouge et blanc, bleu et blanc. Réguliers, $1.65 à $1.98. Lundi pour **$1.00**

Sous Vêtements de Dames pour $1.00

LIGNES DESASSORTIES ET ECHANTILLONS, PESANTEURS POUR LES PREMIERS JOURS D'AUTOMNE.

Camisoles en pure laine naturelle, irrétrécissable, à manches courtes, aussi caleçons dans le style ouvert. Régulier, $1.35, $1.45 et $1.50. Lundi, pour **$1.00**

Camisoles en laine d'agneau blanche, encolure haute et manches courtes. Réguliers, $1.45, $1.55 et $1.50. Lundi **$1.00**

Combinaisons en cachemire blanc, encolure haute, manches courtes, pour enfants. Réguliers, $2.00 et $2.15. Lundi **$1.00**

Camisoles en soie tissée fantaisie, emplacements faits au crochet, aussi camisoles en pure laine, manches longues, pour dames. Régulier, $1.25. Lundi.. .... **$1.00**

Combinaisons en Union naturelle, encolure haute et manches longues, pour Dames. Régulier, $1.50. Lundi **$1.00**

$1.75, Pantalons en tweed pour hommes, $1.00

Pantalons en tweed mélangé et à rayures fantaisie, poches de côtés et en haut, excellente qualité durable, bien faits et bien garnis ; boutons cousus pour rester. La meilleure valeur de la saison, pour hommes. Prix rzgulier, $1.75. Lundi **$1.00**

SEULEMENT UNE PAIRE A CHAQUE CLIENT.

$1.50 Nattes de Voiture, $1.00

Nattes de voiture, couleur de gris, faon, jaune, brun, etc., boute frangés, centre brodé de couleur. Les mêmes avec rayures. Réguliers $1.35 et $1.50. Lundi **$1.00**

SEULEMENT UNE A CHAQUE CLIENT.

5 vgs de soie pour $1.00

Grandeur suffisante pour faire une blouse.

5 pièces de soie japonaise de couleur, cordée, couleur de gris, rose, cardinal, turquoise, mauve, etc., avec cordes blanches. Régulier 25c la verge. En vente lundi, 5 verges pour **$1.00**

$2.50, Services à Dépercer, $1.00

Manufacturés par Joseph Haywood & Co., Sheffield, Angleterre ; marque "Victoria Diamond Reign". Régulier, $2.50. Lundi **$1.00**

Voyage Gratis à Montréal

A tous ceux qui achèteront pour $20.00 de marchandises à notre magasin lundi, nous paierons leur billet à Montréal et retour à St-Jérome, St-Jean ou Joliette.

Les habitants de St-Hyacinthe qui achèteront pour $25.00 de marchandises lundi, auront leur passage par chemin de fer gratis.

Rayon des Epiceries, Liste de $1.00

6 boîtes de homard frais, Golden Key Brand, boîtes de 1-2 livre **$1.00**
(Chaque client ne peut avoir que 6 boîtes).
4 boîtes du fameux café Strathcona (1 livre chaque) **$1.00**
20 livres de sucre granulé **$1.00**
3 boîtes de fèves, de tomates, de pois et de blé-d'inde **$1.00**
35 pains de savon à buanderie Caméo **$1.00**
3 livres de thé, valant 50c la livre, pour **$1.00**
4 douzaines d'œufs frais pour **$1.00**

Coupons de Coton à Draps de 5 et 7 Verges, $1.00

Coupons de 5 et 7 verges de coton blanc à draps extra bon, 2 verges de large, forte qualité. Les coupons de 7 verges ne sont pas aussi bons que ceux de 5 verges. Lundi le coupon **$1.00**

Nouvelles de la Navigation

En dépit de vents contraires et d'une mauvaise température l'"Ottawa" de la ligne Dominion, est arrivé hier à Montréal après avoir établi un record de vitesse.

Parti de Liverpool, à 5 heures de l'après-midi, le 10 août il ne lui a fallu que quatre jours et 10 heures pour traverser de Liverpool au rivage canadien. Le paquebot a mis cinq jours et vingt-deux heures pour se rendre à Pointe-aux-Pères.

C'est durant la journée de lundi dernier, le 14, que l'"Ottawa" a accompli son meilleur exploit, réussissant à parcourir 412 milles.

L'"Ottawa" portait à son bord 186 voyageurs de première à destination de Greenland.

Parmi les départs qui ont eu lieu hier, on mentionne celui de la barque "Alkaline" capitaine Frisble, qui fera voile vers Svigtut Greenland. Il lui faudra plus de trois semaines pour accomplir son long voyage en supposant même que la température lui soit toujours favorable.

Le "Dominion", de la ligne Dominion, en partance aujourd'hui, pour Liverpool, avec une cargaison générale.

Ont quitté le port le même jour: l'"Oriana", le "Dominion", le "Pomeranian", l'"Iowa", le "Monmouth", le "Manxman", la barque "Alkaline".

En route: août 18. — Le "Milwaukee", le "Virginian".

Actuellement dans le port, les vapeurs: "Hibernian", "Ottawa", "Gaspesian", "Harald", "Devona", "Kenora", "Dunmore", "W. G. B.", "Laconia", "Léopold", "Ionian", "Malin Head", "Tampican", et "Palmo".

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure. No 2157. — Carl Rosenberg, demandeur, vs Joseph Tierasig, défendeur.

Le vingt-huitième jour d'août 1905, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 354 rue St-Hypolite, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un cheval une voiture, meubles de ménage, etc.

A. LAVERDURE,
H. C. S.
Montréal, 19 août 1905.



C'est horrible ! une CHEVELURE comme ça

Prévenez donc un tel malheur en faisant usage de la Prodigieuse CHEVLURINE de Paris. Une seule bouteille arrêtera vos cheveux de tomber et en provoquera la repousse, et s'ils grisonnent, ils reviendront à leur couleur naturelle, et nous sommes si certains que cela est vrai que nous remettrons l'argent à tous ceux qui ne seraient pas satisfaits. Partout, 50 cents la bouteille. Pamphlet illustré expédié partout sur réception de 2 cents pour frais de poste. Adressez : Cooper et Co., Dept. 6, 425 rue Saint-Paul.

KODAKS
NOUS FAISONS UNE SPECIALITE DE DEVELOPPER ET DE FINIR.
The D. H. HOGG & Co.
662 rue Craig, Montréal. 150-1

Acier Coulé
Se Forge, se Soude, se Trempe
STANDARD FOUNDRY,
416 Rue St-Paul, Montréal.

ROYAUME DES FEMMES



POUR LES PETITS PAUVRES

Chez nous, la classe aisée semble de plus en plus comprendre ses devoirs envers la classe pauvre, nous la voyons chaque jour se pencher vers une infortune dans le désir de réparer la cruauté du sort. Cette touchante fraternité accomplit de grandes choses, elle enlève à la mort nombre de malheureux qui n'auraient plus que ce sinistre refuge, elle épargne le désespoir à de pauvres êtres las de souffrir, elle refait les foyers, réfugie les sans abris, elle sauve les enfants que la perdition guette...

Ces petits-là surtout sont l'objet d'une spéciale attention de la part de nos philanthropes, on comprend que c'est sur ces frêles êtres, les continuateurs de la race, qu'il faut veiller avec plus d'attention afin d'en faire de vrais hommes pour demain. Nous ne saurions accorder trop de bienveillante et de pitié aux petits enfants dont Madame Misère fait ses parias ; songez donc ils sont si jeunes pour souffrir, ils ignorent jusqu'au nom de la Marâtre qui les frappe !.

Tant de candeur et de faiblesse est bien pour attirer toutes les sympathies, aussi n'est-il pas étonnant de voir des hommes que l'on croirait absolument absorbés par les questions politiques, quitter ces labeurs plus ou moins intéressants, pour venir au secours des pauvres petits.

Les membres du club Dorion ont eu une inspiration bénie en organisant au profit des enfants déshérités, une une jolie excursion à Rutland, voyage dont nos quotidiens disent chaleureusement les charmes, ce qui me dispense d'insister sur l'agrément de cette course vers l'une des attrayantes places de la république voisine. Le président du Club, M. Charest, et l'un des principaux membres, M. l'avocat Dion me permettront de les féliciter sur le généreux mouvements qui les a guidés dans l'organisation de cette fête de charité. Je voudrais rendre à chacun des promoteurs de cette excursion, la part d'éloges qui lui revient, malheureusement, j'ignore les noms de ces hommes dévoués qui partagent avec M. Charest et M. Dion, le mérite d'une idée et d'un travail qui les honore.

La somme recueillie par le club Dorion, dans ce voyage à Rutland, aidera à payer l'école de nombre de petits pauvres qui, sans cette intelligente charité, seraient abandonnés aux hasards de rue, livrés fatalement à l'ignorance, et souventes fois, hélas! au vice.

Bravo! donc à tous ces hommes de cœur et d'action qui viennent en aide aux petits êtres souffrants en leur apportant le pain de vie qui fortifiera leur intelligence et fera d'eux des êtres forts bien armés pour soutenir les combats de l'avenir.

Pour cette très douce charité, messieurs, vous serez bénis par tous les cœurs des mamans, et ces bénédictions là portent bonheur assure-t-on.

Madeleine

REVE D'AMOUR

Par un matin d'avril, dans la plaine fleurie
Où le soleil levant verse ses rayons d'or,
Je voudrais, radieuse et liliale encor,
Mettre ma main tremblante en ta main aguerrie

Puis, pendant de longs jours, tous deux, l'âme ravie,
Dans l'ivresse sans fin d'un amoureux accord,
De noter cher bonheur savourant le trésor
Passer, tojours aimant, l'été de notre vie !

Et quand viendrait le soir, et quand viendrait l'automne,
Quand la brise glacée où la neige frissonne
Aurait de blancs flocons parsemé nos cheveux,

Oh ! je voudrais alors, pour clore notre rêve,
Dans un dernier baiser nous éteindre tous deux,
Tel l'ultime rayon d'un beau soir qui s'achève !

MAHOT DUTREB.

Instruisons-nous

Les vacances tintent leur glas; la gent écolière voit arriver avec effroi, les dernières heures de sa liberté.

Les voyez-vous, ces gamins, hauts comme ça, s'attrouper au coin de la rue et discuter le programme de la journée.

Levés dès la pointe du jour, ils n'ont pas pris le loisir de se donner un coup de peigne et de savonnette. Les bottines grises d'une poussière vieille de plusieurs jours, les bas déchirés et l'habit malpropre, ils échangent entr'eux des projets de fêtes continuelles à deux sous. "Allons en pique-nique à l'île Sainte-Hélène", dit l'un, "à la montagne", reprend un autre. "Au bout de l'île", c'est plus "chic" avance un banbim de sept ans. "Qu'est-ce que nous apporterons"? dit un gourmet. "Faut pas oublier les cigarettes, reprend le Benjamin de la troupe" Bah! des cigarettes, c'est bon pour toi. Nous fumerons des cigares, nous les plus vieux", riposta l'aîné.

Des cigares ! !..... y songez-vous; Mesdames, des banbims de douze ans à peine qui fument le cigare comme des vieux papas!... Et tous les jours— j'en vois de nos petits canadiens, qui grillent le cigare et la cigarette, jurent à pleins poumons et parlent comme des indiens. Vraiment, le spectacle est navrant.

Notre jeunesse canadienne a besoin de relever son niveau intellectuel et moral. Nos petits citadins en villégiature avec leurs parents, passent leurs vacances, en compagnie de gamins plus mal élévés qu'eux, à apprendre ou à enseigner des absurdités, des nudités et reviennent plus arriérés que jamais.

Ce n'est pas à l'enfant qu'il faut s'en prendre. Les mères de famille songent-elles parfois à toute la responsabilité que leur incombe leur rôle maternel? Je serais portée à croire qu'elles l'ignorent où qu'elles feignent de l'ignorer, en songeant au nombre incalculable d'enfants dont la vie se passe sur la rue où ils n'apprennent rien de bien. Et je songe à la tristesse de ceux-là qui vous disent avec un regret dans la voix: "Je n'ai pas eu les avantages de l'instruction dans mon enfance" Je comprends qu'ils n'osent pas blâmer ouvertement leurs parents de cette négligence et de cette indifférence coupables, mais dans leur conscience, ils n'en pensent pas moins.

En France, les gamins des rues sont plus instruits, peut-être, que nombre de nos fillettes et de nos garçonnets. L'Orgue de Barbarie, et les pavés du reste, ont fini par lasser ces petits Français et ces mignonnes Françaises. Il n'est point rare de voir les mioches de huit à dix ans, assis tranquillement la tête dans leurs mains pendant que gisent lamentablement sur le sol des jouets en débris et des poupées mutilées.

Ils font trève au tapage, ils se recueillent et demandent à lire. A lire!.. ...Voilà Mesdames, le cri bien légitime de la génération actuelle. Voilà la nourriture par excellence qu'il faut donner à vos enfants!

Instruisez-les, ces jeunes cerveaux qui ne demandent pas mieux que d'apprendre tout en s'amusant. La mère américaine a compris parfaitement la nature de son rôle auprès de ses enfants. Voyez-les, mêmes aux vacances, sur les plages; les petites intelligences qui s'éveillent et se developpent demandent à chaque instant le pourquoi de toute chose. La mère répond à toutes les questions qui s'élèvent et le père vient plus d'une fois au secours. La jeunesse canadienne, est, je le répète, hélas très ignorante. Il faut donc à tout prix, remédier à cet état de choses. Favorisez chez l'enfant la lecture amusante et instructive. Il ne manque pas de bibliothèques à cet usage et ceux dont l'état de fortune ne permet pas le luxe d'un abonnement,ou l'achat de volumes, peuvent s'en procurer à l'"Oeuvre des Livres Gratuits".

Surveillez leurs lectures ; voyez à ce que le prétexte d'instruction ne les rendent pas avides de littérature malsaine, insipide et nulle aussi bien pour les enfants que pour leurs aînés.

Le besoin d'instruction se fait sentir fortement dans notre pays.

Le peuple profère une indifférence déplorable pour la lecture. Tout au plus si les titres flamboyants et alléchants, les romants à dix sous, trouvent, grâce auprès d'eux.

Les moyens d'instruction, ne manquent cependant pas. Vous dites ne pas savoir votre français! Et vous restez dans cet état d'ignorance, dix, quinze, vingt ans!... Mais je ne sache pas qu'une grammaire coûte si cher!

Personne ne saurait refuser à son prochain le pain intellectuel dont il a besoin.

Je ne désire pas faire de vous, Mesdames, des soi-disantes bas bleus, toujours ridiculisées, mais une instruction solide et sérieuse est toujours utile. Instruisez-vous, encore, et toujours, il en restera quelque chose. D'ailleurs, à celui qui nargue les femmes instruites, on pourrait répondre ce mot de Lamartine: "C'est dans le coeur que Dieu a placé le génie des femmes, parce que les oeuvres de génie sont toutes des oeuvres d'amour".

Camille

LE FEMINISME

Le féminisme n'est plus de mode, au contraire. Le vrai chic du jour est de s'opposer à la manie novatrice qui a fait si longtemps les frais des journaux. A Paris même, où la manie féministe a eu ses jours de succès, les femmes qui font la dernière mode posent pour les Pénélopes et restent à la maison à filer la laine. Une Française interviéwée dernièrement a déclaré que les travaux domestiques sont en honneur maintenant dans les salons. Au lieu de pérorer sur la littérature, les questions politiques, le divorce ou la loi sur les congrégations, la Pénélope nouveau style s'occupe de travaux féminins et travaille même pendant les réceptions, comme une mère des Grecques. Les travaux choisis doivent toujours être d'une indiscutable utilité pour la maison.

FIFI.

De l'Ombrelle

Quoique Montaigue ai dit : Nulle saison m'est plus ennemie que le chaud apre d'un soleil poignant; car les ombrolles, de quoi, depuis les anciens Romains, l'Italie se sert, chargent plus le bras qu'il ne déchargent la tête ", nous sommes d'avis que la délicieuse ombrelle actuelle est non seulement un objet de coquetterie et de luxe, mais une sauvegarde hygiénique qui préserve le teint de nos élégantes contre le hâle néfaste, et le cerveau contre les atteintes d'un soleil brûlant. Il est vrai que l'ombrelle avant Louis XIV, était lourde et disgracieuse et la France n'a pas adopté facilement cet accessoire de la toilette. Catherine de Médicis y fait opposition. Mais elle devint plus légère et plus élégante déjà à l'époque du Grand Roi, et les coquettes de la Régence, comme plus tard les Merveilleuses, possédaient de véritables chefs-d'œuvre du genre. On les a couvertes successivement de peaux de daim, de paille, de toile cirée, de taffetas, de satin, de moire, de blonde, de dentelle, de guipure avec des broderies, de flots de rubans, d'autres ornements variés : certaines ombrelles de grand luxe étaient décorées de miniatures. Le manche, la pomme et la crosse, enrichis d'or et d'argent et de pierreries, d'ivoire sculpté ou de rares bois des îles, tout a servi de motif pour flatter la vanité des femmes.

Tantôt très grandes, tantôt minus-



ELEGANTES OMBRELLES DE LA SAISON

BON VOYAGE, MADAME !

Qui donc osa prétendre, que, l'observateur superficiel, quel psychologique mal averti, — qui donc propagea l'absurde légende que les seules étrangères, les Anglaises — savaient voyager ? Il ne faut jamais vous avoir vue prendre le train, Madame, sur le quai d'une gare avec toujours, tant de grâce aisée, et ce charme désinvolte, et ce délicieux petit air crâne, — sur le quai numéro deux, numéro quatre ? non pas, Madame, c'est le quai aux fleurs, — puisque vous voilà !... Oui, je sais ! vous n'avez pas pris un de ces trains ridicules, et le dirai-je, mal élevés, qui au mépris de toute galanterie, sans l'ombre de la plus élémentaire délicatesse, partent à



des sept heures du matin — sept heures dix-huit ! oh oronie ! Assurément les chauffeurs sont gens qui ne doivent pas mettre bien longtemps à s'habiller, et les locomotives, encore qu'elles ronflent, ne se préoccupent point d'avoir suffisamment de sommeil, pour se conserver un teint frais....

Mais il est, Dieu merci, des trains plus raisonnables, des trains possibles, des trains de "dames", comme il y a des trains de maris.

Et sans doute — rien que ce petit sac ! sans doute ce n'était pas nos plus un très grand voyage ! mais tout de même c'est un voyage et la preuve,

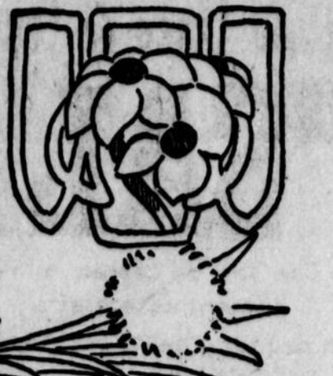


c'est ce mouchoir si gentiment agité à la portière, lorsque le train s'ébranla!

La vérité est même que la tradition disparaît d'agiter son mouchoir à la portière, — et comme c'est dommage ! Et comme vous avez raison, madame, de ne pas vous inquiéter de la mode, et



de perpétuer gentiment ce joli vieux geste bien français, le petit carré de fine batiste, qui flotte un moment, puis s'enfuit là-bas, n'est-ce pas comme une aile d'oiseau,de l'oiseau qui apparait et



qui file à tire d'aile, véritable oiseau de paradis, puisqu'il n'y a plus de paradis, quand on ne verra plus l'oiseau frêle....

Au train qui démarre sur un coup de sifflet ou de cloche, voilà certes qui déjà a suffisamment amoindri le pittoresque des départs, parmi les cris joyeux et les apostrophes des postillons: laissez-moi quelque chose de cet archaisme, laissez-nous le mouchoir qu'une petite main agite pour la mélancolie des adieux....

Puis vous avez relevé la vitre, et un long moment vous demeurez ainsi le front appuyé, debout près de la portière.

Maintenant, vous vous asseyez ; votre petit sac est sur la banquette en face de vous. On n'est pas trop secouée ? Non, — cela roule délicieusement, cela glisse — et cela grise même un peu, les premières minutes d'une très grande vitesse. Et l'on a malgré tout, la tête un peu lourde après l'énervement des préparatifs, la petite fièvre du départ, — on est un peu "vague" — et puis l'on songe...



On songe à ceux qu'on quitte, à ceux qu'on va retrouver.

Et surtout l'on songe tout à coup,



avec violence, à des choses très importantes qu'on a oubliées au dernier moment.

Puis elle s'est mise à lire un journal; ceci est plus grave ; cela indique qu'elle commence à trouver le temps long journalistes, mes frères, nous allons passer un mauvais quart d'heure.

Enfin l'on arrive !

Employé ! emplôyé ! Et l'employé se précipite ; un parfum délicat, dans la petite gare, réveillé la femme.

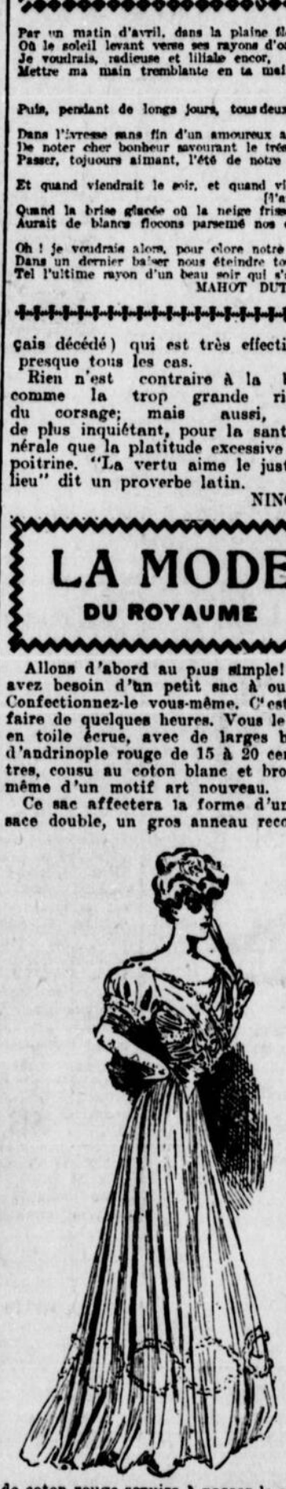
—Rien que ce petit sac ? c'est admirable !

GRYF.

LA MODE DU ROYAUME

Allons d'abord au plus simple! Vous avez besoin d'un petit sac à ouvrage. Confectionnez-le vous-même. C'est l'affaire de quelques heures. Vous le ferez en toile écrue, avec de larges bandes d'andrinople rouge de 15 à 20 centimètres, cousu au coton blanc et brodé de même d'un motif art nouveau.

Ce sac affectera la forme d'une besace double, un gros anneau recouvert



de coton rouge servira à passer le ruban de laine pour le suspendre. Un sac de ce genre, suivant sa dimension et quelques légères modifications de forme, peut servir également de pochette pour le linge de nuit, ou pour les costumes de bain si ce modèle vous paraît un peu rustique, prenez un grand mouchoir en toile de Cholet au ton un peu fané, tel que le portaient nos aieules, tel que le portent encore les paysans de l'ouest de la France. Réservez aux quatre coins dessinés sur votre mouchoir un rond parfait, sur lequel vous n'aurez plus



qu'à coudre un ruban qui vous servira à passer la coulisse. Rien de plus simple, comme vous voyez. Nous voyons aussi cet été des milliers de doigts agiles fabriquer des milliers de carrés de broderie anglaise, qui, réunis par des bandes de filets, leur fourniront des couvre-lits et des stores.

COSETTE.

Au musée des antiques.

Un enfant qui a pris des habitudes vicieuses à l'école, regarde en compagnie de son père, un Jupiter délabré.

—Pourquoi qu'on lui coupe le nez, dit papa ?

—Parce qu'il mettait ses doigts dedans,

L'ART D'ETRE BELLE

Comme l'a dit l'immortel auteur des "Lettres persanes", "le rôle d'une jolie femme est beaucoup plus grave qu'on ne pense". Combien il faut souffrir, hélas! pour être belle...Soins précis du visage, de la chevelure, des mains, etc..., "carcere duro" du corset, tortures de tout genre que nous impose S. M. la Mode, avec tous ses engins de perfectionnement et de prothèse esthétiques: vous endurez avec patience tout cela, charmantes coquettes, soutenues par le désir de plaire et d'éblouir sans trop de mécomptes.....

Après le visage, c'est assurément la poitrine, qui est l'objet des "desiderata", traitements et artifices, poursuivis par l'âme inquiète de la femme soucieuse de la beauté: il est rare que le médecin spécialiste, consulté pour les cheveux ou pour le visage, n'ait pas à donner aussi ses avis sur la poitrine.

Certaines pèchent par trop d' "opulence": l'iode et les iodures nous fournissent le remède certain de ce volume exagéré, souvent disgracieux, toujours gênant.

Il importe de soigner la maigreur générale en s'attaquant, d'abord, à ses causes (mauvais régime, travail excessif, vie mondaine, veilles, neurasthème, troubles digestifs, mauvais état du foie ou de l'intestin, diabète. Les aliments qui développent le plus promptement sont le laitage, les œufs, la viande crue, le poisson de mer, les huitres, les cervelles, le jambon, le ris de veau, le beurre et le foie gras, l'huile de foie de morue, les bouillies de céréales (avoine et maïs principalement), les purées, les légumes, lentilles et pommes de terre, pois jaunes et haricots rouges passés au tamis, le sayon, le saleys, le poulet au riz avec safran, la bouillabaise, la crème au chocolat et à la vanille, comme boisson une bierre de malt de bonne qualité. Il importe d'éviter les crudités, les acides, les sucreries, les mets indigestes, le thé, le café, le vin pur.

Les médecins français recommandent l'électricité qui n'est pas, hélas, à la portée de toutes les bourses; puis le remède du Dr Vaucaire (médecin français décédé) qui est très effectif dans presque tous les cas.

Rien n'est contraire à la beauté comme la trop grande richesse du corsage; mais aussi, rien de plus inquiétant, pour la santé générale que la platitude excessive de la poitrine. "La vertu aime le juste milieu" dit un proverbe latin.

NINON.

POUR ENRAYER UN RHUME DE CERVEAU

Quand le rhume commence à se manifester, préparer une infusion bouillante de fleurs de mauve, de sauge ou de bourrache. Y tremper une grosse éponge, la presser légèrement et l'appliquer aussi chaude que possible sous le nez et sur la bouche en aspirant bien la vapeur. Renouveler plusieurs fois cette petite opération dont l'effet est souverain.

Un excellent moyen est encore de respirer longuement un flacon ouvert contenant de la teinture d'iode.

L'USAGE DES NAPPES ET DES SERVIETTES

Le linge, surtout le beau linge, ne fit que très tard son apparition en France. Les belles dames du XIIIe et du XIVe siècle ne le connaissaient guère. Les nappes, déjà employées du temps d'Auguste, avaient disparu et n'étendirent sur nos tables leur blanche surface que vers le XIIIe siècle, et encore seulement chez les princes et chez les rois.

Alors s'établit en France un usage singulier, celui de couper la nappe devant ceux qu'on voulait défier ou à qui l'on voulait faire un reproche de bassesse ou de lâcheté. Les serviettes ne furent en usage que quarante ans après les nappes. Les Celtes, nos premiers ancêtres, essuyaient leurs doigts aux bottes de foin qui leur servaient de sièges. Avant les premières serviettes de toile, qui furent faites à Reims, on s'essuyait les doigts avec des tissus de laine qui n'étaient ni neufs, ni blanchis de la veille.

SIMONNE.

NOS CONSEILS

Pour bien réussir une ceinture corselet, il faut couper un dessous en toile tailleur avec trois côtés par moitié, ce qui vous fait une ceinture devant, deux sur les côtés et une derrière ; bien les cintrer à la taille de la personne,de manière à ce que la ceinture ajuste absolument, Baleiner toutes ces coutures, et c'est ce ce dessous collant que vous draperez laceinture dans un plein biais avec fermeture devant ou sur le côté.

La Carte Postale

Jadis tout finissait par des chansons.

Aujourd'hui tout se termine par des cartes postales.

Elle propage, et, s'il est permis de s'exprimer ainsi, va-t-en-ville et porte à domicile; elle propage, répand, démocratise toutes choses. Si par elle, les photographies d'actrices colportent jusque dans les moindres cités les minois ébouriffés par elle aussi les musées permettent à leurs chefs-d'oeuvre de s'épandre en tous lieux et donnent ainsi au moindre petit bourgeois des sensations d'art dont il n'aurait peut-être jamais joui autrement.

Par elle les distances disparaissent, la terre se rapproche, la Nature livre à tous ses secrets et ses beautés; pas un site, pas une ville d'eau, une station alpestre qui n'ait sa carte postale; pas une capitale qui ne tienne à honneur de faire connaître ses monuments, ses curiosités. La Nature, les cités, les célébrités tout par poste, se rend à domicile. Chacun chez soi en son fauteuil, peut jouir d'une spectacle nouveau, inconnu aux générations précédentes. Hommes célèbres, professionnelles beautés, événements et curiosités du jour, oeuvres des anciens maîtres, tableaux à la mode, villes et paysages,tout vient vient ainsi se placer sous les yeux du destinataire émerveillé. C'est comme un musée qui marche.

Aujourd'hui lorsqu'un voyageur se déplace, grâce à ces petites estampes portatives, il connait par le menu tous les points, tous les sites, toutes les particularités de la contrée ou il ira établir ses pénates. Entre elles et lui un lien s'est créé. C'est le passe-port, c'est le signalement du pays.

Née du besoin très moderne de la curiosité, la carte postale est devenue le document précieux par excellence, renseignant, vulgarisant, instruisant.

On peut dire que, par elle, bientôt triomphera l'éducation portative à la portée de tous ; l'éducation par l'oeil, la leçon de chose par l'image. Voir c'est savoir a-t-on dit ; et grâce à la carte postale, on a pour quatre sous la science à domicile. Comment refuser ce qui s'offre ainsi à vous ; comment résister au plaisir de regarder ce qui, si facilement, se place à votre portée.

Et quel sujet d'étude que ce constant chassé-croisé de petits cartons uniformément égaux, noirs ou coloriés, qui vont, viennent, s'entre-croisent, s'échangent, circulent d'oeil à oeil, de main en main, allant du riche chez le pauvre, apportant ici un souvenir, là une espérance; ailleurs suscitant un regret ou faisant naître un désir.

Relations, rencontres de table, causeries de campagne ou du coin de feu, parties de tennis, tout se termine par l'échange des cartes-postales.

O voluptés de la carte postale !

DAISY.

Le Secret DE LA PERFECTION DU BUSTE ET DE LA TAILLE
Envoyé Gratuitement
Le Système Corsine français de Mde Thora pour développer le buste est un traitement domestique simple, garantissant développer le buste de six pouces; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans par les principales artistes et les dames de la société. Livre contenant des renseignements complets envoyé gratuitement. Il est très bien illustré de dames photographiées avant et après avoir employé Corsine. Toute lettre absolument confidentielle. Inclure deux timbres et votre adresse.

Madame Thora Toilet Co., Toronto, Ont.

Si une Tasse de Thé Vert est désirable

"SALADA"

Le Thé Vert de Ceylan, en feuille naturelle est absolument essentiel.

Un paquet d'essai est préférable à toute une page d'annonce.

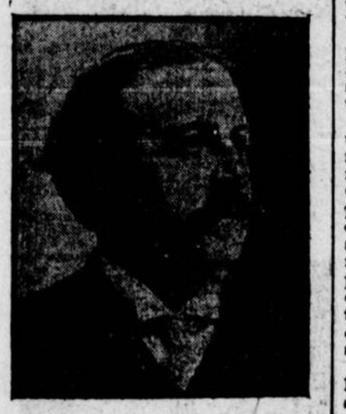
25c et 40c la lb

L'ART MALGRE TOUT

Le premier oratorio écrit par un Canadien.— Après un travail acharné de deux ans, M. Alexis Contant écrit la dernière note d'une œuvre aux vastes proportions.—Tenacité à toute épreuve. — L'auteur intime.

Le représentant de la PATRIE qui fréquente quelquefois les cercles artistiques à ses heures, entendit l'autre jour, affirmer que l'un de nos travailleurs de la pensée musicale venait de terminer un oratorio en trois parties, comprenant choeur et orchestre, et que cet oratario serait donné dans le cours de la prochaine saison.

Le représentant de la PATRIE avait bien entendu dire que M. Alexis Contant travaillait depuis longtemps à un oratorio, mais il avoue sans honte qu'il n'ajouta aucune foi à ces dires. M. Contant était certes l'auteur de plusieurs messes dont la dernière soulevait, il y a deux ans, l'attention du public, mais de là à croire que M. Contant se serait donné le mal de composer tout un oratorio



M. ALEXIS CONTANT

pour la seule satisfaction de le faire entendre pendant une seule soirée, il y avait loin. De plus, pour faire un oratorio, il faut avoir un livret et les librettistes sont plutôt rares en notre pays. Enfin, — et cette dernière raison à notre incrédulité n'était pas la moindre bien qu'il s'agisse de déplorer un défaut national, — les Canadiens sont enthousiastes, mais comme tous les enthousiastes ils sont profondément inconstants quand ils ne sont pas un peu paresseux et boudeurs sur la besogne, surtout si cette besogne n'a que la gloire comme but, ce qui est mince comme consolation avec nos conditions de vie si difficiles.

Mais comme le plus simple était encore d'aller s'informer à bonne source, notre représentant prit son carnet et son crayon de Tolède d'une main, son chapeau et son courage de l'autre, et il s'en fut au numéro 211 de la rue Saint-Hubert, où habite M. Contant avec sa famille et la muse Calliope.

Intérieur sobre. Nous passons dans le cabinet de travail et le maître ne séans, le sourire aux lèvres, nous installe dans une immense chaise berçante d'où il semble que nous ne pourrons plus nous tirer. Sur le bureau de travail, des feuilles de papier à musique, grandes comme le Champ de Mars, où les portées sont innombrables; sur ces portées il y a des notes, des paquets de notes, des rondes, des blanches, des noires, des croches, des triples croches, isolées ou par groupes et en tête des portées, il y a des indications: violons, tuba, basson, harpes, etc., il ne reste presque plus de blanc sur le papier, c'est vertigineux!

Je ne me sens pas à mon aise, je brouille quelques mots où l'on distingue vaguement le titre de 'Maître', mais M. Contant qui est la bonhommie personifiée commence par me défendre de lui donner du "maître", et je vois à son air qu'il ne parlera pas si je ne me mets pas tout de suite chez moi.

Nous prenons alors une limonade, histoire de nous rafraîchir, et nous allumons un cigare dont je ne vous dirai pas la marque, à cause de la réclame. Qu'il vous suffise de savoir qu'il était excellent.

Nous causons. M. Contant m'apprend à mon grand ahurissement, qu'effectivement il vient de terminer un oratorio en trois parties bien complètes et que cet oratorio sera donné en concert vers la mi-novembre prochain. Et comme preuve à l'appui, il fait apporter une volumineuse partition, comprenant choeurs, soli et orchestre, contenant 318 feuillets de ces fameuses grandes pages dont je vous parlais plus haut, des feuillets qu'on devrait plutôt appeler des planches, — et dont le poids total n'est pas moins que 20 livres.

Sur la page de garde de l'oeuvre, on lit ce titre éloquent dans sa simplicité: CAIN, oratorio en trois parties, par Alexis Contant, livret du Frère Symphorius.

Ma curiosité, étant piquée au vif, je risque cette question:

"—Cela a certainement dû vous prendre plus de huit jours pour noircir toutes ces pages?

—Je vous crois. Il y a deux ans, monsieur le journaliste, que je travaille tous les jours, pendant six et sept heures, à cette oeuvre que je ne croyais jamais pouvoir terminer. C'est bien long deux ans.

—Et moi qui ne croyais guère à la persévérance des Canadiens. Tout de même, il ne doit pas y en avoir des masses de Canadiens qui ont écrit des oratorios?

—Je ne dis pas cela pour m'attribuer un mérite qu'un autre aurait pu également avoir s'il en avait eu la patience, mais je suis forcé de constater un fait. C'est la première oeuvre du genre, composée par un Canadien. Ce qu'elle m'a coûté de travail opiniâtre, d'espérances suivies de découragements, vous ne le réaliserez jamais, monsieur. Je ne l'ai pas écrite pour la gloire, mais bien parce que c'est pour moi un besoin irrésistible de composer. Aujourd'hui qu'elle est terminée, je me crois justifiable d'en appeler au verdict du public.

—Je constate, monsieur Contant, que le sujet du livret est biblique; ce genre se prête bien à la musique.

—Non seulement cela. Je crois que c'est le premier oratorio qu'on fait sur CAIN. Vous ne vous attendez pas à ce



M. J. J. GOULET

que je vous donne ici une analyse détaillée de l'oeuvre. Je vous dirai cependant que le livret est bien clairement divisé. Première partie: l'âge primitif, les hommes sont relativement heureux après la perte du Paradis terrestre; une certaine mélancolie se trouve dans les dialogues d'Adam et d'Eve avec leurs descendants, dont Abel et Cain sont nécessairement au premier plan. Tous deux sont beaux, mais Cain sent son âme mordue par la jalousie et l'on devine ce que sera la deuxième partie. Alors c'est l'orage et une peinture du premier crime qui souilla la terre; le genre humain est affolé dans le chaos des éléments déchaînés. Enfin, troisième partie qui s'imposait, c'est la malédiction accompagnée des plaintes de la mère, et le tout se termine par des paroles de paix et de sérénité partielle que proclame du haut de la nue, la voix d'un archange. Le sang du juste a fécondé la terre et les bons finiront toujours, grâce à leur douceur par vaincre les tyrannies des méchants. Vous comprenez qu'il y avait là ample matière à développements musicaux et à effets polyphoniques. J'en ai profité et j'ai construit cette oeuvre dont je ne puis que vous donner qu'une bien pâle idée au piano.

—Alors, votre oeuvre doit contenir de bien beaux choeurs et des mélodies très suivies?

—Mon Dieu, vous comprenez qu'il ne m'appartient guère de me vanter. Le public jugera. Cependant, dites donc au public que j'ai voulu avant tout faire une oeuvre polyphonique et que j'ai écrit cet oratorio surtout en vue de l'orchestre. J'ai eu la faiblesse de céder à mon dada, de combiner des timbres et de créer, permettez-moi le mot, des sonorités; autrement dit, on constatera que dans CAIN, c'est plutôt les choeurs qui accompagnent l'orchestre que l'orchestre qui accompagne le choeur. J'ai essayé de trouver des motifs conducteurs propres aux divers sentiments exprimés, et j'ai écrit des fugues, des canons, des ensembles. Des malveillants ont commencé à faire courir le bruit que je n'étais pas l'auteur de mon orchestration. Ces gens-là, sont bien méchants, car mon orchestration est ce qu'il y a de mieux dans mon oeuvre, c'est elle qui m'a pris tout mon temps et tout mon travail. Les véritables artistes qui me connaissent du reste, et les instrumentistes surtout, qui seront chargés de prendre part à l'exécution de cette oeuvre, savent bien ma manière d'écrire pour l'orchestre, et leur verdict aura tôt fait contre toute calomnie.

—Quel sera votre directeur artistique?

—M. J. J. Goulet, qui est un excellent chef d'orchestre a bien voulu se charger de l'entreprise; il y mettra tout son temps et son dévouement. Il fournit d'abord ses élèves de la classe de solfège auxquels se joindront, je l'espère, plusieurs de nos chanteurs montréalais, et il compte former un choeur mixte de plus de 200 voix. Les répétitions commenceront dès le mois de septembre.

Mais toute cette organisation va vous coûter énormément cher?

—Je le sais bien, monsieur, aussi fais-je appel à tous mes compatriotes. Il me faudra paqueter une salle pour payer un orchestre de plus de 50 instruments qui aura dû m'accorder au préalable plusieurs répétitions. Mettons $500 d'orchestre, à part les frais de location de salle de publicité, etc., et vous aurez une idée de ce qu'une seule soirée comme celle-là peut coûter et de la somme de courage qu'il faut avoir pour l'entreprendre.

—Je tiens à dire ici qu'il vient de m'arriver une grande consolation. Sir Wilfrid Laurier a promis que non seulement il patroniserait ce concert, mais il s'est engagé, à moins d'être malade au lit, à être présent le soir en question. Sir Wilfrid a vu le côté patriotique et il a sans doute jugé qu'il lui importait, comme chef d'état, de donner l'exemple et d'encourager ce qu'il considère, à ma grande satisfaction, comme une étape remarquable dans l'histoire de notre art national. L'exemple partant donc de si haut sera sans doute suivi par une foule d'autres, et cela m'a fait espérer dans le succès de l'entreprise.

—Etes-vous déjà allé en Europe, monsieur Contant?

—Non, monsieur, j'ai dû me contenter d'étudier mon art dans mes auteurs, tout en me tenant autant que possible au courant du mouvement. Ca été le rêve de ma vie d'aller en Europe, et j'en sais plus d'un qui y sont allés plusieurs fois, mais à qui la patience a manqué pour composer en vue de la gloire seule. Remarquez bien que je ne discute pas nos talents, car nous en avons plus d'un et de grand mérite; ne devrais-je vous nommer que les Fortier, les Tremblay, les Pelletier, les Lavallée, les Smith, etc., etc. Toutefois, je ne vous cacherai pas que si ce concert produisait une recette suffisante, j'emploierais cette recette à un voyage en Europe, où j'irais entendre sur place les chefs-d'oeuvre et m'imprégner d'art sublime au contact des maîtres. Je reviendrais alors plus courageux que jamais et l'immense labeur d'un autre travail de ce genre ne me rebuterait nullement. Mais, ce rêve n'est-il pas trop beau? Mes compatriotes et les journaux m'aideront-ils à le réaliser?"

Le représentant de la PATRIE osa esquisser un sourire d'encouragement, puis, il prit congé. Nous aurons l'occasion de revenir sur cet événement artistique qui se prépare.

COURRIER du Royaume

JUSTICE.—En réponse à une correspondante, j'ai dit, il y a une semaine ou deux, que Max O'Rell, auteur français, est mort il y a trois ans, en Europe. Le spirituel écrivain avait cinquante-cinq ans, il était marié—il adorait sa femme,—et il a laissé une charmante fille.

CAMELIA W.—1o. Elle les garde. 2o. Le parrain et la marraine d'un côté; le père et la porteuse de l'autre. 3o. Elle remercie de vive voix.

V. RIBER.—Votre réponse est arrivée trop tard pour être publiée.

ALBERT.—Même réponse que la précédente.

ROSE FANEE.—1o. Il faut remercier par carte toutes les personnes qui ont envoyé des fleurs, des bouquets spirituels, cartes de sympathies, etc. Dans les quinze jours qui suivent. 2o. Palmer, rue Notre-Dame. 3o. Voici une excellente recette pour les tannes ou points noirs:

Ether ..... 2 onces
Savon coupé ..... 2 onces

Frottez sur les boutons et lorsque vous sentirez une brûlure, lavez à l'eau chaude. 4o. Adressez-vous à des brodeuses qui vous donneront peut-être de l'ouvrage. 5o. Pas compris, cette question.

ARMOSA.—Non.

VIOLA.—J'ai coupé les ailes à la dernière partie de votre pseudonyme; il n'est guère de bon goût d'afficher ainsi ses petits penchants. 1o. Il faut savoir être indépendante avec les jeunes gens qui blasment et sont cause de désappointements. D'ailleurs, n'y pensez plus; un homme qui manque à un engagement et ne fait pas d'excuse, est encore à l'A. B. C. de son code de savoir-vivre. 2o. M. Saucier. 3o. Il faut avoir les talents requis. 4o. Très difficilement.

SYLVIA.—1o. Je n'en connais aucune dans le moment.

GASPESIENNE. — Le métier de journaliste n'est pas, en effet, une sinécure, mais on y trouve certaines satisfactions, certains encouragements et dédommagements, ignorés ailleurs. 2o. Je ne vois pas qu'on insisterait, si vous n'aviez pas les capacités voulues. Fi, c'est laid de se faire prier. 3o. Cela dépend de votre état de santé, consultez un médecin. 3o. On incline légèrement la tête en souriant. 4o. Oui, et j'espère les conserver à mon affection le plus longtemps possible.

BLANCHE.—Adressez: Camille, LA PATRIE, Montréal.

E. F.—Une cuiller à soupe avant chaque repas. On conseille aussi de boire pendant ce régime, le malt ou le porter.

Mme M. M.—1o. Librairie Pony, rue Ste-Catherine. 2o. Mme Marchand, 48 rue St-Hubert.

ANGELINE P.—Je ne manquerai pas de penser à vous, aussitôt que l'occasion se présentera.

SYLVETTE.—1o. Vous trouverez de ces acheteurs rue Craig. 2o. Non. 3o. On la coupe en deux, puis on mange avec les doigts. Avec une fourchette. 4o. Lacasse, rue Notre-Dame. 5o. Comme il est écrit.

INQUIETE.—Je ne publie jamais de ces inutilités.

ARC-EN-CIEL.—1o. Pour maigrir, prenez beaucoup d'exercice, buvez peu, montez à cheval, faites de la bicyclette. 2o. Consultez un médecin. 3o. Du péroxide d'hydrogène et de la crème d'orange. 4o. Consultez un coiffeur. 5o. Un peu de péroxide d'hydrogène dans de l'eau. ROSSIGNOL désire savoir ce qu'il faut faire quand le vin de gadelle noir devient sûr. Quelqu'une pourrait-elle la renseigner? 2o. Avec du sel de citron. 3o. Cela dépend de l'étoffe. 4o. Six mois de grand deuil et six mois de demi-deuil. 5o. Oui. 6o. Aussitôt que possible. 7o. Non, mais cela n'empêche pas de continuer l'échange.

CHARLOTTE — Appliquez légèrement, tous les soirs.

WILLIAMSVILLE — Vous n'avez pas signé votre lettre; j'espère que vous vous reconnaîtrez ici. 1e Oui, c'est le même. 2e Une piastre et trois timbres de deux sous. 3e Adressez à un résidence privée, 880C Cadieux.

ESPERANZA — 1e Il faut s'oublier soi-même. 2e Attendez qu'on vous parle. 3e Les redingotes seront très en faveur. 4e pour manteaux d'automne et d'hiver. 4e Une jeune fille perd toujours à n'être pas réservée.

LAURA — Vous serez la bienvenue ici comme au temps de "Madeleine". Quant à répondre à cette question, je ne le pourrais certainement pas. L'homme est, plus que la femme peut-être, un point d'interrogation auquel on aurait ajouté celui d'ironie.

L'ANGE DU FOYER — 1e Deux sous. 2e Prenez des leçons d'élocution. 3e Trop tard votre réponse.

A. B. C. D. — 1e Je crois que c'est sept piastres, mais je n'en suis pas certaine. Demandez à votre curé, il pourra vous donner de plus amples renseignements.

SOEURETTE — 1e On les nettoie avec du sel de citron. 2e Non, mais vous pourriez la faire nettoyer chez un teinturier. 3e Une jolie épingle à col, des boutons de manchettes, un porte-cigares, ou cigarettes, s'il fume; un porte-monnaie en cuir, une plume-fontaine. 4e Oui, vous pouvez sortir seuls. Il doit vous demander, règle générale, mais il y a des occasions où il préférerait être seul. 5e Oui, relevez vos cheveux sur la nuque.

ERNESTINE — 1e Seulement oui. 2e La mariée s'appuie sur le bras droit du marié.

YVETTE D'AMOUR — Consultez un coiffeur.

T. L. — Je les ignore.

LIETTE — Votre réponse est arrivée trop tard pour être publiée.

MARIE P. — 1e La femme salue toujours la première. 2e Le vôtre seulement est nécessaire. 3e Elle doit lui faire comprendre très délicatement et lui laisser deviner lorsqu'elle s'aperçoit de ses intentions.

RAYMONDE — Dans ce cas il n'y aurait que l'épilation électrique qui serait radicale et cela doit être pratiqué par un expert. Le traitement est assez dispendieux.

CAMILLE.

SON COEUR ETAIT BIEN

Lorsqu'il eut abandonné le Café

Les compagnies d'assurance sur la vie n'assureront pas un homme qui souffre du cœur.

La raison est claire.

C'est là une grave question pour l'époux ou le père soucieux de l'avenir de ceux qui lui sont chers. La maladie, du cœur est souvent causée par quelque chose d'inattendu et peut être aisément réprimée si elle est soignée en temps convenable. Voici ce qu'écrit un homme du Colorado:

"J'ai été pendant plusieurs années un grand buveur de café, et j'ignorai les mauvais effets de cette habitude jusqu'au jour où je devins malade, atteint d'affection cardiaque, de dyspepsie et de nervosité à un point que j'étais misérable et une nuisance pour ceux qui me voyaient souffrir.

"Je continuai, cependant, à boire du café, ne me doutant pas que ce fut là la cause de ma mauvaise santé, jusqu'au jour où demandant une police d'assurance, je fus refusé à cause de la maladie de cœur. Je devins alors alarmé. Je constatai que l'abstention du café me soulageait promptement, alors j'y renonçai complètement et l'annonce du café aliment Postum ayant attiré mon attention, je commençai à en faire usage.

"Il s'opéra chez moi un changement remarquable, et la guérison ne se fit pas attendre. Toutes mes douleurs disparurent. Ma digestion fut complètement restaurée, ma nervosité cessa et le plus important de tout, mon cœur reprit sa condition normale, et après un deuxième examen je fus accepté par la compagnie d'assurance. Ma guérison est due à l'abandon du café et à l'usage de Postum." Nom donné par Postum Co., Battle Creek, Mich.

Il y a une raison, et elle est expliquée dans le petit livre, "The Road to Wellville," dans chaque paquet.

150-1

LES GÂTEAUX AU LEVAIN ROYAL

EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ

IL A MERITÉ LES PLUS GRANDS HONNEURS A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Nouveautés Automnales. AU BON MARCHE Rentrée des Classes !!

QUELQUES PRIMEURS DE LA SAISON PROCHAINE !!

Tous les rayons du "BON MARCHÉ" dénotent la plus grande activité, ce n'est qu'un va-et-vient continuel d'employés dépaquetant d'immenses caisses et marquant une infinité de marchandises nouvelles pour l'automne.

Chacun se prépare avec beaucoup d'entrain, dans son rayon respectif pour la saison nouvelle et la rentrée des classes.

Nous donnons ci-dessous un aperçu de quelques nouveautés dernièrement arrivées, avec leurs prix :

SOIES ET ETOFFES A ROBES !!



Etamine de fantaisie, largeur 48 pouces, drab, brune, grise, marine, bleu-royal, fléchée, blanc à 59c

Tweed à costumes et à jupes, 42 pouces de largeur, gris pâle et foncé, vert, brun, bleu, à... 47c

Cotelé français noir, de fantaisie, avec pois de soie noir brodé, largeur. 44 pcs. $1.50

Crêpéolinr noire, soie et laine, 44 pouces de largeur... qualité extra à..... $2.00

Crispine ou Roxane noir, soie et laine, genre granite de fantaisie, tissu très recherché pour costumes de rue..... largeur, 44 pouces prix..... $2.25

Soies françaises, deux tons... 75c

Soie "Louisine", toutes nuances, 60c et... 75c

Peau de soie noire à 57c, 63c, 75c, 85c, $1.00, $1.25, et $1.50, 36 pouces de largeur, spécial à..... $1.29

Soie taffetas, chiffon noir, toutes les largeurs et qualités..... depuis 47c à..... $1.75

Peignoirs en édredon, pour Dames, jolies nuances, à..... $1.75

Peignoirs en édredon, garnis de satin et de braid, bleu pâle, blanc, gris, bleu... prix... $3.50

Robes en édredon pour fillettes de 2 à 12 ans, rouge, bleu-pâle, gris, blanc, rose, $3.00, $3.25, $3.50 et... $4.00



Collets de fantaisie genre jabot, garnis de chiffons et d'insertion, bleu-pâle, marine, rose, rouge, vert, blanc, noir, à..... 69c

Ceintures plissées en soie, sans ornements, garnies de boutons, bleu-pâle, marine, brun, blanc, champagne, vert, noir, très spéciale à... 49c

Gants en soie pour Dames, grandeur 6 à 8, gris, tan, noir, régulier 50c, pour... 19c

Cachemire noir, largeur 38 pouces, très spécial, à..... 24c

Point blanc, pour rideaux, brodé, largeur 30 pouces..... 22 1-2

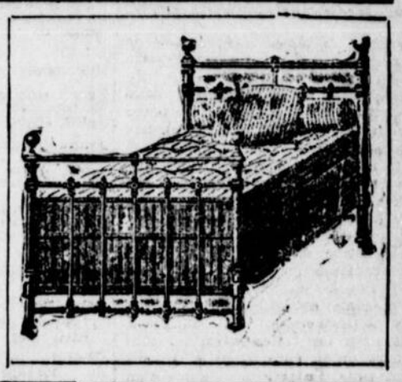
RENTREE DES CLASSES !!

TRES SPECIAL. — Couvertures en laine blanche, 60 x 80, pesanteur, 6 lbs, prix ordinaire $4.00. Au Bon Marché... $2.50

Drap en flanellette grise, blanche, pour demi-lits, la paire. $1.25

Couvertures en laine grise ou blanche, pour lits simples, depuis $2.50 à... $5.00

Essuie-mains en toile blanche, frangés ou unis, depuis 45c la douzaine à... $2.00

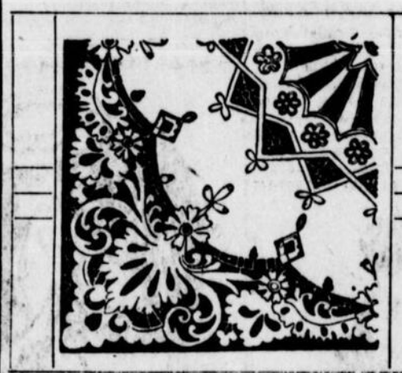


Coton à draps blanc, jaune, uni et croisé à..... 25c
Coton à oreillers, circulaire et uni, 12 1-2c à..... 25c

Taies d'oreillers, 40, 42 et 44 pouces de largeur... chacune, 25c et..... 30c

Couvre-pieds "Alhambra" en couleurs, pour demi-lits.... depuis 75c à..... $2.00

TRES SPECIAL



Superbes dessus d'oreillers en lawn blanc, très ajourés, six modèles. Valeur réelle $1.25 à... 57c

Dessus de bureaux et de side-board en lawn blanc, brodés à... 39c

Centres de fantaisie (doylies) en lawn blanc, brodés et très ajourés, 5 morceaux de grandeurs diverses, le set: 19c et 21c

Sacoches en maroquin drab, noir, doublure moirée, monture dorée ou acier avec petit porte-monnaie en dedans. Au bon marché ... 99c

Bas de fil noir, ajourés et brodés en soie bleu-pâle, blanche, rouge... Prix ... 60c

Superbe ruban de soie taffetas, 5 pouces de largeur, blanc, crème, bleu-pâle, rouge, rose, qualité hors ligne à..... 21c

Bas cachemire noir, unis ou à côtes, pour Dames, à..... 21c

Rayon de la Confection !!

Nouveaux manteaux en Cravenette, pour Dames et Demoiselles 3-4 et longs, avec yoke, collet genre étole, manches larges nouvelles nuances pour l'automne à $5.00, $5.50, $7. $8.00

Nouvelles jupes de robes en serge vénitienne noire, marine, garnies de bandelettes de même étoffe et boutons $5.00 et $6.00 ... $6.00

Jupes nouvelles en tweed ou home spun; nuances mélangées, les plus nouveaux styles pour l'automne, à $4.00, $5. et ... $6.00



Jupons en mohair soie et laine, avec trois volants par remplis, nuances nouvelles ... $3.50

Nouveaux boas en plumes d'autruche, 1 1-2, 2 et 2 1-2 verges de longueur, ronds ou genre étole à deux et quatre branches, depuis $10. à ... $35

Mouchoirs blancs pour Dames, bords brodés, ajourés et avec dentelle, à... 21c

Dessus de coussins en damas, avec paysage ou figure, grandeur 22 x 22, régulier 40c pour ... 22c

LETENDRE, FILS & CIE., 1493 Rue Ste-Catherine, Entre Amherst et Wolfe.

CUISINE CANADIENNE

POTAGE A LA JULIENNE MAIGRE. — Préparez les mêmes légumes et de la même manière que pour une "julienne" au gras, faites-les rousser légèrement dans du beurre, et mouillez-les, soit avec du bouillon maigre, soit avec l'eau dans laquelle vous aurez fait cuire des légumes secs, tels que lentilles, haricots, etc., faites mitonner votre potage avant de le servir.

POTAGE PRINTANNIER. — Il se prépare comme la "julienne", mais on y ajoute des petits pois, des pointes d'asperges, des petits oignons blanchis auparavant, même des petits radis tournés. On a coutume dôter l'acidité de tous ces légumes en saupoudrant un peu le potage; ils servent à le parer en le dressant.

Potage aux poireaux.—Coupez quelques poireaux par petits morceaux, faites-les rousser dans le beurre; ajoutez ensuite de l'eau, sel, poivre, des pommes de terre jaunes, coupées en dés, et faites bien cuire.

On peut supprimer les pommes de terre, et verser le potage sur du pain.

POTAGE A LA JARDINIERE.—Coupez des carottes et des navets en petits bâtons, ayez deux laitues, de l'oseille, du cerfeuil émincé. Faites revenir le tout dans du beurre, et mouillez avec du bouillon; ajoutez une poignée de petits pois et de pointes d'asperges. Ces légumes étant bien cuits, dégraissez-les bien, et versez-les sur des croûtes.

POTAGE A LA FRANCAISE.—Faites frire des croûtons dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient blonds; faites une purée de pois nouveaux; mouillez-la avec du bouillon, jusqu'à ce qu'elle soit claire; faites-y fondre un morceau de beurre au moment de le servir et ajoutez un peu de sucre, et versez le tout sur vos croûtons, que votre purée soit d'un bon sel.

POTAGE A LA PUREE DE CAROTTES. — Mettez dans une casserole, avec suffisante quantité de beurre, dix ou quinze carottes coupées en lames, mouillez-les de bon bouillon lorsqu'elles seront bien revenues, et faites-les cuire. Après cela, passez-les, réduisez-les en purée, faites recuire cette purée pendant quatre heures, et dressez-la sur toutes sortes de potages.

POTAGE A LA PUREE DE NAVETS.—Excepté que les navets ne se font point rousser et qu'on les tient aussi blancs que possible, cette purée se prépare comme la précédente; elle exige un emoins grande cuisson.

POTAGE A LA PUREE DE LENTILLES, AU GRAS.—Faites cuire une pinte de lentilles à la reine avec du bouillon, une demi-livre de petit lard, deux carottes, deux oignons émincés et roussis avec du beurre, deux clous de girofle. Lorsqu'elles sont cuites, passez-les dans une étamine, éclaircissez votre purée avec du bouillon; faites-la bouillir dans une casserole pour la dégraisser, versez-la sur des croûtons de mie de pain roussis dans le beurre, ou sur des croûtes.

POTAGE A LA PUREE DE LENTILLES, AU MAIGRE. Mettez des lentilles dans une marmite avec du bouillon maigre, ou à défaut de celui-ci avec de l'eau; si c'est de l'eau que vous employez, ajoutez-y un morceau de beurre, quet d'oseille, de poirée, de cerfeuil, que vous ficelerez; enfermez une demi-pinte de pois dans un linge blanc, faites bouillir tout cela dans de l'eau pendant trois heures; passez ce bouillon, et mitonnez votre potage après avoir salé le bouillon; garnissez le potage avec des légumes.

POTAGE A LA PUREE DE POIS NOUVEAUX.—Ecossez des pois nouveaux dans du beurre avec persil en branches et ciboules; mouillez-les de bouillon gras ou maigre, à volonté; égouttez-les quand ils sont cuits, et pelez-les pour les réduire en purée. Cette purée se conduira et sera employée comme celle de lentilles ci-dessus, en observant de la dégraisser avant de s'en servir, si elle n'est point au bouillon maigre.

Potage à la purée de marrons.—Mettez dans une marmite, avec du bouillon ou du consommé, de bons marrons cuits à l'eau, et débarrassés de leur épiderme; faites-les bouillir, égouttez-les ensuite et les pilez au mortier; passez la purée en l'arrosant avec son propre bouillon; faites-la recuire quelques heures dans la casserole avec du bouillon gras ou du consommé; dégraissez-la. On la sert sur un mitonnage, ou avant des croûtons au beurre; il convient de la sucrer légèrement.

POTAGE A LA CONDE, AU GRAS ET AU MAIGRE.—Faites cuire des haricots rouges dans de l'eau ou mieux du bouillon, avec racines, girofle, un morceau de petit lard si c'est au gras, ou un morceau de beurre si c'est au maigre; égouttez-les et réduisez-les en purée en les arrosant de leur bouillon; faites recuire cette purée comme celle de pois, et servez-la sous des croûtons de pain frits au beurre.

MIRLITON.



"Seal Brand" représente ce qu'il y a de meilleur en fait de café. Il est garanti pur, de pleine valeur, d'une grande force et d'un arôme délicieux.

En boîtes de 1 et 2 livres pour vous protéger contre les falsifications et les substitutions.

Le Café "Seal Brand"

Chase & Sanborn, - Montréal.

LE PUBLIC MOISSONNE

La Magnifique Moisson de Meubles se continue, elle enrichit les maisons de beaucoup de monde.

Le plus important stock de meubles de Montréal réduit à des prix extraordinairement bas. Toutes les maisons demandent quelque chose.

Nous vous demandons la diminution de notre stock, qu'est-ce que vous demandez ?

Notre annonce sur la page 10 peut-elle vous accommoder ?

Nous pouvons tout vous fournir sauf la lune.

1547-1555 Rue Ste - Catherine — N. G. Valiquette LIMITED — 1547-1555 Rue Ste - Catherine

DES TIMBRES D'OR

Encouragez les marchands qui donnent les Timbres d'Or ::

Cash Premium Advertising Co., 812 Rue Ste-Catherine

CHS. ROLLIN, Epicerie de Choix, 647 Ste-CATHERINE

Louis Dardel, BOUCHER, 64 FRONTENAC

Jos. CHEVALIER, BOUCHER, Viandes de Choix au Prix du Marché :: Coin Maisonneuve et Lafontaine

F. J. PAYETTE, EPICERIES DE CHOIX, 1064 Rue Sainte-Catherine, Vis-à-vis Rue Bertrand

J. S. Michaud, Epicerie de Choix, 197 POUPART

L. J. TOUGAS, BOUCHER, No 1 RUE VELLADA

1459 Ste Catherine — Vallières

VENTE SPECIALE POUR LUNDI

25 pièces de belle flanellette anglaise pâle et foncé 21½c Lundi	9½c
15 pièces de belle Grenadine avec rayure en soie 45c Lundi	19c
50 pièces de beau coton blanc fini Baptiste 36 pcs large 12½c Lundi.	9½c
5 pièces de belle toile à nappe demi blanchie 35c Lundi	22½c
1 Lot de coupons coton blanc bonne qualité 36 pouces de large 10c Lundi	6c
2000 vgs de broderie 2½ pouces de large 5c Lundi	2½
1500 vgs de Broderie très forte 5 pcs de large 10c Lundi	5c
2000 vgs de Broderie francaise 7 pcs de large 12½c Lundi	8c
15 pièces de belle alpaga couleur et noire 35c Lundi	24c
10 pièces de belle Eolienne en soie couleur nouvelle $100. Lundi....	67c
5 pièces de toile à nappe en couleur 50c. Lundi	35c
Brillantine "Sicilian" noir, bleu-marin. brune 75c. Lundi	50c
1 lot de parasols en soie couleur et noir $1.50. Lundi	75c

Achetez vos couvertes à la Maison Vallières vous sauvez 25 p.c.

TEMPERATURE



Toronto 19— Beau et chaud aujourd'hui — Pluie probable demain.

Les chiffres de la température nous sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co.", 1628 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui Maximum	75
Même date l'an dernier	70
Aujourd'hui Minimum	52
Même date l'an dernier	50

CALENDRIER.

APRES DEMAIN, LUNDI, 21 AOUT, 1905

Fête du jour.—Ste-Jeanne de Chantal.

Lev. du soleil 5.06 h. Lev. de la lune 10.08 h.
Coucher " 6.58 h. Coucher " 11.27 h.

PHASES DE LA LUNE

Dernier quartier, le 23.
Nouvelle lune, le 30.

L'HON. M. ROBITAILLE

Aviseur de la ville de Québec

(Dépêche spéciale)

QUEBEC, 19 — Hier soir, à la séance du conseil de ville, l'hon. A. Robitaille, ancien secrétaire-provincial a été nommé aviseur de la cité, en remplacement de Sir C. A. P. Pelletier, nommé juge de la cour Supérieure.

LES FETES DE LA M. S. R.

La soirée d'hier — Programme d'aujourd'hui

La foule des citoyens qui encombrait, hier soir, le parc Riverside à l'occasion du pique-nique annuel de l'association de bienfaisance mutuelle de la Montreal Street Railway s'élevait au bas mot à 15,000 personnes.

Le clou de la soirée fut sans contredit le lancement sur la rivière de nombreuses pièces pyrotechniques qui transformèrent celle-ci en un immense champ de flamme présentant aux spectateurs de la rive une véritable féérie de constellations de toutes grandeurs.

Ce soir aura lieu une lutte émouvante entre une équipe des employés de la Québec Street Railways et ceux de la Montreal Street Railway.

Les meilleurs hommes ont été choisis dans les deux camps et se mesureront dans un concours de souque à la corde.

L'équipe de Québec est arrivé hier soir à la gare Viger où elle fut reçue par M. Blair et M. McNulty deux officiers de la compagnie des tramways.

Les fêtes se termineront demain soir avec de nouvelles attractions comprenant la reproduction d'une terrible éruption du Mont Pelée.

ENLEVEMENT OU FUGUE ?

Le cas de Mlle Bertha Mallette

Un correspondant nous écrit que Melle Bertha Mallette, dont l'enlèvement, ou d'après la police, la fugue de Saint-Victor d'Alfred, a été raconté par la PATRIE, au commencement de la semaine, n'a pu venir à Montréal que par le Transcontinental qui part d'Ottawa à 3.10 heures le dimanche, si elle a quitté la maison vers 2 heures de l'après-midi, ce jour-là, car c'est le seul train qui a pu l'amener à Montréal, pour qu'elle fut rendue chez son oncle vers 7 heures du soir. Ce train n'arrête qu'à Vankleek-Hill, à 4.55 hrs. et à Vaudreuil. Il arrive à Montréal, à 6.30 heures. Vankleek-Hill est à 12 milles de Saint-Victor et Melle Mallette aura dû couvrir cette distance dans un peu moins de trois heures, soit environ 4 milles et demi à l'heure, ce qui demande qu'on marche d'un pas rapide.

LE MEURTRE DE FARNHAM

Le détective Portelance en route pour Montréal avec l'habit de Roy

FARNHAM, 19. — Le détective Portelance est parti hier pour Montréal. Il serait en possession de l'habit que portait Pierre-Joseph Roy, la semaine dernière ; c'est du moins, ce qu'a déclaré Madame Roy, à votre correspondant.

Chaque citoyen continue l'enquête commencée par la police.

On espère qu'il y aura du nouveau à l'enquête qui se continuera mardi prochain.

Mort subite

Vers cinq heures, ce matin, le constable Vézina, de faction dans les environs du Marché Bonsecours, fut averti qu'un homme avait été trouvé mort dans son lit au No. 99 de la rue St-Paul. Il se porta sur lesliewx, et trouva M. Victor Letartre, journalier, sans vie. Le cadavre a été transporté à la morgue. On suppose qu'il a succombé à une syncope de cœur.

PERSONNEL

—M. L. P. Hébert, le sculpteur canadien, est arrivé hier de Paris par le steamer "Ottawa".

UN AUTRE MEURTRE ENCORE

A été commis à Saint-Louis de Gonzague, d'après le frère de M. Ludger Demers.— Celui-ci est mort dernièrement, d'une chute avait-on dit.

Une Accusation

ST-LOUIS DE GONZAGUE, 19 — Décidément, le vent est aux meurtres et aux tragédies :

Selon le bruit qui court, notre paisible paroisse a été aussi le théâtre d'un

DRAME SANGLANT

Nos lecteurs n'ont pas oublié que, le 25 juillet dernier, un nommé Ludger Demers trouvait la mort dans la cave d'un hôtel de cette localité.

Voici, d'ailleurs, ce qu'un de vos correspondants de St-Louis de Gonzague écrivait à la "Patrie" au sujet de la mort du nommé Demers :

"Un chemineau du nom de Ludger Demers, que l'on dit de Saint-Joseph d'Alfred, est mort hier soir à l'hôtel Laplante, dans une circonstance bien étrange et qui cause beaucoup de pourparlers dans notre localité.

"Voici les faits :

"Ludger Demers, entré vers trois heures de l'après-midi, à l'hôtel tenu par M. François Laplante, prit quelques consommations en chantant. Vers 6 heures, M. Laplante se fit remplacer par son beau-frère, M. Legault.

"Au moment, où ce dernier était occupé à autre chose qu'à surveiller ses hôtes, Demers se pencha sur le comptoir, et s'empara d'un flacon de gin et se servit une consommation.

"Mais M. Legault s'apercevant du tour de Demers, saisit ce dernier par les épaules et voulut l'éconduire dans la cour. Demers ne fut pas de la même opinion et fit tant de résistance que finalement, en se chamaillant, avec Legault il tomba au fond d'une entrée de cave, située dans la cour et se tua instantanément.

"M. Legault, fort affligé, alla avertir son beau-frère, M. Laplante qui après avoir constaté la mort, fit avertir le coroner Lefebvre, de Valleyfield.

"Celui-ci, se rendit ici, hier soir, et constata sur la victime une légère blessure à la tête et la fracture de la colonne cervicale.

"M. le Dr Dansereau chargé de l'autopsie, fera son rapport ce soir, alors que le coroner continuera son enquête.

"Il n'est pas probable qu'il y ait arrestation. M. Legault est un brave homme et personne ne lui impute le moindre blâme.

"Si son récit est vrai, il n'a fait que son devoir en voulant mettre la victime à la porte.

"Voici quelques détails qui pourront aider à l'identification du défunt :

" Agé d'environ 45 ans. Cheveux longs et épais; teint châtain, moustache et barbe assez longue au menton. Taille: cinq pieds et demi. Pesant 125 à 130 livres. Dans ses poches on a trouvé deux chapelets et un scapulaire".

Subséquemment, l'enquête du coroner eut lieu.

M. le docteur Dansereau, qui avait été chargé de faire l'autopsie, fit son rapport. Il déclara que la mort de Demers avait été causée par la fracture du sommet du crâne.

Les témoins qui furent entendus sont MM. François Laplante, propriétaire de l'hôtel, Emery Legault, qui avait éconduit la victime, Henri Dansereau, Alfred Picard et Mme François Laplante.

M. Laplante a déclaré que sa femme l'avait averti que Demers manifestait l'intention de s'emparer de quelque chose, il a demandé à Legault de se faire le gardien du bar, pendant son absence.

M. Henri Dansereau a dit que c'est en résistant à Legault que Demers est tombé dans la cave.

Les autres témoins n'ont fait aucune révélation.

Le verdict a été

MORT ACCIDENTELLE

causée par la fracture du crâne.

Or, voilà que les représentants de la couronne ont été informés qu'un M. Demers, qui demeure à Pierceville, dans l'Etat de New-York, et qui est frère de la victime venait au Canada pour assermenter

UNE PLAINTE

contre une certaine personne qu'il tiendrait responsable de la mort de son frère.

La personne visée ne saurait être le commis de bar Legault, qui s'est parfaitement exonéré à l'enquête du coroner.

On se demande avec raison qui M. Demers, de Pierceville, va accuser.

La nouvelle de la venue prochaine de M. Demers pour

VENGER LA MORT

de son frère a créé toute une sensation à St-Louis de Gonzague et à Valleyfield, où l'on considère que Ludger Demers a été la victime d'un simple accident.

Quoiqu'il en soit, on peut s'attendre à de la sensation d'ici à quelques jours.

TENTATIVE DE MEURTRE

UN BOUCHER A LA RIVIERE A PIERRE VEUT TUER SA FEMME —DANS SON ETAL.

(Correspondance spéciale)

QUEBEC, 19 — Mercredi après-midi, vers les 4 heures, un nommé Geo. Beaucage, âgé de 56 ans a voulu assassiner sa femme et son gendre, Willie Bourget, dans un moment de jalousie. Depuis longtemps, Beaucage maltraitait sa femme, Lumina Perron, mais voyant que cette dernière voulait se séparer de lui et qu'elle se rendait à Québec pour consulter l'avocat Phi. Grenier, Beaucage suivit sa femme et promit de se conduire mieux à l'avenir. Le croyant sincère, madame Beaucage consentit à retourner vivre avec son mari. Ils arrivèrent vers midi à leur demeure. Tout alla bien jusqu'à vers quatre heures alors qu'un terrible drame se déroulait.

Beaucage, qui est boucher, appela sa femme dans sa boucherie, elle se rendit à sa demande en portant dans ses bras le jeune enfant de sa fille, Mme Bourget. C'est alors que Beaucage dit à sa femme :

FAIS TON ACTE DE CONTRITION

Je vais te tuer." Il était alors armé d'un revolver. Entendant les cris, le gendre accourut et empoigna son beau-père qui le menaça de mort. Aidé de sa femme, Bourget réussit à s'emparer d'un rateau et en asséna deux ou trois coups sur la tête de son beau-père et un autre coup sur le poignet droit ce qui lui fit lacher le revolver.

Le malheureux Beaucage se rendit après cela chez un de ses voisins où il a été mis sous bonne garde, par le maire, M. Alcide Leveillé. Ce dernier, télégraphia immédiatement au Procureur-Général, pour avoir la police provincial, mais ne recevant pas de réponse, il dépêcha hier un huissier pour demander l'aide de la police.

Deux constables sont partis ce matin, pour la Rivière à Pierre et rameneront Beaucage à Québec par le premier train. Cet événement a causé une grande sensation dans la paroisse.

ASSASSIN A ONZE ANS

Un garçon de Détroit soupçonné d'avoir tué une fillette de 7 ans

DETROIT, Mich., 19 — John Goodson, âgé de 11 ans, a été arrêté, sous une accusation de meurtre. Hannah McQuade, fillette de 7 ans, du canton de Greenfield, a été tuée au cours d'une promenade en voiture, hier soir, en dehors des limites ouest de la ville. Elle était accompagnée de ses deux sœurs, âgées respectivement de 11 et 13 ans. John Goodson serait le meurtrier.

FRANCE-ALLEMAGNE

M. Rouvier prend une attitude plus énergique—La France en a assez des menées teutonnes

DEMANDE CATEGORIQUE

PARIS, 19.—Tandis que les négociations qui se poursuivent à Portsmouth retiennent l'attention des chancelleries, les négociations se poursuivent entre Paris et Berlin au sujet du Maroc.

La situation est actuellement plus tendue entre les deux gouvernements qu'elle ne le fut à aucun moment du présent conflit.

M. Rouvier, président du conseil et ministre des Affaires Etrangères, outré de ne pas recevoir de M. de Bulow une réponse à la note qu'il a remise, il y a déjà quinze jours au prince de Radolin, ambassadeur allemand à Paris, vient de s'adresser directement à Berlin, par l'intermédiaire de l'ambassadeur de France. La note de M. Rouvier constitue une demande d'explications dont les termes sont catégoriques. Le texte de la note n'a pas été communiqué à la presse, mais on en connait le sens général.

M. Rouvier proteste contre les agissements du comte de Tattenbach à Tanger. Il proteste que la France ne peut admettre un pareil manquement aux stipulations intervenues entre les deux gouvernements le 8 juillet dernier.

M. Rouvier déclare, à la fin de la note, que l'issue heureuse de la prochaine conférence internationale de Madrid, sera en grande partie influencée par l'observance stricte de la convention franco-allemande précitée, et demande à l'Allemagne de faire parvenir des instructions précises en ce sens à son envoyé extraordinaire à Tanger, le comte von Tattenbach.

INCENDIE A STE-MONIQUE

M. Samuel Leroux est cruellement éprouvé

(Correspondance spéciale)

STE-MONIQUE, 19.—L'un de nos meilleurs concitoyens vient d'être cruellement éprouvé. Hier soir, vers quatre heures, un incendie dévastait la grange et les écuries de M. Samuel Leroux, cultivateur de notre village.

Une partie de sa récolte a été consumée. Les dommages sont considérables. Il n'y a pas d'assurance. M. Leroux qui jouit de l'estime de tous ses concitoyens rencontre déjà beaucoup de sympathies.

EXPLOSION DE DYNAMITE

BEAUCOUP DE DEGATS

(Dépêche spéciale.)

QUEBEC, 19. — Une explosion de dynamite s'est produite hier après-midi à Lévis, à l'extrême nord de la rue St-Julien, où une cinquantaine d'ouvriers étaient occupés aux travaux de l'aqueduc.

La détonation a été formidable. Heureusement, il n'y a pas eu d'accident de personne, mais l'explosion a causé beaucoup de dégâts et brisé de nombreuses vitres aux maisons environnantes.

Une trentaine de vitres au moins ont été cassées à l'église Notre-Dame, ainsi que chez M. Houlet, conducteur de L. I. C. R., et chez M. Laliberté, épicier. A ces deux maisons, des fenêtres ont été complètement défoncées. On ne connait pas exactement la cause de l'explosion. On croit cependant qu'elle a été provoquée par une étincelle provenant de la pipe d'un fumeur, au moment où la boite à la dynamite était ouverte.

LES DEUX JAMBES BROYEES

M. Alphonse Blais de Montréal, est victime d'un accident à Québec.

(Dépêche spéciale)

QUEBEC, 19.—Un bien pénible accident est arrivé ce matin sur la ligne du C.P.R. à St-Sauveur. M. Alphonse Blais, ci-devant de Québec, mais domicilié depuis deux ans à Montréal, a eu les deux jambes broyées par les chars. Il venait de Montréal en compagnie de sa jeune fille, pour ramener à la métropole son fils qui était chez l'un de ses parents. Il était sur la plateforme du char, lorsque le train passa à St-Sauveur. Soudain, un coup de vent lui enleva son chapeau, Blais sauta sur le talus pour reprendre son couvre-chef, mais il roula sur la voie ferrée et les roues des chars lui broyèrent les deux jambes, l'une au genou et l'autre à la cheville du pied.

L'accident est arrivé au pied de la rue St-Ambroise.

Le blessé a été transporté à l'Hotel Dieu où il subira probablement l'amputation des deux membres blessés. Il est dans un état très précaire.

Grande-Vallée

GRANDE VALLEE, 19. — Des voleurs sont entrés dans la maison de pension de Mme Alexis Fournier, et, ont volé un porte-monnais contenant $240.00. Mme Fournier offre $40.00 de récompense à celui qui trouvera le voleur.

—Mes J. B. Caron et Stanislas Malneville ont fait une collecte pour l'achat d'une statue de Ste-Anne.

CHASSE AU MEURTRIER

Les policiers, après une course échevelée, mettent la main sur deux chemineaux.

LE COUPABLE AU LARGE

(De l'envoyé spécial de la PATRIE).

Notre envoyé spécial chargé de rapporter la tragédie de Melbourne a été témoin hier soir et la nuit dernière, des scènes à la fois les plus comiques et les plus tragiques. Après une journée de course et de recherches à travers les cantons de Melbourne, de Kingsbury et de Eastman, le détective Lapointe et le grand connétable Boisvert n'ont pu

PERCER LE MYSTERE

qui entoure la mort du jeune Italien, Andosca. On avait déclaré aux habitles limiers et la chose avait apparemment du bon sens, que l'auteur du meurtre devait être un Canadien-français, un repris de justice, domicilié, à environ deux milles du camp italien No 4.

Sans perdre une minute les policiers en question prenaient jeudi soir un convoi express à Farnham et un peu plus tard, ils arrivaient à Eastman, où les attendait MM. Lyttle, le paiemaître du Mont Orford ; ce dernier avait à sa disposition un char spécial pour les descendre jusqu'au théâtre du drame.

De bonne heure, hier matin, M. M. Lapointe et Boisvert avaient quitté leurs quartiers généraux du camp No 4.

Le gardien de nuit, Alberto Gratia, venait à peine d'éveiller ses compatriotes, quand les deux justiciers arrivèrent.

C'est là qu'ils voulaient recueillir leurs premières informations avant de chercher à découvrir la retraite du canadien-français soupçonné, mais quelle tâche ingrate ils allaient entreprendre!

Un bien petit nombre de ces Italiens parlent l'anglais ou le français, et la loi n'oblige pas les policiers à savoir toutes les langues

Dans l'intérêt de la justice, il eut mieux valu que le détective et le grand connétable fussent accompagnés d'un interprète comme M. Viglioo, par exemple.

A tout événement, MM. Lapointe et Boisvert ont fait leur devoir au camp Italien. Si toutefois, ils n'ont pu obtenir de renseignement quant à

LA CAUSE DU MEURTRE

ce n'est pas de leur faute.

Votre envoyé spécial était encore à Richmond lorsque la nouvelle est venue que les limiers avaient commencé leurs persquisitions.

Où trouver les officiers de la justice? Telle est la question que se posait votre représentant en montant dans la voiture qui allait le conduire au canton de Melbourne.

Il fallait faire la chasse aux détectives, chose plutôt difficile. Il n'y avait pas une minute à perdre. Un détective à l'œuvre, ce n'est pas un voyageur ordinaire.

Quand vous croyez l'avoir localisé, il vous a souvent devancé de bien loin.

Mais votre reporter avait reçu des instructions formelles de ne pas perdre de vue les limiers et de battre la campagne par monts et par vaux trouver ceux qu'il cherchait.

Chemin faisant on rencontra des cultivateurs de Windsor Mills qui nous ont dit que deux détectives de Montréal étaient passés le matin, en route pour le canton de Melbourne. C'était une première indication que nous avons reçue avec plaisir.

En passant sur la ferme Brooks, votre envoyé aperçut M. Harris, mécanicien en chef du chemin de fer Mont Orford. Ce dernier lui apprit que le détective Lapointe et le grand-connétable Boisvert étaient venus vers 8 heures faire la visite du camp No 4 et du théâtre du meurtre, mais qu'ils étaient repartis pour une destination inconnue.

Se mettre à la poursuite des limiers quand une distance de 3 heures nous en séparait, c'était courir le risque de revenir à Richmond le soir, gros Jean comme devant.

Votre reporter se souvint alors que la veille on lui avait parlé d'un

REPRIS DE JUSTICE,

signalé à quelques milles du théâtre de la tragédie. Il demanda alors à son cocher de le conduire à la première habitation du chemin de Kingsbury sur le haut d'une colline, entourée de jeunes arbrisseaux et d'arbres touffus. Là se trouve la résidence de la famille Ward.

Madame Ward était sur le perron de sa demeure, tenant dans ses bras un charmant bébé aux cheveux blonds.

"Avez-vous vu passer tout à l'heure, demanda votre reporter, deux étrangers à la recherche de M. X ?

—Oui, ils ont arrêté ici, répondit madame Ward.

—"Vous ont-il parlé de celui que je viens de vous nommer ?

—"Oui ils m'ont demandé s'il était encore à l'emploi de mon mari. Je leur ai répondu que non et sur ce

(Suite à la 21me page)

L'ŒUVRE D'UN FOU

A propos de la mort de Bissonnette, un individu met sur pied toute la police.

INUTILEMENT

A minuit, la nuit dernière, le grand connétable Cinq-Mars et le détective Giguère, du bureau de M. Carpenter, chargés de mettre le grappin sur deux individus qui auraient participé au meurtre du pauvre Armand Bissonnette, n'avaient pas encore donné de leurs nouvelles.

Le chef de la sûreté, qui a la conviction qu'un

CRIME A ETE COMMIS

passa la soirée dans son bureau.

Il avait déclaré au représentant de la "Patrie" qu'il ne croyait pas que la soirée se passerait sans qu'il y eut des arrestations. Aussi plus les heures s'écoulaient, plus le policier montrait d'impatience.

Il fit téléphoner aux postes de police de la partie nord vers 11 heures, mais les capitaines des différents postes répondirent qu'ils n'avaient pas eu de nouvelles des policiers Cinq-Mars et Giguère, et qu'aucun prisonnier n'avait été conduit aux casernes.

A minuit le chef Carpenter déclara qu'il craignait que les prévenus eussent soupçonné qu'on était à leur recherche et qu'ils avaient pris la poudre d'escampette.

—Mais cela ne fait rien, ajouta-t-il, ils finiront bien par être pincés. Car, n'en doutez pas,

IL Y A EU MEURTRE

et les personnes soupçonnées sont très bien connues. Nous avons en notre possession leurs photographies et leur signalement complet. Il serait par conséquent impossible qu'ils puissent échapper aux policiers qui leur donnent la chasse.

Le chef Carpenter un peu plus tard quitta son bureau pour gagner son domicile particulier.

Dans le courant de la soirée, le représentant de la PATRIE ayant demandé quel avait été

LE MOBILE DU CRIME

au chef de la sûreté, celui-ci répondit:

Bissonnette et les deux prévenus avaient pris de copieuses libations. Quand on fut enivré, une querelle s'éleva.

Des mots on en vint aux coups.

A un moment donné le pauvre Bissonnette reçut un coup de pioche dans le front.

Son cadavre fut transporté en brouette, sur la voie ferrée.

Comme on peut le croire la nouvelle que Bissonnette avait été la victime d'un crime a créé la plus vive sensation à la Petite-Côte, et parmi les braves gens qui travaillent dans les carrières de Delorimier.

On espère que les meurtriers seront bientôt arrêtés.

Le grand connétable Cinq-Mars et le détective Giguère ont terminé dans le courant de la nuit, leur enquête au sujet de la mort d'Armand Bissonnette.

Les policiers ont obtenu la conviction que l'individu qui avait fourni l'information

EST FOU

Les détectives sont d'opinion que la mort de Bissonnette est le résultat d'un accident.

LE COLLEGE DE MARIEVILLE

A ST-JEAN

(Correspondance spéciale.)

SAINT-JEAN, 19.—Une bonne nouvelle pour notre ville vient d'être communiquée à un certain nombre de nos concitoyens. Les autorités du collège de Marieville auraient, paraît-il, décidé de transporter leur important établissement dans notre ville. La nouvelle a été reçue ici avec enthousiasme, et des démarches vont être faites immédiatement pour assurer la réussite du projet.

Cette décision aurait été prise parce que l'ancien collège de Marieville nécessite une reconstruction, et notre ville offrirait des avantages difficiles à trouver ailleurs.

LA BOURSE

A l'heure où nous mettons sous presse il ne passe que de la cote à New-York. Il est impossible de dire si tôt ce que sera le marché. On croit toutefois que l'incertitude d'hier continuera, car Londres n'a pas envoyé de bonnes nouvelles et l'on craint, sur les marchés européens que la conférence de la paix n'ait une tournure défavorable. Peut-être y aura-t-il ce matin encore un mouvement à la réaction, mais on ne croit pas que ce mouvement soit très considérable.

INCENDIE A ST-LOUIS

Un incendie a détruit, la nuit dernière, toutes les dépendances du restaurant J. A. Shinnick, rue St-Laurent, ville Saint-Louis. Les dommages sont estimés à pas moins de $1,000. Un cheval de prix a péri dans les flammes.

Le feu s'est déclaré vers onze heures et demie, et les pompiers durent travailler jusqu'à 3 heures pour s'en rendre maîtres. A 5 heures, ce matin, les ruines flambèrent de nouveau. Cette fois, les pompiers n'eurent pas de peine à les éteindre.

La maison de M. Shinnick a aussi souffert des dommages.

Dans une agence de mariage
Une vieille dame, absolument horrible se présente. Et minaudant, elle dit à l'agent :
—Pensez-vous me trouver un parti?
—Mais je n'en désespère pas, madame. Il peut se présenter un aveugle.

NAISSANCE

LE PAILLEUR — A Lachine, le 14 courant, au No 401A rue St-Joseph, l'épouse de M. J. A. Le Pailleur, une fille, Marie-Joséphine-Flore.

Parrain et marraine, M. Jos. Labelle, de Bay City, et Melle Maria Le Pailleur.

DECES

CAZELAIS.—A St-Henri de Montréal, le 11 courant, à l'âge de 81 ans, et 8 mois, Emilie Latour, veuve de F. X. Cazelais.

—Le service funèbre aura lieu lundi, le 21 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2278 rue St-Jacques, à 8 heures moins ¼, pour se rendre à l'église Ste-Elizabeth de Portugal et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 149-1

CODERRE — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 1 mois et 15 jours, Eva Marie, fille de Aldéric Coderre, menuisier, au No 11 rue Ste-Rose.

DENIS — En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 3 ans, 1 mois et 21 jours, Joseph Amable, fils de Albert Denis, maçon, au No 20, Parc Lafontaine.

DESEVE — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 2 mois, Evelina, fille de Octave Desève, journalier, au No 566 rue St-Hippolyte.

DILLON — En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 1 an et 7 jours. Patrick Dillon, au No 17 rue Desmarais.

DUGUAY.—En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 62 ans, Edouard Duguay, journalier.

DUPRE—En cette ville le 17 courant à l'âge de 13 ans, Georgiana, fille de Félix Dupré.

GABOURI — A Rigaud, le 16 courant à l'âge de 24 ans, Dame Charlotte Mongenais, épouse de M. Hector Gabouri, gérant de la maison Fletcher.

HEBERT.—A Laprairie, le 16 courant, à l'âge de 73 ans, Ambroise Hébert, maître-boulanger.

LAPOINTE.—A la ville St-Louis, le 16 courant, à l'âge de 67 ans, Benjamin Lapointe, huissier, au No 1183 rue St-Dominique

LEFEBVRE.—A la ville St-Louis, le 17 courant, à l'âge de 5 mois, Alfred, fils de Jean-Baptiste Lefebvre, menuisier au No 1292, ave. de l'Hotel de Ville

LEGER—A St-Henri, le 17 courant, à l'âge de 5 mois, Julienne, fille de Oscar Léger, machiniste au No 249 rue St-Philippe

PLOUFFE.—En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 30 ans, Mme Plouffe.

RAYMOND.—En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 6 mois 17 jours, Joseph Eugène Camille, fils de Dieudonné Raymond, mécanicien au No 1526 rue St-Hubert. Funérailles dimanche, le 20 courant.

SERVICE ANNIVERSAIRE

MARSOLAIS — Le service anniversaire de feu M. Zéphyr Marsolais, sera chanté à l'église de St-Jacques de l'Achigan, mardi prochain, le 22 août, à huit heures du matin.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

UN ACCIDENT ETRANGE

mange les Sardines Club de Golf avec plaisir.

UN CLOS DE BOIS à vendre, moulin, cheval, voiture, grain foin. 323 rue Marie-Anne, coin Roy. 150-3

MAGASIN DE MODES — A vendre, le magasin de modes avec fixtures, pour cause de maladie. S'adresser 1496 Notre-Dame, près Hôtel de Ville. 150-3

Pour cause de Maladie

HOTEL LICENCIE à vendre, au Nos. 103 et 105 rue St-Paul, établi depuis 19 ans, comprenant licence, bail, fixtures et ameublement de 30 pièces—valeur réelle $12,000, sera vendu à prompt acquéreur $7,000.— Recettes $300 à $400 par semaine. Occasion rare offerte pour cause de maladie. Pour autres détails s'adresser à JOHNSON & DUCLOS, 62 rue St-Jacques. Téléphone Bell, Main 1404. Téléphone Marchands, 98.

RESTAURANT LICENCIE. — Pointe St-Charles, coin de rues, localité centrale, loyer $45, avec logement, bail pour 10 ans — bail seul vaut $3,000. Recettes $400 par semaine, garanties. Stock de boissons et cigares au montant de $2,000 inclus dans le prix de vente de $15,000. Conditions : $7,000 comptant, balance payable en 10 ans.

Pour autres détails, s'adresser à

Johnson & Duclos
62 Rue St-Jacques.